La ProphÃ©tie des Dragons

by Ange du Sommeil

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Adventure, Mystery
Language: French
Characters: Astrid, Gobber, Hiccup, Stoick
Pairings: Hiccup/Astrid
Status: In-Progress
Published: 2015-04-08 01:06:32
Updated: 2016-04-12 20:18:33
Packaged: 2016-04-27 08:06:16
Rating: T
Chapters: 15
Words: 55,963
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Il ne faut jamais se fier aux apparences. Elles ne sont pas toujours ce qu'elles semblent Ãªtre. Et le Peuple Viking va l'apprendre bien malgrÃ© lui Ã ses dÃ©pends...

1. Chapter 1

Note de l'Auteur

Je tiens Ã prÃ©ciser que dans cette histoire, que les Ã©vÃ©nements du premier film n'ont jamais eu lieuâ€¦

* * *

><p>Chapitre 1

C'Ã©tait une belle journÃ©e de printemps. Enfin du moins, d'un point de vue viking. Durant tous le trajet du drakkar voguant depuis l'Ã®le de Beurk, l'ocÃ©an avait Ã©tÃ© relativement calme et le ciel assez dÃ©gagÃ© par moment. Sans compter que les passagers n'avaient pas vu l'ombre d'un dragon aussi bien aÃ©rien que marin. Ce qui s'avÃ©rait Ãªtre extrÃªmement rare dans les voyages d'une semaine sur les eaux de cette partie du monde. Surtout en cette saison. Et curieusement, les Beurkiens prÃ©sents Ã bord en avaient Ã©tÃ© Ã la fois soulagÃ©s et dÃ©Ã§us.

D'un cÃ´tÃ© Â« soulagÃ©s Â» Ã cause des dÃ©gÃ¢ts sur le navire qu'une attaque de dragons aurait pu causer. Dans le meilleur des cas, ils auraient terminÃ© leur pÃ©riple sur un radeau de fortune.

Puis, d'un autre cÃ´tÃ©, ils avaient aussi Ã©tÃ© Â« dÃ©Ã§us Â» dans la mesure oÃ¹ se voyage s'Ã©tait montrÃ© des plus monotone et, qu'ils n'auraient pas Ã©tÃ© contre un raid reptilien pour tuer un peu leur ennui.

Quelqu'un d'extÃ©rieur Ã ce peuple trouverait Ã§a complÃ¨tement dingue. Mais pas les Vikings. Ils Ã©taient comme Ã§a tout le temps. Toujours en proie Ã des sentiments et des envies contradictoires.

Â« L'Ã®le de Pwish devrait bientÃ´t Ãªtre en vue Â» - annonÃ§a d'une voix blanche StoÃ¯ck la Brute aux membres de son peuple qui avaient pris part au voyage.

Â« Ce n'est pas trop tÃ´t ! Â» - geignirent en chÅ“ur les jumeaux Kranedur et Kognedur.

Â« EntiÃ¨rement d'accord avec vous pour une fois. Une journÃ©e de plus sur ce rafiot et, je mange mon casque ! Â» - se plaignit Ã son tour Rustik, le neveu de StoÃ¯ck.

Â« Je vous avais bien dit de prendre de quoi vous occuper â€“ commenta Varek, le nez plongÃ© dans un livre de botanique. Regardez Astrid ! Elle a fini par faire autre chose que d'affÃ»ter sa hache ou de nous hurler dessus Â»

Les trois interpellÃ©s tournÃ¨rent alors leurs regards vers la concernÃ©e, debout Ã l'avant du drakkar, raide comme un piquet, les deux mains tenant bien fermement le manche de sa hache, visiblement plus alerte que jamais et, prÃªte Ã agir en consÃ©quence au moindre mouvement ou bruit suspect.

Â« Excuse-moi mais, je ne vois pas en quoi la paranoÃ¯a totale est une forme de distraction Â» - lanÃ§a sarcastiquement Kranedur en s'Ã©tirant de tout son long.

Â« Ouais ! - convint sa jumelle. Il est vraiment temps qu'on mette pied Ã terre pour qu'elle puisse se dÃ©tendre un peu. Ã‡a fait deux jours qu'elle est comme Ã§a. Elle est en train de devenir complÃ¨tement folle. Ce voyage est tellement ennuyant qu'elle s'imagine des attaques de dragons lÃ oÃ¹ il n'y en a pas Â»

Â« Moi, je ne suis pas si sÃ»r qu'elle soit victime d'hallucinations Â» - intervint Gueulfor en approchant du petit groupe avec son reconnaissable pas clopinant.

Â« Pourquoi tu dis Ã§a ? Â» - l'interrogea Varek passablement surprit.

Â« Parce que moi aussi, l'autre nuit, je l'ai entendu rÃ´der autour du navire ce dragon Â» - affirma le forgeron.

Les quatre jeunes se retrouvÃ¨rent bouche-bÃ©e.

Â« Alors, c'est pour Ã§a que mon oncle est bizarre lui aussi depuis deux jours â€“ sembla comprendre d'un coup Rustik. Ã‡a doit le prÃ©occuper autant qu'Astrid Â»

Â« Euhâ€¦ Ã vrai direâ€¦ il n'est pas au courant. Vu les circonstances, on a jugÃ© prÃ©fÃ©rable avec Astrid de ne pas lui en parler Â», expliqua Gueulfor mal Ã l'aise.

Â« Quelles circonstances ?! Â» - s'Ã©tonnÃ¨rent les jumeaux.

Le forgeron regarda tour Ã tour les quatre jeunes adultes affichant

tous une expression complÃ¨tement hÃ©bÃ©tÃ©e. Enfin, du moins jusqu'Ã ce que Varek paraisse soudain frappÃ© d'une illumination.

Â« Il y a deux jours, c'Ã©tait l'anniversaire d'Harold Â» - finit-il par dÃ©clarer d'une voix grave.

Â« QUOI ?! - s'Ã©cria Rustik outrÃ©. Mon oncle se prend encore la tÃªte pour cette erreur de la nature ! AÃ•E ! Â»

Gueulfor venait de la frapper de bon cÅ“ur avec son crochet sur la tÃªte, que la prÃ©sence d'un casque sur celle-ci n'avait apparemment pas suffit Ã protÃ©ger.

Â« Un peu de respect ! - s'indigna t-il. C'est de ton cousin dont tu parles, je te signale ! Et qu'il ait Ã©tÃ© ou non une Â« erreur de la nature Â», c'Ã©tait tout de mÃªme son fils ! Et qui plus est, son seul enfant ! Â»

AprÃ¨s quoi, plus personne n'osa faire de commentaire. Ã€ la place, ils se lancÃ¨rent des regards en biais avec un air penaud collÃ© au visage.

Gueulfor, lui, avait retournÃ© son attention vers son meilleur amis qui fixait l'horizon d'un regard absent. Si pour les Beurkiens prÃ©sents Ã bord, qu'il Ã©tait Ã©vident que leur chef tentait d'apercevoir leur destination il Ã©tait par contre plus Ã©vident aux yeux de l'amputÃ© que ses pensÃ©es du moment Ã©taient en grande majoritÃ© plus concentrÃ©es sur le passÃ© que sur le prÃ©sent.

Il vit StoÃ¯ck soupirer le plus discrÃ¨tement possible, avant de s'en retourner vers sa cabine d'un pas qui se faisait plutÃ´t traÃ®nant par rapport Ã sa dÃ©marche fiÃ¨re et assurÃ©e habituelle.

Il y avait cinq ans, une nuit, lors d'un raid de dragons sur Beurk, les villageois avaient rÃ©ussi tant bien que mal Ã immobiliser un Cauchemar Monstrueux que StoÃ¯ck avait dÃ©cidÃ© d'exÃ©cuter lui-mÃªme devant tout le monde. Toutefois, les choses ne se passÃ¨rent pas comme prÃ©vues. Harold, Ã qui son pÃ¨re avait bien entendu interdit de sortir de leur maison, Ã©tait comme Ã son habitude venu mettre son grain de sel en oubliant de laisser sa maladresse au vestiaire. RÃ©sultat, il s'Ã©tait pris les pieds dans l'un des appuis du filet de fer retenant la bÃªte au sol, permettant amplement Ã celle-ci de se libÃ©rer du reste. Et comme bon nombre de beurkiens avaient relÃ¢chÃ© leur garde compte tenu de l'emprisonnement du monstre, beaucoup furent sÃ©rieusement blessÃ©s lorsqu'il prit la fuite.

Jusque lors, les catastrophes dÃ©clenchÃ©es par Harold n'avaient pas Ã©tÃ© irrÃ©parables. Mais lÃ , il y avait eu des blessÃ©s. Et le sang de StoÃ¯ck n'avait fait qu'un tour. Pour lui et la quasi-totalitÃ© du village, Ã§a avait Ã©tÃ© la maladresse de trop et, il s'Ã©tait vu contraint de bannir son propre fils.

Et si tout le monde fut plus que soulagÃ© de ne plus avoir ce vendredi 13 sur pattes parmi eux, il ne fallut pas plus de trois jours Ã StoÃ¯ck pour amÃ¨rement regretter sa dÃ©cision. AprÃ¨s tout, il avait quand mÃªme laissÃ© son unique enfant, un gosse de tout juste quinze ans, dans une petite barque au beau milieu de nul part.

Il avait contactÃ© les chefs des Ã®les alentours pour savoir si son fils avait accostÃ© sur l'une d'entre elles. Ou s'ils avaient au moins dÃ©couvert quelque chose ayant un quelconque rapport avec le garÃ§on. Malheureusement, il n'avait eu que des rÃ©ponses nÃ©gatives. Harold avait disparu sans laisser de traces.

StoÃ¯ck avait alors sombrÃ© dans un abÃ®me de remords et de chagrin indescriptibles. Son fils Ã©tait mort ! Il en Ã©tait convaincu. Et c'Ã©tait lui qui l'avait tuÃ©. Tout Ã§a parce qu'il avait rÃ©agit en viking pur et dur. Il avait rÃ©flÃ©chi avec son orgueil et sa fiertÃ© plutÃ´t qu'avec sa raison. Et il avait de ce fait sacrifiÃ© son propre fils pour sauvegarder son honneur de chef.

Â« Foutaises ! Je suis un monstre pas un chef ! Â» - avait-il pris l'habitude de beugler dans les oreilles de son amis de toujours, pendant que celui-ci tentait du mieux qu'il pouvait de le mettre au lit, aprÃ¨s qu'il eut trop tirÃ© sur la bouteille au cour de ces cinq derniÃ¨res annÃ©es.

D'ailleurs, il y avait fort longtemps que Gueulfor avait cessÃ© de compter les fois oÃ¹ Ã§a arrivait. Et puis, il avait son propre chagrin Ã surmonter, bien qu'il essayait de rester de marbre aux yeux de tous. S'il ne comptait plus les gueules de bois du pÃ¨re, lui, le mentor, ne saurait dire combien de litres de larmes il versait pour son protÃ©gÃ© Ã chaque fois qu'il allait s'enfermer dans l'arriÃ¨re piÃ¨ce de sa forge pour s'y laisser aller. Il y restait des heures Ã observer la poussiÃ¨re s'y accumuler. Tout Ã©tait restÃ© dans l'Ã©tat oÃ¹ Harold l'avait laissÃ©. Il n'avait osÃ© toucher Ã rien. Pour lui, l'atelier de son apprenti Ã©tait devenu un mausolÃ©e.

Il fut sortit de ses pensÃ©es macabres par la voix tonitruante de Kroupgra (Livre I comme rÃ©fÃ©rence), le pÃ¨re de Rustik et le demi petit-frÃ¨re de StoÃ¯ck, annonÃ§ant que l'Ã®le de Pwish Ã©tait enfin en vue.

* * *

><p>Â« Je sais que nous avons pas mal d'avance. Mais l'OcÃ©an s'est montrÃ© des plus clÃ©ment tout au long de notre voyage Â»- dÃ©clara StoÃ¯ck Ã son confrÃ¨re chef de tribu, aprÃ¨s qu'ils se furent saluÃ©s d'une bonne poignÃ©e de main Ã la viking.<p>

Erg, le chef de l'Ã®le de Pwish, faisait encore plus viking que StoÃ¯ck. Enfin, il Ã©tait plutÃ´t l'incarnation de l'image stÃ©rÃ©otypÃ©e que les peuples du sud se faisait d'un viking.

C'est-Ã -dire, taillÃ© dans le mÃªme type de roc que StoÃ¯ck et aussi grand. Les yeux bien bleu et les cheveux blond qu'il coiffait en deux nattes tombant de chaque cÃ´tÃ© de son visage, qui lui, Ã©tait pourvu d'une Ã©norme et longue moustache arrivant un peu en dessous du menton. Et il avait, bien entendu, comme tous les membres de son peuple, le teint assez pÃ¢le.

Â« Ne dis pas Ã§a comme si tu dÃ©barquais en parasite StoÃ¯ck ! - ria t-il en donnant Ã son interlocuteur une bonne tape dans l'Ã©paule. Tout est prÃªt depuis dÃ©jÃ plusieurs jours ! Alors, ce n'est pas une tragÃ©die si tu arrives un peu en avance. Et puis, Ã§a vous

laissera du temps, Ã toi et aux tiens, pour prendre vos aises ici en attendant que les autres arrivent Â»

Â« Mais nous, on est dÃ©jÃ trÃ¨s Ã l'aise Â» - chuchotÃ¨rent de concert Rustik et Kranedur qui, Ã peine dÃ©barquÃ©s, louchaient dÃ©jÃ sur les jeunes filles du coin, venues avec leur chef accueillirent les Beurkiens.

Â« Les mecs Â» - soupirÃ¨rent Astrid et Kognedur, tandis que Varek feignait celui qui n'avait ni rien vu ni rien entendu.

Fallait vraiment que ces deux dÃ©cÃ©rÃ©brÃ©s se trouvent des copines, parce qu'ils devenaient de plus en plus insupportables. Et peut-Ãªtre que comme Ã§a, Rustik lÃ¢cherait une bonne fois pour toute Astrid.

Bien que leurs parents respectifs avaient convenu entre eux des les marier, compte tenu du fait qu'il fallait une Ã©pouse au futur chef et que, ce dernier Ã©tait dÃ©jÃ amoureux de la demoiselle : ils avaient dÃ» abandonner l'idÃ©e plus vite qu'ils ne l'avaient eu Ã cause de la rÃ©action d'Astrid lorsque ses parents le lui avait parlÃ©.

Ã€ vrai dire, les Hofferson avaient plus eu peur pour la survie de Rustik que pour la leur. Et StoÃ¯ck ne le leur aurait probablement pas pardonner d'avoir fait assassiner son dernier hÃ©ritier lÃ©gitime.

NÃ©anmoins, Ã§a n'avait pas empÃªcher Rustik de continuer Ã faire des avances Ã la meilleure guerriÃ¨re de leur tribu. Mais cependant, de maniÃ¨re plus distante qu'auparavant, Ã cause des menaces de mort trÃ¨s douloureuse qu'elle avait profÃ©rÃ© Ã son Ã©gard. Et il savait qu'elle n'hÃ©siterait pas une seconde Ã les mettre Ã exÃ©cution si elle l'estimait nÃ©cessaire. C'Ã©tait ce qui l'avait amenÃ© Ã la courtiser de faÃ§on moins directe, en se disant qu'il finirait peut-Ãªtre par l'avoir Ã l'usure. Mais plus le temps passait et plus il semblait que c'Ã©tait plutÃ´t l'inverse qui se produisait. Plus Ã§a allait, plus Astrid se montrait rÃ©sistante et, Rustik moins insistant. Au bout du compte, c'Ã©tait lui qui devenait usÃ© et dÃ©couragÃ©.

D'un certain cÃ´tÃ©, il devait sans doute se consoler en se disant qu'il n'Ã©tait pas aprÃ¨s tout le seul qu'elle eut rejetÃ© comme un bulot pas frais Ã la mer. Bien d'autres prÃ©tendants s'Ã©taient prÃ©sentÃ©s et, avaient tous subi exactement le mÃªme sort que lui.

Cela faisant maintenant un bon moment qu'Astrid avait bien fait comprendre, surtout Ã ses parents, que si elle prenait un jour la dÃ©cision de se marier, que se serait ELLE qui choisirait avec qui.

D'ailleurs, Kognedur n'avait pas traÃ®nÃ© Ã suivre son exemple.

Â« C'est vrai quoi ! Pourquoi les mecs ont le droit de choisir qui ils veulent et pas les filles ? Comme Astrid, je ne vois pas pourquoi je me laisserai marier, ou plutÃ´t vendre, sans rien dire ! Â» - avait-elle un jour proclamÃ© haut et fort dans la Grande Salle pour que tout le monde l'entende bien.

Et la prononciation du verbe Â« vendre Â» en avait fait tiquer plus d'un.

Il y avait pas Ã dire, elles avaient toutes les deux la mÃªme conception des mariages arrangÃ©s. Une vente aux enchÃ¨res selon elles ! Et la simple pensÃ©e d'Ãªtre considÃ©rÃ©es comme des meubles, des tiroirs-caisse et des pondeuses Ã hÃ©ritiers les rendaient malades.

Â« Ce n'est pas trop mal ici Â» - dÃ©clara justement Kognedur, pendant que toutes deux s'installaient tranquillement dans la chambre double qui leur avait Ã©tÃ© rÃ©servÃ©e.

Â« Ouais â€“ convint Astrid. Ma tante m'a dit qu'elle avait aimÃ© son sÃ©jour ici, il y a vingt et un ans. La derniÃ¨re fois que la Grande AssemblÃ©e y a eu lieu Â»

Â« Il paraÃ®t qu'ils ont une prophÃ©tesse ici. Si c'est vrai, il faudra que j'aille absolument la voir pour savoir si mes futurs coups de crasse Ã mon frÃ¨re vont marcher Â» - sembla jubiler le fille Thorston.

Â« Et bien, tu vas pouvoir Ãªtre satisfaite car, la rumeur est vraie. Ma tante m'a aussi parlÃ© d'elle. Elle m'a Ã©galement affirmÃ© que c'est elle qui est Ã l'origine de la fameuse ProphÃ©tie des Dragons Â»

Â« SÃ©rieux ?! - sursauta Kognedur. En plus, ta tante a eu le privilÃ¨ge de l'entendre en directe ! Â»

Â« Tu en as dÃ©jÃ entendu parler ? Â» - s'Ã©tonna Astrid.

Â« Ouais, mais je n'ai aucune idÃ©e de ce qu'elle dit. Et personne sur Beurk n'a Ã©tÃ© capable de me rÃ©pondre Ã chaque fois que j'ai posÃ© la question. Pas mÃªme Varek. Apparemment, personne n'a prit la peine de la noter Â»

Â« Tu m'Ã©tonnes ! Surtout pour se faire entendre dire qu'il allait se passer un truc tout bÃ©nef pour les dragons Â»

Â« Comment Ã§a ? Â»

Â« Ben, d'aprÃ¨s ce que ma tante a bien voulu me dire : il y a vingt et un ans, cette prophÃ©tesse a annoncÃ© la naissance prochaine d'un dragon assez particulier. Un dragon devant lequel tous les autres se prosterneraient. MÃªmes les alphas. Qu'il serait un sorte de souverain ultime de leur espÃ¨ce et, qu'il les mÃ¨neraient Ã leur heure de gloire, faisant entrer le monde dans une nouvelle Ã¨re. Enfin bref, une jolie petite histoire qui a vachement enthousiasmÃ© les vikings prÃ©sents ce jour-lÃ Â» - termina l'Hofferson en reniflant avec dÃ©dain.

Â« Et, elle a annoncÃ© quand Ã§a arriverait ? Â»

Â« Apparemment non Â»

* * *

><p>Gueulfor avait jugÃ© bon d'aller rendre une petite visite Ã son collÃ¨gue forgeron de ce village. Enfin, disons plutÃ´t petite ville

selon lui car, il avait estimÃ© Pwish cinq fois plus grand que Beurk.<p>

Ã€ dire vrai, c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il venait sur cette Ã®le. Les autres fois oÃ¹ la Grande AssemblÃ©e y avait eu lieu et, qu'il avait Ã©tÃ© en Ã¢ge d'y assister, il n'avait pas pu venir.

D'aprÃ¨s les Pwishiens, qu'il avait interrogÃ© au sujet de son confrÃ¨re lui avaient rÃ©pondu que leur forgeron Ã©tait un vÃ©ritable colosse. Qu' il Ã©tait encore plus imposant que StoÃ¯ck et Erg mais que, malgrÃ© son apparence terrifiante, qu'il Ã©tait aussi doux qu'un agneau. Sauf, bien sÃ»r, lorsqu'il s'agissait de battre le fer. Et il avait pu constater qu'on ne s'Ã©tait pas foutu de lui une fois qu'il eut passÃ© la porte de la forge. Il pensait mÃªme se rÃ©veiller le lendemain matin avec un torticolis. Il Ã©tait Ã©galement convaincu que plus d'un viking prÃ©fÃ©rerait se jeter de lui-mÃªme dans la gueule d'un dragon, plutÃ´t que de prendre une baffe par ce type lÃ . Heureusement que la description Â« doux comme un agneau Â» Ã©tait aussi vrai que le reste car, il lui avait paru tout de suite fort sympathique.

Â« Vous arrivez Ã vous en sortir tout seul avec ce nombre important d'habitants ? Â» - lui demanda t-il, aprÃ¨s qu'il eut Ã©tÃ© invitÃ© par son hÃ´te Ã s'asseoir avec une bonne chope d'hydromel.

Â« Absolument pas ! C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai pris deux apprentis au lieu d'un Â», lui rÃ©pondit la montagne parlante, tout en continuant Ã travailler sur une future Ã©pÃ©e et, d'un timbre de voix qui Ã©pousait parfaitement sa carrure.

Â« Par Odin ! - avait aussitÃ´t penser Gueulfor quand il eut entendu pour la premiÃ¨re fois le son de sa voix quelques minutes auparavant. Tout doit s'Ã©crouler autour de lui quand il hurle ce gars. Ã€ condition qu'il en soit capable Â»

Â« Deux apprentis ? - s'Ã©tonna sur le moment l'amputÃ©. Ce n'est pas une mauvaise idÃ©e Â»

Â« Sinon, depuis environ un peu plus de deux ans, j'ai aussi l'aide supplÃ©mentaire d'un jeune homme qui a une formation assez avancÃ©e Â»

Â« Il n'est pas d'ici ? Â» - fut de nouveau surpris Gueulfor.

Â« Non. Il vient le plus souvent lorsqu'il a besoin d'une forge pour se fabriquer quelque chose. Je n'ai mÃªme pas Ã lui fournir les matÃ©riaux. Il a toujours ce qu'il lui faut. Et en guise de compensation pour le prÃªt de ma forge, il me donne un coup de main gratuitement Â»

Â« C'est trÃ¨s sympa de vos parts de vous entre-aider comme Ã§a Â»

Â« En tous cas, c'est un trÃ¨s gentil garÃ§on. Je l'aime bien Â» - dÃ©clara le forgeron locale en plongeant sa lame dans l'eau.

Â«Il n'est pas lÃ aujourd'hui ? Â»

Â« Non. Enfin du moins pas Ã la forge. Je sais qu'il est de retour sur l'Ã®le depuis hier. Mais, je ne l'ai pas encore vu ici. Et puis,

de toute maniÃ¨re, s'il avait Ã©tÃ© lÃ , vous l'auriez su tout de suite. Toutes les jeunes filles Ã marier de Pwish seraient agglutinÃ©es devant ma boutique, vÃªtues de leur plus jolie robe Â» - expliqua le titan avec un sourire hilare tout en examinant son travail.

Â« Il est beau garÃ§on en plus d'Ãªtre gentil, au moins ? Â» - sembla Ã son tour s'amuser Gueulfor, avant de boire une gorgÃ©e d'hydromel.

Â« S'il n'y avait que Ã§a ! - assura l'autre forgeron en remettant sa lame eu feu. Il est aussi crÃ©atif, trÃ¨s intelligent et excellent combattant d'aprÃ¨s ce qu'on m'a dit Â»

Â« Un vrai bÃ©ni des Dieux celui-lÃ Â»

Le gÃ©ant Ã©mit un petit rire en retirant sa lame du feu et, de recommencer Ã la marteler sans pitiÃ©.

Â« Et sinon, cette perfection incarnÃ©e Ã un nom ? Â» - demanda ironiquement Gueulfor.

Â« Bien sÃ»r ! C'est... Â»

* * *

><p>Bien qu'Astrid Ã©tait nÃ©e blonde, elle ne s'Ã©tait encore jamais comportÃ©e comme tel. Du moins, jusqu'Ã cet instant.<p>

Â« Mais, qu'est-ce qui a bien pu me passer par la tÃªte ?! Â» - se maudissait-elle, alors qu'elle tentait vainement de retrouver son chemin.

AprÃ¨s sa discussion avec Kognedur, elle avait dÃ©cidÃ© d'aller explorer un peu la forÃªt de l'Ã®le. Le problÃ¨me, c'Ã©tait qu'elle avait pendant un cours moment oubliÃ© qu'elle n'Ã©tait pas dans la forÃªt de Beurk qu'elle connaissait bien, contrairement Ã celle-ci. RÃ©sultat, son bref instant d'inattention lui avait valu de sa perdre comme une vrai fillette de quatre ans.

Â« Si j'avais su qu'on trouvait d'aussi belle biche dans cette forÃªt, j'y serai venu bien plus tÃ´t ! Â» - avait soudainement balancÃ© une voix masculine sortie de nul part.

Astrid regarda alors partout autour d'elle et, constata avec horreur qu'elle Ã©tait cernÃ©e par une dizaine d'hommes, prÃ©sentant tous des caractÃ©ristiques des Berserks et des Bannis.

Elle avait Ã©tÃ© tellement occupÃ©e Ã pester contre elle-mÃªme, qu'elle ne les avait pas remarquer approcher.

DeuxiÃ¨me grossiÃ¨re erreur de dÃ©butante en l'espace d'une heure ! Vraiment gÃ©nial ! PlutÃ´t brillant pour quelqu'un qui n'avait fait qu'Ãªtre sur le qui-vive ces derniÃ¨res quarante huit heures.

Â« Qu'est-ce que vous foutez sur cette Ã®le. Je n'ai pas connaissance que vos clans soient invitÃ©s aux Grandes AssemblÃ©es Â» - cracha t-elle, aprÃ¨s s'Ãªtre emparÃ© de sa hache et, s'Ãªtre mise en position de combat.

Au mois, elle avait pensÃ© Ã sortir armÃ©e. Preuve que son cerveau n'Ã©tait pas encore totalement perdu.

Â« C'est vrai ! Mais on nous empÃªche pas non plus de nous inviter nous-mÃªmes ! Â» - rÃ©pliqua le mÃªme enfoirÃ© qui avait parlÃ© juste auparavant.

Il Ã©tait Ã©vident aux yeux d'Astrid qu'il Ã©tait le meneur de cette joyeuse bande de sales gueules.

Â« Qu'est-ce que vous voulez ? Â» - bougonna t-elle.

Â« Pour le moment, juste nous amuser un peu avec toi ma jolie Â», dÃ©clara t-il avec un grand sourire malsain, laissant apparaÃ®tre une rangÃ©e de dents non entretenues.

Ã€ ces mots, ils sortirent tous leurs armes et se jetÃ¨rent Ã l'unisson sur la jeune fille.

Mais celle-ci avait prÃ©vu le coup et avait facilement esquivÃ©. Non sans planter fÃ©rocement sa hache dans le dos de l'un de ses assaillants au passage.

Â« Plus que neuf ! Â» - s'Ã©tait-elle Ã©criÃ©e fiÃ¨rement.

Les agresseurs parurent, seulement aprÃ¨s qu'elle en ait eu tuÃ© quatre autres, assez interloquÃ©s. Ils ne s'Ã©taient apparemment pas attendus Ã ce que leur victime soit aussi sauvage et coriace qu'un dragon vipÃ¨re.

La blonde Ã©tait plus que certaine qu'elle allait en venir Ã bout. Mais pour son plus grand malheur, en esquivant un coup d'Ã©pÃ©e, elle s'Ã©tait coincÃ©e une cheville dans la racine d'un arbre, lui faisant par consÃ©quent perdre l'Ã©quilibre. Et avant qu'elle n'ait au le temps de se relever, quatre des cinq hommes restant l'avaient dÃ©jÃ fermement plaquÃ©e au sol.

Â« Tu fais moins la maligne lÃ ! Â» - lui balanÃ§a tout sourire et l'arrogant meneur qui avait Ã©chappÃ© Ã sa hache, tandis qu'elle se dÃ©battait comme elle le pouvait.

Â« Ne t'inquiÃ¨te pas â€“ continua t-il. On ne va pas te tuer. Juste nous amuser avec toi, comme je te l'ai dÃ©jÃ dit Â»

Par tous les Dieux ! Avaient-ils rÃ©ellement l'intention de la violer lÃ tout de suite ? Au beau milieu des corps de leurs camarades. Elle savait les Bannis et les Berserks sans aucune morales ni mÃªme principes. Mais Ã ce point-lÃ !

Cependant, ils n'eurent guÃ¨re le temps de lui faire quoique se soit car, Ã peine avait-il terminÃ© sa phrase, qu'elle entendit un curieux bruit de sifflement dans l'air et, vu la sale tÃªte de poulpe de l'autre se tordre dans un rictus de douleur. Puis, contre toute attente, s'Ã©crouler face contre terre, laissant bien voir une flÃ¨che plantÃ©e entre ses deux omoplates.

Â« La vache ! Qu'est-ce que... Â» - avait commencÃ© Ã paniquer l'un des quatre autres qui la retenait toujours mais, fut stoppÃ© net, lui aussi, par une flÃ¨che venue se planter entre ses yeux.

Les trois derniers survivants relÃ¢chÃ¨rent aussitÃ´t leur prise, pour reprendre leurs armes et, faire face au gÃªneur de service.

Ã€ peine s'Ã©taient-ils remis en position de combat, qu'un silhouette humaine, venant visiblement depuis le haut d'un arbre, avait subitement atterrie derriÃ¨re l'un d'eux. Puis, avant qu'il n'ait eu le temps de rÃ©agir, deux mains s'Ã©taient emparÃ©es de son visage et, lui avaient d'un geste rapide et prÃ©cis, brisÃ© la nuque sans hÃ©sitation. Quant aux deux restants, ils n'avaient pas fait long feu non plus. Mais ils avaient tout de mÃªme rÃ©ussi Ã Ã©changer un ou deux coups de lames avec leur assaillant, avant de finir en brochette sur l'Ã©pÃ©e de celui-ci

Astrid ne s'Ã©tait pas encore relevÃ©e. Elle Ã©tait toujours un peu sous le choc. NÃ©anmoins, elle rÃ©agit un peu plus lorsqu'elle entendit son sauveur se rapprocher doucement d'elle.

Elle prit tout de mÃªme la peine de s'asseoir pour lui dire merci.

La premiÃ¨re chose qu'elle vit de lui, ce fut son visage. Et quel visage ! La plus belle gueule qu'Astrid eut jamais vu. Il avait l'air d'avoir environ le mÃªme Ã¢ge qu'elle, les cheveux chÃ¢tain en bataille et de magnifiques yeux vert. Et curieusement, sans qu'elle ne sache vraiment pourquoi, ce jeune homme lui semblait familier.

Â« Et bien, pour une surprise ! Si quelqu'un m'avait dit, il y a encore Ã peine une heure, que j'aurai Ã sortir la grande Astrid Hofferson d'un sacrÃ© pÃ©trin. J'aurai passablement Ã©tÃ© prÃ©occupÃ© par la santÃ© mentale de mon interlocuteur Â» - lui lanÃ§a t-il en guise de prÃ©sentation avec Ã la fois un ton et un sourire en coin des plus sarcastique.

Astrid Ã©tait de nouveau choquÃ©e. Et mÃªme deux fois plus qu'une minute auparavant. Comment se faisait-il qu'il savait exactement qui elle Ã©tait ?

Â« Attendez. On...On se connaÃ®t ? Â» - fit-elle d'une voix faible tant elle Ã©tait stupÃ©faite.

Le jeune homme ne perdit rien de son sourire moqueur et, continua Ã la fixer de la sorte en croissant les bras, avant de demander :

Â« J'ai tant changÃ© que Ã§a en cinq ? Ou bien Ã Beurk, vous avez rÃ©ellement rÃ©ussi Ã oublier mon existence ? Â»

AprÃ¨s quelques secondes d'intense rÃ©flexion, Astrid crut sentir arriver une attaque cardiaque. Elle venait de comprendre pourquoi son sauveur lui semblait si familier. Elle venait de rÃ©aliser qui elle avait en face.

Â« NON ! - se hurlait-elle mentalement. NON ! CE N'EST PAS POSSIBLE ! COâ€¦ COMMENTâ€¦ ? Â»

â€¦ _Ã suivre_

2. Chapter 2

RÃ©ponses Ã quelques commentaires

alon2442: ****No te preocupes. Desdentado tambiÃ©n serÃ¡ parte de esta historia. Pero no de inmediato.

mae2701: Je ne sais pas si je vais poster rÃ©guliÃ¨rement car, je n'ai pas toujours le temps d'Ã©crire. Mais j'essaierai de ne pas Ãªtre trop longue entre deux chapitres.

* * *

><p>Chapitre 2

Astrid avait, semblait-il, complÃ¨tement buggÃ©. Elle-mÃªme n'aurait su dire combien de temps exactement avait durÃ© son Â« absence Â». Et une fois qu'elle fut parvenue Ã rappeler son esprit dans son corps, ce fut pour se le torturer.

Â« C'est un cauchemar ! - s'Ã©criait-elle mentalement. Oui, c'est Ã§a ! Je ne vois pas d'autre explication ! C'est thÃ©oriquement IMPOSSIBLE que la crevette parlante, qui servait de progÃ©niture au chef, soit lÃ , devant moi ! Bien vivant et bien portant ! Et qui en plus, vient de me sauver d'une bande de dÃ©gÃ©nÃ©rÃ©s affamÃ©s sexuellement ! Â»

Â« Et bien Hofferson, qu'est-ce qui t'arrive ? On dirait que tu as vu un fantÃ´me Â» - railla t-il, sans rien avoir perdu de son sourire sarcastique, tandis qu'il rÃ©cupÃ©rait tranquillement les flÃ¨ches qu'il avait plantÃ©es dans les corps de deux des autres imbÃ©ciles.

Astrid, qui ne s'Ã©tait toujours pas relevÃ©e, eut un brusque mouvement de recul, lorsqu'il s'Ã©tait approchÃ©, pour rÃ©cupÃ©rer son bien, sur le cadavre de celui auquel il avait percÃ© un troisiÃ¨me Å“il, se trouvant juste Ã cÃ´tÃ© d'elle.

Ce n'Ã©tait pas vraiment par crainte de lui qu'elle avait rÃ©agit comme Ã§a. C'Ã©tait plutÃ´t dÃ» au fait, qu'elle-mÃªme, ne savait pas trop ce qu'elle ressentait depuis plusieurs minutes dÃ©jÃ . Hormis peut-Ãªtre une confusion et une incomprÃ©hension des plus totales.

Comment quelgu'un d'aussi frÃªle, inutile et maladroit qui lui avait pu survivre Ã son bannissement ? Et surtout devenir â€“ enfin semblait Ãªtre devenu pour le peu qu'elle en avait vu â€“ un combattant aussi redoutable. Lui qui, autrefois sur Beurk, avait toujours Ã©tÃ© incapable de faire quoique se soit d'autre avec une arme que de la fabriquer, ou de l'affÃ»ter.

MÃªme physiquement, il avait Ã©normÃ©ment changÃ©. La preuve, elle ne l'avait absolument pas reconnu.

Il portait toujours ses cheveux indisciplinÃ©s assez courts mais, un petit peu plus longs qu'avant. Et son visage, bien qu'Ã©tant toujours fin, n'avait plus les traits bambins qu'il comportait la dernier fois qu'elle l'avait vu. Il s'Ã©tait allongÃ© et, sa mÃ¢choire Ã©tait beaucoup plus affermie.

MÃªme au niveau de sa corpulence, elle avait du mal Ã le reconnaÃ®tre.

DÃ¨s le premier coup d'Å“il, on pouvait dÃ©jÃ affirmer qu'il avait pris pas mal de centimÃ¨tres. Astrid estimait sa taille Ã un bon mÃ¨tre quatre-vingt cinq. Ce qui Ã©tait plutÃ´t ironique quand on savait qu'il Ã©tait, il y avait encore cinq ans, le plus petit de leur gÃ©nÃ©ration. Et que, maintenant, il Ã©tait nettement le plus grand. Il n'Ã©tait toujours pas, certes, une montagne de muscles. Loin de lÃ . Mais il n'Ã©tait plus maigrichon non plus. On pouvait voir tout de suite aussi qu'il s'Ã©tait un Ã©largi et, mÃªme pris du muscle malgrÃ© la prÃ©sence de vÃªtements pour le cacher.

Ã€ prÃ©sent, on pouvait le dÃ©crire comme Ã©tant grand et svelte. Il n'avait vraiment plus rien Ã voir avec la petite sauterelle qu'il Ã©tait encore Ã peine une poignÃ©e d'annÃ©es auparavant.

Astrid trouvait aussi, quelque peu Ã©trange, la faÃ§on dont il Ã©tait habillÃ©.

Il portait, un peu comme avant, une chemise non-rentrÃ©e, du presque mÃªme vert que ses yeux, par-dessus laquelle il portait une espÃ¨ce de veste noire sans manches, dont seuls quelques boutons du milieu Ã©taient fermÃ©s. Par contre, les trois premiers du haut de la chemise Ã©taient ouverts. Il avait aux mains des espÃ¨ces de mitaines noires, elles-mÃªmes recouvertes, Ã partir des poignets, par des protÃ¨ges bras marrons foncÃ©, montant quasiment jusqu'au coudes. Il y avait d'ailleurs un petit poignard gainÃ© dans celui du bras droit. Son pantalon noir Ã©tait assez large mais, pas bouffant non plus et, dont une partie du bas, un peu au-dessus de la moitiÃ© de ses mollets, Ã©tait cachÃ©e par les Ã©tranges bottÃ©s marrons foncÃ© et, lacÃ©es quasiment tout du long, qu'il portait.

Elle avait aussi remarquÃ©, accrochÃ© par une laniÃ¨re autour du haut de sa cuisse gauche, un curieux cylindre argentÃ© avec des rayures noires, de la taille d'une poignÃ©e d'Ã©pÃ©e, se demandant aussi ce que Ã§a pouvait bien Ãªtre.

Â« Probablement une de ses stupides inventions Â» - s'Ã©tait-elle suggÃ©rÃ©e sur le coup.

Â« Dis, tu comptes rester encore longtemps les fesses dans la poussiÃ¨re, au beau milieu des cadavres de ces si charmants messieurs qui, entre-nous, n'ont visiblement pas vu une baignoire de prÃ¨s depuis fort longtemps ? - sembla une fois de plus s'amuser Harold qui remettait doucement ses flÃ¨ches et son Ã©pÃ©e dans son dos.

Cette remarque fit sursauter Astrid qui sortie des ses songes, tout en se sentant des plus idiote au passage.

Non seulement elle n'avait toujours pas dÃ©crochÃ© un mot mais, en plus, elle Ã©tait restÃ©e vautrer par terre Ã se triturer les mÃ©ninges.

En cet instant, elle n'avait vraiment plus rien Ã voir avec la fiÃ¨re et meilleure guerriÃ¨re de Beurk. De bien par sa posture que de par son orgueil qui en avait pris un sacrÃ© coup, voire mÃªme plusieurs.

D'abord, elle s'Ã©tait bÃªtement perdue dans les bois. Ensuite, elle s'Ã©tait faite attaquÃ©e et maÃ®trisÃ©e par des hommes qui voulait la violer. Puis, pour finir, elle avait Ã©tÃ© sauvÃ©e de justesse par la derniÃ¨re personne qu'elle s'imaginait l'extirper de cet incroyable

guÃªpier.

Elle eut une moue boudeuse en expirant fortement par le nez, avant d'avoir un nouveau sursaut lorsque le bout du manche de sa hache Ã©tait apparu devant son regard. Elle leva les yeux pour voir que c'Ã©tait Harold qui la lui tendait en la tenant par l'autre bout en-dessous de la lame.

Elle hÃ©sita un bref instant mais, finit tout de mÃªme par l'empoigner. Elle se sentit aussitÃ´t aprÃ¨s tirÃ©e gentiment vers le haut.

Une fois de nouveau sur pieds et, debout face Ã lui, elle fut assez surprise, dans un premier temps de devoir lever la tÃªte pour voir ses yeux. Alors qu'avant, c'Ã©tait nettement le contraire.

Â« Euhâ€¦ Benâ€¦ Merci Â» - rÃ©ussit-elle enfin Ã bafouiller, en se dÃ©tournant rapidement et, en s'Ã©loignant lentement de lui, tout en essayant de marcher normalement car, sa cheville la faisait atrocement souffrir.

Â« Je peux savoir oÃ¹ tu vas comme Ã§a ? Â» - l'entendit-elle lui demander dans son dos.

Â« Et bien, je retourne Ã Pwish Â» - rÃ©pondit-elle sans pour autant ni se retourner ni arrÃªter sa course.

Â« Tu ne veux pas que je te raccompagne ? Â»

Â« Non merci Â»

Â« Pourquoi ? C'est le fait d'Ãªtre vu en ma compagnie qui te fait peur ? Ou bien, c'est parce que tu redoutes que je raconte Ã tous les beurkiens que je croiserai comment la grande Astrid Hofferson a failli se faire passer Ã la casserole, tout Ã§a parce qu'elle a bÃªtement trÃ©buchÃ© ? C'est peut-Ãªtre aussi un peu des deux remarque. Et puis, dans un sens, tu as sans doute raison de te mÃ©fier car, si Ã Beurk on continu Ã abandonner au milieu de nul part la moindre personne qui s'emmÃªle un peu les pieds Â»

Cette tirade eut le don de faire se sentir Astrid comme si elle venait de se faire foudroyer par Thor en personne et, de la figer sur place. Tant par les paroles prononcÃ©es que par le ton employÃ©. Ce n'avait pas Ã©tÃ© le Harold sarcastique qu'elle connaissait. Non lÃ , elle l'aurait plutÃ´t qualifiÃ© de cynique, voire mÃ©prisant. Chose dont il Ã©tait parfaitement incapable autrefois. Et bien qu'elle avait du mal Ã se l'admettre Ã elle-mÃªme, cela l'avait profondÃ©ment affectÃ©e sur le moment. NÃ©anmoins, elle avait dÃ©cidÃ© de ne rien laisser transparaÃ®tre.

Â« Je te remercie encore une fois Haddock mais, je peux me dÃ©brouiller toute seule ! Â» rÃ©pliqua t-elle froidement, avant de reprendre sa marche.

Â« J'ai vu Ã§a oui Â» - railla t-il, toujours dans son dos.

Ce qui eut pour effet de donner Ã Astrid l'envie furieuse de cette foi-ci se retourner pour le massacrer Ã coup de hache. Mais, elle avait prÃ©fÃ©rÃ© ne pas relever et, continuer son chemin comme si elle n'avait rien entendu.

Quelques trÃ¨s longues secondes d'un effrayant silence passÃ¨rent, jusqu'Ã ce que Harold dÃ©cide de nouveau ramener sa fraise.

Â« Astrid Â» - la rappela t-il.

Â« Quoi ?! Â» - maugrÃ©a t-elle, en prenant cette fois-ci la peine de s'arrÃªter et de le regarder d'un air fÃ©roce.

Fureur qui doubla lorsqu'elle le vit tranquillement adossÃ© contre un arbre, les bras croisÃ©s, avec toujours une expression moqueuse collÃ©e au visage. D'ailleurs, il continua de la fixer ainsi un court moment, avant de lÃ©gÃ¨rement dÃ©croiser ses bras et, de pointer un doigt dans la direction parfaitement opposÃ©e Ã celle oÃ¹ elle allait. Puis, de dÃ©clarer :

Â« C'est par lÃ Â»

Et vlan ! QuatriÃ¨me paire de gifles en l'espace d'Ã peine une heure pour l'orgueil d'Astrid qui, se sentit une fois de plus comme la derniÃ¨re des connes.

Â« Remarque â€“ poursuivit-il, si tu continus dans cette direction, tu finiras bien par atteindre l'autre bout de l'Ã®le. Et de lÃ , tu n'auras plus qu'Ã suivre la cÃ´te jusqu 'au village. Puis, tenant compte de ta cheville foulÃ©e â€“ Oui, j'ai remarquÃ© â€“ et en espÃ©rant qu'il ne t'arrive rien d'autre en chemin, tu as une chance de retrouver la civilisation avant la fin du mois Â»

Jamais de toute sa vie Astrid n'eut autant envie qu'un dragon arrive, lÃ tout de suite et, la bouffe pour mettre fin Ã ce cauchemar. Et, le pire dans tout Ã§a, c'Ã©tait qu'Harold avait parfaitement raison.

Elle se passa une main sur le visage, histoire de se calmer, tout en Ã©mettant une sorte de grognement guttural.

Elle eut ensuite la surprise de sentir un bras passer derriÃ¨re ses Ã©paules et, un autre derriÃ¨re ses genoux, avant de se faire soulever de terre.

Â« HADDOCK ! JE NE TE PERMET PAS DEâ€¦ ! Â» - avait-elle commencÃ© Ã l'houspiller, en se sentant rougir et, son rythme cardiaque considÃ©rablement s'accÃ©lÃ©rer.

Ã€ dire vrai, elle n'aurait su dire si c'Ã©tait par embarras, ou bien par colÃ¨re. Sans compter, qu'elle ne l'avait ni vu ni entendu approcher.

Â« Tu n'as pas vraiment le choix Hofferson â€“ l'avait-il coupÃ© sans pour autant s'Ã©nerver. Enfin si ! Quand on regarde bien, tu as plusieurs possibilitÃ©s. Il y a d'abord celle-ci: le style gentleman. Ensuite, tu as la maniÃ¨re goujat qui Ã©quivaut Ã te trimballer sur mon Ã©paule comme un sac Ã patates. Puis, pour finir, tu as la faÃ§on Cro-Magnon qui consiste Ã te traÃ®ner au sol par les cheveux. Alors ? Â» - lui demanda t-il dans un sourire suffisant.

Astrid eut un gros soupir de lassitude et de rÃ©solution. Il n'avait pas tort une fois de plus. Et, elle avait, bien entendu, optÃ© pour la premiÃ¨re solution.

* * *

><p>Â« Alors StoÃ¯ck : Comment les choses se portent sur Beurk ? Â» - interrogea Erg, avant d'enfourner goulÃ»ment un bon morceau de mouton.<p>

C'Ã©tait l'heure du dÃ©jeunÃ© et, beaucoup des habitants locaux, de mÃªme que la quasi-totalitÃ© des invitÃ©s beurkiens, Ã©taient rÃ©unis dans la Grande-Salle de l'Ã®le pour se rassasier.

Â« Et bien, plus ou moins comme d'habitude Â» - rÃ©pondit le concernÃ© en jouant distraitement avec le contenu de son assiette.

Il n'avait pas l'air aussi affamÃ© que ses compatriotes qui, s'empiffraient en prenant Ã peine le temps de respirer. Rustik avait mÃªme failli mourir Ã©touffÃ© Ã cause d'un os de poulet. Et, Varek s'Ã©tait fait une joie de lui taper dans le dos et, avec une telle force, qu'il Ã©tait fort surprenant qu'il ne lui eut rien cassÃ©.

Â« Qu'en est-il des attaques de dragons chez vous ? Â» - continuait d'interroger Erg.

Â« LÃ aussi rien n'a changÃ© Â»

Â« Vraiment ? C'est trÃ¨s curieux Â» - commenta le Pwishien d'un air pensif.

Â« Pourquoi dis-tu cela ? Â» - s'Ã©tonna StoÃ¯ck en le considÃ©rant avec perplexitÃ©.

Â« Et bien, comme ici Ã§a fait pratiquement deux ans que nous n'avons plus subi aucune attaque. Je me disais que... Â»

Â« QUOI ?! Â» - s'Ã©criÃ¨rent tous les beurkiens prÃ©sents Ã cette table.

Il y eut un curieux silence durant lequel tout le monde se contenta de rester bouche-bÃ©e et les yeux exorbitÃ©s. Les regards des autres personnes prÃ©sentes dans la Grande-Salle avaient tous Ã©galement convergÃ© dans leur direction, aprÃ¨s avoir entendu plusieurs voix s'Ã©lever.

Â« C'estâ€¦ C'estâ€¦ C'est une blague, n'est-ce pas ? - bÃ©gaya Varek, en songeant que, si Ã§a en Ã©tait rÃ©ellement une, le sens de l'humour pwishien Ã©tait trÃ¨s particulier.

Â« Non, c'est trÃ¨s sÃ©rieux Â» - rÃ©pondit calmement Erg.

Â« Comment se fait-il que vous n'ayez plus de dragons depuis deux ans ? Vous avez une arme secrÃ¨te ou quoi ? Â»- questionna Ã son tour Kranedur qui semblait dÃ©jÃ s'Ãªtre remis de la surprise.

Â« Alors Ã§a, c'est un vÃ©ritable mystÃ¨re. On a bien essayÃ© de mener notre petite enquÃªte histoire de comprendre mais, Ã§a n'a rien donnÃ©. Par contre, on a toujours des dragons dans la rÃ©gion. Seulement, ils se contentent juste de passer au-dessus de nous. MÃªme en plein jour Â»

Nouveau silence abasourdi. Enfin, du moins Ã cette table parce que, les conversations avaient normalement repris dans le reste de la piÃ¨ce.

Â« C'est drÃ´le â€“ finit par dÃ©clarer Kognedur. Ã‡a me fait un peu penser Ã ce que Gueulfor nous a dit ce matin, sur notre drakkar, juste avant qu'on arrive Â»

Â« Exact ! Â» - convint Varek, aprÃ¨s un bref moment de rÃ©flexion.

Â« Qu'est-ce que Gueulfor vous a dit ce matin ? Â» - leur demanda StoÃ¯ck visiblement assez dÃ©concertÃ© par ce qu'il venait d'entendre.

Les quatre jeunes adultes, auxquels le forgeron avait parlÃ© du dragon rÃ´dant autour de leur navire, se sentir d'un coup des plus bÃªta car, ils avaient totalement oubliÃ© que leur chef n'Ã©tait pas au courant de ce dÃ©tail. Ils se jetÃ¨rent des regards affolÃ©s ne sachant trop s'ils devaient rÃ©pondre ou non.

Â« Alors ? Â» - commenÃ§ait Ã s'impatienter StoÃ¯ck.

Â« Pourquoi ne pas le lui demander en personne puisqu'il arrive justement ? Â» - suggÃ©ra sagement Erg.

Leurs regards se braquÃ¨rent tous aussitÃ´t vers Gueulfor qui, effectivement approchait de leur table mais, avec un curieuse expression collÃ©e au visage. Il n'avait vraiment pas l'air dans son assiette. Ce qui Ã©tait plutÃ´t comique pour quelqu'un qui Ã©tait sans doute venu dans cet endroit pour manger. Il avait l'air d'Ãªtre en conflit avec lui-mÃªme. D'Ãªtre piÃ©gÃ© entre plusieurs Ã©motions contradictoires.

Typique des Vikings.

Â« StoÃ¯ck, faut qu'on parle. C'est trÃ¨s important Â» - assura t-il d'une voix ferme et grave, une fois qu'il fut arrivÃ© Ã la hauteur de l'interpellÃ©.

Â« Tu as parfaitement raison ! Dis-moi un peu : Qu'est-ce que tu as racontÃ© Ã ces quatre lÃ tout Ã l'heure ? Â» - interrogea t-il en pointant les concernÃ©s tentant de se faire petits.

Le forgeron parut un moment un peu pris au dÃ©pourvu. Mais, il se reprit trÃ¨s vite, non sans foudroyer du regards les balances de service.

Â« C'estâ€¦ un accident ! C'est sorti comme Ã§a Â» - tenta de justifier Kognedur.

Â« Ouais â€“ continua son jumeau. On Ã©tait en train de parler de comportement bizarre de dragon et... Â»

Â« C'est bon ! - le coupa l'amputÃ© d'un geste de la main qui lui restait. Pour le moment, ce n'est pas le plus urgent. Contrairement Ã ce dont il faut qu'on parle StoÃ¯ck Â» - retourna t-il de nouveau son attention vers son amis.

Â« Qu'est-ce qui se passe ? Rien de grave, j'espÃ¨re Â» - fit Erg Ã

la place de l'interpellÃ©.

Â« J'espÃ¨re Ã©galement, intervint cette fois-ci le chef de Beurk. Parce que je dois t'avouer qu'Ã la tÃªte que tu fais et, Ã la voix que tu prends, que j'ai l'impression que tu vas m'annoncer un dÃ©cÃ¨s Â»

Â« Ã€ vrai dire, c'est en quelques sortes le contraire Â»

Â« Une naissance alors ? Â» - s'Ã©tonna Varek, tandis qu'Ã ses cÃ´tÃ©s, Rustik semblait s'Ãªtre mis Ã cogiter sÃ©vÃ¨rement â€“ Miracle ! â€“ probablement dans le but de se souvenir de qui pouvait bien Ãªtre en cloque sur Beurk et, sur le point d'accoucher.

Â« Une renaissance, je dirai plutÃ´t Â»

Â« Bon, Ã§a suffit ! - perdit patience StoÃ¯ck, en se levant d'un bond pour faire face Ã son amis. ArrÃªte de nous faire lambiner ! Et dis nous ce qu'il se passe Ã la fin ! Â»

Le forgeron respira un grand coup en fermant les yeux comme pour se dÃ©tendre. Puis, il finit par dÃ©clarer le plus sÃ©rieusement du monde :

Â« Harold est vivant ! Et, il est ici en ce moment. Sur cette Ã®le Â»

Le Temps semblait tout Ã coup s'Ãªtre figÃ©. Personne ne sembla rÃ©agir. Ã€ part peut-Ãªtre deux ou trois beurkiens, dont les oreilles Ã©coutaient discrÃ¨tement la conversation depuis les tables alentours, s'Ã©touffant avec ce qu'ils avaient dans la bouche Ã ce moment-lÃ .

StoÃ¯ck Ã©tait plus que blÃªme. Mais cependant, le regard qu'il adressait Ã son amis Ã©tait presque meurtrier.

Â« Gueul, si c'est une plaisanterie : sache qu'elle n'est pas drÃ´le Â» - lui dit-il dans un quasi-murmure.

Â« Est-ce qu'habituellement, ce genre de propos fait parti de mon sens de l'humour ? Â» - contre- attaqua l'amputÃ©, visiblement vexÃ© que son meilleur amis puisse penser qu'il cherchait Ã le faire rire avec un sujet aussi dÃ©licat.

Comprenant que ce qu'il venait d'entendre Ã©tait des plus sÃ©rieux, StoÃ¯ck se sentit soudainement aspirÃ©, depuis l'intÃ©rieur, dans un gouffre sans fond. Il sentit mÃªme ses jambes vaciller et, se rattrapa de justesse d'une main sur le bord de la table.

C'est Ã ce moment-lÃ que le reste de l'auditoire sorti de sa lÃ©thargie. La plupart d'entre-eux avaient bondi sur leurs pieds pour secourir leur chef. Mais, Erg et Gueulfor avaient Ã©tÃ© les plus rapides. Ils l'avaient chacun attrapÃ© d'un cÃ´tÃ© et, le fit se rasseoir calmement. Le Pwishien avait fait aussitÃ´t demandÃ© une bonne chope d'hydromel qui, redonnerait nettement un meilleur coup de fouet que la biÃ¨re Ã son confrÃ¨re.

Tous les autres s'Ã©taient entre-temps rassit bien tranquillement et, Ã peu prÃ¨s dans le mÃªme Ã©tat Ã©motionnel que leur chef. Sauf, Kroupgra qui Ã©tait venu soutenir son frÃ¨re.

Â« Tout va bien â€“ lui disait-il en lui tapotant dans le dos. Calme-toi et respire un grand coup Â»

Â« Il a raison. Et tiens, bois Ã§a Â» - lanÃ§a Erg en lui tendant la chope qu'il avait demandÃ©.

Mais StoÃ¯ck l'ignora et retourna de nouveau son attention sur Gueulfor.

Â« OÃ¹ est-il ? - l'interrogea t-il vivement. OÃ¹ est mon fils ? Â»

Â« Euhâ€¦ Je ne l'ai pas vu pour ainsi dire. Mais, dÃ©tends-toi et laisse-moi t'expliquer Â»

C'est alors que le forgeron lui rapporta ce que son confrÃ¨re local lui avait racontÃ©. Le portrait qu'il avait fait du jeune homme qui venait de temps en temps sur l'Ã®le et, qu'il lui donnait souvent un coup de main. Et que ce ne fut qu'une fois qu'il lui eut rÃ©vÃ©lÃ© son nom que Gueulfor avait soudain eu l'espoir que son ancien apprenti Ã©tait peut-Ãªtre encore en vie. Il avait donc demandÃ© Ã l'autre forgeron de lui faire une description physique du Harold en question. DÃ©jÃ , quant il lui avait mentionnÃ© la couleur des cheveux et des yeux, le cÅ“ur du pauvre amputÃ© s'Ã©tait mis Ã battre Ã tout rompre mais, lorsqu'il lui parla de la petite cicatrice sur le menton, il avait carrÃ©ment fait un triple salto arriÃ¨re. Tout correspondait ! L'Ã¢ge, le nom, les compÃ©tences en forge, les principaux traits de caractÃ¨re, de mÃªme que les physiques. Harold Ã©tait VIVANT ! Et, trÃ¨s proche d'eux Ã l'heure actuelle qui plus est.

Il n'en fallut pas plus Ã StoÃ¯ck pour fondre en larmes. Et tant pis pour sa fiertÃ©. De toute faÃ§on, Ã§a faisait cinq ans qu'il lui avait dit Â« Merde Â» Ã celle-la. Depuis qu'elle lui avait fait faire la plus grosse connerie de sa vie. Et, seuls ceux qui Ã©taient au plus prÃ¨s de lui pouvaient l'entendre, entre deux sanglots, remercier les Dieux d'avoir protÃ©gÃ© son fils.

Â« Excusez-moi Chef mais, il y a l'Ancienne qui vous demande Â» - dÃ©clara soudain un pwishien, visiblement sorti du nÃ©ant, Ã l'adresse de Erg.

Â« Ah bon ? - s'Ã©tonna ce dernier. Ã€ quel sujet ? Â»

Â« Je ne sais pas. Mais, elle a dit que c'Ã©tait important et que, le chef de Beurk devait venir aussi Â» - termina le messager, en considÃ©rant avec inquiÃ©tude le dernier citÃ©, en se disant, qu'aprÃ¨s tout, qu'une petite visite chez la guÃ©risseuse ne lui ferait pas de mal.

â€¦ **Ã suivre**

3. Chapter 3

RÃ©ponses Ã quelques commentaires

DauterFeralVigilanteDragonLady: Bien entendu que Krokmou fera

parti de cette histoire! Quant Ã la question de savoir s'il va devenir ou est dÃ©jÃ amis avec Harold, tu comprendras que je ne peux pas encore te rÃ©pondre. DÃ©solÃ©e. Il va falloir attendre. Tout comme l'apparition de notre dragon prÃ©fÃ©rÃ©.

* * *

><p>Chapitre 3

L'Ancienne de Pwish ressemblait beaucoup Ã Gothi. Ã€ la diffÃ©rence qu'elle Ã©tait un peu plus grande et, qu'elle avait aussi le dos moins voÃ»tÃ©.

Elle et Astrid ne s'Ã©taient pas dites grand-chose depuis qu'Harold avait amenÃ© la seconde Ã la premiÃ¨re pour qu'elle soigne sa cheville. La jeune beurkienne avait vu l'Haddock Ã©changer quelques mots, qu'elle n'Ã©tait pas parvenue Ã entendre, avec la vieille femme. Puis, il Ã©tait reparti plus vite qu'il n'Ã©tait venu.

Ensuite, l'Ancienne Ã©tait sortie Ã son tour et, elle Ã©tait revenue Ã peine une minute plus tard pour s'occuper de sa patiente.

Â« VoilÃ jeune fille ! - dÃ©clara t-elle, aprÃ¨s qu'elle eut terminÃ© son bandage. Ã‰vitez de trop prendre appui sur votre cheville jusqu'Ã demain et, vous pourrez de nouveau gambader comme un lapin. Harold a eu parfaitement raison de vous porter, parce que si vous aviez insistÃ©, Ã§a se serait aggravÃ© et, vous n'auriez pas pu remarcher avant un moment Â» - termina t-elle, en allant farfouiller dans ses Ã©tagÃ¨res.

Â« Ah bahâ€¦ trÃ¨s bienâ€¦ alors Â» - bafouilla Ã moitiÃ© Astrid sans trop savoir pourquoi d'ailleurs.

Enfin si ! C'Ã©tait peut-Ãªtre Ã la pensÃ©e de son foutu orgueil viking qui, mÃªme pour une simple cheville foulÃ©e, avait encore failli lui coÃ»ter cher si elle l'avait Ã©coutÃ© plutÃ´t qu'Harold.

DÃ©cidÃ©ment ! Ce n'Ã©tait vraiment pas la journÃ©e de l'intelligence et du bon sens pour elle !

Â« Vous allez Ã©galement me boire Ã§a â€“ la sortit de ses songes le vieille femme qui, Ã©tait revenue Ã cÃ´tÃ© d'elle, avec une petite fiole qu'elle lui tendait. Cela vous fera du bien car, je vous sens trÃ¨s fatiguÃ©e et trÃ¨s tendue. Vous ne devez pas avoir beaucoup dormi ces derniers jours Â»

Mais avant que la blonde ne puisse rÃ©pliquer quoique se soit, elles entendirent quelqu'un frapper Ã la porte. Puis, il s'ensuivit le traditionnel Â« Entrez ! Â», venant de la maÃ®tresse des lieux.

La jeune viking eut la surprise de voir passer la porte le chef de Pwish. Suivi de son propre chef. Lui-mÃªme suivi de toute une troupe comportant Gueulfor, Rustik, Varek et les jumeaux.

Â« Astrid ?! Â» - s'Ã©tonnÃ¨rent-ils tous en chÅ“ur, une fois qu'ils eurent remarquÃ© sa prÃ©sence.

Â« Quâ€¦ Qu'est-ce que tu fais ici ? Â» - lui demanda Kognedur.

Â« Euhâ€¦ J'ai eu un petit problÃ¨me Â» - rÃ©pondit-elle en montrant sa cheville droite fraÃ®chement bandÃ©e.

Â« Et ce Â« petit problÃ¨me Â» est la raison pour laquelle je vous ai fait venir â€“ ajouta l'Ancienne Ã l'adresse des deux chefs. Bien entendu, j'ai aussi demandÃ© le Chef Beurkien parce que cette jeune fille est sous sa responsabilitÃ© mais, si je voulais vous voir Erg : c'Ã©tait pour vous signaler la prÃ©sence d'hommes de Dagur et d'Alvin sur notre Ã®le. Et, cette demoiselle peut en tÃ©moigner Â» - termina t-elle en dÃ©signant Astrid.

Â« QUOI ?! Â» - hurla le Chef Pwishien furieux. QU'EST-CE QUE CES RATS PUANTS FOUTENT SUR MON ÃŽLE ? Â»

Â« Je ne sais pas s'il y en a d'autres mais, en tout cas, ceux qui m'ont attaquÃ© Ã©taient dix Â» - confirma Astrid.

Â« Oh, ma pauvre chÃ©rie Â» - se prÃ©cipita Kognedur Ã ses cÃ´tÃ©s en lui prenant une main entre les siennes.

Rustik voulut en faire de mÃªme avec l'autre main mais, Astrid lui colla un beau vent en prenant bien soin de garder ses cinq autres doigts hors de sa portÃ©e. Sauf, peut-Ãªtre pour lui dÃ©calquer sur la figure en cas de besoin.

Â« Et, tu n'as rien ? Â» - s'inquiÃ©ta StoÃ¯ck.

Â« Non chef. Ã€ part juste une petite foulure Ã la cheville Â»

Â« Qu'est-ce qu'il s'est passÃ© exactement ? Â» - l'interrogea Erg, visiblement un peu calmÃ©.

L'Hofferson hÃ©sita un court instant Ã raconter les faits jusque dans leurs moindres dÃ©tails. Ce n'Ã©tait pas du tout par peur de voir sa rÃ©putation souffrir mais, plutÃ´t par crainte de devoir mentionner Harold.

Â« Et bien, j'Ã©tais partie explorer un peu la forÃªt de l'Ã®le et, c'est lÃ qu'ils me sont tombÃ©s dessus. C'est en voulant parer une de leurs attaques que, je me suis foulÃ©e la cheville, en me la coinÃ§ant dans la racine d'un arbre. Mais, Ã ce moment-lÃ , j'avais dÃ©jÃ rÃ©ussi Ã en tuer la moitiÃ© Â»

Â« L'autre moitiÃ© Ã prit la fuite, au moins ? Â» - supposa Erg.

Â« Euh non Â» - fit doucement Astrid qui, Ã©trangement Ã leurs yeux, semblait subitement mal Ã l'aise.

Â« Qu'est-ce qu'il s'est passÃ©, alors ? Â» - insista le Pwishien.

La blonde palissait maintenant Ã vue d'Å“il Ã la surprise gÃ©nÃ©rale. Et, l'Ancienne faillit bien l'achever en psalmodiant Ã sa place le nom qu'elle redoutait de devoir prononcer.

Â« Comme c'est Harold qui l'a ramenÃ©, je pense qu'il ne doit pas Ãªtre Ã©tranger au sort des autres Â»

Â« HAROLD ?! Â» - s'Ã©criÃ¨rent tous les beurkiens

prÃ©sents.

AussitÃ´t aprÃ¨s, Astrid se sentit fermement agrippÃ©e par les Ã©paules par son chef, duquel elle dut croiser le regard si semblable Ã celui de son fils. Et, jamais elle ne l'avait vu aussi Ã la fois dÃ©terminÃ© et ahuri.

Â« Tuâ€¦ Tu l'as vu ?! Tu lui as parlÃ© ?! Â» - la question t-il vivement.

Â« Aâ€¦ Aâ€¦ Attendez chef. Vousâ€¦ Vous savez qu'il est lÃ ! Â» - comprit-elle en Ã©tant en mÃªme temps estomaquÃ©e et soulagÃ©e.

Â« Calme-toi StoÃ¯ck. Et, laisse-la finir Â» - vint Gueulfor Ã sa rescousse en faisant lÃ¢cher prise Ã son amis.

Bien que l'Hofferson pouvait un peu mieux respirer par le fait d'apprendre que, l'Haddock pÃ¨re savait la prÃ©sence de son fils sur cette Ã®le, elle restait cependant assez mal Ã l'aise Ã cause de tous ces regards avides de dÃ©tails braquÃ©s sur elle.

Â« OÃ¹ en Ã©tais-je ? Â» - demanda t-elle encore un peu dÃ©boussolÃ©e.

Â« Au moment oÃ¹ tu t'es foulÃ©e la cheville Â» - lui rÃ©pondit Varek.

Â« Ah oui ! Donc, comme je le disais, c'est en voulant parer une attaque que mon pied s'est pris dans la racine d'un arbre et que, je suis tombÃ©e. Mais, avant que je puisse rÃ©agir, quatre des cinq hommes restants m'avaient dÃ©jÃ plaquÃ©e Ã terre. Il s'est ensuite Ã peine Ã©coulÃ© quelques secondes avant qu'Harold ne fasse son apparition Â»

Â« Et ? Â» - la pressait Ã poursuivre Kognedur.

Â« Et, il a tuÃ© les cinq autres abrutis vite fait bien fait Â»

AprÃ¨s cette rÃ©vÃ©lation, il s'ensuivit un curieux silence durant lequel les membres de l'assemblÃ©e â€“ hormis Erg et l'Ancienne â€“ avaient les yeux exorbitÃ©s et la bouche pendante. Et, Astrid devinait parfaitement pourquoi.

Le fait qu'Harold l'Incapable ait tuÃ©, sans difficultÃ©s, cinq exilÃ©s et berserks qui, n'Ã©taient pas rÃ©putÃ©s pour Ãªtre ni des dÃ©butants ni des tendres, Ã©tait une image dans leurs esprits des plus ahurissante. D'ailleurs, elle-mÃªme avait encore un peu de mal Ã le rÃ©aliser. MalgrÃ© que, elle ait eu le privilÃ¨ge de le voir faire en live et aux premiÃ¨res loges.

Ils furent sortis de leur stupeur par Rustik qui, avait Ã©tÃ© pris d'un fou rire Ã la fois hilare et nerveux.

Â« DÃ©solÃ© mais, c'est plus fort que moi ! - continuait-il de pleurer de rire. DÃ©jÃ que d'apprendre que le moustique qui me sert de cousin soit sorti vivant de son bannissement, est une chose complÃ¨tement dÃ©mente. Mais alors, de se faire entendre dire qu'il peut massacrer cinq mecs comme Ã§a en un rien de temps. LÃ , je ne trouve mÃªme pas les mots. Lui qui, d'aprÃ¨s le dernier souvenir que

j'en ai, Ã©tait incapable de manier une arme sans se blesser lui-mÃªme Â»

Â« Ce Â« moustique Â», comme tu l'appelles, mesure aujourd'hui un bon mÃ¨tre quatre-vingt cinq ! Il est largement plus grand que toi ! - lui balanÃ§a une Astrid visiblement irritÃ©e.

Ce qui eut pour effet de faire s'Ã©trangler l'autre idiot qui, ne trouva rien Ã redire.

Â« Il a bien poussÃ©, on dirait Â» - commenta fÃ©brilement Gueulfor qui, jeta un drÃ´le de regard appuyÃ© Ã StoÃ¯ck.

En fait, ce dernier avait toujours Ã©tÃ© convaincu que son fils ne dÃ©passerait probablement jamais la hauteur de ses coudes.

Â« Comment il t'a ramenÃ© ? Â» - demanda Kognedur Ã Astrid.

Â« Bah, question idiote ! Il m'a portÃ©, bien sÃ»r ! Oui, sans s'Ã©crouler ! - s'Ã©tait-elle empressÃ©e d'ajouter devant le nouveau regard Ã©carquillÃ© de Rustik. Il n'y a pas qu'au niveau de la hauteur qu'il s'est dÃ©veloppÃ©. Bon, il est encore loin de la norme viking. Mais, ce n'est plus une crevette parlante non plus Â»

Â« Et bien, tu peux t'estimer chanceuse qu'il ait Ã©tÃ© lÃ ! - dÃ©clara Erg. Seuls les Dieux savent ce que ces hommes auraient pu te faire ! Â»

Â« Mais, moi aussi, je sais ! - assura t-elle. Ils voulaient me violer ! Â»

Â« QUOI ?! Â» - s'Ã©criÃ¨rent de nouveau tous les beurkiens.

Â« OÃ¹ sont ces fumiers que je les massacre ?! Â» - rugit Rustik en brandissant son marteau.

Â« T'arrive un peu tard ! Je te rappelle que c'est dÃ©jÃ fait ! Â» - railla Kranedur.

Â« Dans ce cas, je vais les re-tuer ! Â»

Â« CrÃ©tin Â» - murmura Varek.

Â« Ã€ ce propos chef, Harold m'a priÃ© de vous dire que les corps sont Ã une cinquantaine de mÃ¨tres vers l'ouest de la crique de Dollstone Â» - annonÃ§a l'Ancienne Ã l'adresse de Erg.

Â« TrÃ¨s bien ! Je vais aller sur place avec des hommes. Au fait StoÃ¯ck, j'ai Ã©tÃ© trÃ¨s surpris d'apprendre qu'Harold Ã©tait ton fils Â»

Â« Vous n'en saviez rien ? Â» - s'Ã©tonna Gueulfor.

Â« Non. En fait, je ne savais pas grand-chose de lui. Mais maintenant, je sais pourquoi j'avais l'impression de connaÃ®tre ces yeux-lÃ Â» - expliqua le Pwishien en dÃ©signant son confrÃ¨re d'un signe de tÃªte.

Â« Tu as une idÃ©e oÃ¹ je pourrai le trouver ? Â» - lui demanda le concernÃ© contre toute attente.

Â« Je ne crois pas que se soit une bonne idÃ©e Â» - frissonna le forgeron Ã l'idÃ©e d'un rencontre entre le pÃ¨re et le fils Haddock.

Â« Et pourquoi Ã§a ? Â» - rÃ©pliqua le paternel en question vexÃ©.

Â« Il a raison StoÃ¯ck â€“ intervint sagement Erg. Au cours de ces deux derniÃ¨res annÃ©es, j'ai appris Ã connaÃ®tre un peu Harold. Enfin, du moins celui d'aujourd'hui. Et, il sait obligatoirement que tu es sur l'Ã®le. Donc, s'il n'est pas restÃ© ici aprÃ¨s avoir amenÃ© cette jeune fille : c'est que, pour le moment, il ne veut pas te voir Â»

Â« Je suis d'accord avec mon chef â€“ convint l'Ancienne. C'est inutile de le chercher. S'il ne veut pas vous parler, vous ne le trouverez pas. Sinon, dans le cas contraire, il viendra de lui-mÃªme Â»

StoÃ¯ck ouvrit la bouche, la referma, la rouvrit et la referma de nouveau. Il Ã©tait dÃ©semparÃ© et ne savait pas quoi dire. Mais aprÃ¨s tout, il n'y avait rien d'Ã©tonnant Ã ce que son fils l'Ã©vite. Il l'avait quand mÃªme reniÃ© et banni.

* * *

><p>Contrairement Ã ce que StoÃ¯ck pensait, Harold ne s'Ã©tait pas du tout rÃ©fugiÃ© Ã l'autre bout de l'Ã®le pour le fuir. En vÃ©ritÃ©, il Ã©tait juste au-dessus de lui. Sur le toit de la maison de l'Ancienne et, d'oÃ¹ il avait observÃ© la scÃ¨ne en retirant un petit morceau de la toiture, qu'il venait d'ailleurs de replacer.<p>

Il aurait pu juste se contenter de les Ã©couter mais, il avait prÃ©fÃ©rÃ© avoir l'image en plus du son.

Il Ã©tait maintenant allongÃ© sur le dos, les mains derriÃ¨res la tÃªte, le regard fixÃ© sur le ciel, Ã essayer de cataloguer tout ce qu'il venait de voir et d'entendre.

Il avait commencÃ© par passer en revue ce qu'il avait notÃ© chez ses anciens Â« camarades Â».

Ils n'avaient pas tellement changÃ©. Aussi bien physiquement que mentalement. Quoique, les jumeaux lui avaient paru drÃ´lement calmes en cet instant. Mais bon, Ã§a ne prouvait pas non plus qu'ils s'Ã©taient assagis avec le temps. Il y avait des chances pour qu'ils se rattrapent plus tard.

Varek, lui, semblait Ãªtre restÃ© Ã©gal Ã lui-mÃªme. Calme et discret. Et, paraissait Ã©galement s'entendre toujours aussi bien avec Rustik qui, aux yeux d'Harold, demeurait un insupportable crÃ©tin.

C'Ã©tait vraiment Ã se demander s'il y avait rÃ©ellement un lien de parentÃ© entre eux.

Astrid Ã©tait la seule Ã avoir vraiment changÃ©. Enfin, physiquement du moins. Son caractÃ¨re de base semblait Ãªtre restÃ© intact.

En grandissant, le visage des gens Ã tendance Ã se durcir de par leurs traits que de par leurs expressions. Mais, dans le cas de l'Hofferson, c'Ã©tait visiblement le contraire qui s'Ã©tait produit. Elle avait paru beaucoup moins sÃ©vÃ¨re Ã Harold.

C'Ã©tait peut-Ãªtre aussi pour cette raison qu'elle avait semblÃ© Ãªtre une proie facile pour les autres idiots.

Remarque, cela lui confÃ©rait, comme Ã lui-mÃªme, une apparence trompeuse sur laquelle ils pouvaient jouer pour surprendre leurs adversaires. Et, comme la plupart des gens avaient tendance Ã faire Ã cent pour cent confiance Ã ce qu'ils voyaient, cela leur donnait un net avantage.

Il avait Ã©tÃ© plutÃ´t heureux de voir son ancien mentor. Une des rares personnes Ã l'avoir toujours bien traitÃ©. Il avait, certes, autrefois, lui aussi la manie de le taquiner sur sa piÃ¨tre corpulence. Mais, Ã la diffÃ©rence des autres, ce n'Ã©tait jamais sans intentions mÃ©chantes. Et puis, il avait aussi fait parti des quelques personnes, avec Gothi, Ã ne pas avoir votÃ© pour son bannissement.

Quant Ã son pÃ¨re, lÃ , c'Ã©tait une toute autre paire de manches.

Alors comme Ã§a, il lui avait manquÃ© ? Il avait des regrets ?

Curieux, ce n'Ã©tait pas l'impression qu'il lui avait donnÃ© la derniÃ¨re fois qu'il l'avait vu. Il eut peut-Ãªtre des remords par la suite mais, peu importe gu'il lui avait fallu quelques jours, comme Ã peine une seconde, c'Ã©tait dÃ©jÃ trop tard.

Bon, que son pÃ¨re eut Ã©tÃ© en colÃ¨re pour ce qu'il avait fait, Ã§a Harold pouvait parfaitement le comprendre. Mais de lÃ Ã prendre des mesures aussi extrÃªmes, Ã§a il n'avait jamais pu le lui pardonner. MÃªme aprÃ¨s tout ce temps. Sans compter sur la fureur d'une autre personne qui, tant qu'elle ne dÃ©colÃ©rerait pas, Il ne pourrait probablement pas le faire non plus.

Mais, d'un autre cÃ´tÃ©, le fils Ã©tait quelque part reconnaissant envers son pÃ¨re pour l'avoir banni parce que, sans Ã§a, il ne serait sans doute pas devenu ce qu'il Ã©tait Ã prÃ©sent. Il lui avait, pour ainsi dire, rendu service.

Harold avait toujours Ã©tÃ© convaincu qu'il n'avait rien d'un viking. Mais, Ã cause de ses sentiments contradictoires qu'il Ã©prouvait Ã l'Ã©gard de son pÃ¨re, depuis ces cinq derniÃ¨res annÃ©es, il se disait qu'en fin de compte, gu'il devait y Ãªtre un peu quand mÃªme. Cette pensÃ©e le fit mÃªme lÃ©gÃ¨rement sourire d'hilaritÃ©.

* * *

><p>Astrid Ã©tait de retour dans sa chambre provisoire, oÃ¹ Varek l'avait transportÃ© dans ses bras, en compagnie de Kognedur.<p>

Rustik s'Ã©tait, bien entendu, immÃ©diatement portÃ© volontaire pour accomplir cette tÃ¢che mais, avant qu'il n'ait eut le temps de

terminer sa phrase, la blessÃ©e avait dÃ©jÃ dÃ©signÃ© l'Ingerman sans une once d'hÃ©sitation. Ce n'Ã©tait pas qu'elle n'avait pas confiance en la force du Jorgenson mais, c'Ã©tait plutÃ´t en fait de ses mains dont elle se mÃ©fiait.

Elle s'Ã©tait Ã prÃ©sent en grande partie dÃ©shabillÃ©e et, n'avait gardÃ© que son maillot et sa culotte. Puis, elle avait pongÃ©e sous les couvertures pour piquer un bon roupillon car, l'Ancienne avait raison. Elle avait grand besoin de sommeil. Elle avait d'ailleurs bu la potion qu'elle lui avait donnÃ© et, celle-ci commenÃ§ait Ã faire son effet.

Â« Maintenant que l'on est entre filles : Dis-moi tout ! Â» - lui lanÃ§a soudainement Kognedur, assise sur le bord de son propre lit.

Astrid rouvrit les yeux pour la regarder et, put voir qu'elle la fixait avec une espÃ¨ce d'air malicieux.

Â« Qu'est-ce que tu veux dire ? Â» - fit-elle perplexe.

Â« Et bien, de quoi avez-vous parlÃ© avec Harold ? Â»

Â« Ã€ vrai dire, on ne s'est pas dit grand-chose Â»

Â« SÃ©rieux ?! - s'interloqua la fille Thorston. Tu ne lui as pas posÃ© tout un tas de question ? Tu n'as pas Ã©tÃ© curieuse de savoir comment il a survÃ©cu Ã son bannissement ? Qu'est-ce qu'il a fait durant ces cinq derniÃ¨res annÃ©es ? Â»

Â« Sache que Ã§a m'intÃ©resse tout autant que toi de savoir mais, Harold a beaucoup changÃ©. Et pas que physiquement. Il ne m'a pas fallu longtemps pour m'apercevoir qu'il valait mieux ne pas l'interroger lÃ -dessus Â» - soupira Astrid.

Impression confirmÃ© par la remarque qu'il avait faite sur les critÃ¨res d'exil Ã Beurk. Il avait, Ã ce moment-lÃ , Ã©manÃ© de lui une telle rancÅ“ur, malgrÃ© sa voix et son apparence calmes, que n'importe qui aurait pu la sentir Ã des kilomÃ¨tres Ã la ronde.

Â« Ne me dis pas que tu as eu peur de lui Â» - se moqua l'autre blonde.

Â« Kogne, j'ai l'impression que tu fais comme Rustik. Que tu te bases sur le Harold d'il y a cinq ans. Et, comme je l'ai dÃ©jÃ dit, il a Ã©normÃ©ment changÃ©. L'ancien Harold Ã©tait, certes, inoffensif et incapable de se mettre rÃ©ellement en colÃ¨re mais, je peux t'assurer que ce n'est plus le cas aujourd'hui. Bon, je ne l'ai pas vu en rogne. Cependant, j'ai une petite voix dans ma tÃªte qui me prÃ©conise d'Ã©viter de l'y mettre Â»

Â« Il a vraiment tuÃ© ces cinq mecs comme Ã§a d'un coup ? Ou tu as un peu exagÃ©rÃ© les choses ? Â»

Â« Non, c'est la stricte vÃ©ritÃ© ! - se dÃ©fendit Astrid. Je n'avais mÃªme pas encore eu le temps de penser : Â« Par Odin ! Â», qu'ils Ã©taient dÃ©jÃ tous morts ? Alors que, moi, il m'a fallu plusieurs minutes pour pouvoir venir Ã bout des autres. Il est d'une rapiditÃ© incroyable. Comme quoi, sa corpulence peut quand mÃªme lui servir dans un combat Â»

Kognedur la regarda de nouveau d'un air malicieux, accompagnÃ© d'un sourire en coin du mÃªme style, avant de lui demander :

Â« Et, il est devenu beau gosse Ã ce point-lÃ ? Â»

Â« Coâ€¦ Coâ€¦ Comment ?! - bÃ©gaya nerveusement l'Hofferson en se redressant vivement. Mais, je n'ai jamais rien dit de tel ! Â»

Â« Non mais, j'ai entendu Gueulfor plaisanter avec Erg sur le fait qu'Harold ne pouvait pas se balader en publique sans avoir un troupeau de midinettes qui le suit Ã la trace. Et puis, les rougeurs sur tes joues me suffisent amplement comme confirmation Â»

Â« Ã‡aâ€¦ Ã‡a n'a rien Ã voir ! C'est parce que je suis fatiguÃ©e ! - se dÃ©fendit de nouveau Astrid en se sentant rougir de plus belle.

Â« Ouais, c'est Ã§a ! Â» - ria l'autre blonde.

Â« De toute maniÃ¨re, je ne vois pas ce que Ã§a peut te faire ! Tu t'intÃ©resses Ã lui maintenant ? Â» - rÃ©pliqua t-elle piquÃ©e au vif.

Â« Le fait que, comme tout le monde, je le chahutait autrefois, ne veut pas dire que je ne le trouvais pas mignon. Faut le reconnaÃ®tre ! Il avait dÃ©jÃ une belle petite gueule ! Surtout pour un viking ! Â»

Astrid ne redit rien et, retourna se cacher sous les couvertures.

Â« Tu m'excuseras mais, Ã cause de la potion, j'ai du mal Ã garder les yeux ouverts. Il faut vraiment que je dorme Â» - marmonna t-elle.

Â« TrÃ¨s bien ! - fit la Thorston en se levant. Quant Ã moi, je vais demander aux autres s'ils sont partants pour une petite partie de chasse au trÃ©sor. Bien entendu, tu devines de quel Â« trÃ©sor Â» dont il est question. Je suis sÃ»re que leur curiositÃ© les dÃ©mange autant que la mienne Â» - termina t-elle en quittant la piÃ¨ce.

... Ã suivre

4. Chapter 4

Chapitre 4

Deux jours Ã©taient passÃ©s depuis l'incident avec Astrid.

Erg Ã©tait bien entendu allÃ© Ã l'endroit indiquÃ© par l'Ancienne et en Ã©tait revenu fou de rage en confirmant que les autres dÃ©gÃ©nÃ©rÃ©s Ã©taient bien des hommes de Dagur et d'Alvin.

Il avait fait fouiller la forÃªt entiÃ¨re pour, Ã©ventuellement, en dÃ©busquer d'autres mais, Ã§a n'avait rien donnÃ©.

La chasse au Harold non plus n'avait pas Ã©tÃ© productive, au grand dam de Kognedur.

Fallait croire que l'Ancienne avait raison. S'il n'avait pas envie d'Ãªtre trouvÃ© : Alors, c'Ã©tait mort !

Ce qui avait rendu, durant ces quarante-huit heures, StoÃ¯ck quasi-hystÃ©rique. Le fait de savoir son fils vivant et, si proche de lui sans pouvoir ni lui parler ni mÃªme le voir, l'avait mit dans un tel Ã©tat de frustration que les Beurkiens en prenaient pour leur grade pour, la plupart du temps, trois fois rien. Et, Gueulfor et Kroupgra avaient bien du mal Ã le faire se dÃ©tendre. NÃ©anmoins, ils s'accordaient Ã dire que, quelque part, Ã§a faisait du bien de revoir StoÃ¯ck en forme.

Ã€ prÃ©sent, ils Ã©taient avec les Pwishiens et les Tronckeks, arrivÃ©s la veille, Ã attendre sur les quais que le dernier clan invitÃ© dÃ©barque.

Il s'agissait plus prÃ©cisÃ©ment des Bouchers Bourrus gouvernÃ©s par l'immense et redoutable Bertha l'Insubmersible. Aussi appelÃ©e Betha Grololo Ã cause de sa poitrine des plusâ€¦ euhâ€¦ Â« opulente Â» (EuphÃ©misme!).

Oui ! Une femme chef de clan ! Et, la raison Ã©tait que cette tribu n'Ã©tait constituÃ©e que de membres fÃ©minins. Elles se spÃ©cialisaient plus prÃ©cisÃ©ment dans l'espionnage et le vol. Elles avaient aussi pour principe de ne jamais se marier â€“ sauf en cas d'alliances â€“ et, de mener une vie des plus dissolue et libertine. D'ailleurs, les enfants naissants dans ce clan n'avaient pas de pÃ¨res. Juste des gÃ©niteurs. Et, les garÃ§ons qui y venaient au monde Ã©taient autorisÃ©s Ã y rester jusque leurs seize ans. AprÃ¨s quoi, BASTA !

Â« StoÃ¯ck ! Il y avait longtemps ! Â» - tonitrua Bertha Ã l'adresse de ce dernier en lui donnant une bonne poignÃ©e de main virile.

Cette femme Ã©tait aussi imposante que lui. Si ce n'Ã©tait plus, si on tenait compte de sa plus qu'imposante poitrine.

Â« La derniÃ¨re fois, c'Ã©tait il y a environ sept ans, si je ne me trompe pas Â» - fit le chef beurkien.

Â« Ã€ peu prÃ¨s, oui Â» - lui confirma t-elle.

Les Beurkiens et les Bouchers Bourrus â€“ aussi appelÃ©es plus communÃ©ment Â« Cambrioleuses Â» â€“ se connaissaient bien en fait. Leurs deux clans s'Ã©taient maintes fois rencontrÃ©s par le passÃ©. Et, la derniÃ¨re fois avait Ã©tÃ© sur Beurk.

Astrid, Kognedur et Varek ne purent s'empÃªcher d'Ã©mettre un profond soupir blasÃ© quant, ils remarquÃ¨rent Rustik et Kranedur ne pouvant s'empÃªcher de dÃ©shabiller du regard la trÃ¨s jolie fille se tenant aux cÃ´tÃ©s de Bertha.

Mais, en mÃªme temps, fallait les comprendre. Une vÃ©ritable beautÃ© dans cette tribu, ou mÃªme chez l'ensemble des Vikings, Ã©tait assez rare.

Â« Je suppose que tu te souviens de ma fille : Kamikazi Â» - lanÃ§a l'Insubmersible, toujours Ã l'adresse de StoÃ¯ck, en lui dÃ©signant

la jeune fille en question.

Â« QUOI ?! C'EST KAMIKAZI ! Â» - s'Ã©trangla en silence le club des cinq.

Ils Ã©taient complÃ¨tement estomaguÃ©s car, la derniÃ¨re fois gu'ils l'avaient vu, elle Ã©tait loin d'Ãªtre une rÃ©fÃ©rence en matiÃ¨re de fÃ©minitÃ© et de beautÃ©. Quoique, elle n'Ã©tait pas laide. C'Ã©tait juste qu'elle se nÃ©gligeait un max. Comme le plupart des membres de sa tribu.

Ils avaient encore en tÃªte l'image de cette petite chose de onze ans ressemblant plus Ã un garÃ§on qu'Ã une fille. Et, ses cheveux lui tombant tout juste sur les Ã©paules, mal coupÃ©s et mal peignÃ©s, n'arrangeaient pas les choses. De plus, ses vÃªtements non plus n'Ã©taient pas trÃ¨s fÃ©minins. Sans compter que sa toilette semblait Ã©galement Ãªtre sa derniÃ¨re prÃ©occupation.

Ã€ cet Ã©poque, elle Ã©tait pire qu'un garÃ§on manquÃ©. Tout le contraire de maintenant.

Ã€ prÃ©sent, elle savait s'habiller de maniÃ¨re Ã la fois fÃ©minine et guerriÃ¨re. Ses cheveux blonds lui arrivaient en bas du dos et n'avaient pas l'air de comporter un seul nÅ“ud. Puis, elle portait mÃªme quelques bijoux. Elle avait un bracelet dorÃ© au poignet droit, de longues et fines boucles d'oreilles et, autour du cou, un petit cristal poli aussi bleu que ses yeux pourvus de grands cils.

Â« B'jour Â» - salua t-elle StoÃ¯ck plutÃ´t froidement sans que personne ne semble vraiment comprendre pourquoi.

Mais, en mÃªme temps, Kamikazi n'Ã©tait pas non plus rÃ©putÃ©e pour son excellent caractÃ¨re.

Â« Pas trop de problÃ¨mes avec les dragons durant votre voyage ? Â» - interrogea Erg, sans doute pour vite dissiper ce petit malaise.

Â« Aucun â€“ rÃ©pondit tranquillement Bertha. Par contre, on s'est essuyÃ©es une sacrÃ©e tempÃªte. On serait arrivÃ©es en retard si nous n'Ã©tions pas parties un jour Ã l'avance Â»

Â« Elles non plus n'ont pas croisÃ©s de dragons. C'est vraiment curieux Â» - commenta silencieusement Varek.

* * *

><p>Le soir Ã©tait venu, de mÃªme que le traditionnel banquet des Grandes AssemblÃ©es et, tout le monde Ã©tait plus qu'excitÃ© Ã la pensÃ©e de passer une bonne soirÃ©e.<p>

S'il y avait une chose que les Vikings adoraient faire, Ã part se battre, c'Ã©tait de manger et surtout de boire leur poids en alcool.

Cependant, Varek n'Ã©tait pas fÃ©brile pour les mÃªmes raisons car, il y avait une tradition Ã respecter durant ces festivitÃ©s et, qui Ã©tait les prÃ©dictions des prophÃ©tesses. Ou la lecture des runes par les Anciens qui n'avaient pas ce don.

Ã€ vrai dire, les runes permettaient seulement d'entrevoir l'avenir

et encore, de faÃ§on hachurÃ©e. Tandis que, le vrai pouvoir de voyance Ã©tait assez rare et, le clan pwishien, Ã©tait l'un des seuls Ã avoir le privilÃ¨ge d'avoir une prophÃ©tesse Ã son service.

NÃ©anmoins, le problÃ¨me Ã©tait que pendant leurs visions, les possesseurs de ce don, Ã©taient toujours en transe et, ne se souvenaient jamais des paroles Ã©nigmatiques qu'ils avaient prononcÃ©.

Mais ce qui rendait Varek quasi-extatique Ã©tait que la derniÃ¨re prophÃ©tie Ã©tait toujours rappelÃ©e avant que ne soit faite la nouvelle. Et, l'Ingerman s'Ã©tait prit d'un certain intÃ©rÃªt pour la ProphÃ©tie des Dragons depuis le jour oÃ¹ Kognedur l'avait interrogÃ© dessus.

Les gens s'Ã©taient trompÃ©s en pensant que personne ne l'avait notÃ©. Elle l'avait forcÃ©ment Ã©tÃ© par l'archiviste de Pwish pour pouvoir Ãªtre rappelÃ©e Ã la prochaine Grande AssemblÃ©e sur l'Ã®le.

La Grande Salle avait Ã©tÃ© rÃ©ajustÃ©e pour cet Ã©vÃ©nement. Les chefs Ã©taient placÃ©s ensemble Ã une mÃªme table, tout comme les membres de leurs tribus Ã©taient parfaitement libres de se mÃ©langer. Et, les conversations allaient bon train.

Rustik et Kranedur auraient bien aimÃ© que Kamikazi soit Ã leur table mais, malheureusement pour eux, elle semblait ne pas rechercher la compagnie des jeunes beurkiens. Du coup, ils devaient seulement se contenter de lorgner dessus au loin.

Cependant, Astrid n'avait pas pu s'empÃªcher de noter qu'elle avait un comportement Ã©trange. Elle Ã©tait assise avec quelques unes des siennes, auxquelles elle ne rÃ©pondait que distraitement, ou par des signes de tÃªte et, ne cessait de parcourir du regard la piÃ¨ce comme si elle cherchait quelqu'un en particulier.

Â« Votre attention, je vous prie â€“ appela Erg au silence aprÃ¨s s'Ãªtre levÃ© et, une fois qu'il eut satisfaction, il continua : Tout d'abord, je tiens Ã vous remercier d'Ãªtre venus si nombreux Ã cette rÃ©union. Ensuite, je vais vous demander de rester Ã vos places pour le moment car, exceptionnellement, nous allons commencer cette soirÃ©e par la prophÃ©tie Â»

L'Hofferson vit, Ã cÃ´tÃ© d'elle, Varek s'agiter soudainement et s'emparer vivement du carnet et du crayon qu'il avait prit avec lui. Elle devinait parfaitement ce qu'il avait l'intention de faire.

Quelques murmures parcoururent l'assemblÃ©e pendant que, plusieurs personnes s'affairaient Ã prÃ©parer le centre de la piÃ¨ce pour l'arrivÃ©e de la ProphÃ©tesse.

Ils disposÃ¨rent Ã terre des bougies en cercle dans lequel ils posÃ¨rent une bassine remplie d'eau.

La plupart des devins utilisaient le feu mais, cette voyante semblait plutÃ´t prÃ©fÃ©rer l'ennemi jurÃ© de celui-ci.

Une fois tout bien mis en place, la ProphÃ©tesse fit son

entrÃ©e.

C'Ã©tait une femme d'environ la quarantaine. Donc, elle devait avoir logiquement la vingtaine lorsqu'elle fit la ProphÃ©tie des Dragons. Ce qui Ã©tait relativement jeune. Remarque, c'Ã©tait peut-Ãªtre aussi pour cette raison qu'elle n'avait pas Ã©tÃ© prise trÃ¨s au sÃ©rieux Ã l'Ã©poque. On n'avait dÃ» mettre Ã§a sur le compte qu'elle ne devait pas encore bien maÃ®triser son don.

Elle Ã©tait plutÃ´t sÃ©duisante, grande et mince. Elle avait de long cheveux noirs complÃ¨tement dÃ©tachÃ©s et les yeux bruns apparemment. Elle Ã©tait aussi vÃªtue d'un simple et longue robe verte Ã©meraude Ã laquelle elle fit attention de ne pas mettre le feu lorsqu'elle prit place dans le cercle de bougies.

AprÃ¨s quoi, elle attendit debout que Erg lui fasse signe de commencer. Mais avant, il y avait la prÃ©cÃ©dente prophÃ©tie Ã rappeler. C'Ã©tait pourquoi l'archiviste de l'Ã®le Ã©tait Ã©galement prÃ©sent.

Â« Comme je vous l'ai dÃ©jÃ dit â€“ parla de nouveau le chef pwishien â€“ nous allons faire fit des habitudes et, commencer cette soirÃ©e par la lecture de l'avenir. Par contre, nous n'allons pas briser la tradition de commencer par la derniÃ¨re prÃ©diction. Et puis, dans un sens, ce n'est pas plus mal de le faire maintenant tant que tout le monde est encore frais et donc, attentif Â» - termina t-il sur une note d'humour.

D'ailleurs, l'assemblÃ©e Ã©clata de rire. Et une fois que le calme fut revenu, l'archiviste s'avanÃ§a un peu plus au centre de la piÃ¨ce avec un parchemin dÃ©roulÃ© en main.

Astrid sentit Varek trÃ©pigner de joie Ã cÃ´tÃ© d'elle lui arrachant un sourire amusÃ©.

L'homme prit une profonde inspiration et rÃ©cita d'une voix forte, grave et claire :

**"Lors de la saison du renouveau, il naÃ®tra**

**De tous les Dragons, le Prince, il sera**

**De leurs chaÃ®nes, ses sujets, il libÃ©rera**

**Mais, dans l'Ombre, il demeurera"**

L'auditoire s'accorda un moment pour digÃ©rer l'information.

C'Ã©tait donc Ã§a, la fameuse ProphÃ©tie des Dragons !

Â« C'est vrai que Ã§a Ã l'air tout bÃ©nef pour les dragons Â» - chuchota Kognedur Ã l'oreille d'Astrid qui, de son autre oreille, entendait l'Ingerman rÃ©pÃ©ter en boucles ces quatre phrases qu'il avait soigneusement notÃ©.

Il Ã©tait clair qu'il avait la nette intention de les Ã©tudier Ã s'en faire exploser la tÃªte.

L'attention gÃ©nÃ©rale s'Ã©tait de nouveau tournÃ©e vers la

ProphÃ©tesse qui s'Ã©tait agenouillÃ©e devant la bassine d'eau.

On la vit se murmurer quelques mots â€“ probablement une priÃ¨re aux Dieux â€“ avant de plonger ses deux mains dans l'eau en fermant les yeux.

Quelques longues secondes passÃ¨rent avant que l'eau ne se mette Ã briller d'une vive lumiÃ¨re bleue. La jeune femme rouvrit les yeux brusquement aussitÃ´t aprÃ¨s et, quasiment tous le monde eut un sursaut accompagnÃ© d'un cri de surprise car, ses yeux Ã©taient devenus tout aussi bleus et lumineux que l'eau. Puis, elle annonÃ§a d'une voix semblant venir d'un autre monde :

**"BientÃ´t de l'Ombre, le Prince des Dragons sortira**

**Le dernier rempart, il brÃ»lera**

**Dans une nouvelle Ãˆre, le Monde, il plongera**

**Puis, sur les Hommes et les Dragons, il rÃ©gnera"**

Une fois qu'elle eut prononcÃ© le dernier mot de sa prÃ©diction, ses yeux et l'eau revinrent immÃ©diatement Ã leur Ã©tat normal.

Elle se releva ensuite tranquillement et repartie comme s'il ne s'Ã©tait rien passÃ©, malgrÃ© le silence de mort qui rÃ©gnait dans la salle. Ã€ peut-Ãªtre, la voix de Kranedur qui ne put s'empÃªcher de railler :

Â« La ProphÃ©ties des Dragons : Tome 2 ! Â»

* * *

><p>Une heure Ã©tait passÃ©e et, les Vikings festoyaient comme ils avaient l'habitude de le faire. Et, personne ne fit le moindre commentaire sur la nouvelle ProphÃ©tie des Dragons. Hormis Varek qui, n'avait quasiment rien avalÃ© et, lisait et relisait inlassablement les deux partie, en marmonnant quelque fois dans sa barbe.<p>

Il avait juste demandÃ© une fois son avis Ã Astrid. Il voulait connaÃ®tre sa premiÃ¨re impression Ã la lecture.

Elle lui avait simplement rÃ©pondu que cette histoire ne lui plaisait pas du tout et, en particulier, la derniÃ¨re phrase de la deuxiÃ¨me partie. Mais, il l'avait regardÃ© avec un air indescriptible, avant de recommencer Ã se triturer les mÃ©ninges.

Cependant, l'Ingerman avait la ferme de la rÃ©interroger plus tard, en espÃ©rant qu'elle y aurait rÃ©flÃ©chi, dans le but de s'assurer qu'il n'Ã©tait pas devenu dingue.

Il ne savait pas si Ã§a venait seulement de lui mais, il y avait plusieurs dÃ©tails trÃ¨s curieux dans l'intÃ©gralitÃ© de cette prÃ©diction. Et, en particulier dans la derniÃ¨re phrase de la deuxiÃ¨me partie.

Pendant ce temps-lÃ , Ã la table des chefs, StoÃ¯ck Ã©tait en grande conversation avec Erg. Il semblait Ãªtre d'un peu meilleure humeur et avait retrouvÃ© un certain appÃ©tit.

Â« Tu sais â€“ fit le Beurkien â€“ j'ai beaucoup rÃ©flÃ©chi au fait que ton Ã®le n'est plus attaquÃ©e par des dragons depuis longtemps. Et, je me demande si le nid non loin d'ici n'aurait pas Ã©tÃ© dÃ©truit Â»

Â« J'y ai pensÃ© aussi figure-toi. C'est mÃªme d'ailleurs la premiÃ¨re chose sur laquelle j'ai fait enquÃªter sans aucun rÃ©sultat. Et puis, si quelqu'un avait rÃ©ellement dÃ©truit un nid de dragons, Ã§a se serait su. Le ou les responsables s'en seraient forcÃ©ment vantÃ©s Â»

Â« Exact ! Â»

Â« Ã‡a peut-Ãªtre aussi un rapport avec ce soit-disant Â« Prince des Dragons Â» - railla avec condescendance Ghor la BÃ©quille, le chef des Tronchkeks, avant de replonger le nez dans sa chope d'hydromel.

Il Ã©tait Ã©vident qu'il ne prenait pas du tout au sÃ©rieux la ProphÃ©tie. La premiÃ¨re partie comme la deuxiÃ¨me.

Â« Qui sait ? - soupira Erg, avant de poursuivre : Mais, c'est un sujet dont nous dÃ©battrons plus tard et... Â»

Il s'Ã©tait brusquement interrompu lorsque son regard s'Ã©tait posÃ© sur la silhouette apparue devant leur table. Et, Ã©tait subitement devenu trÃ¨s nerveux.

StoÃ¯ck tourna Ã son tour les yeux sur leur visiteur inopinÃ© se trouvant juste devant lui.

Ã€ l'Ã©vidence, il s'agissait d'un homme. Il Ã©tait seulement vÃªtu d'un pantalon noir et d'une chemise large non rentrÃ©e tout aussi noire. Mais, lorsque son regard se retrouva plantÃ© dans celui de l'inconnu, il crut bien qu'il allait avoir une crise cardiaque. Ses yeux si identiques aux siens et qui le fixaient sans Ã©motions apparentes.

Â« Bonsoir Papa Â» - se fit-il saluer d'une voix suffisamment polaire pour geler un Cauchemar Monstrueux sur place.

StoÃ¯ck se leva lentement, trÃ¨s lentement, sans lÃ¢cher son fils des yeux ni mÃªme les cligner de peur qu'il disparaisse Ã ce moment-lÃ . Il se demandait aussi comment ses jambes arrivaient encore Ã le porter.

Par Odin ! Astrid n'avait rien exagÃ©rÃ©. Il avait vraiment changÃ©. S'il n'y avait pas eu ses yeux et sa cicatrice au menton, il n'aurait probablement pas reconnu son propre fils. Et bien que seulement cinq ans s'Ã©taient Ã©coulÃ©s, StoÃ¯ck prit tout de mÃªme conscience que ce n'Ã©tait plus un gamin mais un homme qu'il avait maintenant en face de lui.

Son unique enfant qu'il avait lÃ¢chement abandonnÃ© et qui avait dÃ» finir de s'Ã©lever tout seul.

Un nouveau sentiment de honte et de culpabilitÃ© l'envahit Ã cette pensÃ©e.

Â« Harold, tu... Â»

Â« Ne te mÃ©prend pas â€“ coupa le concernÃ© d'un ton toujours d'Ã¨re glaciaire. Si je suis lÃ , c'est parce que Erg me la demandÃ© comme une faveur hier soir et que, je lui dois bien Ã§a Â»

L'Haddock pÃ¨re lanÃ§a un regard ahuri au Pwishien qui fit semblant de n'avoir rien suivi et, de jouer avec le contenu de son assiette, comme s'il y avait dÃ©couvert quelque chose d'indÃ©sirable.

Â« Bon, on peut maintenant considÃ©rÃ© ce service comme rendu. Tu m'as vu. Tu m'as parlÃ©. Sur ce, bonne soirÃ©e Â» - dÃ©clara le fils avant de tourner les talons et de s'en aller faÃ§on courant d'air.

Â« Harold ! Attend ! Â» - le rappela son pÃ¨re en tentant de se lancer Ã sa poursuite.

Mais Erg l'avait rattrapÃ© par le bras.

Â« Si tu veux renouer le contact avec lui, ne brÃ»le pas les Ã©tapes StoÃ¯ck â€“ lui conseilla t-il sagement. Le fait qu'il soit venu est dÃ©jÃ un bon dÃ©but en soit. Alors, ne te prÃ©cipite pas au risque de dÃ©truire ta seule chance Â»

De son cÃ´tÃ©, Harold se hÃ¢tait vers la sortie Ã grands pas tout en essayant de ne pas trop attirer l'attention sur lui.

Il fallait qu'il sorte de lÃ ! Qu'il se calme ! Il ne pouvait pas perdre le contrÃ´le de ses Ã©motions maintenant !

MÃªme en en admettant que personne ne le regardait, le risque Ã©tait beaucoup trop grand. Un simple coup d'Å“il sur son visage suffirait Ã â€¦

Â« Pas si vite toi ! - entendit-il rouspÃ©ter une voix fÃ©minine familiÃ¨re, en mÃªme temps qu'il s'Ã©tait sentit agrippÃ© par un poignet. Viens par ici ! Â» - ajouta sa Â« kidnappeuse Â» en l'attirant seuls les Dieux savaient oÃ¹ pour le moment.

Il soupira Ã la fois de soulagement et de lassitude, avant de dÃ©clarer :

Â« Pas maintenant, s'il te plaÃ®t. Et puis, tu pourrais au moins dire bonjour avant deâ€¦ AÃ•E ! Â»

Sa Â« ravisseuse Â» avait rÃ©ussi Ã lui coller un coup de pied dans le tibia sans ni s'arrÃªter de marcher, ni mÃªme se retourner.

Â« C'est pas pour Ã§a, espÃ¨ce d'idiot ! Â» - houspilla t-elle.

En effet, aprÃ¨s une brÃ¨ve observation, Harold se rendit compte qu'elle ne l'amenait pas Ã l'extÃ©rieur mais, le ramenait plutÃ´t vers l'intÃ©rieur.

Â« Harold ?! Â» - faillit s'Ã©trangler Astrid avec la nourriture qu'elle avait dans la bouche, en voyant Kamikazi le traÃ®ner de force jusqu'Ã leur table.

Â« HEIN ?! QUOI ?! OU Ã‡A ?! Â» - s'Ã©cria Kognedur en tournant vivement la tÃªte dans tous les sens.

Gueulfor qui faisait face Ã Astrid, se leva Ã vitesse grand Â« V Â» et se retourna pour voir arriver le duo.

Â« Tu vois Gueul ! - hÃ©la Kamikazi. Je te l'avais bien dit que je te le choperai ! Â»

L'expression boudeuse d'Harold passa de contrariÃ©e Ã indÃ©cise. Il se ne savait pas trop s'il devait rester ou revenir Ã son plan initial consistant Ã sortir de lÃ le plus rapidement possible. Mais, en mÃªme temps, il n'avait rien contre son ancien mentor.

Aux yeux d'Astrid, il Ã©tait plus qu'Ã©vident que c'Ã©tait loin d'Ãªtre la premiÃ¨re fois en sept ans que les chemins d'Harold et Kamikazi se recroisaient. Expliquant donc, de ce fait, la froideur de la jeune fille Ã l'Ã©gard de StoÃ¯ck le matin mÃªme. Elle savait forcÃ©ment pour le bannissement et, en voulait au chef.

AprÃ¨s tout, quoi de plus normal. Kamikazi avait toujours adorÃ© Harold. Et, ce dernier, Ã©tait toujours ravi des visites des Cambrioleuses sur Beurk, parce que comme Ã§a, il avait quelqu'un d'Ã peu prÃ¨s son Ã¢ge avec qui parler.

Â« Salut Â» - lanÃ§a t-il Ã l'adresse du forgeron dans un sourire gÃªnÃ©, une fois que Kamikazi l'eut poussÃ© devant lui.

Il s'ensuivit un curieux silence durant lequel tout le monde sembla pÃ©trifiÃ© sur place Ã attendre que l'amputÃ© dise quelque chose. Mais celui-ci sembla Ãªtre prit Ã la place de petits tremblements. Et, ils en comprirent la cause lorsqu'il prit franchement le jeune homme dans ses bras en laissant nettement entendre des bruits de pleurs.

Il avait craquÃ©. Il avait, comme StoÃ¯ck, envoyÃ© promener se fiertÃ© viking et avait fondu en larmes en public.

Varek paraissait en avoir fait de mÃªme car, Astrid le vit du coin de l'Å“il essuyÃ© son visage avec sa serviette. Elle ne savait pas trop si c'Ã©tait de revoir Harold, ou bien la scÃ¨ne Ã laquelle il assistait qui l'Ã©mouvait comme Ã§a. Peut-Ãªtre aussi les deux remarque. Elle non plus n'y Ã©tait pas insensible.

Rustik, lui, avait la tÃªte de quelqu'un qui avait un citron coincÃ©e dans la gorge. Kramedur avait l'air de s'Ãªtre bouffÃ© un mur. Quant Ã sa jumelle, elle bavait dans son assiette.

Â« Et bien, ne te met pas dans des Ã©tats pareils Â» - plaisanta Ã moitiÃ© Hrold en tapotant dans le dos dans son ancien mentor.

Â« Laisse-moi te regarder â€“ fit ce dernier en le lÃ¢chant et en l'Ã©loignant un peu pour mieux l'observer. Par la culotte d'Odin ! Tu es immense par rapport Ã la derniÃ¨re fois ! Tu t'es seulement nourris d'engrais, ou quoi ?! Je vais avoir du mal Ã suspendre aprÃ¨s mon crochet maintenant ! Â» - ria t-il en pointant le dit crochet contre le torse du jeune homme.

Â« Tu sais que c'est moi tout entier que tu pointes ? Â» - blagua t-il Ã son tour.

Â« Je vois que tu n'as rien perdu de ton sens de l'humour ! Â» -

s'esclaffa Gueulfor en lui donnant une claque amicale dans le bras : Mais au fait, personne ne pensait te voir au banquet Â» - ajouta t-il surprit.

Â« Et je n'avais pas l'intention de venir mais, hier soir, j'ai promis Ã Erg de faire un effort et de venir au moins saluer mon pÃ¨re Â»

Â« Quoi ? Â» - s'alarma sec l'amputÃ©.

Â« Du calme. Tu vois bien que je ne suis pas couvert de sang. Donc, Ã§a s'est plutÃ´t bien passÃ© Â»

Le forgeron ne put s'empÃªcher d'avoir un frisson Ã la pensÃ©e de cette entrevue.

Â« Ã‡a va mieux cette cheville ? Â» - demanda d'un coup Harold Ã l'adresse d'Astrid.

Cette derniÃ¨re sursauta comme si une des crevettes dans son assiette s'Ã©tait mise Ã lui parler. Elle ne s'y Ã©tait pas du tout attendu.

Â« Ahâ€¦ Bahâ€¦ Mieuxâ€¦ merci Â» - bafouilla t-elle en sentant peser sur elle le regard railleur de Kognedur.

Il avait dÃ©cidÃ©ment le chic pour lui faire perdre tous ses moyens en Ã peine une seconde.

Rustik paraissait soudainement irritÃ© et foudroya son cousin du regard.

Â« Content de te voir moi aussi Â» - lui balanÃ§a ce dernier avec son fameux sourire sarcastique en coin se voulant provocant.

Varek semblait terrifiÃ© Ã l'idÃ©e que Ã§a puisse dÃ©gÃ©nÃ©rer. Et mÃªme si, personne n'Ã©tait armÃ©, il Ã©tait sÃ»r que mÃªme au corps Ã corps et, malgrÃ© la diffÃ©rence de corpulence, que le Jorgenson n'aurait pas le dessus comme autrefois.

Â« C'est tendu Â» - murmura Kranedur qui avait l'air partagÃ© entre l'envie de ne pas s'en mÃªler et, ou au contraire, balancer davantage de l'huile sur le feu.

Â« Si tu nous racontais un peu ce que tu as fais durant tout se temps Â» - intervint Gueulfor.

Â« Peut-Ãªtre une autre fois. LÃ , il faut que j'y aille Â» - rÃ©pondit simplement Harold en faisant demi-tour, suivi par Kamikazi.

Mais son dÃ©part ne calma pas Rustik pour autant. Il s'Ã©tait emparÃ© fÃ©rocement de sa chope d'hydromel et marmonnait tout un tas de malÃ©diction entre chaque gorgÃ©e. Fallait dire qu'entre Astrid qui avait rougi jusqu'au cheveux et, Kamikazi qui semblait suivre l'Â« autre Â» comme son ombre â€“ les deux filles qu'il convoitait le plus en ce moment â€“ qu'il y avait de quoi Ãªtre furax. Surtout qu'il Ã©tait question de son imbÃ©cile de cousin. Et, le commentaire de Kognedur comme quoi elle avait des envies furieuses de se fouler une cheville, n'aidait pas non plus Ã le faire se dÃ©tendre.

**â€¦ Ã suivre**

5. Chapter 5

RÃ©ponses Ã quelques commentaires

**DauterFeralVigilantDragonLady: **Heureuse de savoir que tu aimes toujours autant et que, tu apprÃ©cies aussi la ProphÃ©tie. Faut dire que j'ai eu un mal de chien Ã l'Ã©crire malgrÃ© les apparences! '-_-

Je suis aussi soulagÃ©e de voir que la rÃ©union pÃ¨re/fils passe! J'ai eu plusieurs idÃ©es pour ce passage puis, finalement, j'ai fini par opter pour quelque chose de court et de peu loquace.

Harold a beau Ãªtre gentil mais, je le voyais trÃ¨s mal sauter dans les bras de son pÃ¨re, ou mÃªme s'embarquer dans une grande conversation avec lui aprÃ¨s ce qu'il lui a fait.

Quant Ã ta question au sujet de Kamikazi et Astrid: J'Ã©claire un peu plus la situation dans ce chapitre.^v^

**Guest: **Ravie que cette histoire te plaise!

Pour le hiccstrid, ne t'inquiÃ¨te pas, il ne se fera pas trop longtemps dÃ©sirer. Et puis, entre-nous, moi aussi Ã§a me gave quand on doit attendre des siÃ¨cles ne serait-ce que pour avoir un petit bisous sur la joue! '-_-

Mais, il faut aussi savoir Ãªtre raisonnable et, ne pas rentrer trop vite dans le vif du sujet, au risque de gÃ¢cher le plaisir! -_^

* * *

><p>Note de l'Auteur

Ce chapitre est ce que j'appelle un "chapitre pause"!

Pour ceux qui lisent beaucoup, vous aurez sans doute remarquÃ© que, dans la plupart des livres, qu'il y a des passages moins riches, ou rythmÃ©s, que le reste de l'oeuvre. Et bien, ces moments permettent en fait au lecteur de souffler un peu.

D'ailleurs, les films d'action, ou encore la grande musique(classique) sont aussi construits sur le mÃªme principe.

**Mais pour revenir Ã cette fiction, dans ce chapitre, il est surtout question de vie privÃ©e et de rÃ©flexions Ã©motionnelles. **

Il ne fait, certes, pas beaucoup avancer l'intrigue principale mais, il permet quand mÃªme de dÃ©velopper un peu les Ã©tats d'esprits de plusieurs personnages.

Sur ce, bonne lecture!

* * *

><p>Chapitre 5

Harold ouvrit paresseusement un Å“il et vit, par les embrasures des volets fermÃ©s, que le jour Ã©tait levÃ©.

Â« Merde ! Â» - jura t-il entre ses dents en espÃ©rant que la matinÃ©e n'Ã©tait dÃ©jÃ pas trop avancÃ©e.

Il avait plusieurs choses Ã faire Ã la forge avant de mettre les voiles. Et, Ã§a allait lui demander un certain temps.

Il dÃ©plaÃ§a dÃ©licatement le bras de Kamikazi enroulÃ© autour de lui pour ne pas la rÃ©veiller. Puis, il sortit du lit pour partir Ã la recherche de ses vÃªtements Ã©parpillÃ©s dans la chambre.

Â« Pourquoi tu fais toujours Ã§a ? Â» - bailla la voix de la jeune fille.

Oup ! Elle Ã©tait rÃ©veillÃ©e.

Â« Pourquoi je fais toujours quoi ? Â» - rÃ©pliqua t-il lÃ©gÃ¨rement perplexe, tandis qu'il renfilait tranquillement son caleÃ§on sur lequel il avait rÃ©ussi Ã remettre la main sans trop de difficultÃ©s.

Â« Pourquoi il faut toujours que tu te sauves aprÃ¨s ? Â» - lui reprocha t-elle en enfouissant davantage sa tÃªte dans son oreiller.

Â« Ah ! Je t'arrÃªte tout de suite ! Au cas oÃ¹ tu ne l'aurais pas remarquÃ©, il fait jour ! Â» - se dÃ©fendit-il en sautant Ã moitiÃ© dans son pantalon.

Elle ouvrit lentement les yeux pour constater qu'il disait vrai.

Â« Autant pour moi ! - fit-elle rÃ©solue, avant d'ajouter : Il n'empÃªche que c'est bien la premiÃ¨re fois que tu restes dormir. Bon, que tu ne restes pas avec d'autres, je veux bien comprendre. Mais avec moi, tu n'es pas obligÃ© de conserver tes habitudes Â»

Harold ne rÃ©pondit rien et se contenta de soupirer, pendant qu'il remettait sa chemise qu'il avait curieusement retrouvÃ© sous le lit, en essayant de se souvenir quand et comment Kamikazi avait eu l'occasion de l'y balancer.

Ah oui ! Si sa mÃ©moire n'Ã©tait pas erronÃ©e, ils n'avaient pas atterri tout de suite dans le lit. Il y avait eu une partie par terre et, ce fut probablement Ã ce moment-lÃ que certaines de leurs fringues avaient fini Ã cet endroit.

Â« En tout cas, pour quelqu'un qui n'Ã©tait soit-disant pas trop partant pour Ã§a Ã la base, t'as plutÃ´t Ã©tÃ©... Â» - avait-elle commencÃ© Ã faire remarquer, avant de rire quand elle se prit sa propre jupe en pleine figure.

Â« Toi, je te jure ! Â» - bougonna t-il en s'asseyant sur le bord du lit pour pouvoir remettre plus facilement ses chaussures.

Kamikazi s'Ã©tait levÃ©e Ã son tour pour aller ouvrir les volets, histoire qu'ils y voient un peu plus clair, en se fichant Ã©perdument d'Ãªtre complÃ¨tement nue et que, d'Ã©ventuels passants puissent avoir une parfaite vue sur sa poitrine, s'ils regardaient Ã ce moment-lÃ vers sa fenÃªtre.

Ensuite, elle retourna sur le lit et, alla s'agenouiller derriÃ¨re lui qui, n'avait pas bougÃ© de place, pour passer ses bras autour de lui et de, murmurer avec lubricitÃ© Ã son oreille :

Â« Tu es sÃ»r que tu ne veux pas rester encore un peu ? Â»

Â« DÃ¨s le rÃ©veil ? En plus, c'est une fois que je suis complÃ¨tement rhabillÃ© que tu me sors Ã§a ! Â» - ironisa t-il.

Elle lÃ¢cha un gros soupir d'exaspÃ©ration en laissant lourdement tomber son menton sur l'Ã©paule d'Harold.

Â« Mais quel rabat-joie tu fais ! Ce n'est pas possible ! Â» - ronchonna t-elle.

Â« Mademoiselle Kamikazi, vous Ãªtes rÃ©veillÃ©e ? Parce que... Â» - s'exclama soudainement une voix fÃ©minine, en mÃªme temps que la porte de la chambre s'ouvrait Ã la volÃ©e.

Il s'agissait plus prÃ©cisÃ©ment de la Pwishienne qui avait Ã©tÃ© charger de satisfaire les demandes de l'HÃ©ritiÃ¨re des Cambrioleuses durant son sÃ©jour sur l'Ã®le.

Elle Ã©tait restÃ©e pÃ©trifier sur le seuil, les yeux exorbitÃ©s et la bouche pendante, Ã cause de sur quoi son regard Ã©tait tombÃ©.

Â« Parce que ? Â» - l'invitait la jeune fille Ã poursuivre sans une once de gÃªne.

Pas plus qu'Harold qui demeurait parfaitement dÃ©pourvu d'Ã©motions faciales.

Â« Parce que votre mÃ¨re m'a dit qu'elle ne voulait pas que vous dormiez trop tard. Rassurez-vous, il n'est que huit heures et demie Â» - expliqua la femme devenue aussi rouge que si elle avait Ã©tÃ© jetÃ©e dans une casserole d'eau en Ã©bullition et qui, repartie plus vite qu'elle n'Ã©tait venue.

Â« On se fait un petit pari ? Â» - lanÃ§a Kamikazi aprÃ¨s un bref silence.

Â« Sur quoi ? Â»

Â« Sur combien de temps Ã§a va mettre Ã faire le tour du village Â»

Â« Faut vraiment qu'on apprenne Ã fermer les portes Ã clef. Bien que ton travail consiste plutÃ´t Ã les ouvrir Â» - soupira Harold.

Â« Oh, Ã§a n'a pas Ã©tÃ© pire que la derniÃ¨re fois avec cousine qui nous a carrÃ©ment surprise en pleine... Â»

Â« Stop ! - la coupa t-il net d'un geste de la main. C'est un souvenir que j'aimerai ne pas avoir Ã me remÃ©morer si tÃ´t le matin ! Â»

Â« Je ne vois pas pourquoi ! Rien que de repenser Ã sa tÃªte, je pourrai encore en mourir de rire ! Â» - pouffa t-elle justement.

Â« Ben, t'as bien de la chance parce que moi, j'en fais encore des cauchemars Â»

Cette fois-ci, elle Ã©clata franchement de rire.

* * *

><p>Sur les conseils avisÃ©s d'Harold, Kamikazi avait traversÃ© le village en surveillant minutieusement ses arriÃ¨res, Ã chaque fois qu'elle Ã©tait passÃ©e prÃ¨s de l'un des groupes d'hormones en furie qui avait l'habitude de poursuivre l'Haddock.<p>

Si le regard pouvait tuer, rien que sur le chemin de sa chambre Ã la Grande Salle, elle se serait faite assassiner un nombre incalculable de fois.

Â« Kami ! - la hÃ©la Kognedur en lui faisant de grands signes d'une main. Viens donc t'asseoir avec nous ! Â» - lui proposa t-elle toute sourire, tandis que de son autre main, elle tapotait la place de libre Ã cÃ´tÃ© d'elle.

Les quatre autres membres du Club des Cinq â€“ comme les appelait sarcastiquement Harold â€“ Ã©taient Ã©galement prÃ©sents et affichaient toute une galerie d'expressions.

C'Ã©tait d'ailleurs ce qui l'avait mise sur la voie de ce que la fille Thorston attendait rÃ©ellement d'elle.

Avec Harold, ils avaient l'un comme l'autre perdu leur petit pari. Ã‡a avait mis encore moins de temps Ã faire le tour que ce qu'ils avaient imaginÃ©.

NÃ©anmoins, elle s'Ã©tait dite que Ã§a pourrait Ãªtre amusant de jouer le jeu. Rien que pour voir leurs tÃªtes en leur parlant un peu de la sexualitÃ© du soit-disant inutile gringalet.

Donc, ce fut avec joie qu'elle accepta de poser ses jolies fesses Ã la place proposÃ©e.

Varek Ã©tait rouge homard et paraissait de loin Ãªtre le plus gÃªnÃ©. Mais, le connaissant, il devait sincÃ¨rement l'Ãªtre plus pour les questions qu'on s'apprÃªtait Ã lui poser, plutÃ´t que par la pensÃ©e d'elle et Harold en pleine copulation. Il avait beau feindre qu'il Ã©tait totalement absorbÃ© par sa lecture, ses rÃ©actions extÃ©rieures le trahissaient outre-mesure.

Les jumeaux affichaient tous les deux un large sourire pervers. Mais en mÃªme temps, c'Ã©tait bien eux tout crachÃ© Ã§a. Il n'y avait pas grand-chose qui les embarrassaient.

Rustik Ã©tait cramoisi lui aussi. Cependant, contrairement Ã l'Ingerman, ce n'Ã©tait pas de gÃªne et de timiditÃ© mais, plutÃ´t de

rage. C'Ã©tait mÃªme Ã©tonnant qu'il n'y avait pas de la fumÃ©e qui lui sortait par le nez et les oreilles.

Mais c'Ã©tait surtout l'attitude d'Astrid qui intÃ©ressait Kamikazi et qui, la faisait le plus jubiler.

MalgrÃ© qu'elle n'affichait aucune rougeurs, aucun rictus ni mÃªme aucune expression en particulier. Bref, qu'elle avait un visage de Â« Je m'en contre-balance ! Â». La faÃ§on dont ses doigts Ã©taient crispÃ©s sur ses couverts et, ses gestes plutÃ´t secs, dÃ©montrait trÃ¨s nettement qu'elle mourrait d'envie de lui sauter Ã la gorge.

Â« DÃ©solÃ©e mais, t'as eu quinze ans pour y penser, ChÃ©rie ! PremiÃ¨re arrivÃ©e, premiÃ¨re servie ! Â» - tenta de lui envoyer mentalement.

Â« Alors ? Â» - lui demanda malicieusement Kognedur sans ses dÃ©partir de son sourire.

Â« Alors quoi ? Â» - fit-elle innocemment en prenant tranquillement un peu de tout sur la table.

Â« Alors, toi et Harold, vous sortez ensembles ? Â» - complÃ©ta la question Kranedur.

Â« On ne sort pas ensemble. On couche ensemble. Nuance Â» - lÃ¢cha t-elle aussi paisiblement que l'on parlait de tricot.

Un curieux bruit d'Ã©claboussures, de toux et d'Ã©tranglement si fit entendre. C'Ã©tait en fait Rustik qui avait aspirÃ© une partie du contenu de sa chope par le nez.

Â« Donc, il n'y a rien de plus sÃ©rieux entre-vous ? Â» - insista Kognedur.

Â« Oh, Grands Dieux, non ! On finirait par s'Ã©triper mutuellement ! Et puis, vous n'ignorez pas comment on vit dans mon clan. Sans oublier qu'Harold est un exilÃ©. Il n'a donc aucunes rÃ¨gles comportementales Ã suivre. Rien ne nous contraints, l'un comme l'autre, Ã un rÃ©el engagement. Le sport en chambre amical nous suffit amplement ! Â»

Â« Et Ã§a fait longtemps que vous... Â» - avait commencÃ© Kranedur.

Â« Trois ans ! - le coupa t-elle. On avait quinze et dix sept ans Â» - ajouta t-elle pour venir Ã son secours car, elle l'avait vu au bord de l'Ã©vanouissement Ã essayer de faire la soustraction.

Â« N'empÃªche, si vous ne vous voyez pas souvent, Ã§a doit Ãªtre difficile pour vous sur un plan hormonal Â» - commenta la jumelle.

Â« Ah, parce que vous croyez qu'on est les seuls Ã passer dans nos lits respectifs ?! - s'esclaffa t-elle hilare. Je vous rappelle qu'on ne sorts pas ensembles ! Donc, si on n'est pas fidÃ¨les, ce n'est pas une catastrophe ! Et franchement, vous avez bien regardez Harold ?! Il peut avoir qui il veut ! Quand il veut ! La meute de groupies qui le poursuit sans relÃ¢che, rien que sur cette Ã®le, en est une preuve

vivante ! Â»

Elle dÃ©cida qu'il Ã©tait temps de faire une petite pause, afin qu'ils puissent diriger un minimum tout ce qu'ils venaient d'entendre.

Elle en profita d'ailleurs pour s'attaquer Ã son petit-dÃ©jeunÃ©, en regrettant amÃ¨rement qu'Harold ne soit pas lÃ pour voir leurs tÃªtes qui valaient largement le dÃ©tour. Surtout celle de son abruti de cousin.

Il Ã©tait Ã©vident qu'il Ã©tait jaloux Ã en crever ! Il n'y avait toujours pas de fumÃ©e qui sortait de son nez et de ses oreilles mais, tellement de sang lui Ã©tait montÃ© Ã la tÃªte, qu'il avait le teint tirant dorÃ©navant plus sur le violet que sur le rouge. Il risquait l'anÃ©vrisme s'il ne se calmait pas.

Kamikazi se doutait pertinemment que le simple fait qu'Harold l'Inutile ait une vie sexuelle et pas lui, rendait le Jorgenson complÃ¨tement dingue. DÃ©jÃ qu'Ã vingt ans â€“ en particulier pour un mec â€“ de n'avoir encore jamais touchÃ© personne avait de quoi faire devenir marteau. Mais alors, que son gringalet de cousin le devance de loin dans ce domaine : elle n'osait mÃªme pas imaginer ce qu'il pouvait ressentir.

Comment savait-elle qu'il ne l'avait jamais fait ? De mÃªme qu'elle Ã©tait persuadÃ©e que c'Ã©tait pareil pour les quatre autres ?

Et bien, Ã§a sautait dÃ©jÃ Ã la figure Ã leur comportement frustrÃ©. Et puis, il y avait aussi le fait qu'ils n'Ã©taient pas de sa tribu. Donc, ils avaient un code de conduite Ã respecter Ã la lettre, dont une partie concernait justement ce dÃ©tail.

Elle savait que, dans les autres clans, les relations sexuelles hors mariage, ou sans intention d'Ã©pouser par la suite, Ã©taient mal vues Ã un point pouvant conduire au bannissement.

C'Ã©tait comme Ã§a qu'ils tenaient en laisse les hormones en furie de leurs adolescents.

Et, elle savait tous les membres du Club des Cinq bien trop fiers d'appartenir Ã Beurk pour prendre un tel risque. Surtout que Ã§a se serait su. La preuve ! Rien qu'elle et Harold, la nuit derniÃ¨re, sur cette Ã®le qui est beaucoup plus grande que la leur, tout le monde a Ã©tÃ© au courant en moins d'une demie-heure ! Alors, sur Beurk !

Â« Inutile de poser Ã voix haute la question qui te brÃ»le les lÃ¨vres Kognedur â€“ fit-elle Ã l'adresse de celle-ci qui la regardait avec insistance. Tu la penses tellement fort que je l'entends trÃ¨s distinctement. Et, je vais y rÃ©pondre par une autre question Â»

Elle fit une courte pause, le temps de boire une gorgÃ©e d'eau et, de reprendre :

Â« Ã‰tant donnÃ© que j'y retourne bien volontiers : Ã€ ton avis ? Â»

Alors lÃ , ce fut le coup de grÃ¢ce !

Rustik s'Ã©tait levÃ© d'un bond, en renversant Ã moitiÃ© ce qu'il avait devant lui et, Ã©tait parti d'un pas des plus furieux.

Varek faillit bien tourner de l'oeil.

Kranedur avait rÃ©cupÃ©rÃ© son sourire pervers, de mÃªme que sa jumelle qui avait un regard gourmand en prime.

Quant Ã Astrid, mÃªme si elle paraissait totalement impassible, la faÃ§on dont elle avait raffermi sa prise sur le manche de son couteau en disait long.

Et, Kamikazi se tenait tout de mÃªme prÃªte Ã esquiver au cas oÃ¹ l'Hofferson viendrait Ã perdre le contrÃ´le.

La Voleuse prenait un rÃ©el plaisir Ã la faire souffrir. Elle ne faisait que lui rendre la monnaie de sa piÃ¨ce.

Â« Et encore, ce n'est rien comparÃ© Ã ce que, TOI, tu lui as fait subir ! Â» - lui adressa t-elle une nouvelle fois mentalement.

De plus, elle savait pertinemment que les sentiments d'Astrid pour Harold ne dataient pas de seulement quelques jours. Qu'ils Ã©taient beaucoup plus vieux que Ã§a.

Une bonne Cambrioleuse se doit de savoir observer l'environnement qui l'entoure, en toute circonstances et de, pouvoir parfaitement l'analyser et l'Ã©valuer.

Et donc, elle l'avait bien remarquÃ© sa jalousie, lorsqu'ils Ã©taient enfants, Ã chaque fois qu'elle et Harold jouaient rien que tous les deux dans leur coin. Elle l'avait bien vu que la petite Hofferson dÃ©testait ne plus Ãªtre le centre d'attention du petit Haddock quand la petite voleuse Ã©tait dans les parages.

Mais plutÃ´t que d'aller vers lui, elle s'Ã©tait contenter de faire comme tout le monde faisait avec lui. C'est-Ã dire, l'Ã©viter. Elle avait prÃ©fÃ©rÃ© placer au-dessus de tout sa fiertÃ© et sa rÃ©putation.

Et rien que pour Ã§a, Kamikazi la haÃ¯ssait ! Parce que si elle avait acceptÃ© ses sentiments, si au moins il avait su qu'elle l'aimait en retour : Ã§a lui aurait dÃ©jÃ Ã©pargnÃ© une bonne partie de ses souffrances qu'il ne mÃ©ritait pas.

Pour la Voleuse, il n'y avait pas de raison pour qu'Astrid ne morfle pas un peu Ã son tour, en lui offrant un petit aperÃ§u de ce que, **Lui**, avait pu ressentir sur quinze insupportables annÃ©es, Ã chaque fois qu'elle l'avait envoyÃ© balader ou regarder avec mÃ©pris, tout Ã§a pour son image de marque.

NÃ©anmoins, la Cambrioleuse reconnaissait Ãªtre trÃ¨s surprise que cette Reine de Glace ait encore, aprÃ¨s tout ce temps, des sentiments pour lui.

Ã‰tait-ce d'ailleurs pour cette raison qu'elle avait rejetÃ© tous ses soupirants? (Eh oui ! Kamikazi avait faite surveiller quelques personnes ces derniÃ¨res annÃ©es!)

Peut-Ãªtre parce qu'aucun d'eux ne ressemblait Ã Harold.

Quant Ã ce dernier, bien qu'il feignait l'indiffÃ©rence Ã chaque fois qu'elle mettait le sujet d'Astrid sur le tapis, elle sentait clairement que lui aussi ses sentiments n'avaient pas changÃ©. C'Ã©tait juste que, comme pour toutes ses autres Ã©motions, il avait appris Ã les dissimuler.

Et puis, Kamikazi n'Ã©tait pas dupe. Elle avait comprit depuis longtemps que, si elle Ã©tait la seule fille avec laquelle Harold retournait au lit sans hÃ©sitation, ce n'Ã©tait pas parce qu'il la connaissait depuis l'enfance mais, plutÃ´t parce qu'elle ressemblait beaucoup Ã Astrid. Tout comme celle-ci, elle avait les cheveux blonds, les yeux bleus et un caractÃ¨re bien trempÃ©.

Par ailleurs, bien qu'elle n'avait jamais vu aucun autre de ses dÃ©fouloirs hormonaux, elle les soupÃ§onnait d'Ãªtre pour la plupart, si ce n'Ã©tait carrÃ©ment toutes, blondes aux yeux bleus.

Â« Il y a vraiment des histoires Ã l'eau de rose d'un compliquÃ© ! - pensa t-elle Ã la fois agacÃ©e et dÃ©semparÃ©e. Mais alors, entre ces deux-lÃ , c'est pire que Ã§a ! Â»

* * *

><p>Un peu aprÃ¨s le petit-dÃ©jeunÃ©, Astrid Ã©tait retournÃ©e dans la forÃªt mais, cette fois-ci, pas trop loin du village car elle n'avait pas envie se perdre Ã nouveau.<p>

Elle y Ã©tait allÃ©e pour la mÃªme raison qu'elle se rendait dans celle de Beurk: pour s'entraÃ®ner. Enfin disons plutÃ´t pour expulser sa rage, quand on voyait l'Ã©tat dans lequel elle avait mise le pauvre arbre qu'elle avait choisi comme partenaire, en s'imaginant qu'il Ã©tait Kamikazi et, Ã qui elle adressait tout un tas d'injures entre chaque coups de hache.

Â« Cette sale traÃ®nÃ©e ! - rugissait-elle. Comment ose t-elle ?! Et en plus, en parler comme on parle de la pluie et du beau temps ! Â»

Un dernier coup de hache, ainsi qu'un rÃ¢le furieux puis, elle se laissa lourdement tomber dos contre le tronc et, glisser jusqu'en position assise, les genoux quasi-relevÃ©s sur sa poitrine.

Â« Et pourquoi Odin, Ã§a fait si mal lÃ ? Â» - gÃ©mit-elle, les mains croisÃ©es sur son cÅ“ur

Bien entendu, elle s'Ã©tait doutÃ©e, corporellement parlant, qu'Harold n'Ã©tait plus aussi angÃ©lique que son minois. Elle l'avait devinÃ© Ã sa nouvelle assurance, au fait qu'il ne bÃ©gayait plus, ni ne rougissait plus Ã la prÃ©sence d'une fille, ou encore qu'il n'avait pas Ã©tÃ© le moins du monde embarrassÃ© de la tenir dans ses bras. Avant, rien que d'y penser l'aurait fait tomber en syncope.

Plein de petits dÃ©tails qui laissaient entendre qu'il avait franchi le seuil du monde des filles depuis longtemps.

Mais, de se le faire confirmer, qui plus est par l'une de ses pouffes, avait eu le don de lui inspirer de sÃ©rieuses envies de meurtre.

NÃ©anmoins, elle se sentait aussi coupable et Ã©goÃ¯ste.

AprÃ¨s tout, qui Ã©tait-elle pour juger ? Pour avoir Ã©tiqueter Harold comme sa propriÃ©tÃ©, alors qu'elle n'avait jamais rien fait pour lui ? Contrairement Ã Kamikazi qui, malgrÃ© qu'elle Ã©tait plus jeune de deux ans, n'hÃ©sitait pas Ã s'interposer entre lui et Rustik, accompagnÃ© la plupart du temps par Kranedur. Tout comme elle aurait trÃ¨s bien pu le faire elle aussi. Hors, elle n'en avait rien fait, ni mÃªme rien dit. Elle s'Ã©tait contentÃ©e de rester au loin et d'observer. Tout Ã§a Ã cause de ce foutu orgueil viking. Mais aussi Ã cause de l'angoisse qu'elle ressentait en imaginant ce que ses parents auraient dit, s'ils avaient dÃ©couvert que leur petite fiertÃ© s'Ã©tait entichÃ©e du boulet et faiblard de service.

AprÃ¨s Ã§a, il n'y avait rien de surprenant Ã ce qu'il aille chercher du rÃ©confort dans les bras de l'une des trÃ¨s rares personnes Ã l'avoir toujours acceptÃ© comme il Ã©tait.

Une fois, elle avait entendu Harold lui-mÃªme dire Ã Gueulfor, aprÃ¨s l'une de ses innombrables disputes avec son pÃ¨re, que l'entÃªtement, la fiertÃ© et l'orgueil des Vikings les conduiraient tÃ´t ou tard Ã leur perte s'ils persistaient dans cette voie.

Ã€ l'Ã©poque, Ã§a l'avait plutÃ´t faite glousser. Mais maintenant, elle commenÃ§ait Ã croire qu'il avait raison car, rien que de repenser Ã ces derniers jours, ces traits de caractÃ¨res n'avaient fait que lui apporter des ennuis et de la souffrance.

Elle se passa une main sur le visage et se rendit compte qu'il Ã©tait humide.

Quoi ?! Elle pleurait ?! Elle ne s'en Ã©tait mÃªme pas aperÃ§u ! Ã‡a faisait des annÃ©es que Ã§a ne lui Ã©tait pas arrivÃ©e !

...Ã suivre

6. Chapter 6

Chapitre 6

La forge ! C'Ã©tait l'endroit oÃ¹ Erg espÃ©rait trouver Harold. Et, Ã en juger par le troupeau de midinettes agglutinÃ© devant, il avait vu juste.

Gueulfor, qui clopinait Ã ses cÃ´tÃ©s, Ã©tait Ã la fois hilare par le spectacle, mais aussi angoissÃ© Ã cause de ce qu'ils s'apprÃªtaient Ã lui demander.

Â« Excusez-moi, Mesdemoiselles Â» - leur pria le Pwishien, en se frayant un chemin parmi elles, suivi de prÃ¨s par l'amputÃ©.

Lorsqu'ils pÃ©nÃ©trÃ¨rent dans les lieux, ils virent le colosse Ã sa place habituel. Cependant entourÃ© de ses deux jeunes apprentis, Ã¢gÃ©s visiblement de treize et quinze ans, Ã leur expliquer quelque chose sur la reforge d'une arme obsolÃ¨te.

Ils eurent un regard assez interloquÃ© Ã la vue du chef.

Â« Bonjour cher confrÃ¨re â€“ fit le gÃ©ant Ã l'adresse de Gueulfor, avant de demander Ã Erg. Je vous salue aussi Chef ! Que me vaut l'honneur de votre visite ? Â»

Â« Rien pour le moment. C'est quelqu'un d'autre que je viens voir, lui rÃ©pondit-il sereinement, puis de s'Ã©crier : HAROLD ! PAS LA PEINE DE TE CACHER, JE SAIS QUE TU ES LÃ€ ! LES GROUPIES TASSÃ‰S DEVANT ONT VENDU LA MECHE ! Â»

Â« DÃ‰JÃ€ D'UNE, JE NE ME CACHE PAS ! ET DE DEUX, JE SUIS SIMPLEMENT OCCUPÃ‰ LÃ€ ! Â» - rÃ©pliqua l'interpellÃ© piquÃ© au vif depuis le fin fond du bÃ¢timent.

AprÃ¨s quoi, il s'Ã©coula une poignÃ©e de secondes avant qu'Harold ne vienne Ã leur rencontre d'un pas traÃ®nant, une expression passablement contrariÃ©e collÃ©e Ã son beau visage rougi et ruisselant de sueur, Ã cause de la chaleur du feu d'une forge.

Â« Ah tiens, salut Gueul ! T'es lÃ aussi ?! Â» - s'Ã©tonna t-il de la prÃ©sence de son ancien mentor.

Â« Ben oui ! Mais dis-moi, quel engin de destruction massive es-tu entrain de nous bricoler ? Â» - plaisantÃ© Ã moitiÃ© le hÃ©lÃ© nostalgique au souvenir des dÃ©gÃ¢ts provoquÃ©s par les folles inventions de son apprenti.

Â« Secret DÃ©fense ! - rÃ©pondit-il catÃ©gorique. Mais sinon, c'est quoi le but de votre visite ? Â»

Ã‰trangement, les deux blonds moustachus parurent subitement trÃ¨s mal Ã l'aise.

Â« Et bien â€“ commenÃ§a Erg â€“ comme tu le sais, la RÃ©union des Chefs a eu lieu ce matin Â»

Â« Oui, et alors ? Â»

Â« Nous avons discutÃ© de beaucoup de choses, et notamment des Bannis et des Berserks. Vois-tu, depuis quelques temps, nous avons des rapports disant que les attaques et les pillages de ces derniers se font de plus en plus frÃ©quents et violents. Et nous craignons qu'ils ne mijotent quelque chose. Par ailleurs, la prÃ©sence, sans raison, de quelques uns d'entre eux sur cette Ã®le ne fait que confirmer nos impressions Â»

Â« D'accord, mais je ne vois pas ce que Ã§a Ã voir avec moi Â» - fit Harold perplexe.

Â« Et bien, aprÃ¨s mÃ»res rÃ©flexions (ce qui Ã©tait rare pour les Vikings), nous avons dÃ©cidÃ© d'envoyer aux quatre coins de l'archipel un groupe de chaque tribu pour mener des enquÃªtes, ou Ã©ventuellement, les combattre si on tombait sur eux. Mais, nous avons aussi dÃ©cidÃ© d'intÃ©grer un reprÃ©sentant de chaque clan dans ces Ã©quipe pour vraiment bien sceller l'alliance. Et comme tu le sais, mon fils est dÃ©jÃ en voyage et, sur toutes les autres personnes auxquelles je pourrai confier cette mission, je ne peux m'en sÃ©parer d'aucune pour le moment. Alors, Ã©tant donnÃ© que tu me dois encore quelques petits services, j'avais pensÃ©... Â»

Â« T'avais pensÃ© me le demander Â» - acheva le jeune homme.

Â« VoilÃ ! De plus, tu es observateur, intelligent... Â»

Â« Ouh lÃ ! - le coupa net l'Haddock. Pour que tu me passes de la pommade comme Ã§a, c'est qu'il y a une tuile ! Â»

Le Pwishien se fit subitement encore plus nerveux et commenÃ§ait Ã sa balancer sur ses pieds. Quant Ã Gueulfor, il parut soudainement intÃ©ressÃ© par les moulures de la poutre Ã cÃ´tÃ© de lui.

Â« Pour te dire la vÃ©ritÃ©, nous avons tirÃ© au sort. Et pour toi, c'est tombÃ© sur... Â»

Â« Oh non Â» - comprit Harold dont l'expression s'Ã©tait brusquement assombrie.

Quasiment toutes les personnes prÃ©sentes dans la piÃ¨ce se mirent fÃ©brilement Ã regarder tout autour d'elles, comme si on leur avait annoncÃ© un ouragan, et qu'elles Ã©taient Ã la recherche d'un abri sÃ»r.

Mais furent plus que soulagÃ©es que l'explosion ne vienne pas.

Harold s'Ã©tait seulement contentÃ© de se laisser lourdement tomber sur la chaise la plus proche, en poussant un soupir suffisamment fort pour dÃ©raciner un arbre, et en maugrÃ©ant qu'il Ã©tait dÃ©finitivement maudit.

Â« Tu n'es pas obligÃ© d'accepter â€“ tenta de l'apaiser Erg. Si tu refuses, je comprendrai parfaitement. Mais si tu le fais, je vais Ãªtre contraint d'envoyer un empotÃ© et... Â»

Â« Ah non ! Ne me sors pas la carte de la culpabilitÃ© ! - s'outra le jeune homme. Et toi Gueul, je crois que je commence Ã comprendre pourquoi tu es lÃ . Probablement pour me faire voir le bon cÃ´tÃ© des choses. Le problÃ¨me, c'est que je ne vois du tout oÃ¹ il pourrait y en avoir Â»

Â« Si ! Il y en a un ! Ce sera l'occasion pour toi de leur dÃ©montrer tes nouveau talents. De leur en mettre plein la vue. De leur prouver que tu n'es pas la catastrophe ambulante qu'ils s'imaginaient que tu Ã©tais Â» - argumenta l'amputÃ©.

Â« En d'autres termes : De me faire mousser pour me faire respecter. De me comporter comme un vrai viking. D'Ãªtre arrogant et prÃ©tentieux en somme. Un Rustik numÃ©ro deux quoi Â»

Â« Euhâ€¦ non. Pas forcÃ©ment Â» - fit Gueulfor embarrassÃ© en se disant qu'il n'avait peut-Ãªtre pas choisi la bonne mÃ©thode.

Â« De plus, tu crois sincÃ¨rement que le fait de remonter dans leur estime me donnera le droit de retourner sur Beurk. Sans compter que je n'y tiens pas non plus spÃ©cialement Â»

Â« Oui mais, tu n'es pas non plus vraiment amoureux de Dagur et d'Alvin â€“ se permit d'intervenir le titanesque forgeron. Alors, dis-toi que c'est non seulement pour une bonne cause et que, Ã§a te donne aussi une occasion de leur mettre des bÃ¢tons dans les roues

Â»

Bien qu'il n'en montra rien, Harold prit cet argument en considÃ©ration. AprÃ¨s tout, s'occuper des cas d'Alvin et de Dagur faisait parti de ses projets. Il avait seulement prÃ©vu de le faire d'une autre faÃ§on. Mais Ã bien y rÃ©flÃ©chir, il se disait que de se mÃªler Ã un groupe lui permettrait peut-Ãªtre d'en apprendre davantage, et de dÃ©couvrir plus rapidement leurs rÃ©elles intentions. Et puis, il attirerait aussi probablement moins l'attention sur lui avec d'autres personnes enquÃªtant officiellement, plutÃ´t que tout seul enquÃªtant officieusement.

Cependant, il allait devoir se montrer trÃ¨s prudent.

Â« TrÃ¨s bien ! Vous avez gagnez ! Â» - lÃ¢cha t-il rÃ©solu.

Â« Parfait ! - se rÃ©jouit Gueulfor en lui donnant une bonne tape dans le dos. Et puis, dis-toi que cette occasion de pouvoir renouer avec tes racines est sans doute un signe de Thor ! Â»

Â« Un signe de Loki ! Tu veux dire ! Â» - contredit le jeune homme amer.

Â« Ne sois pas dÃ©jÃ si nÃ©gatif ! Rien ne nous dit que Ã§a va mal se passer ! Â»

Â« Ã€ ce propos, tu diras Ã mon pÃ¨re que s'il veut que j'accepte dÃ©finitivement, qu'il va quand mÃªme y avoir quelques petites conditions Ã respecter Â» - prÃ©vint Harold cette fois-ci plus assurÃ©.

* * *

><p>Il avait Ã©tÃ© convenu que les Ã©quipes formÃ©es prendraient la mer un peu avant le couchÃ© du soleil. Et, leur dÃ©part Ã©tait trÃ¨s proche. L'astre du jour commenÃ§ait Ã dÃ©cliner, et le ciel se parsemait d'orange et de dorÃ©.<p>

Le hasard avait dÃ©cidÃ© qu'Harold irait avec son ancien clan beurkien, Kamikazi avec les Pwishiens, RakaÃ¯, le fils de Ghor, avec les Bouchers Bourrus puis, StoÃ¯ck avait prÃ©fÃ©rÃ© envoyer son frÃ¨re plutÃ´t que neveu accompagner les Tronchkeks.

Et en parlant de l'Haddock pÃ¨re, celui-ci faisait les cents pas sur le pont de son drakkar en se rongeant nerveusement les ongles sous le regard fatiguÃ© de Gueulfor.

Â« Tu es sÃ»r qu'il a acceptÃ© ? Â» - demanda t-il Ã son amis.

Â« Pour la derniÃ¨re fois, OUI ! Â» - commenÃ§ait Ã perdre patience le forgeron.

Un peu plus loin, Rustik observait la scÃ¨ne d'un Å“il consternÃ©.

Â« Mais pourquoi a t-il fallu que Ã§a tombe sur lui ? - maudissait-il. En plus, il est mÃªme pas encore arrivÃ© qu'il fait dÃ©jÃ sa star en se faisant dÃ©sirer ! Â»

Â« Pour se Â« faire dÃ©sirer Â» comme tu dis, il faudrait dÃ©jÃ qu'il soit en retard. Hors, ce n'est pas le cas ! Et puis, il dit peut-Ãªtre Â« Au revoir Â» Ã Kamikazi Â» - se permit de faire remarquer Varek passablement malicieux.

Il bÃ©nissait Harold de lui avoir fourni de quoi faire enrager Rustik. D'ailleurs, celui-ci lui renvoya un regard noir.

Toutefois, l'Ingerman Ã©tait aussi estomaquÃ© de l'avoir entendu accuser son cousin d'Ãªtre un frimeur.

LÃ franchement, c'Ã©tait Thor qui se foutait d'Odin !

Â« D'abord, pourquoi ce n'est pas moi que mon oncle a envoyÃ© ! Â» - continuait-il de se plaindre.

Â« Trop crÃ©tin peut-Ãªtre Â» - suggÃ©ra Kognedur.

Â« Trop immature aussi Â» - renchÃ©rit Astrid.

Â« Voire les deux Â» - complÃ©ta Kranedur.

Â« EH ! Â» - s'Ã©cria le Jorgenson scandalisÃ©, tandis que Varek avait l'air d'Ãªtre en train de se fÃªler une ou deux cÃ´tes Ã force de contenir son fou rire.

Â« AH ! LE VOILÃ€ Â» - jubila soudainement Gueulfor.

Tous les regards convergÃ¨rent vers le cÃ´tÃ© par lequel le bateaux Ã©tait amarrÃ© pour voir Harold sauter bien tranquillement par-dessus le bastingage.

Astrid remarqua qu'il Ã©tait habillÃ© de la mÃªme faÃ§on que la premiÃ¨re fois qu'elle l'avait vu. Sauf, qu'il portait en plus un assez long manteau noir â€“ il avait apparemment dÃ©veloppÃ© une certain goÃ»t pour cette couleur â€“ avec une grande capuche tombant Ã l'arriÃ¨re.

Â« Je commenÃ§ais sÃ©rieusement Ã me demander si tu n'avais pas changÃ© d'avis Â» - plaisanta Ã moitiÃ© l'amputÃ©.

Â« J'ai donnÃ© ma parole Ã Erg. Et puis, Ã§a aurait Ã©tÃ© vache de ma part de lui faire faux bond au dernier moment Â»

Il avait dit Ã§a en passant Ã cÃ´tÃ© de son pÃ¨re sans mÃªme lui adresser un regard. Et StoÃ¯ck dut serrer les poings jusqu'Ã en faire blanchir ses articulations pour pouvoir ravaler ses larmes. Il ne tenta rien non plus car, il n'avait de cesse de se rÃ©pÃ©ter en boucles les conseils d'Erg lui disant de ne pas se prÃ©cipiter, de laisser Harold venir vers lui. Enfin, s'il en avait un jour envie.

Bien entendu, il ne s'Ã©tait pas du tout attendu Ã ce que son fils arrive tout joyeux et lui saute dans les bras en dÃ©clamant : Â« Mon Papounet ! Comme tu m'as manquÃ© ! Et tout est pardonnÃ© va ! Â»

Non ! MÃªme s'il n'Ã©tait pas interdit de rÃªver, fallait pas trop abuser non plus !

NÃ©anmoins, il avait quand mÃªme espÃ©rÃ© un mot ou un regard. Et

mÃªme si ce mot avait Ã©tÃ© une insulte, ou ce regard du mÃ©pris, il s'en serait fichu. Tout ce qu'il avait voulu, c'Ã©tait que son fils lui accorde un peu d'attention.

Mais, en y regardant de plus prÃ¨s, les rÃ´les Ã©taient dorÃ©navant inversÃ©s.

Maintenant, c'Ã©tait lui qui cherchait un peu de reconnaissance et souffrait d'Ãªtre ignorÃ©.

Ã‰tait-ce sa punition pour n'en avoir accordÃ© aucune Ã son fils pendant quinze ans ? Pour avoir passÃ© Ã la trappe tout ce que les autres beurkiens lui ont fait subir en se disant que Ã§a l'endurcirait ? Et que, la seule fois oÃ¹ il avait vraiment fait attention Ã lui, ce ne fut que pour le bannir.

De son cÃ´tÃ©, l'Haddock fils continuait Ã faire son chemin sur le pont en en ignorant royalement les regards pesants et les chuchotements des autres beurkiens, qui semblaient stupÃ©faits de combien il avait changÃ©. Et ce, jusqu'Ã ce que Rustik vienne se planter devant lui, aussi fermement et raide qu'un piquet, le visage dÃ©formÃ© par une expression fÃ©roce.

Â« Sache que, contrairement aux autres, je ne me montrerai pas hypocrite, et te dis franchement que pour moi tu n'es pas le bienvenu ici ! Â» - lui cracha t-il avec condescendance.

Â« Le contraire m'aurait Ã©tonnÃ© â€“ rÃ©pliqua Harold sans Ã©motion. En mÃªme temps, je n'ai pas vraiment de souvenirs de toi ravi de me voir. Sauf peut-Ãªtre quand tu avais besoin d'un passe nerfs Â»

Le Jorgenson se sentit devenir encore plus enragÃ©. Pas tellement Ã cause de ce que son cousin lui avait dit, mais c'Ã©tait plutÃ´t la faÃ§on dont il le lui avait dit.

DÃ©jÃ que, de d'avoir Ã prÃ©sent lever la tÃªte pour lui parler le rendait malade mais alors cette nouvelle maniÃ¨re qu'il avait de soutenir son regard sans sourciller et de lui tenir tÃªte sans non plus s'Ã©nerver, le conduisait Ã la limite de l'hystÃ©rie. Tant d'impassibilitÃ© qui pour lui sonnait comme une provocation.

Et Ã tout bien rÃ©flÃ©chi, il commenÃ§ait Ã prÃ©fÃ©rer le Harold faiblard et inutile d'avant.

Mais sans qu'il n'ait eu le temps de dire quoique se soit d'autre, il avait senti une main se plaquer contre sa tempe et, le pousser assez violemment sur le cÃ´tÃ© pour qu'il s'Ã©tale en beautÃ© par terre.

Â« Salut Harold ! - minauda Kognedur, une fois qu'elle se fut Ã son tour plantÃ©e devant lui, aprÃ¨s avoir dÃ©blayÃ© la place. EnchantÃ©e que tu sois venu ! Et tiens, c'est pour ton anniversaire ! Un peu en retard, mais bon ! Â» - ajouta t-elle euphorique en lui fourrant dans les mains une petite boÃ®te venant visiblement de la pÃ¢tisserie de Pwish.

Â« Merci Â» - rÃ©ussit-il tout de mÃªme Ã dire, malgrÃ© qu'il avait Ã©tÃ© un peu prit au dÃ©pourvu.

Â« Comme tu peux le constater, Ã§a vient de chez un pro ! Elle ne l'a

pas fait elle-mÃªme ! Donc, Ã§a veut dire que tu peux le manger sans crainte ! Que c'est comestible ! OUCH ! Â» - railla Kranedur, juste avant que sa jumelle ne l'envoie, d'un coup de coude dans le ventre, faire lui aussi plus amples connaissances avec le pont du navire.

Astrid, Gueulfor et StoÃ¯ck Ã©taient furieux contre aux-mÃªmes. Ils avaient, les uns comme les autres, complÃ¨tement oubliÃ© l'anniversaire d'Harold. Ils se promirent de rattraper le coup Ã leur premiÃ¨re escale.

Â« Tu vas voir â€“ continuait Kognedur en s'accrochant Ã l'un des bras d'Harold qui la laissa faire â€“ on t'a amÃ©nagÃ© un coin rien qu'Ã toi, comme tu l'as demandÃ©, en essayant de le faire le plus douillet possible. Par contre, tu comprendras qu'on a pas pu le faire ailleurs que dans la cale. Ã‡a ne te dÃ©range pas ? Â»

Â« Pas du tout ! Â»

Â« D'ailleurs, Ã ce propos ! - revint Rustik Ã la charge, une fois qu'il se fut fiÃ¨rement remis debout. On peut savoir pourquoi MÃ´sieur a le droit Ã des quartiers privÃ©s ?! On est pas assez bien pour lui, au moins ?! Â»

Â« Je ne vois pas en quoi le fait que je m'isole te dÃ©range. Ã‡a ne change pas tellement d'avant par rapport Ã ma vie sur Beurk. Et puis, comme tu l'as si bien stipulÃ©, ma prÃ©sence ici te rÃ©pugnes. Alors, Ã§a devrait plutÃ´t te faire plaisir que je reste loin de toi Â» - contre-attaqua le concernÃ©, toujours aussi calme.

Le Jorgenson voyait rouge. Non seulement, il s'Ã©tait encore fait rembarrÃ© devant tout le monde. Mais en plus, il ne trouva rien Ã rÃ©pliquer.

De son cÃ´tÃ©, Varek avait ouvert discrÃ¨tement son petit carnet de note et, avait fait un trait supplÃ©mentaire dans la colonne intitulÃ©e Â« Harold Â», tandis que celle nommÃ©e Â« Rustik Â» demeurait cruellement vide.

Si une grande majoritÃ© des personnes prÃ©sentes Ã©tait tendue, l'Ingerman, lui, semblait par contre s'amuser comme un petit fou.

* * *

><p>La nuit Ã©tait tombÃ©e, et tout le monde sur le drakkar Ã©tait couchÃ© et endormi depuis longtemps.<p>

Toutefois, Astrid fut subitement rÃ©veillÃ©e par un bruit qu'elle connaissait bien. Le son que produisaient des ailes de dragon en plein vol.

Elle se redressa vivement dans sa couchette et, enfila en toute hÃ¢te ses vÃªtements et ses bottes. Puis, elle entreprit de sortir de la cabine en enjambant les autres beurkiennes, en prenant bien soin de ne pas les rÃ©veiller tant qu'elle n'Ã©tait pas sÃ»re de ce qui les guettait.

Une fois que ce fut fait, elle s'Ã©lanÃ§a le plus discrÃ¨tement possible sur le pont, sa hache bien en mains et prÃªte Ã trancher le moindre truc suspect.

Mais, lorsqu'elle fut dehors, elle se fit seulement accueillir par le calme plat de la nuit et le clair de lune. Pas une seule peau Ã©cailleuse en vue.

Avant-elle rÃªvÃ© ? Est-ce, qu'inconsciemment, elle s'Ã©tait remÃ©morÃ©e cette nuit durant laquelle elle avait entendu un dragon rÃ´der prÃ¨s du navire ? Et que, Ã§a lui avait fait s'imaginer des choses.

Â« Alors Astrid, on a des insomnies ? Â» - lanÃ§a sarcastiquement la voix d'Harold apparemment sortie de nul part.

La concernÃ©e sursauta comme si un fantÃ´me lui avait mis la main aux fesses, et jeta tout autour d'elle des regards ahuris, pour finalement apercevoir l'Haddock Ã juste deux mÃ¨tres derriÃ¨re elle, tranquillement accoudÃ© au bastingage, Ã observer un point imaginaire Ã l'horizon.

Elle se secoua la tÃªte pour se remettre les idÃ©es en place.

Â« Je ne suis pas la seule visiblement Â» - fit-elle remarquer.

Â« Pour parler d'insomnie faudrait dÃ©jÃ commencer par essayer de dormir. Hors, ce n'est pas du tout mon cas Â» - rÃ©pliqua t-il sans bouger d'un millimÃ¨tre.

Â« Tu n'aurais rien vu d'Ã©trange, des fois ? Â» - tenta t-elle.

Â« Tout dÃ©pend de ce que tu appelles Â« Ã©trange Â» Â»

Et Ã§a y est ! VoilÃ qu'il recommenÃ§ait Ã ne parler que par sarcasmes !

Â« Laisse tomber Â» - soupira t-elle.

Elle rebroussa chemin pour retourner se coucher, mais se ravisa lorsqu'elle fut devant la porte.

Elle s'Ã©tait subitement souvenue des reproches de Kognedur sur son manque de curiositÃ© concernant Harold.

Il Ã©tait vrai que les circonstances de sa survie et, tout ce qu'il avait pu vivre durant ces cinq derniÃ¨res annÃ©es, demeuraient un vÃ©ritable mystÃ¨re. Sauf pour ce qui Ã©tait peut-Ãªtre de sa vie privÃ©e que Kamikazi s'Ã©tait faite une joie d'Ã©taler en partie.

Une nouvelle bouffÃ©e de colÃ¨re Ã©tait montÃ©e en elle Ã la pensÃ©e de la Voleuse.

Contrairement Ã la derniÃ¨re fois, au banquet, il semblait plus enclin Ã la conversation. C'Ã©tait lÃ l'occasion d'en savoir un peu plus.

Toutefois, il y avait comme un Ã©cueil !

Poser des questions sur son bannissement reviendrait Ã parler du papa.

Et c'Ã©tait s'aventurer en terrain glissant ! TrÃ¨s glissant !

Mais, il y avait quand mÃªme un point qu'elle pourrait Ã©claircir sans qu'il ne se braque.

Â« Je peux te poser une question ? Â» - tenta t-elle.

Â« Du genre ? Â»

Â« OÃ¹ est-ce que tu as appris Ã te battre ? Â»

Contre toute attente, il se retourna lentement pour lui faire face et, s'accouda de nouveau au bastingage, penchÃ© cette fois-ci vers l'arriÃ¨re.

Il avait une expression plus amusÃ©e qu'interloquÃ©e.

Astrid remarqua gu'il avait maintenant un deuxiÃ¨me Ã©trange cylindre argentÃ© accrochÃ© en haut de l'autre jambe.

Â« Pourquoi tu veux savoir Ã§a ? Â» - lui demanda t-il.

Â« C'est juste que le peu que j'ai rÃ©ussi Ã voir ne ressemble pas au style viking. Alors, je me disait que tu n'avais peut-Ãªtre pas appris dans le Nord Â»

Â« Je n'ai jamais quittÃ© l'archipel barbare. Et c'est bien viking qui m'a appris. Un maÃ®tre d'armes qui a Ã©normÃ©ment voyagÃ©, et qui s'est intÃ©ressÃ© aux styles de combat de tous les endroits oÃ¹ il a Ã©tÃ©. Et il en avait justement un en stock fait plus spÃ©cialement pour ceux de ma corpulence Â»

Â« Comment Ã§a ? Â»

Â« Comme les Vikings ne jurent que par la force brute et les muscles, leurs mÃ©thodes de combat ne reposent que sur ceux-ci. Hors, une forte corpulence limite grandement la vitesse et la fluiditÃ© des mouvements. Bien entendu, ce n'est pas trÃ¨s contraignant lorsqu'on se bat contre un autre balourd. LÃ , Ã§a dÃ©pend de celui qui cognera le plus fort. Mais par contre, si un mastodonte se bat contre quelqu'un de moins imposant, le fait qu'il soit trois fois plus Ã©pais ne veut pas dire pour autant qu'il va l'emporter aisÃ©ment. Ne jamais se fier aux apparences ! Ce n'est pas obligatoirement le plus baraquÃ© qui gagne. C'est l'une des premiÃ¨res choses que mon maÃ®tre m'a apprise. Et, il ne lui a pas fallut des heures pour s'apercevoir que la faÃ§on viking n'Ã©tait pas du tout faite pour moi. Le style qu'il m'a enseignÃ© vient d'Asie, oÃ¹ les habitants sont plus taillÃ©s dans le mÃªme type de matÃ©riaux que moi. Ils privilÃ©gient la vitesse, la souplesse et l'agilitÃ©. Par contre, au corps Ã corps, ils ont dÃ©veloppÃ© des techniques ayant pour but d'utiliser la force de leurs adversaires contre eux-mÃªmes Â»

Â« La force de leurs adversaires ? Â» - rÃ©pÃ©ta Astrid confuse.

Â« C'est-Ã -dire qu'ils parviennent Ã s'octroyer la puissance physique, pour un trÃ¨s court laps de temps, de l'adversaire. Et plus celui-ci est fort mieux Ã§a marche. Le plus redoutable des guerriers viking ne ferait pas long feu contre une crevette asiatique parfaitement entraÃ®ner Â»

Â« Ã‡a semble irrÃ©el Â» - souffla l'Hofferson indÃ©cise.

Â« Pourtant, je t'assure qu'il n'y a rien de surnaturel lÃ -dedans. C'est avant tout une question de concentration, mais aussi de ruse, car il faut aussi savoir choisir le bon moment. Cette botte secrÃ¨te n'est pas pas du tout faite pour les Rustik Â» - lÃ¢cha t-il plus cynique que sarcastique.

Â« Pas faux â€“ convint-elle en pouffant lÃ©gÃ¨rement, avant d'ajouter plus sÃ©rieusement : Et pour la maniement des armes ? Â»

Â« Qu'est-ce que tu entends par lÃ ? Â»

Â« Et bien, ne le prend pas mal mais, sur Beurk, ton niveau Ã©tait des plus dÃ©plorables. Tu n'aurais mÃªme pas rÃ©ussi Ã effrayer un lapin Â»

Â« C'est peut-Ãªtre parce que lÃ aussi la mÃ©thode beurkienne ne me convenait pas. Ã€ croire que j'ai Ã©tÃ© le seul gaucher Ã naÃ®tre sur cette Ã®le Â» - soupira t-il.

Â« Gaucher ? Â»

Astrid Ã©tait de nouveau perplexe.

Â« En dehors de l'entraÃ®nement, est-ce que tu m'as dÃ©jÃ vu faire quelque chose avec la main droite ? Â»

Elle fouilla sÃ©vÃ¨rement dans ses souvenirs. Surtout dans ceux quand elle passait Ã la forge pour faire affÃ»ter sa hache. Et maintenant qu'il le disait, c'Ã©tait vrai qu'il utilisait son marteau de la main gauche.

Â« Toi qui est droitiÃ¨re : As-tu dÃ©jÃ essayÃ© de faire quelque chose avec ton autre main ? Â»

Â« Euhâ€¦ oui, une fois. Je m'Ã©tais foulÃ©e le poignet droit. Et un jour, j'ai voulu Ã©crire une note Ã ma mÃ¨re avant de sortir mais, comme j'avais trop mal, j'ai tentÃ© de le faire avec l'autre main, et Ã§a a Ã©tÃ© une horreur. D'ailleurs, je n'arrivais mÃªme pas Ã tenir le crayon correctement Â»

Harold eut un drÃ´le de sourire en coin inclassable, avant de dÃ©clarer :

Â« Maintenant, je suppose que tu comprends d'oÃ¹ viens ce niveau apocalyptique avec une arme qu'on s'obstinait Ã me coller dans la main droite. Alors que le fait d'Ãªtre gaucher marche Ã©galement pour le maniement des armes Â»

AprÃ¨s quoi, il s'en retourna Ã sa contemplation du paysage â€“ signe que la conversation Ã©tait close â€“ et en laissant dans son dos une Astrid complÃ¨tement hÃ©bÃ©tÃ©e.

... Ã suivre

7. Chapter 7

RÃ©ponses Ã quelques commentaires

Raviolissimax: Je sais que le thÃ¨me du "Harold Banni" ou du "Harold en auto-exil" est trÃ¨s rÃ©current. J'ai moi-mÃªme lu un nombre incalculable de fics sur le sujet. Mais elles ont cependant quasiment toutes le mÃªme dÃ©faut qui est celui qu'Harold est toujours banni, ou se banni lui-mÃªme, Ã cause de Krokmou.

NÃ©anmoins, c'est un thÃ¨me qui me plaÃ®t. Et j'ai dÃ» trouver autre chose pour ne pas faire la mÃªme erreur.

Bon, dans ma fic il est aussi banni Ã cause d'un dragon. Mais Ã vrai dire, celui-ci n'a Ã©tÃ© que l'excuse pour se dÃ©barrasser d'Harold qui a plutÃ´t Ã©tÃ© chassÃ© Ã cause de sa trop grande diffÃ©rence.

* * *

><p>Chapitre 7

La Grogne BoÃ®teur Ã©tait piÃ©gÃ©, enchaÃ®nÃ©, terrorisÃ© et condamnÃ©. Il le savait.

Contrairement Ã ce que ces abrutis d'humains pensaient, les Dragons Ã©taient des crÃ©atures trÃ¨s intelligentes.

Et puis, si les Hommes transmettaient, depuis des siÃ¨cles, Ã leur progÃ©nitures l'art et la maniÃ¨re de tuer des dragons ces derniers, eux, se contentaient seulement de mettre en garde leurs plus jeunes sur l'orgueil, la stupiditÃ© aveugle et surtout la cruautÃ© du genre humain. Mais apparemment, ce pauvre Grogne BoÃ®teur n'avait pas Ã©tÃ© assez attentif. De mÃªme que son compagnon d'infortune, un Coupeur de Pluie, lui aussi retenu prisonnier Ã quelques mÃ¨tres plus loin.

Apparemment, leurs geÃ´liers trouvaient trÃ¨s distrayant de torturer n'importe quel Ãªtre vivant. MÃªme leurs semblables. C'Ã©tait lÃ une tare propre Ã leur espÃ¨ce.

Le Grogne BoÃ®teur ne connaissait aucune crÃ©ature capable d'une telle monstruositÃ©. MÃªme les Dragons â€“ supposÃ©s Ãªtre la mal incarnÃ© â€“ Ã©taient parfaitement incapables d'une telle chose. Sauf peut-Ãªtre quelques Alphas un peu trop enivrÃ©s par le pouvoir. Mais, Ã la diffÃ©rence des humains, ils ne faisaient pas durer le plaisir. C'Ã©tait toujours rapide et quasi-indolore.

D'ailleurs, en cet instant, il ne ressentait presque plus aucune douleur tellement il avait perdu de sang Ã cause de ses bourreaux. Et bien qu'il se sentait partir doucement, il Ã©tait encore assez lucide pour entendre et comprendre ce que disaient un peu plus loin les dominants de cette sympathique bande.

Â« Excuse-moi Alvin mais, mÃªme si je trouve le spectacle amusant, ton plan n'a pas l'air de fonctionner Â»

Â« Tu as peut-Ãªtre une meilleure idÃ©e pour l'attirer Dagur ? Â» - rÃ©pliqua le premier nommÃ© vexÃ©.

Â« Oui ! Il en faut beaucoup plus que Ã§a ! Sinon, je ne pense pas

qu'il se remuera ! Toi franchement, tu te prÃ©cipiterais pour seulement deux de tes hommes ? Â»

Le Grogne BoÃ®teur rÃ©alisa ce que ces deux ignobles humains avaient en tÃªte en les torturant lui et le Coupeur de Pluie. Ce n'Ã©tait pas seulement pour le plaisir. Ils voulaient l'attirer Â« Lui Â» ! Ils voulaient le leur prendre ! Mais il n'en Ã©tait absolument hors de question ! Leur plan ne devait pas fonctionner ! Il ne devait pas les secourir ! Il ne fallait pas qu'il tombe entre leurs mains !

Alors que l'obscuritÃ© l'enveloppait de plus en plus, le pauvre dragon priait pour qu'Il ne soit pas sur le chemin car, contrairement Ã ce que l'autre demeurÃ© pensait, son Prince Ã©tait assez fou pour venir secourir deux des siens. Et puis, de toutes maniÃ¨res, Ã§a ne rimerait Ã rien parce qu'il Ã©tait nettement trop tard pour lui comme pour son compagnon.

NÃ©anmoins, il se consolait en se disant qu'un jour ou l'autre que leur mort serait vengÃ©e. Que leur Prince la leur fera payer Ã ces humains.

* * *

><p>Harold se rÃ©veilla en sursaut.<p>

Il Ã©tait en sueur, la respiration haletante et les yeux hagards.

Il regarda tout autour de lui pour constater qu'il Ã©tait bien dans les Â« quartiers privÃ©s Â» improvisÃ©s dans la cale du drakkar beurkien.

Il se redressa doucement en position assise dans sa couchette, en se passant les mains, de bas en haut, sur son visage jusque dans ses cheveux, et en soupirant lourdement.

Â« Bordel ! Â» - jura t-il d'une voix Ã la fois Ã©nervÃ©e et sanglotante.

Il resta encore un moment comme Ã§a, avant de sursauter Ã cause du tambourinement Ã sa porte.

Â« Harold TrÃ©sor ! - minauda Kognedur depuis l'autre cÃ´tÃ© du bois. Il faut se rÃ©veiller ! Le petit-dÃ©jeunÃ© est prÃªt ! Â»

Â« Ã€ moins que son Altesse prÃ©fÃ¨re le prendre dans ses appartements ? Â» - railla Rustik avec condescendance, avant qu'un curieux bruit de claques ne se fasse entendre.

Â« La ferme Abruti ! Â» - s'Ã©nervÃ¨rent en chÅ“ur Astrid et Kognedur.

Â« J'ARRIVE ! Â» - cria Harold en remerciant mentalement les deux filles d'en avoir collÃ© une Ã l'autre idiot, et en priant Ã©galement pour qu'il n'insiste pas plus, parce que sinon, la journÃ©e risquait de ne pas se terminer sans un meurtre.

Il n'Ã©tait vraiment pas d'humeur Ã le supporter.

Il poussa un nouvel Ã©norme soupir blasÃ©. Puis, il balanÃ§a brusquement ses couvertures sur le cÃ´tÃ©, avant de se lever d'un

bond.

Il alluma une des petites lampes Ã huile prÃ©sentent dans la piÃ¨ce, malgrÃ© le fait qu'il n'en avait pas vraiment besoin pour y voir clair. C'Ã©tait juste pour sauver les apparences au cas oÃ¹ quelqu'un aurait l'idÃ©e d'entrer sans y avoir Ã©tÃ© invitÃ©.

Il alla ensuite s'asperger le visage avec l'eau de la bassine qu'on lui avait laissÃ© dans un coin. Elle Ã©tait certes glacÃ©e mais, c'Ã©tait nÃ©anmoins parfait de son point de vue. Non seulement Ã§a lui dÃ©s-embrouillerait l'esprit, mais Ã§a aurait aussi le mÃ©rite de le rÃ©veiller.

AprÃ¨s quoi, il s'habilla sans pour autant s'armer jusqu'aux dents parce que, pour le moment, ce n'Ã©tait pas nÃ©cessaire.

Ensuite, il monta sur le pont en se disant qu'il avait bien fait de mettre son manteau, car la matinÃ©e Ã©tait assez fraÃ®che, et la brume ainsi que le ciel couvert n'aidaient pas Ã remonter la tempÃ©rature.

Â« Viens par ici toi ! Â» - se fit-il surprendre par Kognedur, sortie de nul part, qui l'avait attrapÃ© par un bras, et qui le traÃ®nait dorÃ©navant vers l'avant du bateau.

Les quatre autres membres du Club des Cinq y Ã©taient dÃ©jÃ installÃ©s avec tout un tas de boustifailles.

La fille Thorston le fit s'asseoir Ã environ un mÃ¨tre de distance Ã la droite d'Astrid, et prit bien soin de s'installer elle-mÃªme dans cet espace vide en adressant un curieux sourire Ã l'Hofferson Ã la fois faussement innocent et provocateur.

Ce spectacle fit fortement renifler Rustik de dÃ©goÃ»t.

D'ailleurs, concernant ce dernier, Harold avait du mal Ã contenir son fou rire Ã cause des deux marques encore bien rouges en forme de main sur chacune de ses joues.

Â« Bien dormi ? Â» - lui demanda poliment Varek.

Â« C'est plutÃ´t Ã Astrid qu'il faut poser la question. Elle a des insomnies Â» - lui rÃ©pondit-il ironiquement prenant un peu de tout pour son petit-dÃ©jeunÃ©.

La sus-nommÃ©e devint Ã©carlate lorsque les regards suspicieux des autres se braquÃ¨rent sur elle, et voulant clairement sous-entendre : Â« Comment il sait Ã§a lui ? Â»

Â« Et bien, j'ai Ã©tÃ© rÃ©veillÃ©e par un bruit â€“ que j'ai sans doute rÃªvÃ© â€“ je suis montÃ©e sur le pont oÃ¹ j'ai croisÃ© Harold. C'est tout ! Â» - expliqua t-elle briÃ¨vement et calmement, malgrÃ© ses envies de meurtres soudaines.

Â« C'est tout ? Comme Ã§a ? Â» - insista Kognedur avec mÃ©fiance.

Â« Peut-Ãªtre pas non plus. On a quand mÃªme discuter deux ou trois minutes avant qu'elle ne retourne sa coucher Â» - prÃ©cisa l'Haddock d'une voix neutre, avant de croquer Ã pleines dents dans sa pomme.

Astrid fut soulagÃ©e que celui qui avait lancÃ© ce malentendu le dissipe de lui-mÃªme. Finalement, elle n'aurait pas Ã le tuer !

Â« Au fait Kognedur â€“ continua Harold. Comment tu as devinÃ© que j'adore les saveurs menthe et chocolat combinÃ©s ? Â»

L'interpellÃ©e afficha un large sourire satisfait.

Â« Contente de savoir que mon petit cadeau t'a plu ! Quant Ã savoir comment j'ai fait pour deviner tes prÃ©fÃ©rences et bien, comme tu vas souvent sur Pwish, je me suis dite que tu devais quand mÃªme aller un peu chez tous les commerÃ§ants. Pas seulement Ã la forge. Et lorsque j'ai eu la confirmation que tu allais de temps en temps Ã la pÃ¢tisserie, j'ai tout simplement demandÃ© Ã la vendeuse ce que tu achetais le plus souvent. VoilÃ ! Â» - exposa t-elle avec une lÃ©gÃ¨re suffisance.

Tous les autres la regardÃ¨rent comme s'il lui Ã©tait poussÃ© une seconde tÃªte.

Â« Eh ! Je ne suis pas si bÃªte que j'en ai l'air ! Â» - s'offusqua t-elle.

Â« T'Ã©tais lÃ toi ! Je te cherchais ! Â« - salua Gueulfor, surgit du nÃ©ant, son ancien apprenti avec une bonne claque dans le dos, manquant de peu de le faire s'Ã©touffer avec le morceau de pomme qu'il avait dans le bouche.

Apparemment, personne n'avait ni vu ni entendu l'amputÃ© approcher.

Â« Et pourquoi tu me cherchais ? Â» - demanda Harold le souffle coupÃ©, et en ravalant sa salive comme s'il cherchait Ã remettre son Å“sophage Ã la place adÃ©quate.

Â« C'Ã©tait pour savoir si tu as dÃ©jÃ Ã©tÃ© sur l'Ã®le de Rix ? Â»

Â« Oui. Pourquoi ? Â»

Â« Juste pour avoir une idÃ©e de ce qui nous attends, car on devrait y accoster pour nous y ravitailler d'ici deux heures. Si tout se passe bien Â»

* * *

><p>Les Rixiens n'Ã©taient pas spÃ©cialement connus dans le Monde Barbare. Ã€ vrai dire, ils Ã©taient l'un des plus petits clans vikings. Ils ne faisaient jamais parler d'eux dans la mesure oÃ¹ ils ne cherchaient pas Ã s'allier avec qui que se soit. Les seules relations qu'ils entretenaient avec les autres clans Ã©taient purement commerciales.<p>

Ils Ã©taient, certes, une petite tribu mais, cependant, une tribu riche car, mÃªme si leur Ã®le Ã©tait Ã©galement petite, ils s'Ã©taient nÃ©anmoins installÃ©s sur la bonne. En effet, celle-ci possÃ©dait une terre cultivable extrÃªmement productive, et ses parties rocheuses pullulaient de mines de divers mÃ©taux et minÃ©raux. Toute la fortune de ce clan venait de lÃ .

Toutefois, ils ne commerÃ§aient pas avec tout le monde. Ils se mÃ©fiaient plus de certaines tribus que d'autres.

Mais, malgrÃ© le fait que Beurk et Rix n'avaient aucunes relations, Harold leur avait garanti qu'il n'y avait rien Ã craindre cÃ´tÃ© accueil. Il ne serait peut-Ãªtre pas exceptionnel, du fait que leurs deux clans ne se connaissaient pas, mais il ne serait pas hostile non plus.

Varek avait mÃªme fait remarquer intelligemment que se serait sans doute lÃ une occasion de justement crÃ©er des liens.

Ils avaient maintenant dÃ©barquÃ©, et comme Harold l'avait prÃ©dit, on ne leur avait pas dÃ©roulÃ© le tapis rouge.

Toutefois, le chef avait tout de mÃªme fait le dÃ©placement pour les accueillir. Probablement plus par curiositÃ© que par diplomatie. Et puis, il devait aussi se demander ce que les Beurkiens faisaient si loin de chez eux.

Â« Effectivement, c'est beaucoup plus petit que Pwish, voire mÃªme que Beurk ! Â» - constata Gueulfor en observant les lieux.

Â« Ouais ! Mais c'est aussi beaucoup plus friquÃ© ! Â» - rappela Kranedur.

Â« Eh ! Vous ne savez pas oÃ¹ est Harold ?! - les hÃ©la Kognedur en revenant en courant vers eux. Le temps que je regarde vite fait ailleurs, Ã peine une seconde, il s'Ã©tait volatilisÃ© ! Â»

Â« Et tu ne te dis pas que c'est peut-Ãªtre parce que tu le saoules qu'il s'est barrÃ© ? Â» - railla son frÃ¨re.

Â« Tout Ã fait d'accord ! - convint Rustik. Franchement, arrÃªte de le coller comme Ã§a ! Il n'a plus cinq ans ! Il est assez grand pour se promener parmi des inconnus tout seul ! Â»

Â« Sans compter que Ã§a ne te prÃ©occupait pas avant de savoir oÃ¹ il Ã©tait Â» - renchÃ©rit Astrid avec un air de dÃ©fi.

Varek, lui, ne dit rien, mais nota un point supplÃ©mentaire dans la colonne d'Astrid.

* * *

><p>Un peu plus tard, aprÃ¨s que le chef de Rix les eut invitÃ© Ã prendre un peu de repos sur son Ã®le, les Beurkiens s'Ã©taient dispersÃ©s et visitaient les lieux.<p>

Varek Ã©tait allÃ© Ã la bibliothÃ¨que.

Kognedur avait renoncÃ©, pour le moment, Ã retrouver Harold, et Ã©tait partie avec son frÃ¨re et Rustik seuls les Dieux savaient oÃ¹.

Quant Ã Astrid, elle avait dÃ©cidÃ© d'honorer la promesse faite Ã elle-mÃªme consistant Ã acheter un cadeau d'anniversaire pour Harold.

Le problÃ¨me, c'Ã©tait qu'elle n'avait absolument pas la moindre idÃ©e de quoi !

Les Vikings avaient pour habitude de s'offrir des armes. Mais Harold Ã©tait forgeron. Alors, s'il en voulait une, il avait juste Ã se la faire. Et Kognedur avait dÃ©jÃ eut l'idÃ©e du miam miam.

Ce fut Ã ce moment-lÃ qu'une terrible vÃ©ritÃ© s'Ã©tait prÃ©sentÃ©e Ã elle.

Il s'Ã©taient connus durant les quinze premiÃ¨res annÃ©es de leurs vies, et pourtant, elle venait seulement de rÃ©aliser qu'elle ne savait rien de lui. Elle ignorait absolument tout de ses goÃ»ts. Enfin, Ã part, Ã prÃ©sent, la menthe et le chocolat grÃ¢ce Ã la fille Thorston.

Â« Et bien Astrid ! Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Tu as l'air complÃ¨tement dÃ©semparÃ©e ! Â» - fit soudainement la voix de Varek.

Elle leva les yeux de ses genoux â€“ qu'elle n'avait eu de cesse de fixer depuis qu'elle s'Ã©tait assise sur le rebord de la fontaine de la place centrale â€“ pour voir l'Ingerman, revenu de la bibliothÃ¨que, debout juste Ã cÃ´tÃ© d'elle.

Â« J'ai effectivement un problÃ¨me â€“ soupira t-elle. J'ai dans l'idÃ©e d'acheter un cadeau d'anniversaire pour Harold et, je viens seulement de me rendre compte que, malgrÃ© qu'on ait grandi ensembles, je ne le connais pas Â»

Â« Je vois â€“ souffla t-il avec compassion en s'asseyant Ã cÃ´tÃ© d'elle, avant d'ajouter : Si dÃ©jÃ toi, tu te sens coupable. Imagine comment notre chef doit se sentir lui, alors qu'il l'a mÃªme Ã©levÃ© tout seul Â»

Â« Comment Ã§a ? Â» - lui demanda t-elle perplexe.

Â« Il a le mÃªme problÃ¨me que toi. Lui aussi veut lui offrir quelque chose. Et il vient, lui aussi, de s'apercevoir qu'il ne sait rien de son propre fils. Heureusement, il a Gueulfor pour lui souffler quelques idÃ©es. Tu devrais peut-Ãªtre aller lui demander conseil toi aussi Â»

C'Ã©tait triste et dur Ã reconnaÃ®tre mais, la seule personne sur Beurk ayant prit la peine de s'intÃ©resser Ã ce garÃ§on Ã©tait son mentor. Et encore, Astrid n'Ã©tait pas sÃ»re qu'Harold disait tout sur tout au forgeron.

Il y avait une trop grande diffÃ©rence d'Ã¢ge entre eux.

Il y avait certaines choses que les jeunes prÃ©fÃ©raient plutÃ´t confier Ã des personnes de leur gÃ©nÃ©ration. Mais comme Harold n'avait personne d'autre que l'amputÃ© Ã qui parler, Dieux qu'il avait dÃ» se sentir atrocement seul et frustrÃ© Ã©motionnellement parlant.

Ã‡a expliquait sans doute pourquoi il y avait toujours cette espÃ¨ce d'aura Ã©lectrique qui Ã©manait de lui Ã chaque fois qu'il cherchait la reconnaissance de son pÃ¨re. Tous ces sentiments contradictoires et violents qu'il parvenait tant bien que mal Ã canaliser.

Â« Tant qu'on a la possibilitÃ© de parler tranquillement : Est-ce que tu as rÃ©flÃ©chi sur la ProphÃ©tie des Dragons ? Â» - interrogea Varek sans prÃ©venir.

Â« Pardon ? Â» - s'Ã©trangla t-elle Ã moitiÃ©.

Â« Je voudrai savoir si... Â»

Â« J'ai parfaitement compris ! C'est juste que je ne vois pas pourquoi j'aurai rÃ©flÃ©chi lÃ -dessus ! Â»

Â« Parce qu'il y a des dÃ©tails dans cette prophÃ©tie qui sont prÃ©occupants. Et je pensais que tu les aurais remarquÃ© Â»

Â« Et qu'est-ce qu'i remarquer ? Â»

L'Ingerman n'eut pas le temps de rÃ©pondre car, Ã peine avait-elle fini de poser sa question, que des cris terrorisÃ©s se firent entendre. Ils venaient apparemment des quais.

Astrid et Varek bondirent sur leurs pieds et se prÃ©cipitÃ¨rent dans cette direction.

Il y avait tout un tas de gens qui couraient Ã contre-sens en continuant de hurler d'effroi. Des bruits de bataille se faisaient Ã©galement entendre.

Ils s'emparÃ¨rent alors de leurs armes, et lorsqu'ils arrivÃ¨rent Ã destination, ils virent que des Bannis et des Berserks avaient dÃ©barquÃ© et attaquaient le village.

Les guerriers rixiens tentaient comme ils le pouvaient de les repousser.

Les deux amis virent de plus en plus de beurkiens, affluer tout comme eux, pour venir leur prÃªter main forte.

L'Hofferson se faisait une joie de planter sa hache dans tout ennemi qui se prÃ©sentait, car elle avait un petit compte Ã rÃ©gler avec eux. Elle n'avait pas du tout oubliÃ© ce que certains de leurs collÃ¨gues avaient tentÃ© de lui faire.

Â« BAISSE-TOI ASTRID ! Â» - le prÃ©vint Varek lorsqu'il envoya valser dans sa direction, sans faire exprÃ¨s bien sÃ»r, un berserk auquel il avait donnÃ© un tel coup de masse qu'il s'Ã©tait littÃ©ralement envolÃ©, et avait atterri dans l'eau.

Il y avait peu de chance pour qu'il en sorte indemne.

Â« ESSAYEZ D'EN AVOIR UN VIVANT ! Â» - leur ordonna StoÃ¯ck, lui aussi venu se joindre Ã la mÃªlÃ©e.

Tout comme Rustik, les jumeaux et Gueulfor qui ne vit pas un banni arriver en douce dans son dos.

Â« GUEULFOR ! DERRIERE TOI ! Â» - s'horrifia Astrid.

Mais avant que l'amputÃ© ne puisse rÃ©agir, l'autre lÃ¢che s'Ã©tait fait trancher la gorge par un Harold sorti de nul part, et

visiblement en pÃ©tard.

Â« Ouf ! Excellent timing, mon garÃ§on ! Â» - fit le forgeron soulagÃ©.

Mais son sauveur ne sembla guÃ¨re y prÃªter attention, et alla Ã son tour se jeter dans la bagarre, massacrant dans une rage Ã la fois Ã©tonnante et choquante, tout ce qui ressemblait de prÃ¨s ou de loin Ã un banni ou Ã un berserk.

Bien entendu, aucune personne censÃ©e n'aimait ces deux clans mais, pour Harold, Ã§a semblait Ãªtre pire que de la haine Ã la faÃ§on dont il y allait franco.

Et contrairement Ã ce que son pÃ¨re avait suggÃ©rÃ©, lui, il n'avait pas du tout l'intention d'en laisser vivre aucun.

La bataille dura encore plusieurs minutes puis, le calme plat, hormis les respirations poussives des survivants, revint.

Â« IL N'Y EN A PLUS ? Â» - questionna le chef rixien.

Â« SI ! ENCORE UN ! Â» - s'Ã©cria un des assaillants, en se remettant vivement sur ses pieds, juste derriÃ¨re Harold qu'il avait dÃ©cidÃ© de prendre en otage en lui enserrant le cou d'un bras, et en lui agitant une dague sous le nez.

Â« HAROLD ! Â» - paniqua StoÃ¯ck qui sentit son intestin se tordre Ã la pensÃ©e de perdre de nouveau et, cette fois-ci, dÃ©finitivement son fils.

Astrid avait commencÃ© Ã se prÃ©cipiter pour l'aider, car elle en avait la possibilitÃ©, et lui devait Ã©galement bien Ã§a. Mais avant qu'elle ne puisse faire quoi que se soit, l'Haddock avait empoignÃ© le bras qui lui entravait le cou, prit un curieux Ã©lan de tout son corps et, contre toute attente et Ã la surprise gÃ©nÃ©rale, fit basculer par dessus lui son ravisseur qui avait pourtant l'air d'Ãªtre trois fois plus lourd que lui.

Â« ATTENDS ! NE LE TUESâ€¦ Trop tard Â» - soupira Gueulfor qui avait voulu lui dire de l'Ã©pargner.

Mais Ã peine l'autre idiot avait atterri plus que lourdement sur le dos, qu'il s'Ã©tait retrouvÃ© avec une Ã©pÃ©e plantÃ©e dans le cÂ“ur.

Tout le monde Ã©tait estomaquÃ©. Tant par les compÃ©tences au combat d'Harold, que par le fait qu'il venait de soulever et d'Ã©taler sans mal un mec beaucoup plus Ã©pais que lui, mais aussi par son Ã©trange Ã©tat de rage durant la bataille Ã l'encontre des assaillants de Rix.

Maintenant, il Ã©tait lÃ , Ã leur tourner le dos et Ã fixer l'horizon sans bouger, tandis que le monde autour de lui revenait doucement Ã la vie. Et curieusement, personne n'osait pour le moment l'approcher ou lui dire quoique se soit.

De son cÃ´tÃ©, Astrid commenÃ§ait un peu mieux Ã comprendre d'oÃ¹ lui venait cette petite voix dans la tÃªte lui prÃ©conisant d'Ã©viter de mettre Harold en colÃ¨re.

NÃ©anmoins, elle ne voyait pas en quoi une attaque des autres dÃ©gÃ©nÃ©rÃ©s avait pu le mettre en rogne, car ce n'Ã©tait pas nouveau de leur part.

Il resta encore quelques instants ainsi. Puis, il fila sans que personne ne s'en rende compte. Hormis Astrid qui ne l'avait pas lÃ¢chÃ© des yeux, et qui avait dÃ©cidÃ© de le suivre.

L'Ã©trange course poursuite se fit sur une bonne partie du village se remettant doucement de son agression. Et la blonde pestait contre le fait qu'il possÃ©dait dÃ©sormais de plus longues jambes qu'elle. Mais elle finit tout de mÃªme par le rattraper dans une petite ruelle dÃ©serte, oÃ¹ il s'Ã©tait arrÃªtÃ©, toujours le dos tournÃ©.

Â« Qu'est-ce que tu veux Astrid ? Â» - lÃ¢cha t-il contre toute attente.

L'enfoirÃ© ! Il savait depuis le dÃ©but qu'elle le suivait !

Cependant, le mystÃ¨re Ã©tait de savoir comment, car il ne s'Ã©tait pas retournÃ© une seule fois.

Elle essaya comme elle put de cacher son trouble, et de lui demander avec assurance :

Â« Je peux savoir ce qu'il t'a prit avec les autres tarÃ©s ? Â»

Il se retourna lentement vers elle, avec cette expression totalement impassible, dont lui seul avait le secret apparemment.

Bon sang ! Dieux qu'elle dÃ©testait ce visage et ce regard complÃ¨tement vides, parce qu'elle ne savait pas du tout comment les interprÃ©ter ! Et, le fait qu'il soit si dÃ©tachÃ© alors que ses vÃªtements et sa figure comportaient quelques traces de sang, avait le don de lui procurer des frissons dans le dos.

Â« Qu'est-ce que tu veux dire par lÃ ? Â» - fit-il calmement.

Â« Non mais, tu te fiches de moi lÃ ?! Â» - s'outra t-elle en franchissant l'espace qui les sÃ©parait, mais en s'arrÃªtant cependant Ã une distance raisonnable.

Â« Je ne comprends toujours pas oÃ¹ tu veux en venir Â»

Lui, par contre, n'avait ni rÃ©agi ni bougÃ© d'un poil Ã l'approche courroucÃ©e d'Astrid.

Â« Que tu ne raffoles pas des Bannis et des Berserks, Ã§a, je peux le comprendre ! Mais t'Ã©tais vraiment obligÃ© d'Ãªtre encore plus sauvage qu'eux ?! Je t'aie bien observÃ© durant le combat, et tu as eu plus d'une fois l'occasion d'en Ã©pargner ! Hors, tu n'en as rien fait ! Tu ne leur as laissÃ© aucune chance ! Bon, je sais qu'eux ils ne l'auraient pas fait ! Mais ce n'est pas une raison pour se comporter comme eux ! Franchement, je ne sais pas ce qu'ils t'ont fait pour que tu... Â»

Elle fut nettement coupÃ©e dans sa tirade par Harold qui, d'une main, lui avait agrippÃ© la nuque, l'avait brusquement tirÃ© vers lui, pour

finir par sceller leurs lÃ¨vres ensembles.

NÃ©anmoins, ce baisÃ© ne dura Ã peine que trois secondes Ã tout casser.

Â« Tu parles trop Hofferson Â» - lui lanÃ§a t-il, avant de la planter lÃ , au milieu de cette ruelle, l'air complÃ¨tement hagard.

Et, il lui fallut quand mÃªme un moment pour rÃ©aliser ce qu'il venait de se passer, et de se sentir devenir rouge pivoine avec le cÅ“ur sur le point de lÃ¢cher.

... Ã suivre

8. Chapter 8

RÃ©ponses Ã quelques commentaires

M.H.N.S et DauterFeralVigilanteDragonLady: Je suis navrÃ©e mais, pour le moment, je ne peux rÃ©pondre Ã aucune de ces questions. Je ne peux que vous laisser supposer pour l'instant.

Luman: Vraiment dÃ©solÃ©e pour l'attente, mais je suis dÃ©bordÃ©e ces derniers temps '-_-

* * *

><p>Chapitre 8

Â« Eh ! Ã‡a va Rustik ! Â» - demanda Kranedur Ã l'adresse de l'interpellÃ©.

Eux deux, ainsi que Kognedur et Varek Ã©taient sur la place centrale de Rix, assis sur le bord de la fontaine oÃ¹ l'Ingerman avait parlÃ© plus tÃ´t avec Astrid.

Â« Pourquoi tu me demandes Ã§a ? Â» - bougonna le Jorgenson.

Â« Parce que depuis tout Ã l'heure on arrÃªte pas de dire que c'Ã©tait une superbe bagarre et que, d'ordinaire, lorsque quelque chose de ce genre se produit, tu n'as de cesse de nous casser les oreilles en te vantant de ce que tu as fait Ã l'adversaire. Et lÃ , tu n'as toujours pas dÃ©crochÃ© un mot. Non que Ã§a m'en dÃ©plaise. Mais comme Ã§a ne te ressemble pas Â» - tenta de lui expliquer Varek le plus simplement possible.

Â« Moi, je crois qu'il fait la tÃªte parce qu'Harold lui a piquÃ© la vedette ! Â» - se moqua Kognedur.

Rustik maugrÃ©a quelque chose d'incomprÃ©hensible tant sa mÃ¢choire Ã©tait crispÃ©e. Il serrait Ã©galement si fort ses poings que la peau recouvrant ses jointures semblait sur le point de craquer.

Apparemment, son cousin Ã©tait bien la raison de son humeur actuelle.

Â« Tu ne vas quand mÃªme pas te rendre malade pour Ã§a ?! Â» - ria le garÃ§on Thorston Ã son tour.

Â« Te voilÃ Astrid ! OÃ¹ Ã©tais-tu passÃ©e ? Â» - lanÃ§a Varek Ã l'adresse de l'Hofferson qui se rapprochait d'eux d'un pas traÃ®nant et le regard dans la vague.

Â« Tu es blessÃ©e ? Â» - s'inquiÃ©ta subitement Kognedur.

Â« Hein ? Quoi ? Â» - rÃ©pliqua l'autre blonde perplexe en papillotant des yeux comme pour mieux revenir Ã la rÃ©alitÃ©.

Â« Tu as du sang sur la joue droite Â» - lui fit-elle remarquer.

L'Hofferson se passa une main sur l'endroit indiquÃ© sur son visage pour constater que la fille Thorston disait vrai et qu'elle se sentit devenir aussi rouge que le sang en question en rÃ©alisant comment il Ã©tait arrivÃ© lÃ .

Elle Ã©tait sÃ»re que Ã§a venait de quand Harold l'avait embrassÃ© parce que juste aprÃ¨s le combat sur les quais, elle avait aperÃ§u son propre reflet sur la lame de la hache de son dernier adversaire, et n'avait rien remarquÃ©.

Â« Oh, Ã§a doit Ãªtre du sang de l'un des Bannis ou Berserks qui a giclÃ© sur moi durant la bataille Â» - mentit-elle en essayant de calmer ses rougeurs.

Contre toute attente, Rustik bondit sur ses pieds, et dÃ©campa d'un pas se voulant furieux.

Â« Qu'est-ce qu'il lui prend ? Â» - s'Ã©tonna Astrid.

DÃ©jÃ que, quand Kognedur avait suggÃ©rÃ© qu'elle Ã©tait blessÃ©e, elle avait Ã©tÃ© surprise qu'il ne rÃ©agisse pas. Loin d'elle l'idÃ©e de s'en plaindre ! Mais d'ordinaire, il se serait prÃ©cipitÃ© pour tenter de l'ausculter sous toutes les coutures.

Faillait croire que les extrÃªmes changements d'humeurs Ã©taient de famille.

Â« On ne sait pas ! Il fait la gueule depuis tout Ã l'heure ! Â» - s'exclama Kranedur.

Â« Et moi, je vous dis c'est parce qu'il est jaloux d'Harold ! Â» - insista sa jumelle.

Astrid se sentit de nouveau rougir Ã la mention de l'Haddock, et dÃ©tourna rapidement la tÃªte pour que les autres ne le voit pas.

* * *

><p>Le soir Ã©tait venu. Et aprÃ¨s dÃ©libÃ©ration, les Beurkiens avaient dÃ©cidÃ© de retarder un peu leur dÃ©part de Rix car, aprÃ¨s tout, les Bannis et les Berserks Ã©taient leur mission, et ils Ã©taient tombÃ©s nez Ã nez avec eux.<p>

Alors que les deux chefs Ã©taient toujours en entretien privÃ©, le Club des Cinq, ainsi que beaucoup de leurs compatriotes, avaient dÃ©cidÃ© d'aller passer la soirÃ©e Ã la taverne.

D'ordinaire, les soirÃ©es entre les jeunes adultes de Beurk Ã©taient des plus animÃ©es. Mais lÃ , il y avait seulement les jumeaux qui semblaient Ã peu prÃ¨s s'amuser. Et encore, ils Ã©taient plutÃ´t sages par rapport Ã d'habitude.

Varek Ã©tait encore plus calme qu'Ã l'accoutumÃ©, et le nez plongez dans un bouquin, tout en arrivant Ã manger en mÃªme temps.

Astrid avait l'air d'Ãªtre carrÃ©ment partie sur une autre planÃ¨te.

Quant Ã Rustik, il faisait toujours une gueule de six pieds de long, et les rares fois oÃ¹ il avait parlÃ© durant les reste de la journÃ©e, ce ne fut que par ce qui ressemblait Ã des grognements.

Â« Vous en avez des mines dites donc ! - commenta Gueulfor en rejoignant leur table de son pas clopinant avec un curieux paquet sous le bras. On dirait une veillÃ©e funÃ©raire ! Quelqu'un est dÃ©cÃ©dÃ© ou quoi ? Â»

Â« Ne nous en parle pas ! - soupirÃ¨rent les jumeaux en chÅ“ur, avant que Kranedur ne continu plus personnellement : Comme si on avait pas assez de Rustik tirant la tronche sans qu'on sache pourquoi, il y a maintenant Astrid qui s'y met ! Â»

Â« Pourquoi vous dites que je fais la tÃªte ?! Alors que ce n'est pas le cas ! Â» - rÃ©pliqua la concernÃ©e vexÃ©e et visiblement descendue de son nuage.

Â« Excuse-nous mais, depuis tout Ã l'heure tu ne dÃ©croches pas un mot ! Et quand on te parle, on a autant de rÃ©ponses que de la part d'un mur ! Â» - lui signala Kognedur.

Â« Je dois juste Ãªtre fatiguÃ©e, c'est tout ! Â» - se dÃ©fendit-elle boudeuse.

Ã‰trangement, Rustik lui adressa un curieux regard plissÃ© Ã©nervÃ©, et sembla le devenir encore plus lorsqu'il entendit prononcer le nom de son dernier pire cauchemar en date.

Â« Harold ChÃ©riii ! Â» - minauda une magnifique brune, d'environ le mÃªme Ã¢ge qu'eux, en traversant la salle Ã la rencontre de l'interpellÃ© qui venait de passer la porte d'entrÃ©e. On m'a dit que tu Ã©tais sur l'Ã®le ! Et j'espÃ©rais bien te voir avant que tu ne repartes ! Â» - continua t-elle en s'agrippant Ã l'un des bras du jeune homme, avant de commencer Ã le traÃ®ner un peu plus vers l'intÃ©rieur.

Â« Il tombe bien je le cherchais justement ! Â» - lÃ¢cha Gueulfor.

Â« DÃ©cidÃ©ment ! Quel tombeur celui-lÃ ! - ria Kranedur en voyant la superbe brune papilloter des yeux, et faire des sourires assez grands pour dÃ©voiler la quasi-totalitÃ© de sa dentition des plus parfaites. Par contre, je me demande si elle est aussi passÃ©e dans son lit celle-la ! Â» - ajouta t-il plus malicieusement.

Astrid se sentit soudainement de nouvelles furieuses envies de meurtre Ã cette remarque. DÃ©jÃ que de voir cette pimbÃªche

s'accrocher Ã Harold comme une moule Ã son rocher l'avait pas mal agacÃ©e.

Â« Elle ne manque pas d'air la brunette ! Â» - maugrÃ©a Kognedur en se levant d'un bond pour aller dire ses quatre vÃ©ritÃ©s Ã l'autre mijaurÃ©e.

Â« Soit polie avec elle, veux-tu ! C'est la fille du chef ! Â» - la mit en garde Varek sans lever les yeux de son livre.

Avertissement qui eut pour effet de faire rÃ©agir un peu plus Gueulfor.

Â« Reste assise ! - lanÃ§a t-il Ã l'Ã©gard de la fille Thorston. Je m'occupe de la faire dÃ©guerpir. Il faut que je parle Ã Harold en privÃ© de toute faÃ§on ! Â»

Â« Mais... Â»

Â« Discute pas et fais ce que je te dis ! Â» - se fit-il cette fois-ci un peu plus menaÃ§ant en s'Ã©loignant.

Et la blonde s'Ã©tait exÃ©cutÃ©e, mais non sans maugrer tout un tas de nom d'oiseaux.

Au dÃ©but, l'idÃ©e d'un spectacle de crÃªpage de chignons avait plutÃ´t amusÃ© le forgeron. Mais lorsqu'il apprit l'identitÃ© de l'une des protagonistes, son sang s'Ã©tait alors nettement refroidit, parce que lÃ , Ã§a avait senti Ã plein nez l'incident diplomatique avec Rix.

Â« Excusez-moi de vous dÃ©ranger â€“ adressa t-il au duo une fois qu'il les eut rejoint devant le comptoir. Mais je dois m'entretenir seul Ã seul avec Harold Â» - termina t-il plus personnellement Ã l'adresse de la jeune fille.

Â« Mais Ã§a ne fait mÃªme pas deux minutes qu'on est tous les deux ! En plus, j'ai plein de choses Ã lui raconter ! Â» - s'irrita t-elle en foudroyant Gueulfor de son regard vert-marron clair.

Â« S'il te plaÃ®t Heather, tu veux bien nous laisser Â» - lui demanda gentiment Harold. Et puis, je ne suis pas encore reparti. On pourra papoter tranquillement plus tard Â»

Â« Tu dis toujours Ã§a ! Et Ã peine on a le dos tournÃ© que tu t'es dÃ©jÃ volatilisÃ© dans la nature ! Â»

Â« S'il te plaÃ®t Â» - insista l'Haddock.

La jeune fille poussa un soupir agacÃ©, avant de se rÃ©soudre Ã lÃ¢cher le bras du garÃ§on.

Â« Puisque c'est toi qui le demande Â» - fit-elle en s'Ã©loignant d'un pas traÃ®nant de regrets.

Â« Et bien dis donc ! Quel succÃ¨s avec les demoiselles ! Tu ne dois plus savoir oÃ¹ donner de la tÃªte ! Â»- plaisanta l'amputÃ© en retenant un rire.

Â« Pourtant tu en as dÃ©jÃ eu une dÃ©monstration sur Pwish Â»

Â« Oui, mais lÃ je constate que c'est apparemment partout comme Ã§a ! Â»

Le forgeron eut le souvenir nostalgique de son ancien apprenti se morfondant de ne pas avoir de copine alors que maintenant, comble de l'ironie, les filles s'entre-tueraient pour lui.

Â« Sinon, trÃªve de plaisanterie â€“ lanÃ§a justement le concernÃ©. Pourquoi tu voulais me parler ? Â»

Â« Ah oui ! J'oubliais ! - s'exclama Gueulfor en posant devant le jeune homme le paquet qu'il avait avec lui, puis il ajouta : C'est pour ton anniversaire ! Vingt ans par Odin ! Je te revoie encore Ã ta naissance ! Comme le temps passe vite ! Â»

Harold considÃ©ra le paquet avec une certaine mÃ©fiance.

Â« C'est de ta part ou de celle de mon pÃ¨re ? Â» - demanda t-il calmement.

L'amputÃ© soupira en se disant que ce garÃ§on Ã©tait dÃ©cidÃ©ment trop malin pour un viking.

Â« C'est de notre part Ã tous les deux. On en a chacun payÃ© la moitiÃ© Â» - expliqua t-il.

Â« Je vois que l'on essaye encore de jouer la carte de la culpabilitÃ© avec moi. L'un comme l'autre vous saviez trÃ¨s bien que je refuserais un cadeau venant entiÃ¨rement de lui. Et du coup, tu en as payÃ© la moitiÃ© pour me faire me sentir coupable si jamais je le rejetais Â»

Â« Dois-je comprendre que tu l'acceptes ? Â»

Â« Est-ce que j'ai vraiment le choix si je veux pouvoir dormir l'esprit en paix ? Â»

Â« SacrÃ© Harold va ! Â» - ria l'ancien mentor en lui donnant une bonne tape dans le dos.

Â« Mais on est bien d'accord ! Je l'accepte uniquement pour ta moitiÃ© ! Â» - prÃ©cisa l'Haddock en s'assurant que ses deux Ã©paules Ã©taient encore bien emboÃ®tÃ©es.

Il y eut un bref silence, avant que Gueulfor ne dÃ©clare plus sÃ©rieusement et nerveusement :

Â« Tu sais, durant ces cinq derniÃ¨res annÃ©es, ton pÃ¨re n'a Ã©tÃ© que l'ombre de lui-mÃªme. Il s'en est Ã©normÃ©ment voulu, s'en veut encore, et s'en voudra jusqu'Ã sa mort Â»

Â« Tiens donc ! Et c'est supposÃ© me faire pleurer ? Â» - lanÃ§a Harold avec dÃ©dain.

Â« Je savais que tu dirais un truc comme Ã§a â€“ soupira le forgeron. Mais ce n'est pas pour chercher Ã t'Ã©mouvoir que je t'ai dit Ã§a. D'ailleurs, j'ai parfaitement conscience que tu ne lui pardonneras jamais. Je ne lui ais moi-mÃªme jamais pardonnÃ© ce qu'il a fait, malgrÃ© le fait que je sois toujours Ã ses cÃ´tÃ©s. Je te demande

seulement d'essayer de lui parler un peu Â»

Â« On ne s'est jamais vraiment parlÃ© en quinze ans alors je ne vois pas ce qu'on pourrait se dire maintenant Â»

Â«Tu y es arrivÃ© l'autre soir au banquet sur Pwish Â»

Â« Parce que Erg me l'avait demandÃ©, et que j'ai quelques petits services Ã lui rendre. Mais, je peux t'assurer que la seule chose que j'ai ressenti Ã ce moment-lÃ , Ã§a Ã©tÃ© l'envie de le tuer Â»

L'amputÃ© ne put s'empÃªcher de dÃ©glutir. Son ancien apprenti semblait avoir dÃ©cidÃ©ment dÃ©velopper un sacrÃ© tempÃ©rament.

Â« Cependant, je vais te dire un truc â€“ continua le jeune homme. Il y a cing ans, quand il m'a annoncÃ© que j'Ã©tais banni, je n'ai mÃªme pas Ã©tÃ© surprit. J'ai toujours su que Ã§a arriverait tÃ´t ou tard Â»

Â« Qu'est-ce qui t'as fait penser Ã§a ? Â» - s'Ã©tonna le forgeron.

Â« Voyons, tu me connais pourtant bien Gueul. Tu as toujours Ã©tÃ© l'une des personnes les mieux placÃ©es pour affirmer ma trop grande diffÃ©rence. Et il est bien connu que les gens n'aiment pas ceux qui sont diffÃ©rents d'eux. On ne va pas se mentir. On sait trÃ¨s bien tous les deux que c'est Ã cause de Ã§a que la quasi-totalitÃ© du village s'est faite une joie de voter pour mon bannissement. L'incident du Cauchemar Monstrueux n'a Ã©tÃ© que la parfaite excuse pour me foutre dehors en se donnant bonne conscience Â»

Il y eut un nouveau court silence.

Â« Tu peux me le garder au chaud. Je l'ouvrirai plus tard Â» - fit Harold en repoussant doucement le cadeau vers l'amputÃ©, avant de tourner les talons.

Â« Dis, je peux te poser une question ? Â» - le rappela t-il.

Le jeune homme s'arrÃªta et regarda son ancien mentor par dessus son Ã©paule.

Â« Comment tu as survÃ©cu ? - lui demanda t-il. Je veux dire que tu as quand mÃªme Ã©tÃ© abandonnÃ© sur les eaux au milieu de nul part dans un froid mordant, avec peu de provisions, et la menace des tempÃªtes et des dragons de mer Â»

L'Haddock eut un curieux sourire en coin et un Ã©trange regard mi-plissÃ© pouvant Ãªtre qualifiÃ© de reptilien, avant de dÃ©clamer :

Â« Il est connu que sur tous ceux qui ont eut le droit Ã ce type de bannissement qu'aucun n'y a survÃ©cu. Hors, je te rappelle que j'ai toujours Ã©tÃ© diffÃ©rent. Que je n'ai jamais rien fait comme tout le monde Â»

AprÃ¨s quoi, il se dirigea tranquillement vers la sortie en laissant derriÃ¨re lui un Gueulfor assez confus.

* * *

><p>Harold poussa un gros soupir blasÃ©.<p>

Il avait seulement parcouru une vingtaine de mÃ¨tres, aprÃ¨s Ãªtre sorti de la taverne, que son abruti de cousin qui l'avait suivi, l'avait rattrapÃ© et s'Ã©tait plantÃ© devant lui l'air extrÃªmement furieux et menaÃ§ant avec sa masse bien en mains Â»

Â« Toi ! J'ai deux mots Ã te dire ! Â» - s'Ã©cria t-il acerbe.

Â« Si tu t'inquiÃ¨te pour ta future place de chef : Tu peux te tranquilliser car, mÃªme si mon pÃ¨re me le demandais Ã genoux et vÃªtu d'un robe rose, je ne reviendrai pas Â» - rÃ©pliqua Harold sans Ã©motion, avant de contourner le Jorgenson et de continuer son chemin.

Â« Ce n'est pas de Ã§a dont je veux parler ! Â» - s'Ã©nerva t-il de plus belle en faisant volte-face pour de nouveau regarder son cousin dans les yeux mais, ce dernier ne se retourna mÃªme pas le gratifiant seulement de son dos.

NÃ©anmoins, il s'Ã©tait quand mÃªme arrÃªtÃ© de marcher.

Â« De quoi tu me parles alors ? Â»

Â« Je vous ai vu tout Ã l'heure avec Astrid ! Â»

Â« Et alors ? Â» - lÃ¢cha Harold sans toujours rÃ©agir plus que Ã§a.

Â« Et alors ?! Â» - s'Ã©trangla Rustik qui sentait monter en lui et en flÃ¨che une rage indescriptible.

DÃ©cidÃ©ment ! Ce nouvel Harold quasi-imperturbable, et lui tournant le dos de surcroÃ®t, avait vraiment le don de le rendre fou.

Â« ASTRID N'EST PAS KAMIKAZI ! NI MÃŠME AUCUNE AUTRE DE TES POUFFES ! TU PEUX PRENDRE N'IMPORTE QUELLE NANA POUR TA CHOSE SI TU VEUX ! MAIS PAS ELLE ! Â» - cracha t-il hors de lui en s'Ã©lanÃ§ant, masse prÃªte Ã frapper, vers l'objet de son courroux.

Mais, sans qu'il n'ait le temps de rÃ©aliser ce qu'il lui arrivait, son arme avait Ã©tÃ© propulsÃ©e Ã plusieurs mÃ¨tres plus loin, et lui acculÃ© contre un mur avec une lame sous la gorge.

La premiÃ¨re chose qu'il vit aprÃ¨s le choc, ce fut le regard vert et furax de son cousin plantÃ© dans le sien car, il avait quand mÃªme fait l'effort de s'abaisser Ã sa hauteur.

Attendez ! Ses yeux ! Ils Ã©taientâ€¦

Â« Tu commences sÃ©rieusement Ã me gaver Rustik â€“ se fit sortir de sa stupeur ce dernier par la voix d'Harold qui Ã©tait plutÃ´t calme malgrÃ© le fait qu'on pouvait ressentir sa colÃ¨re Ã des kilomÃ¨tres Ã la ronde. Quant est-ce que tu vas arrÃªter de te prendre pour le centre du monde et de croire que tout t'ait dÃ» ? Et puis, si Astrid n'a pas envie d'Ãªtre ma Â« chose Â», comme tu dis, je pense qu'elle est assez grande pour me le dire. D'ailleurs, Ã ce propos, ne t'avise plus jamais d'insulter Kamikazi Â» - mit-il en garde en

appuyant un peu plus sa lame sur la gorge de son captif.

Â« ARRÃŠTEZ Ã‡A ! Â» - s'Ã©cria Astrid apparue de nul part non loin d'eux.

Cependant, aucun des deux ne tourna la tÃªte vers elle.

Â« Harold, lÃ¢che-le s'il te plaÃ®t ! Â» - insista t-elle.

L'interpellÃ© poussa un lourd soupir d'exaspÃ©ration, et se rÃ©solu Ã relÃ¢cher sa proie, avant de continuer sa route comme s'il ne s'Ã©tait rien passÃ©.

Quant Ã l'Hofferson, elle se dirigea Ã grands pas vers Rustik, semblant toujours tÃ©tanisÃ© sur place, et de lui flanquer un de ses crochets du droit dont elle avait le secret.

Â« CRÃ‰TIN ! ABRUTI ! JE NE SUIS CERTES PAS SA Â« CHOSE Â» ! MAIS JE NE SUIS PAS LA TIENNE NON PLUS ! Â» - houspilla t-elle le Jorgenson tout en s'Ã©lanÃ§ant Ã la poursuite de l'Haddock.

Et une fois qu'elle fut arrivÃ©e au bout de la rue, elle grogna et tapa du pied rageusement car, Harold s'Ã©tait encore volatilisÃ© seuls le dieux savaient oÃ¹.

* * *

><p>Â« Bon ! On en a combien cette fois-ci ? Â» - demanda Dagur plutÃ´t enthousiaste.<p>

Â« Six Â» - rÃ©pondit assez platement Alvin.

Â« On peut savoir pourquoi tu tires cette tronche ? Â»- interrogea le DÃ©rangÃ© cette fois-ci contrariÃ©.

Â« Je suis juste un peu perplexe quant Ã l'efficacitÃ© de ce plan Â»

Â« Et bien, si tu as une meilleure idÃ©e : pourquoi garde la tu pour toi ?! Â» - bougonna le chef berserk.

Â« Je n'ai rien dit de tel ! Je me demande juste si le fait de torturer des dragons est le meilleur moyen de l'attirer Â»

Dagur allait apparemment balancer une rÃ©plique acerbe au moment oÃ¹ plusieurs de leurs hommes se mirent Ã hurler de concert :

Â« DRAGONS ! Â»

Le DÃ©rangÃ© se radoucit brusquement, et demanda au Traitre d'un air suffisant :

Â« Tu disais ? Â»

Â« C'est Ã©trange qu'on se fasse dÃ©jÃ attaquer, alors qu'on a encore rien fait aux dragons fraÃ®chement capturÃ©s Â» - fit-il tout de mÃªme remarquer, avant de s'en aller de son cÃ´tÃ© hurler des ordres Ã ses hommes, et en leur disant d'Ãªtre vigilant au moindre dÃ©tail inhabituel.

Outre le fait que les dragons attaquant Ã©taient venus en masse, pour le moment, rien ne semblait sortie de l'ordinaire d'un raid.

Enfin, du moins jusqu'Ã ce qu'un curieux bruit de sifflement ne transperce le vacarme de la bataille.

C'Ã©tait lÃ un son que trÃ¨s peu de gens avaient entendu dans leur vie.

NÃ©anmoins, ceux qui n'avaient pas eu ce privilÃ¨ge en avait eu au moins une fois une description dÃ©taillÃ©e. Et bien sÃ»r, tout le monde l'avait de suite identifiÃ©, et avait eut les mots et le rÃ©flexe qui allaient avec :

Â« FURIE NOCTURNE ! COUCHEZ-VOUS ! Â»

AprÃ¨s quoi, une dÃ©flagration bleue pulvÃ©risa les chaÃ®nes des dragons captifs les libÃ©rant qui plus est tous en mÃªme temps.

... Ã suivre

9. Chapter 9

RÃ©ponses Ã quelques commentaires

DauterFeralVigilanteDragonLady: RAAAARGH! Pourquoi faut-il toujours que tu me poses des questions auxquelles je ne peux te rÃ©pondre?! Si je t'avais devant moi, je tordrai bien volontiers le cou!

Bon! J'arrÃªte de t'engueuler, et te dis que je suis ravie que tu me suives avec toujours autant d'intÃ©rÃªts.

Krokmou83: Merci pour tes commentaires! Ã‡a fait plaisir et Ã§a motive aussi!

Quant Ã ta question sur les romances, il va encore y en avoir mÃªme si elles ne sont pas au centre de l'histoire.

* * *

><p>Chapitre 9

Rustik avait les yeux vissÃ©s au sol depuis maintenant un bon quart d'heure durant lequel StoÃ¯ck lui avait passÃ© ce qui Ã©tait probablement la soufflante de sa vie. Et Ã§a continuait d'ailleurs !

Â« Tout Ã§a pour dire que ton comportement d'hier soir me dÃ©Ã§oit au plus haut point ! - poursuivait de l'admonester son oncle. Crois-tu vraiment qu'il soit trÃ¨s avisÃ©, et surtout trÃ¨s responsable, de la part d'un chef de rechercher le conflit pour la moindre broutille qui lui dÃ©plaÃ®t ?! Le bien-Ãªtre d'une communautÃ© repose essentiellement sur les actions de son meneur qui, je me permet de te le rappeler, Ã pour principal objectif de la protÃ©ger ! Et non de compromettre sa sÃ©curitÃ© pour satisfaire ses ambitions personnelles ! Et surtout ne t'avise pas d'essayer de te faire passer pour la

victime dans cette affaire car, Astrid m'a plus qu'assurÃ© que c'est toi et uniquement toi qui a ouvert les hostilitÃ©s ! Bon, tu n'es certes pas encore chef mais, si tu souhaites vraiment le devenir un jour, il serait peut-Ãªtre temps de commencer Ã mÃ»rir et Ã apprendre Ã te remettre en question ! Â»

Comme depuis le dÃ©but de la confrontation avec son oncle, Rustik n'osa toujours pas bouger d'un millimÃ¨tre, ni mÃªme cligner des yeux qu'il avaient toujours ancrÃ©s dans le sol.

Cependant, contrairement Ã ce que l'on pourrait croire, il n'Ã©coutait le sermon qui lui Ã©tait adressÃ© qu'Ã moitiÃ©. Ses pensÃ©es Ã©taient majoritairement tournÃ©es vers les Ã©vÃ©nements de la veille. D'ailleurs, il n'en avait pas fermÃ© l'Å“il de la nuit. Il l'avait passÃ© Ã essayer de trouver une explication logique Ã ce qu'il avait vu dans les yeux de son cousin. Et il avait fini par se dire que Ã§a n'avait pu Ãªtre qu'un effet d'optique car, aprÃ¨s tout, Ã ce moment-lÃ , l'Ã©clat de la pleine lune Ã©tait assez fort, et que quant Harold l'avait plaquÃ© contre le mur, il avait Ã©tÃ© un peu sonnÃ©. Sans oublier qu'il avait bu plusieurs chopes de biÃ¨re avant. Conclusion : Ã§a devait lui avoir fait voir des choses qui n'existaient pas !

NÃ©anmoins, il n'arrivait pas Ã s'Ã´ter cette image terrifiante de la tÃªte. Oui ! Ã€ sa grande honte, son gringalet de cousin lui avait flanquÃ© la frousse de sa vie ! Si on lui avait dit Ã§a, il y avait encore quelques jours Ã peine, il aurait probablement tuÃ© son interlocuteur pour le libÃ©rer de sa folie.

Â« Et je t'avertis qu'au prochain Ã©cart de conduite de ta part, je te renvoie Ã Beurk illico presto avec tout le dÃ©shonneur que te sera dÃ», et Ã grands coups de pied dans le derriÃ¨re ! Compris ?! Â» - continuait de l'incendier StoÃ¯ck.

Â« Oui mon oncle Â» - rÃ©pondit-il timidement sans toujours relever le regard.

Â« Allez file ! Mais ne te penses pas encore complÃ¨tement sorti d'affaire car, je peux t'assurer que ton pÃ¨re entendra parler de ton comportement ! Â»

Rustik exÃ©cuta avec la plus grande joie ce qu'on lui avait dit de faire sans demander son reste. Et une fois qu'il eut refermÃ© derriÃ¨re lui la porte de la cabine du chef, ce dernier se laissa choir lourdement dans son siÃ¨ge en poussant un gros soupir las.

Â« Je savais que Ã§a n'allait pas traÃ®ner Ã pÃ©ter. Qu'il n'allait pas lui falloir longtemps avant de craquer â€“ commenta tranquillement Gueulfor assis dans un coin de la piÃ¨ce. Pour quelle raison au fait il lui a sautÃ© dessus ? Â»

Â« J'en sais rien ! Et je ne veux pas le savoir ! De toute faÃ§on, Astrid m'a assurÃ© qu'il n'y avait vraiment rien de grave ! Qu'il ne fallait pas que je m'inquiÃ¨te ! VoilÃ pourquoi j'ai parlÃ© de Â« broutille Â» ! Â»

Â« En tout cas, espÃ©rons que cette mÃ©saventure mettra un peu de plomb dans la tÃªte de cet imbÃ©cile. Et aussi qu'il finira par comprendre qu'il n'a plus et, n'aura probablement plus jamais, le dessus sur Harold. D'ailleurs, nous pouvons nous estimer chanceux

qu'il n'y ait pas eu plus de casse que Ã§a car, tu as aussi bien que moi vu les rÃ©flexes de ton fils aujourd'hui. Il aurait trÃ¨s bien pu cet idiot Â»

Â« Au fait, qu'est-ce qu'il a pensÃ© du cadeau ? Â» - demanda StoÃ¯ck en changeant complÃ¨tement de sujet.

Â« Il s'est bien entendu tout de suite doutÃ© que tu n'y Ã©tais pas entiÃ¨rement Ã©tranger Â»

Â« Ã‡a, je l'avais prÃ©vu qu'il le devinerait. Je le connais suffisamment pour affirmer qu'il a oubliÃ© d'Ãªtre bÃªte. NÃ©anmoins, Ã§a ne rÃ©pond pas Ã ma question Â»

Â« Il a particuliÃ¨rement tenu Ã prÃ©ciser qu'il l'acceptait uniquement pour la moitiÃ© que j'ai payÃ©. Mais pour te rÃ©pondre, il semblait plutÃ´t content quand il l'a ouvert ce matin Â»

* * *

><p>Astrid et Kognedur marchaient en direction de la clairiÃ¨re que la fille Thorston et son frÃ¨re avaient dÃ©couverte le veille, alors qu'ils exploraient l'Ã®le. Vu qu'elle n'Ã©tait pas vraiment grande, il y avait peu de chance de se perdre. Ã€ moins d'Ãªtre aveugle.<p>

Ils avaient dÃ©cidÃ© au petit-dÃ©jeunÃ© d'y aller s'entraÃ®ner un peu car, elle Ã©tait rÃ©ellement idÃ©ale pour Ã§a.

Kranedur et Varek les y attendaient dÃ©jÃ .

Â« Tu crois qu'il Ã©tait vraiment nÃ©cessaire d'aller rapporter au chef de ce qu'il s'est passÃ© hier soir entre Harold et Rustik ? Â» - demanda Kognedur profitant du fait qu'elles Ã©taient encore juste entre elles pour en parler.

Â« Oui ! - rÃ©pondit Astrid des plus catÃ©gorique. Je te rappelle que l'on est pas en croisiÃ¨re ! On est en mission ! Qui plus est trÃ¨s sÃ©rieuse ! Et il n'y a pas de place pour les gamineries et les caprices dans ces moments lÃ ! Puis, Ã§a fera Ã©galement un peu de bien Ã Rustik de se faire remonter les bretelles ! Â»

Â« Mais qu'est-ce qu'il s'est passÃ© au juste pour que Ã§a tourne au vinaigre ? Â»

Astrid perdit soudainement cinquante bon pour cent d'assurance, et dÃ» Ã©galement se faire violence pour ne pas rougir jusqu'aux orteils. Mais malheureusement pour elle, la fille Thorston avait remarquÃ© ce changement brusque, et la considÃ©ra tout Ã coup avec suspicion.

Â« SÅ“uretteâ€¦ Au secours Â» - se fit-elle par surprise appelÃ©e par la voix Ã©tranglÃ©e de son frÃ¨re.

Elles Ã©taient arrivÃ©es Ã destination sans s'en rendre compte. Et apparemment, les garÃ§ons avaient commencÃ© Ã s'entraÃ®ner sans elles, avec vraisemblablement l'Ingerman pour vainqueur puisqu'il Ã©tait assis sur le dos du Thorston, et continuait Ã lire tranquillement son bouquin.

Â« Qu'est-ce que tu as encore fait pour subir un tel chÃ¢timent ?! Tu as sans doute encore essayÃ© un de tes sales tours â€“ que moi-mÃªme je ne m'abaisserais pas Ã faire â€“ rien que pour gagner, alors que ce n'est qu'un entraÃ®nement ! Â« - le rÃ©primanda t-elle plutÃ´t que de le plaindre en s'approchant d'eux Ã grands pas en compagnie d'Astrid.

Â« On a mÃªme pas encore commencÃ© â€“ intervint Varek. C'est juste qu'il devenait trÃ¨s lourd Ã harceler Harold avec tout un tas de questions embarrassantes Â»

Â« Harold ?! Â» - s'Ã©tonnÃ¨rent les deux filles.

Â« Oui, c'est moi ! Â» - lanÃ§a soudainement la voix amusÃ©e du concernÃ© visiblement sortie de nul part.

En fait, il Ã©tait juste paisiblement assis contre un arbre en bordure de la clairiÃ¨re, avec en mains ce qui ressemblait Ã un grand carnet de croquis sur lequel il griffonnait.

Il Ã©tait fort surprenant qu'il soit lÃ . Et Astrid se demandait d'oÃ¹ il pouvait revenir car, il n'Ã©tait pas rentrÃ© dormir sur leur drakkar, et elle ne l'avait pas vu non plus au petit-dÃ©jeunÃ©.

Â« Harold TrÃ©sor ! OÃ¹ Ã©tais-tu passÃ©? Je me suis inquiÃ©tÃ©e ! Â» - chantonna la fille Thorston en trottinant allÃ¨grement vers lui, malgrÃ© les protestations Ã©touffÃ©es de son frÃ¨re.

Astrid la talonna de trÃ¨s prÃ¨s.

Â« Fallait pas â€“ lui dit-il simplement sans lever les yeux de ce qu'il faisait. Hier soir, c'Ã©tait la pleine lune et, je ne dors quasiment jamais durant ces nuits- lÃ . J'en ai alors profitÃ© pour prendre le frais nocturne Â»

Â« WOUAH ! C'est toi qui as fait Ã§a ?! Â» - s'Ã©cria Kognedur complÃ¨tement bÃ©ate en voyant le dessin qu'il Ã©tait en train de faire.

Il s'agissait d'un paysage assez paradisiaque.

C'Ã©tait une espÃ¨ce de grande crique avec un lac entourÃ© de petites collines et de falaises riches en vÃ©gÃ©tation. Plusieurs petites cascades s'Ã©coulaient Ã©galement des murs et tombaient pour la plupart directement dans le lac.

Et le fait que le dessin Ã©tait en couleurs le rendait encore plus rÃ©aliste et beau Ã regarder.

Sur le moment, Astrid avait Ã©tÃ© assez surprise car, elle ne savait pas que les bÃ¢tonnets de couleurs existaient. Elle en avait toujours connu qu'en noir.

Â« OÃ¹ est-ce que tu les as eu ? Â» - lui demanda t-elle en dÃ©signant la boÃ®te contenant les fameux bÃ¢tonnets.

Â« C'est mon cadeau d'anniversaire de la part de Gueulfor et de mon **pÃ¨re** Â»

Il avait dit ce dernier mot comme s'il avait avaler quelque chose de

trÃ¨s amer en mÃªme temps.

Â« En tout cas, c'est magnifique ! - continuait de s'extasier Kognedur. Je savais que tu te dÃ©brouillais en dessin mais, je ne m'Ã©tais non plus jamais doutÃ©e que c'Ã©tait Ã son point ! Â»

Â« Merci de ton aide SÅ“urette ! Â» - rouspÃ©ta Kranedur, que Varek semblait s'Ãªtre dÃ©cidÃ© Ã laisser partir, en s'approchant d'eux tout en essayant visiblement de rÃ©guler sa respiration.

Â« De rien ! Â» - lÃ¢cha sa jumelle innocemment.

Â« Maintenant que vous Ãªtes lÃ , on pourrait peut-Ãªtre commencer Â» - suggÃ©ra Varek.

Â« Ouais ! - convint Kranedur. Ah ! Au fait Harold, je sais que tu n'as pas l'intention de t'entraÃ®ner pour le moment mais, j'aimerai quand mÃªme que tu m'expliques comment tu as fait avec l'autre abruti qui a eu la lumineuse idÃ©e de te prendre en otage Â»

Cette fois-ci l'interpellÃ© leva les yeux de son ouvrage.

Â« Comment j'ai fait quoi ? Â» - demanda t-il assez perplexe.

Â« Attends ! T'as tout de mÃªme fait basculer sans mal par dessus toi un mec d'au moins trois fois ta corpulence ! Y-a de quoi se poser des questions ! Â»

Â« Ah Ã§a ! J'ai dÃ©jÃ expliquÃ© le mÃ©canisme de cette technique Ã Astrid l'autre soir Â»

Â« Celle qui consiste Ã utiliser la force de l'adversaire contre lui-mÃªmeÂ» - comprit cette derniÃ¨re.

Â« Tout Ã fait ! Â»

Â« Utiliser la force de l'adversaire ? Â» - rÃ©pÃ©tÃ¨rent en chÅ“ur les jumeaux sans trop comprendre ce que Ã§a voulait dire.

Â« Je crois que j'aie dÃ©jÃ entendu parler de cette technique de combat. Ã‡a se pratique en Asie, si je ne me trompe pas Â» - dÃ©clara Varek.

Â« EN ASIE ?! Â» - s'Ã©criÃ¨rent les Thorston estomaquÃ©s.

Â« Tu n'as quand mÃªme pas Ã©tÃ© Ã l'autre bout du monde ?! Â» - lanÃ§a plus personnellement Kognedur.

Â« Pas du tout ! Mais mon maÃ®tre d'arme : Oui ! Â»

Â« En mÃªme temps, tu nous aurais dit le contraire, Ã§a n'aurait pas Ã©tÃ© si Ã©tonnant que Ã§a vu que tu as l'air de connaÃ®tre tout le monde ! Â» - commenta Kranedur.

Le garÃ§on Thorston n'avait pas tout Ã fait tort. Mais ce qui Ã©tait vraiment curieux, c'Ã©tait que sur Beurk, tout le monde connaissait certes Harold, mais prÃ©fÃ©raient faire comme s'il en Ã©tait rien car, il n'Ã©tait pas du tout apprÃ©ciÃ©. Alors que maintenant, tout le monde semblait le connaÃ®tre, l'apprÃ©cier, voire mÃªme se l'arracher. Surtout les filles.

Â« En tout cas, tu devrais aller dormir un peu. Tu n'as vraiment pas l'air bien. T'es tout pÃ¢lot Â» - lui conseilla Kognedur faÃ§on mÃ¨re poule.

Â« Le manque de sommeil n'a rien Ã voir lÃ -dedans. DÃ©jÃ hier aprÃ¨s-midi je ne ma sentais pas trÃ¨s bien. Mais Ã§a va sÃ»rement bientÃ´t passer Â» - souffla t-il en se passant la main droite dans ses cheveux comme s'ils le gÃªnaient.

Ã€ ce moment-lÃ , Varek devint Ã©trangement aussi pÃ¢le qu'Harold.

Â« Ã‡a ne va pas du tout passer ! - sembla t-il paniquer subitement en attrapant vivement la main de l'Haddock. Comment tu t'es fait Ã§a ?! Â» - interrogea t-il en dÃ©signant la large entaille sur la dite main.

Â« Oh Ã§a ! C'est justement avec l'autre imbÃ©cile de berserk hier. Je me suis bÃªtement coupÃ© avec son poignard quand je l'ai fait tomber Â»

Â« Tu es empoisonnÃ© Harold ! C'est pour Ã§a que tu ne te sens pas bien depuis hier, et que le contour de la blessure est violacÃ© comme Ã§a ! Les Berserks et les Bannis ont cette perversitÃ© d'empoisonner leurs lames pour faire mourir Ã petit feu leurs victimes s'ils ne les tuent pas sur le coup ! Â»

Â« EMPOISONNÃ‰ ! Â» - s'horrifia Kognedur paraissant Ãªtre au bord de l'Ã©vanouissement.

Â« Un peu de sang-froid Kogne ! - la rÃ©primanda Astrid en lui collant une gifle assez forte pour la faire tomber Ã la renverse sous le regard hilare de son frÃ¨re. Combien de temps met ce poison Ã faire complÃ¨tement son effet ? Â» - demanda t-elle ensuite Ã l'Ingerman.

Â« Environ quarante huit heures. Il a encore le temps. Mais plus vite il ira voir un guÃ©risseur mieux se sera ! Â»

* * *

><p>Dans la maison du chef de Rix, ce dernier Ã©tait de nouveau en grande conversation avec son confrÃ¨re de Beurk.<p>

Â« Si vous autres Beurkiens voulez rester encore un peu sur cette Ã®le pour vous reposer, vous pouvez le faire autant de temps que vous le voulez. Nous vous devons bien Ã§a aprÃ¨s tout Â» - proposa amicalement le chef rixien.

Â« Je te remercie pour ton hospitalitÃ© mais, nous sommes en mission, et nous ne pouvons pas trop nous attarder Â» - fit StoÃ¯ck.

Â« Dans ce cas, quand pensez-vous repartir ? Â»

Â« En fin de matinÃ©e probablement Â»

Â« Les Berserks et les Bannis vous attaquent-ils souvent ? Â» - demanda Gueulfor sans prÃ©venir.

Â« Comme je l'ai dÃ©jÃ expliquÃ© Ã ton chef hier, ils ne nous attaquent que trÃ¨s rarement et toujours Ã intervalles rÃ©guliers. C'est pour cette raison que l'on a toujours Ã©tÃ© fin prÃ¨s Ã les accueillir Ã chaque fois. Sauf pour hier oÃ¹ ils nous ont vraiment eu par surprise. De plus, ils ont approchÃ© notre Ã®le avec des voiles d'autres tribus. C'est pour cette raison que mes hommes du port ne sont pas du tout mÃ©fiÃ©s. Et puis, Ã§a doit bien Ãªtre la premiÃ¨re fois qu'ils utilisent la ruse Â»

Â« Preuve qu'ils Ã©taient des plus dÃ©terminÃ©s Ã avoir ce qu'ils voulaient cette fois ! Â»

Â« Oui, mais ne vous inquiÃ©tez pas pour la suite ! Ils m'ont eu une fois ! Mais ils ne m'auront pas deux fois ! Â» - dÃ©clara le Rixien avec force juste avant qu'on ne frappe Ã la porte.

Â« Excusez-moi de vous dÃ©ranger â€“ fit l'un des villageois aprÃ¨s qu'il eut Ã©tÃ© invitÃ© Ã entrer. Mais il y a tout un groupe de pwishiens qui vient de dÃ©barquer. Dont le chef en personne. Et qui demande Ã vous parler Â»

Â« Erg ?! Â» - s'Ã©tonnÃ¨rent les deux autres chefs et Gueulfor.

Contrairement d'avec les Beurkiens, les Rixiens connaissaient bien les Pwishiens. Probablement Ã cause de la proximitÃ© de leurs Ã®les.

Â« Fais-le entrer Â» - lÃ¢cha tout bonnement le chef local.

Â« Bonjour tout le monde ! Â» - salua courtoisement Erg une fois qu'il fut Ã son tour dans la place.

Â« Qu'est-ce que tu fais lÃ ? Â» - lui demanda StoÃ¯ck.

Â« Oui, je sais que Rix ne faisait pas partie de mon itinÃ©raire mais, comme j'ai eu vent que vous aviez Ã©tÃ© attaquÃ©s et que, je n'Ã©tais justement pas trÃ¨s loin, je suis venu voir en bon voisin s'il n'y avait pas eu trop de dÃ©gÃ¢ts Â»

Â« Ta sollicitude m'honore Erg â€“ fit le Rixien visiblement vÃ©ritablement touchÃ©. Mais comme tu as sÃ»rement pu le constater, on ne s'en est pas trop mal tirÃ©s. Et ce, grÃ¢ce Ã nos amis Beurkiens Â»

Â« Ã€ ce propos, vous en avez croisÃ©s des Bannis et des Berserks ? Â» - demanda Gueulfor.

Â« Oui ! Et je dois bien avouer que nous avons dÃ©couverts quelque chose d'assez prÃ©occupant. Mais tant que je suis lÃ on devrait en profiter pour en discuter Â»

StoÃ¯ck allait apparemment dire quelque chose lorsqu'on frappa de nouveau Ã la porte.

Â« Quoi encore ? Â» - soupira le chef rixien, avant de crier ! ENTREZ ! Â»

Il s'agissait en fait de Varek qui ouvrit timidement la porte.

Â« NavrÃ© de vous dÃ©ranger, mais je suis juste venu prÃ©venir mon chef qu'Harold se trouve en ce moment chez le guÃ©risseur car, on s'est rendu compte tout Ã l'heure qu'il avait Ã©tÃ© empoisonnÃ© Â»

Â« QUOI ?! Â» - paniqua subitement l'Haddock pÃ¨re en bondissant de son siÃ¨ge comme un diable de sa boÃ®te.

Â« Mais ne vous inquiÃ©tez pas ! - s'empressa aussitÃ´t de le rassurer l'Ingerman. Il avait encore pas mal de temps devant lui avant que le poison ne fasse complÃ¨tement son effet. Et le guÃ©risseur lui a tout de suite prÃ©parÃ© l'antidote. Le problÃ¨me est que Ã§a va le faire dormir jusqu'Ã demain, et que le guÃ©risseur ne le lÃ¢chera pas avant. Donc, on ne peut pas repartir aujourd'hui Â»

Â« Ben finalement, je crois qu'on va devoir rester encore un peu Â» - dÃ©clara Gueulfor.

* * *

><p>Astrid Ã©tait tranquillement assise sur une chaise Ã cÃ´tÃ© du lit oÃ¹ Harold Ã©tait plongÃ©, depuis plusieurs minutes Ã prÃ©sent, dans un sommeil limite comateux.<p>

Elle et Kognedur avaient jouÃ© Ã pierre-papier-ciseaux pour dÃ©terminer laquelle des deux resterait Ã son chevet, bien qu'Harold eut assurÃ© que ce n'Ã©tait pas nÃ©cessaire.

Et lorsque l'Hofferson eut le privilÃ¨ge de voir le jeune homme torse nu, pendant que le guÃ©risseur l'auscultait, elle s'Ã©tait dite qu'il valait mieux que se soit elle qui ait gagnÃ© car, la Thorston aurait trÃ¨s certainement profitÃ© de son Ã©tat de faiblesse pour le violer. DÃ©jÃ qu'elle-mÃªme avait bien failli s'Ã©vanouir d'extase, et dÃ» Ã©galement faire des efforts surhumains pour paraÃ®tre complÃ¨tement indiffÃ©rente Ã ce qu'elle voyait.

Remarque, Ã§a lui avait permit de dÃ©couvrir qu'Harold Ã©tait un faux mince. Il avait plus de chair et de muscles que ce que l'on pouvait s'imaginer en le voyant entiÃ¨rement habillÃ©.

Il n'y avait dÃ©cidÃ©ment pas que de visage qu'il Ã©tait agrÃ©able Ã regarder.

Â« En tout cas, quelle rÃ©sistance ! Â» - lanÃ§a soudainement la voix du vieux guÃ©risseur la faisant sortir de ses pensÃ©es.

Â« Je vous demande pardon Â» - fit-elle passablement dÃ©contenancÃ©e.

Â« Je disais qu'il est beaucoup plus solide qu'il en a l'air. Je connais bien ce poison. Et malgrÃ© le fait qu'il avait encore plus de vingt quatre heures devant lui, il est fort surprenant qu'Ã ce stade qu'il tenait encore debout. Sans oublier que, j'ai cru comprendre qu'il n'avait pas dormi de la nuit, et que la fatigue accÃ©lÃ¨re les effets du poison Â»

Â« Ah ! Â» - lÃ¢cha Astrid vraiment surprise.

Â« Comme quoi, la corpulence n'est pas toujours Ã l'image de la

vÃ©ritable force de quelqu'un. La preuve en est que, si vous saviez jeune fille le nombre de gens, aussi bien hommes que femmes pourtant taillÃ©s dans une montagne, que j'aie vu mourir en un rien de temps et pour beaucoup moins que Ã§a Â»

Ce qui disait ce vieil homme n'Ã©tait pas si absurde que Ã§a quand on y rÃ©flÃ©chissait bien.

Par exemple, quand on voyait comment Harold Ã©tait capable de se battre maintenant, elle Ã©tait sÃ»re que, malgrÃ© la grosse diffÃ©rence de corpulence, qu'il pourrait aisÃ©ment battre son pÃ¨re les yeux bandÃ©s et une main attachÃ©e dans le dos.

D'ailleurs, elle-mÃªme n'Ã©tait pas du tout une Ã©norme bonne femme comme les Vikings les aiment. Et pourtant, Ã§a ne l'empÃªchait pas d'Ãªtre la meilleure guerriÃ¨re de son village.

Â« Bon, je dois vous laisser. Je repasserai dans une heure environ pour m'assurer que l'antidote fasse bien son Å“uvre Â» - dÃ©clara le guÃ©risseur avant de sortir de la piÃ¨ce.

AprÃ¨s quoi, Astrid retourna Ã son observation, ou plutÃ´t devait-on dire Ã sa contemplation, d'un Harold trÃ¨s profondÃ©ment endormi.

Elle reconnaissait pour sa part qu'elle pourrait le regarder comme Ã§a pendant des heures.

Mais elle Ã©tait aussi affreusement dÃ©Ã§ue car, elle essayait depuis la veille de lui parler en privÃ©. Et maintenant qu'ils Ã©taient enfin seuls, il fallait que lui soit dans un Ã©tat comateux.

Elle soupira lourdement avant de se lever de son siÃ¨ge, et d'aller doucement s'agenouiller Ã cÃ´te du lit, et de commencer Ã passer une main dans les cheveux soyeux du bel endormi.

Elle se mit aussi subitement Ã rougir en repensant au baisÃ© qu'il lui avait volÃ©. C'Ã©tait d'ailleurs la raison pour laquelle elle voulait lui parler. Elle voulait savoir pourquoi il avait fait Ã§a.

Non pas que Ã§a lui avait dÃ©plut. Elle reconnaissait mÃªme qu'elle mourrait d'envie de sentir de nouveau ses lÃ¨vres contre les siennes. Et c'Ã©tait probablement pour Ã§a qu'elle avanÃ§ait lentement, sans vraiment se rendre compte de ce qu'elle faisait, son visage vers celui du jeune homme.

Mais alors qu'elle n'Ã©tait plus qu'Ã quelques centimÃ¨tres, elle se fit soudainement stoppÃ©e par une voix fÃ©minine plutÃ´t familiÃ¨re et aussi apparemment courroucÃ©e, lui disant :

Â« Qu'est-ce que tu crois que tu fais lÃ , Hofferson ? Â»

La sus-nommÃ©e tourna alors son regard vers le pas de la porte oÃ¹, elle vit s'y tenir, une main encore sur la poignÃ©e, Kamikazi la foudroyant du regard.

â€¦ _**Ã suivre**_

10. Chapter 10

Note de l'Auteur

Attention chers lecteurs, ceci est un nouveau "chapitre pause"! Donc, ne vous attendez pas Ã de grande rÃ©vÃ©lations ici!

Sinon, j'ai dÃ» changer quelques dÃ©tails pour la suite de l'histoire tant que je le pouvais encore car, j'ai lu entre-temps d'autres fictions avec ces mÃªmes idÃ©es, Ã quelques nuances prÃ¨s. Et je dois bien avouer que la pensÃ©e qu'on me balance le mot "plagiat" Ã la figure me fait assez peur. MÃªme si celui-ci n'Ã©tait absolument pas voulu.

Malheureusement, pour certains autres dÃ©tails de l'intrigue, c'est trop tard! C'est dÃ©jÃ emballÃ© et pesÃ©!

Sur ce, bonne lecture!

* * *

><p>Chapitre 10

**Beurk, il y a sept ansâ€¦**

Â« Pourquoi faut-il vraiment que tu ailles faire affÃ»ter ta hache maintenant, alors qu'on va seulement s'amuser en forÃªt ? Bien sÃ»r Ã condition que tu saches encore ce que veut dire Â« s'amuser Â» ! Â» - se plaignait Kognedur, galopant tant bien que mal derriÃ¨re Astrid marchant d'un pas rapide et dÃ©cidÃ©.

Â« Parce que j'ai l'habitude de l'amener Ã la forge toutes les semaines Ã cette heure-lÃ ! C'est tout ! Â» - rÃ©pliqua t-elle justement.

Â« Ben justement ! Elle a Ã©tÃ© affÃ»tÃ©e la semaine derniÃ¨re ! Alors, elle peut attendre encore un peu ! Â»

Â« Non ! C'est la forÃªt qui peut attendre ! Je n'en ai que pour dix minutes Ã tout casser ! Et, elle ne va pas s'envoler d'ici lÃ ! Â»

Â« T'es vraiment chiante quand tu t'y met ! Tu le sais Ã§a, j'espÃ¨re ? Â»

Astrid tourna la tÃªte pour la foudroyer du regard. Sans pour autant s'arrÃªter de marcher. Ce qui lui valut de ne pas voir les deux silhouettes sortir de la forge avec empressement pour finalement lui rentrer dedans.

Â« Ah, c'est vrai ! J'avais complÃ¨tement oubliÃ© qu'elle Ã©tait lÃ celle-la Â» - entendit-elle Kognedur marmonner, alors qu'elle se remettait de l'impact, avant de regarder plus attentivement qui l'avait percutÃ©.

Et, elle ne fut qu'Ã moitiÃ© surprise de voir qu'il s'agissait d'Harold avec, comme toujours accrochÃ©e Ã lui tel une sangsue Ã chaque fois qu'elle Ã©tait sur Beurk, Kamikazi qui lui balanÃ§ait plus un air de dÃ©fi que de plates excuses.

Â« Ben alors Hofferson ? On ne regardait pas oÃ¹ on allait ? Â» - lui lanÃ§a t-elle sarcastiquement.

Â« Et apparemment, je n'Ã©tais pas la seule ! Â» - rÃ©pliqua la concernÃ©e piquÃ©e au vif.

Â« Vraiment dÃ©solÃ©s pour Ã§a Astrid â€“ intervint timidement Harold en s'excusant visiblement pour deux, avant d'ajouter : Mais, qu'est-ce que tu fais lÃ ? Â»

Â« Comment Ã§a qu'est-ce que je fais lÃ ?! Â» - s'outra t-elle. Tu sais pourtant que je viens faire affÃ»ter ma hache toutes les semaines Ã cette heure-lÃ ! Â»

Â« Ah oui ! - rÃ©alisa le garÃ§on devenu encore plus embarrassÃ© en se passant la main qu'il avait de libre dans la nuque. Le problÃ¨me c'est que Gueulfor vient de me donner le reste de la journÃ©e. Mais, tu peux la lui donner Ã lui Â»

Â« Mais c'est toujours toi qui... Â»

Â« T'es sourde ou quoi ? Il vient de te dire qu'il pouvait pas ! Â» - la coupa net Kamikazi agacÃ©e en s'Ã©loignant Ã grands pas en entraÃ®nant avec elle Harold par le bras qu'elle cramponnait.

Laissant de surcroÃ®t derriÃ¨re eux les deux jeunes beurkiennes mÃ©dusÃ©es sur place, et rejointes Ã peine quelques secondes plus tard par Rustik, Kranedur et Varek.

Â« Et bien mon poussin, qu'est-ce qu'il t'arrive ? T'en fais une tÃªte ! On dirait que tu viens de subir un traumatisme lÃ ! Â» - lanÃ§a le Jorgenson Ã l'adresse d'Astrid avec son air de sÃ©ducteur ratÃ©.

Â« Mais c'est le cas ! - ria Kognedur soudainement remise de sa lÃ©thargie. Elle qui n'a pas l'habitude qu'on lui dise Â« non Â», vient justement de se faire envoyer promener ! Et par Harold en plus ! Alors, laissez-lui un peu de temps pour se remettre du choc ! Â»

Â« QUOI ?! Â» - vocifÃ©ra Rustik scandalisÃ©. Attends un peu que je mette la main sur ce truc qui me sert de cousin ! Je te garanti que Ã§a va Ãªtre sa fÃªte ! Â» - gronda t-il en faisant craquer ses articulations des doigts.

Â« T'es vraiment usant Â» - se contenta de souffler Astrid en guise d'encouragement.

Â« Mais, ma Douce ! Il... Â»

Â« La ferme ! Â» - siffla t-elle entre ses dents avec une fÃ©rocitÃ© suffisamment ressentie pour le faire taire et reculer un tantinet.

Â« Ouh lÃ ! - souffla Kranedur Ã sa jumelle. Ã‡a a Ã©tÃ© si terrible que Ã§a ? Â»

_Â« Ben non. Alors je ne comprends pas trop pourquoi elle se rend

malade comme Ã§a Â» - lui rÃ©pondit-elle confuse._

De son cÃ´tÃ©, Astrid risquait Ã tout moment de passer les mains au travers du manche de sa hache, tant elle le serrait fort pour mieux contenir sa rage, tandis qu'elle continuait d'observer Harold et Kamikazi poursuivant leur chemin, bras dessus bras dessous, laissant clairement paraÃ®tre leur joie d'Ãªtre ensembles. Et les messes basses des autres villageois remarquant leur prÃ©sence n'aidaient pas non plus Ã la faire se dÃ©tendre.

_Bien entendu, Ã ce moment-lÃ elle n'avait pu entendre aucun d'entre-eux mais, elle en avait suffisamment surprit par le passÃ© pour deviner de quoi il Ã©tait question. Et bien qu'elle savait pertinemment que les mauvaises langues n'Ã©taient pas sÃ©rieuses â€“ que c'Ã©tait juste lÃ un autre moyen de se moquer d'Harold â€“ quand elles parlaient d'un futur mariage possible entre les deux hÃ©ritiers Ã§a avait quand mÃªme le don de l'horripiler au plus haut point.
_

**De retour dans le temps prÃ©sentâ€¦**

Astrid tenait de nouveau bien fermement le manche de sa hache, tout en fixant bien directement dans les yeux son adversaire.

Elle et Kamikazi s'Ã©taient rendues dans la clairiÃ¨re, oÃ¹ l'Hofferson et ses amis avaient Ã©tÃ© plus tÃ´t dans la journÃ©e, afin d'y rÃ©gler leurs comptes car, l'HÃ©ritiÃ¨re des Cambrioleuses avait bien insistÃ© sur le fait que leur petit diffÃ©rent ne regardait personne d'autre qu'elles. D'ailleurs, cette derniÃ¨re se tenait elle aussi en position de combat, de l'autre cÃ´tÃ© de la clairiÃ¨re, son Ã©pÃ©e en main, tout en dÃ©visageant elle aussi son adversaire.

Apparemment, leur duel avait dÃ©butÃ© par une joute de regards car, cela faisait Ã prÃ©sent plusieurs minutes qu'elles se fixaient fÃ©rocement dans le blanc des yeux, semblant attendre de voir laquelle des deux allait craquer la premiÃ¨re, et attaquer l'autre physiquement.

Ã‰trangement, Astrid n'Ã©tait pas du tout surprise par la posture dans laquelle toutes deux se trouvaient en cet instant. C'Ã©tait un peu comme si au fond d'elle, elle avait toujours su qu'elles finiraient par se foutre sur la gueule Ã cause d'Harold. Sauf, peut-Ãªtre durant ces cing derniÃ¨res annÃ©es, oÃ¹ elle Ã©tait persuadÃ©e que l'Haddock Ã©tait mort, et Kamikazi lui Ã©tant carrÃ©ment sortie de la tÃªte.

Il Ã©tait vrai que les deux jeunes filles se ressemblaient beaucoup sur de nombreux points. Aussi bien au niveau du physique que du tempÃ©rament. Toutefois, elles n'avaient pas du tout la mÃªme faÃ§on de gÃ©rer ce dernier. Et ce fut pour cette raison que la patience d'Astrid fut la premiÃ¨re Ã s'effriter, et Ã lui faire ouvrir le bal.

Elle s'Ã©lanÃ§a de toute la vitesse dont elle Ã©tait capable vers Kamikazi qui, ne semblait pas le moins du monde inquiÃ©tÃ©e par son approche fÃ©roce et dÃ©terminÃ©e et, ne dÃ©cida d'esquiver qu'au dernier moment le coup de hache qui lui Ã©tait destinÃ© par une roulade demie-circulaire, la faisant se retrouver directement derriÃ¨re Astrid qui fit rapidement volte-face pour bloquer

in-extrÃ©miste la lame de la Cambrioleuse.

Leurs deux armes Ã©taient dorÃ©navant lancÃ©es dans un vÃ©ritable bras de fer que la propriÃ©taire de la hache Ã©tait devenue encore plus dÃ©terminÃ©e Ã gagner lorsqu'elle eut vite fait aperÃ§u, gravÃ©s prÃ¨s de la garde de l'Ã©pÃ©e de Kamikazi, trois Â« H Â» semblables Ã ceux qui Ã©taient visibles sur sa propre lame.

MÃªme leurs armes les reliaient toutes les deux au mÃªme garÃ§on.

Â« Je rÃ©itÃ¨re ma question de tout Ã l'heure Hofferson : Qu'est-ce que tu croyais faire avec Harold ? Â» - lui lanÃ§a la Voleuse, son regard de nouveau bien plantÃ© dans le sien mais, Ã©trangement calme malgrÃ© la situation.

Au lieu de rÃ©pondre, Astrid se contenta de pousser une espÃ¨ce de grognement, tout en prenant le plus possible appui sur ses jambes pour pouvoir repousser son adversaire, Ã qui elle tenta aussitÃ´t aprÃ¨s de lui balancer un coup de pied dans l'estomac, mais fut qui fut malheureusement aisÃ©ment bloquÃ©.

S'ensuivit alors toute une sÃ©rie d'entrechoquements de lames et d'autres coups esquivÃ©s, et durant laquelle la Beurkienne cracha avec vÃ©hÃ©mence :

Â« De toutes faÃ§ons, je ne vois pas ce que Ã§a peut te faire ! C'est bien toi qui a certifiÃ© que vous ne sortiez pas ensembles ! Et que, tu n'Ã©tais d'ailleurs pas la seule femme dans sa vie ! Â»

Â« Ã‡a ne veut pas dire pour autant que je ne me prÃ©occupe pas de ce qui peut lui tourner autour ! Â»

Â« Lui tourner autour ?! Â» - rÃ©pÃ©ta Astrid soufflÃ©e. Et bien, sache pour ta gouverne que c'est lui qui a commencÃ© hier en me volant mon premier baisÃ© ! Â»

Pendant une seconde, l'Hofferson pensa avoir marquÃ© un point. Mais, elle avait aussi vite dÃ©chantÃ© en voyant que l'autre blonde ne rÃ©agissait pas plus que Ã§a.

Â« Peut-Ãªtre â€“ rÃ©pliqua t-elle. Mais je connais Harold ! Et je sais que ce n'est pas du tout son genre de profiter de la faiblesse des gens ! Contrairement Ã une certaine tribu dont je ne citerai pas le nom ! Tu devais Ãªtre en pleine possession de tes moyens Ã ce moment-lÃ ! Alors, je te le demande encore une fois : Pourquoi TOI, t'as voulu l'embrasser ? Â»

Durant un vraiment trÃ¨s court instant, Astrid s'Ã©tait figÃ©e car, tout ce que venait de lui dire Kamikazi, surtout en ce qui concernait le sous-entendu de l'attitude des Beurkiens, ne l'avait pas laissÃ© complÃ¨tement indiffÃ©rente.

Cependant, ce bref moment d'inattention fut une grossiÃ¨re erreur de sa part car, Ã§a avait permit Ã la Cambrioleuse de la dÃ©lester de sa hache et, d'un rapide mouvement de jambe, de la faire basculer Ã terre vers l'arriÃ¨re.

Et ce ne fut qu'une fois que son dos eut violemment percutÃ© le sol, et que, l'autre fille se soit assise sur elle, les deux bras levÃ©s, ses deux mains tenant fermement la poignÃ©e de son Ã©pÃ©e pointÃ©e

vers le bas, qu'Astrid revint Ã la rÃ©alitÃ©.

Â« PARCE QUE JE L'AIME ! Â» - hurla t-elle au moment oÃ¹ la Cambrioleuse abaissa vivement son arme comme pour l'achever.

Puis, avec une incroyable capacitÃ© de mesure des distances, elle stoppa brusquement son geste, la pointe de son Ã©pÃ©e Ã seulement quelques millimÃ¨tres du visage d'Astrid, juste entre les deux yeux. Ce qui eut bien entendu pour effet de faire cesser de respirer celle-ci pendant un moment.

Jamais de toute sa vie, elle n'avait vu une arme d'aussi prÃ¨s.

AprÃ¨s quoi, un ange passa.

Il s'Ã©tait installÃ© dans la clairiÃ¨re un silence et une ambiance des plus oppressants.

Et elles restÃ¨rent dans cette position durant de trÃ¨s longues secondes, avec une Astrid complÃ¨tement hagarde, et une Kamikazi la toisa sÃ©vÃ¨rement de tout le haut qu'elle le pouvait en cet instant.

Â« RÃ©pÃ¨te Ã§a pour voir Â» - lÃ¢cha t-elle subitement et contre toute attente.

Sur le moment, Astrid avait Ã©tÃ© complÃ¨tement perdue. Elle ne comprenait pas trop oÃ¹ elle voulait en venir. Mais quand on a la cervelle pouvant Ãªtre embrochÃ©e Ã tout moment comme un gigot d'agneau, on a tendance Ã faire tout ce qu'on nous dit sans discuter.

Â« Parce que je l'aimeâ€¦ Je l'ai toujours aimÃ©... Â» - sanglota t-elle sentant des larmes brÃ»lantes couler sur les cÃ´tÃ©s de son visage.

Kamikazi poussa un trÃ¨s lourd soupir, avant de dÃ©clamer :

Â« Tu vois quand tu veux ! Ã‡a n'Ã©tait pas si difficile que Ã§a de le dire ! Â»

AprÃ¨s quoi, elle se releva bien tranquillement, et rengaina son Ã©pÃ©e comme s'il ne s'Ã©tait rien passÃ©.

Quant Ã Astrid, elle ne bougea pas d'un cil, et Ã©tait en Ã©tat de choc.

Â« Attends une seconde ! - s'exclama t-elle, aprÃ¨s s'Ãªtre giflÃ©e mentalement pour se ressaisir, et s'Ãªtre Ã©galement redressÃ©e en position assise. Tu peux m'expliquer un peu ce qu'il vient de se passer, parce que je suis complÃ¨tement larguÃ©e lÃ ! Â»

Â« Je t'ai juste fait enfin cracher le morceau , c'est tout ! Et c'est trÃ¨s regrettable qu'il t'aie fallu vingt ans pour Ã§a. Et que, tu ne l'aie pas non plus dit Ã la personne a laquelle tu aurais dÃ» le dire depuis belle lurette. Mais bon ! Faut pas trop en demander d'un coup. Le fait que tu l'aie enfin reconnu Ã voix haute est dÃ©jÃ pas mal en soit Â»

Heureusement qu'Astrid Ã©tait dÃ©jÃ toujours assise car, ses jambes auraient sÃ»rement cessÃ© de la porter d'un coup tant elle Ã©tait sciÃ©e.

Toute cette mascarade juste pour lui faire avouer ses vÃ©ritables sentiments pour Harold !

Il restait cependant un dÃ©tail qu'elle n'arrivait pas Ã comprendre.

Â« Pourquoi alors ? Pourquoi tu es si en colÃ¨re contre moi si tu as toujours su que je l'aimais et que donc, ce n'est pas par vice que j'ai voulu l'embrasser ? Â»

La Cambrioleuse soupira de nouveau lourdement, avant de lui lancer un regard Ã la fois fatiguÃ© et plein de reproches.

Â« On voit bien que ce n'est pas toi qui a eut Ã le ramasser plus d'une fois Ã la petite cuillÃ¨re. Et la pensÃ©e de le voir de nouveau en miettes me fait peur. Mon corps ne lui sert pas seulement Ã se dÃ©fouler les hormones. D'ailleurs, je ne saurais te dire la quantitÃ© de larmes qu'il a versÃ© dessus. AprÃ¨s son bannissement, j'ai passÃ© des nuits entiÃ¨res Ã le consoler, Ã recoller comme je le pouvait les morceaux de son cÅ“ur et de son Ã¢me brisÃ©s. DÃ©jÃ qu'il Ã©tait dans un Ã©tat pitoyable Ã chaque fois que je revenais sur Beurk. Mais celui dans lequel il Ã©tait il y a cinq ans, quand on s'est dÃ©barrassÃ© de lui comme d'une mauvaise herbe, je ne peux mÃªme pas te le dÃ©crire tellement que c'Ã©tait horrible. Et je ne veux plus JAMAIS le revoir comme Ã§a ! Â» - expliqua Kamikazi en sentant sa gorge se nouer et ses yeux s'humidifier.

MalgrÃ© le fait qu'Astrid se sentait plus que mal, elle trouva tout de mÃªme la force d'articuler :

Â« Je comprends parfaitement ce que tu veux dire, mais je ne vois pas en quoi le fait que j'ai voulu l'embrasser risque de le faire souffrir Ã nouveau Â»

L'autre blonde sursauta Ã ses mots.

Â« Tu rigoles lÃ , j'espÃ¨re ?! Parce qu'entre son pÃ¨re et toi, je ne sais pas lequel de vous deux lui a plus brisÃ© le cÅ“ur ! Â» - s'outra t-elle.

LÃ , se fut au tour de d'Astrid de s'indigner.

Â« Mais je n'ai jamais rien fait ! C'est injuste ce que tu dis ! Â»

Â« Et il est justement lÃ le problÃ¨me ! T'as rien fait ! Tu aurais pu ! Mais non ! T'as prÃ©fÃ©rÃ© te taire et regarder ! Tout Ã§a pour pas faire honte Ã tes parents ! Tiens, d'ailleurs quand on y pense, toi aussi tu as Ã©tÃ© en quelque sorte victime d'intimidation ! Et de la part de tes gÃ©niteurs en plus ! J'imagine bien toute cette pression qu'ils ont dÃ» mettre sur toi pour qu'ils puissent Ãªtre fiers de toi ! Pour qu'ils puissent bien se vanter partout que leur petite fille Ã©tait la viking parfaite ! Et ce, au dÃ©triment de ton propre bonheur ! Je suis sÃ»re qu'ils en ont jamais rien eu Ã faire de ce que toi tu voulais ! Mais le plus triste, c'est que Ã§a a rendu Harold encore plus malheureux qu'il ne l'Ã©tait dÃ©jÃ , parce que Ã§a

t'as empÃªchÃ© de lui dire que les sentiments qu'il Ã©prouvait Ã ton Ã©gard Ã©taient rÃ©ciproques ! Et tu sais, rien que le fait de le savoir lui aurait suffit ! Il ne t'aurait pas demandÃ© de le crier sur tous les toits ! Ni de lui montrer de l'affection en publique ! Il aurait parfaitement compris ton angoisse Ã l'idÃ©e de dÃ©cevoir tes parents ! La preuve en est, qu'Ã chaque fois qu'il a dÃ©clenchÃ© des catastrophes sur Beurk, c'Ã©tait uniquement en cherchant Ã faire plaisir Ã son propre pÃ¨re ! Â»

Astrid se sentit l'envie soudaine de vomir. Jamais de toute de sa vie elle n'avait autant Ã©tÃ© dÃ©goÃ»tÃ©e d'elle-mÃªme. Kamikazi avait mÃªme rÃ©ussi Ã l'Ã©cÅ“urÃ©e de ses propres parents. Elle avait entiÃ¨rement raison ! Maintenant qu'elle y pensait, c'Ã©tait plus pour leur rÃ©putation que pour la sienne s'ils lui avaient autant montÃ© la tÃªte et poussÃ© Ã Ãªtre la meilleure. Il avait toujours fallu qu'elle fasse ce que EUX voulaient, prÃ©tendant hypocritement que c'Ã©tait pour son bien. Ils lui avaient mÃªme ressorti ces mÃªmes discours dÃ©goulinant de bons sentiments Ã chaque fois qu'ils avaient essayÃ© de lui arranger un mariage sans lui demander son avis. D'ailleurs, elle savaient maintenant qu'elle n'avait pas mal interprÃ©tÃ© cet air de pur dÃ©ception, plus pour eux que pour elle, sur leurs visages Ã chacun de ses refus des plus catÃ©goriques. Il Ã©tait clair qu'ils auraient plus eu qu'elle a gagnÃ© dans ces mariages. Donc, elle n'avait pas du tout eu tort en employant le verbe Â« vendre Â» plutÃ´t que Â« marier Â» pour parler de Ã§a.

Â« En tout cas, en ce qui concerne cette histoire de mariage arrangÃ©, je te fÃ©licite quand mÃªme car, pour une fois, tu as eu le courage de te rebiffer contre tes parents ! Tu as menÃ© ta vie comme tu l'as entendu ! Â» - lui lanÃ§a subitement la Cambrioleuse comme si elle avait lu dans ses pensÃ©es.

Â« Comment tu sais pour... Â» - s'interloqua t-elle.

Â« Peu importe ! NÃ©anmoins, laisse-moi te dire ceci : MÃªme si StoÃ¯ck le lui permettait, il y a trÃ¨s peu de chances pour qu'Harold retourne sur Beurk. Alors si tu l'aimes vraiment, et que tu ne veux plus Ãªtre sÃ©parÃ©e de lui, il va falloir que tu te prÃ©pare Ã l'Ã©ventualitÃ© de ne pas y retourner non plus. Pour ma part, j'estime que, si l'un de vous doit renoncer Ã sa vie d'avant pour pouvoir Ãªtre avec l'autre, ce ne sera pas Ã lui de le faire. Et puis, cesse une bonne fois pour toute de te mentir Astrid ! La soi-disant vie parfaite que t'ont crÃ©e de toutes piÃ¨ces tes parents ne t'a jamais rendu heureuse Â»

Sur ces derniers mots, la Voleuse tourna les talons, laissant Astrid seule au milieu de la clairiÃ¨re, complÃ¨tement bouleversÃ©e et, Ã qui il ne fallut pas longtemps pour fondre en larmes.

* * *

><p>Une fois qu'Astrid ce fut calmÃ©e, aprÃ¨s s'Ãªtre bien engueulÃ©e avec elle-mÃªme, elle Ã©tait retournÃ©e au chevet d'Harold, oÃ¹ elle n'avait pas Ã©tÃ© surprise d'y retrouver Kamikazi. Et cette fois-ci, elles avaient rÃ©ussi Ã se parler sans se taper dessus, ou mÃªme s'Ã©corcher du regard.<p>

La Beurkienne en avait profitÃ© pour cuisiner la Cambrioleuse afin d'en savoir un peu plus sur la vie d'Harold durant ces cinq derniÃ¨res annÃ©es, mais celle-ci Ã©tait rester aussi silencieuse

qu'une pierre sur le sujet. LÃ -dessus, elle Ã©tait vraiment digne de la confiance de l'Haddock.

Elles passÃ¨rent Ã©galement la nuit Ã son chevet avec chacune d'elles endormies Ã ses deux cÃ´tÃ©s.

Et une fois qu'elle se fut rÃ©veillÃ©e, le lendemain matin, Kamikazi dÃ©cida d'aller chercher pour tous les trois quelque chose Ã manger pour le petit-dÃ©jeunÃ©.

Mais lorsqu'elle arriva Ã la taverne, elle eut la trÃ¨s curieuse surprise de voir tous les regards des beurkiens prÃ©sents se braquer automatiquement sur elle. MÃªme StoÃ¯ck et Gueulfor la fixaient Ã©trangement. Et elle reconnaissait que c'Ã©tait flippant.

Â« Quoi ? Â» - demanda t-elle Ã la fois inquiÃ¨te et dÃ©boussolÃ©e.

Â« Oh rien ! C'est juste que le guÃ©risseur nous as racontÃ© un drÃ´le de truc ! Â» - lanÃ§a Kranedur avec un drÃ´le de sourire malicieux.

Â« Ouais ! - convint sa sÅ“ur de la mÃªme maniÃ¨re. On savait dÃ©jÃ qu'Harold en Ã©tait un sacrÃ© avec les filles! Mais on aurait jamais pensÃ© qu'il lui arrivait de ne pas en avoir assez d'une Ã la fois ! Â»

Il s'ensuivit un silence pesant durant lequel Kamikazi comprit que l'autre vioc les avait surprit tous les trois endormis dans le mÃªme lit, l'avait racontÃ© Ã tout le monde, et que la plupart des gens s'Ã©taient imaginÃ©s des choses bien salaces. Ce qui, au lieu d'outrer la jeune cambrioleuse, la fit au contraire exploser de rire.

Â« Alors vous franchement ! - continuait-elle de rire aux Ã©clats en se tenant d'une main sur le rebord d'une table, tandis que l'autre lui tenait les cÃ´tÃ©s. Je peux vous dire que j'en aie entendu des Ã¢neries dans ma vie ! Mais alors celle-la, elle bat tous les records ! Â»

Â« Tu veux dire qu'il ne s'est rien passÃ© de ce qu'on croyait Â» - fit Kranedur visiblement dÃ©Ã§u.

Â« Bien sÃ»r que non ! Et puis, tous autant que vous Ãªtes, est-ce que vous avez rÃ©flÃ©chi au moins dix secondes avant de vous monter votre gros dÃ©lire pervers ? Je vous rappelle qu'Harold est Ã moitiÃ© dans le coma depuis hier ! Son Ã©tat ne lui permet pas ce genre de fantaisie dÃ©jÃ avec une ! Alors avec deux ! Â»

Â« MÃªme pas tout seul d'ailleurs Â», se retint-elle cependant de justesse de dire.

Â« Et voilÃ ! - s'Ã©cria soudainement Varek en tapant du poing sur la table. C'est ce que je me tue Ã leur expliquer depuis hier ! Mais tu sais, quand ils ont dÃ©cidÃ© de se lancer dans un trip bien particulier, il n'y a rien que les arrÃªte ! Â»

Â« J'avais remarquÃ©, oui ! En tout cas, j'ai hÃ¢te de voir la tÃªte que va faire Astrid quand elle va savoir Ã§a ! Â»

Â« PITIÃ‰ ! Â» - hurlÃ¨rent subitement les jumeaux en accourant se mettre Ã genoux devant elle.

Â« Ne lui dis rien ! Sinon, elle va tous nous tuer ! Â» - la supplia Kranedur.

Â« Je vais me gÃªner, tiens ! Et puis, entre nous, c'est plus d'Harold que d'elle que vous devriez avoir peur ! DÃ©jÃ qu'il est excÃ©dÃ© de devoir traÃ®ner cette rÃ©putation comme un boulet ! Alors, si vous en rajoutez ! Â»

* * *

><p>Kamikazi en Ã©tait convaincue. Astrid avait probablement atteint son maximum de rougeurs, aprÃ¨s qu'elle lui eut parlÃ© du scÃ©nario cochon qui avait Ã©tÃ© imaginÃ© par beaucoup de gens ces derniÃ¨res heures.<p>

Â« Je vais les Ã©viscÃ©rer ! Â» - ragea l'Hofferson entre ses dents.

Â« La population de cette Ã®le est dÃ©jÃ pas trÃ¨s Ã©levÃ©e. Alors, si tu commets un massacre Â»

Â« Non ! Juste les jumeaux feront trÃ¨s bien l'affaire ! Parce que je ne doute pas qu'ils ont dÃ» Ãªtre les pires dans l'histoire ! Â»

Â« Et puis, vu les tÃªtes que faisaient StoÃ¯ck et Gueulfor, ils ont dÃ» eux aussi y croire sÃ©rieusement pendant un moment Â»

Â« Ã‡a, Ã§a m'Ã©tonne d'eux par contre Â»

Â« Pas tellement moi. Je pense qu'ils ont dÃ» juste se dire que, vu le succÃ¨s qu'il a avec les filles, qu'il serait dommage qu'il n'en profite pas plus que Ã§a Â»

Â« Ã€ quel niveau exactement je devrais plus en profiter ? Â» - demanda sans prÃ©venir, et encore Ã moitiÃ© endormie, la voix d'Harold.

Ce qui eut pour effet de faire sursauter les deux filles qui ne s'y Ã©taient pas du tout attendues. Et qui, espÃ©raient Ã©galement l'un comme l'autre, qu'elles parviendraient Ã ne pas Ã avoir Ã lui expliquer de quoi elles parlaient.

â€¦ _**Ã suivre **_

11. Chapter 11

Note de l'Auteur

Je sais! J'ai Ã©tÃ© trÃ¨s longue, par rapport Ã d'habitude, Ã publier cette fois-ci!

Toutefois, je tiens Ã prÃ©ciser pour ma dÃ©fense, que je suis fort dÃ©bordÃ©e depuis des semaines! Et qu'en plus, je me suis tapÃ©e une espÃ¨ce de mini-grippe!

** Donc, je suis sÃ»re que vous me comprenez quand je vous dit que

j'Ã©tais plus d'humeur Ã rester coucher, plutÃ´t qu'Ã Ã©crire, que se soit sur papier ou sur ordinateur!**

Sinon, je tiens aussi tout particuliÃ¨rement Ã vous prÃ©venir, qu'Ã partir de ce chapitre, je commence Ã enclencher la seconde vitesse et que, forcÃ©ment, les dÃ©lais de publications seront plus espacÃ©s!

Eh oui! Quand on accÃ©lÃ¨re le rythme d'une histoire, vaut mieux Ã l'inverse, prendre son temps pour l'Ã©crire afin de s'Ã©viter de se mÃ©langer les pinceaux!

Sur ce, j'espÃ¨re que ce nouveau chapitre tant attendu vous plaira!

* * *

><p>Chapitre 11

Les TraÃ®tres et les Berserks avaient l'habitude de servir de passe-nerfs Ã leurs chefs respectifs Ã chaque fois que quelque chose n'allait pas dans leur sens. Mais depuis la derniÃ¨re attaque de dragons, c'Ã©tait plus qu'Ã l'accoutumÃ©e.

AprÃ¨s tout, il y avait de quoi !

Ces derniers temps, leurs plans Ã©chouaient lamentablement les uns aprÃ¨s les autres, les faisant de surcroÃ®t passer pour des guignols.

Alvin avait apparemment une nouvelle idÃ©e Ã laquelle Dagur ne semblait pas beaucoup adhÃ©rer.

Â« Tu nous crois vraiment dÃ©sespÃ©rÃ©s Ã ce point pour en arriver Ã faire appel Ã un devin ! Un devin franchement ! Il me semble que c'est moi qu'on surnomme Â« le DÃ©rangÃ© Â» ! - ricana le Chef Berserk avec un cynisme prononcÃ©.

Le TraÃ®tre soupira avec lassitude, avant de dÃ©clamer pour sa dÃ©fense :

Â« ReconnaÃ®t les choses telles qu'elles sont ! On a plus vraiment le choix ! Tout ce que l'on a essayÃ© pour le dÃ©busquer Ã plus que foirÃ© ! Rien que le fiasco de la derniÃ¨re fois en est une nouvelle excellente preuve ! Â»

Â« Moi, je ne dirais pas Ã§a ! Je suis sÃ»r et certain qu'il Ã©tait lÃ l'autre jour ! Â»

Â« Alors pourquoi tu ne l'as pas capturÃ© dans ce cas ? Â» - railla Alvin.

Â« J'ai juste dit qu'il nous a fait l'honneur de sa prÃ©sence ! Pas que je l'avais vu ! Â» - rÃ©pliqua Dagur piquÃ© au vif.

Â« Et qu'est-ce qui te rend si sÃ»r ? Â»

Â« Cette attaque Ã©tait diffÃ©rente des autres ! Les dragons Ã©taient beaucoup plus nombreux que d'habitude ! Ils avaient aussi l'air plus ordonnÃ©s et coordonnÃ©s ! Comme s'ils suivaient les instructions de

quelqu'un ! Et je n'oublie pas non plus la prÃ©sence de ce Furie Nocturne ! Â»

Le Chef des ExilÃ©s Ã©clata d'un rire franchement cynique.

Â« Y-a pas Ã dire ! Tu mÃ©rites bien ton surnom ! Tu te rends compte de ce que tu dis ?! C'est de dragons dont tu parles ! Et puis, qu'est-ce que le Furie Nocturne vient faire lÃ -dedans ?! Â»

Dagur allait visiblement rÃ©pliquer quand il fut coupÃ© dans son Ã©lan par un de leurs hommes venu les avertir qu'ils avaient ramenÃ© le devin.

Â« Tu crois vraiment qu'il va nous dire oÃ¹ trouver le Prince des Dragons ? Ou mÃªme nous rÃ©vÃ©ler de quelle espÃ¨ce il s'agit ? Â» - fit le DÃ©rangÃ© avec une pointe de condescendance.

Â« La Divination n'est pas aussi prÃ©cise, malheureusement. NÃ©anmoins, il pourra peut-Ãªtre nous dire par oÃ¹ commencer Ã le chercher. Puisqu'il ne veut pas venir Ã nous, c'est nous qui irons Ã lui ! Â» - assura Alvin, avant qu'ils ne s'enfoncent dans la forteresse des ExilÃ©s.

Ils arrivÃ¨rent, quelques minutes plus tard â€“ non sans s'Ãªtre chamailler tout au long du chemin â€“ dans une petite salle obscure, oÃ¹ les attendaient deux gardes entourant un petit vieillard sec tout tremblotant.

Â« Quâ€¦ Qu'est-ce que vous voulez de moi ? Â» - parvint Ã articuler nerveusement le prisonnier.

Â« Ã‡a commence bien ! Tu parles d'un devin ! MÃªme pas foutu de prÃ©dire pourquoi il est ici ! Â» - railla Dagur avec mÃ©pris.

Toutefois, Alvin prÃ©fÃ©ra faire celui qui n'avait rien entendu.

Â« Je suppose que tu as dÃ©jÃ entendu parler de la ProphÃ©tie de Dragons vieil homme ? Â» - lanÃ§a t-il Ã l'adresse de son Â« invitÃ© Â».

Â« Bien sÃ»r. Il paraÃ®t mÃªme que l'autre folle de prophÃ©tesse qui en est Ã l'origine en a fait une nouvelle sur le sujet il y a quelque jours Â»

Â« Nous sommes au courant ! Nous savons mÃªme ce que Ã§a raconte ! Mais, lÃ oÃ¹ nous avons besoin de tes talents, c'est pour nous dire tout ce que tu pourras voir sur le Prince des Dragons Â»

Une vÃ©ritable lueur de surprise et de stupÃ©faction passa sur le visage de l'Ancien.

Il avait aussi Ã©tÃ© partagÃ©, sur le moment, entre consternation et Ã©clat de rire.

Cependant, il s'Ã©tait rapidement souvenu d'en face de qui il se trouvait et, avait donc jugÃ© plus sage d'opter pour le premiÃ¨re rÃ©action.

Â« Vousâ€¦ Vous prenez cette histoire au sÃ©rieux ? Â» - parvint-il

toutefois Ã dire.

Il avait prit bien soin de feindre un ton interrogatif plutÃ´t qu'exclamatif.

Â« De mieux en mieux ! Si dÃ©jÃ il n'y croit pas lui-mÃªme ! Â» - commenta le DÃ©rangÃ© acide.

Â« Dagur, fais-moi plaisir ! Tais-toi ! Â» - rÃ©pliqua Alvin commenÃ§ant visiblement Ã perdre patience.

Â« Il me faudrait quelques petites choses et, surtout du calme, si vous voulez que j'arrive Ã voir quelque chose Â» - trouva le courage d'intervenir le vieil homme.

Â« Mais c'est bien pour Ã§a que mes hommes ont embarquÃ©, hormis les meubles, tout ce qu'ils ont pu trouver chez toi Â» - lui glissa malicieusement le Chef des TraÃ®tres.

* * *

><p>Harold soupira Ã la limite de l'extase lorsqu'il entra dans la baignoire.<p>

S'il y avait une chose qu'il adorait faire quand il Ã©tait patraque, c'Ã©tait de prendre un bain bien chaud.

Il laissa son dos choir contre l'un des cÃ´tÃ©s, les coudes paresseusement posÃ©s sur les rebords, la tÃªte rejetÃ© en arriÃ¨re et les yeux fermÃ©s.

D'ailleurs, il Ã©tait tellement dÃ©tendu qu'il ne rÃ©agit mÃªme pas lorsque la porte de la salle de bain s'ouvrit.

Mais en mÃªme temps, il savait de qui il s'agissait. Et qu'il n'avait pas besoin d'Ãªtre sur ses gardes avec cette personne-lÃ .

Â« Je te croyais repartie Â» - lui lanÃ§a t-il en guise de bienvenue.

Â« Dans une demie-heure seulement Â» - souffla Kamikazi en allant s'asseoir doucement sur le bord de la baignoire.

Harold ne bougea toujours pas d'un cil.

Â« Eh ben dis donc ! Heureusement que c'est moi et non pas, par exemple, ton abruti de cousin ! Parce que sinon, il aurait eu nettement le temps de te noyer plusieurs fois ! Â» - ironisa t-elle.

Â« Ne dis pas de bÃªtises ! Tu sais pertinemment que je l'aurais repÃ©rÃ© bien avant qu'il n'atteigne cette piÃ¨ce. Mais en mÃªme temps, pas besoin d'Ãªtre comme moi pour Ã§a car, comme Rustik a toujours aimÃ© Ãªtre le centre d''attention, la discrÃ©tion n'a jamais Ã©tÃ© son fort. N'importe qui le devinerait arriver Ã des kilomÃ¨tres Â»

Â« Pas faux ! Et puisqu'on en parle, il paraÃ®t que vous avez eu des petits dÃ©mÃªlÃ©s il y a deux jours Â»

Â« Tu sais pourtant qu'il ne lui a jamais fallu grand-chose pour vite monter en pression Â»

Â« Oui ! Mais de lÃ Ã galocher sous son nez la fille qu'il convoite depuis toujours : Moi, j'appelle Ã§a de la provocation ! Surtout que tu savais forcÃ©ment qu'il Ã©tait lÃ ! Â»

Cette fois-ci, Harold prit la peine de relever la tÃªte pour la regarder avec une expression passablement contrite.

Â« Rustik a pas mal pourri ma vie prÃ©cÃ©dente ! Et, il est hors de question qu'il m'emmerde Ã©galement dans celle-la ! Je ne vais certainement pas m'empÃªcher de faire ce que je veux pour ne pas perturber ce pauvre petit chou ! Â» - dÃ©clara t-il sÃ¨chement.

Â« Je ne te dis pas le contraire ! Mais, je sais parfaitement toute cette rancÂ“ur qui est en toi. Et j'ai juste peur qu'elle ne te fasse un peu trop jouer avec le feu Â»

Curieusement, la mine sÃ©vÃ¨re du jeune homme se transforma en un Ã©clair en quelque chose de beaucoup plus amusÃ©.

Â« C'est Ã moi que tu conseilles de ne pas jouer avec le feu ? Â» - lÃ¢cha t-il doucement.

Quant Ã la jeune fille, elle se sentie soudainement trÃ¨s bÃªte.

Â« Euhâ€¦ T'as raison. LÃ , ce n'Ã©tait peut-Ãªtre pas la faÃ§on de parler la plus adÃ©quate Â»

Â« En tout cas, j'espÃ¨re que ce n'est pas pour me parler de cet ahuri que tu es venue me voir. Sinon, ce serait la conversation la plus inintÃ©ressante et illogique qu'on aurait jamais eu Â»

Â« Bien sÃ»r que non ! En fait, je sais que Gueulfor est venu te voir tout Ã l'heure. Et je voulais savoir s'il t'avait parlÃ© de ce que l'on a dÃ©couvert avec les Pwishiens Â»

Â« Ouais, mais vite fait Â» - bailla t-il en laissant de nouveau sa tÃªte tomber vers l'arriÃ¨re.

Â« T'as pas l'air vraiment surprit. Tu t'y attendait au moins ? Â» - s'Ã©tonna la Cambrioleuse.

Â« Pas du tout ! C'est juste que je sais qu'Alvin et Dagur ont des ambitions assez dÃ©mesurÃ©es, et l'esprit assez tordu pour avoir des idÃ©es pareilles. Toutefois, je reconnais que, d'apprendre ce qu'ils ont en tÃªte, m'a permit de un peu mieux comprendre certaines choses Â»

Â« Sinon, qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? Â»

Â« Comment Ã§a ? Â» - lui demanda t-il en la regardant de nouveau.

Â« Je veux dire que, comme tu connais dorÃ©navant leurs intentions : Est-ce que tu vas rester avec les Beurkiens ? Car, c'Ã©tait quand mÃªme pour tenter de dÃ©couvrir, plus rapidement et discrÃ¨tement, ce qu'il se tramait que tu as acceptÃ© de te joindre Ã ton ancien clan Â»

Â« Je pense que je vais rester encore un peu. Ã‡a pourrait sembler trÃ¨s suspect si je me sauvais comme Ã§a. Et puis, Ã§a ne le semblera pas du tout si j'en chope un ou deux histoire de leur soutirer des infos moi-mÃªme en leur compagnie Â»

Â« Ã€ condition que tu ne recommences pas ton exploit d'avant-hier sur les quais qu'on m'a racontÃ©. Laisse leur au moins quelques minutes pour parler avant de les tuer Â» - fit remarquer la Voleuse.

Toutefois, le jeune homme ne parut aucunement vexÃ©.

Â« Je reconnais avoir un peu merder sur ce coup-lÃ Â» - soupira t-il.

Â« Pour ma part, je dois t'avouer que Ã§a m'inquiÃ¨te quand cette partie de toi prend le dessus Â» - lÃ¢che t-elle d'un air et d'un ton soudainement prÃ©occupÃ©s.

Â« T'as pas Ã l'Ãªtre. Et puis, de toute faÃ§on, tu sais trÃ¨s bien que Ã§a ne dure jamais trÃ¨s longtemps Â»

AprÃ¨s quoi, il s'ensuivit un curieux silence jusqu'Ã ce que Kamikazi n'ajoute :

Â« Au fait, j'ai prÃ©venu tu-sais-qui de ton Ã©tat Â»

Â« QUOI ?! - s'Ã©cria Harold Ã la fois outrÃ© et paniquÃ©, en bondissant sur ses pieds, et toujours dans la baignoire. Mais Ã§a va pas la tÃªte ?! Tu l'as sans doutÃ© affolÃ© pour rien ! Â»

Â« Mais non ! Je lui ai bien prÃ©cisÃ© que tes jours n'Ã©taient pas en danger. Et puis, tu devrais te remettre dans l'eau Â»

Â« Comme si Ã§a te dÃ©rangeais de me voir dans le plus simple appareil ! Â» - railla t-il.

Â« Moi non ! Mais quelqu'un d'autre pourrait entrer sans frapper Â»

* * *

><p>Dagur faisait et refaisait des allers et retours agitÃ©s sous le regards exaspÃ©rÃ© d'Alvin prit de sÃ©rieuses envies d'Ã©tranglement.<p>

Â« Ce vioc se fout de nous ! - maugrÃ©ait le DÃ©rangÃ©. Et puis d'abord, pour qui il se prend pour nous foutre Ã la porte comme Ã§a ?! Â»

Â« Il a bien stipulÃ© qu'il avait besoin de calme. Donc, quelque part c'est un peu normal s'il nous a demandÃ© de sortir. Surtout Ã toi ! Â» - lui lanÃ§a le TraÃ®tre qui se fit foudroyer du regard.

La porte de la piÃ¨ce devant laquelle ils faisaient le pied du grue s'ouvrit timidement sur le vieux devin.

Â« Alors ?! Â» - s'empressa Dagur de limite l'agresser.

Â« Drâ€¦ Drâ€¦ Dratz Â» - bÃ©gaya nerveusement l'Ancien.

Â« Dratz ?! Â» - rÃ©pÃ©tÃ¨rent surpris les deux chefs.

Â« Tu veux dire que le Prince des Dragons est sur cette Ã®le ? Â» - l'interrogea plus personnellement Alvin.

Â« Non, pas forcÃ©ment. Ã‡a peut aussi Ãªtre un endroit oÃ¹ se trouvent des indices importants Â»

* * *

><p>L'heure du dÃ©part de Rix pour les Beurkiens avait enfin sonnÃ©.<p>

Et donc, Harold en compagnie de Varek â€“ venu l'avertir chez le guÃ©risseur â€“ remontait tranquillement la rue menant aux quais, en songeant tout de mÃªme Ã envoyer un petit mot d'excuse Ã Heather pour ne pas lui avoir accordÃ© beaucoup de temps , alors qu'il le lui avait promit. D'ailleurs, il Ã©tait sÃ»r qu'elle allait Ãªtre folle de rage pendant un moment.

Â« Au fait, je voulais te dire que Ã§a te change, et aussi que Ã§a te va plutÃ´t bien Â» - lui lanÃ§a soudainement Varek, le faisant sortir de ses pensÃ©es.

Â« De quoi ? Â» - demanda t-il assez dÃ©boussolÃ© ne comprenant pas de quoi l'Ingerman parlait.

Â« Cette couleur Â» - rÃ©pondit-il en dÃ©signant du regard la chemise rouge du jeune homme.

Ã€ vrai dire, il Ã©tait habillÃ© comme deux jours auparavant. Sauf, qu'il avait remplacÃ© sa chemise verte par une rouge.

Â« Quand je t'ai vu tout Ã l'heure, sur le coup, Ã§a m'a vraiment interloquÃ© car, je t'ai toujours connu qu'en marron et vert, ou noir et vert Â»

Â« En fait, c'est Kamikazi il y a quelques annÃ©es qui m'a conseillÃ© d'autres couleurs, parce que j'avais conservÃ© cette habitude, ou plutÃ´t cette lubie de la couturiÃ¨re de Beurk, de n'avoir quasiment que du vert Â»

Â« Et pourquoi Madame Irvin ne faisait que cette couleur pour toi ? Â» - s'Ã©tonna Varek.

Â« Peut-Ãªtre parce que mon gÃ©niteur ne lui commandait rien de particulier, et qu'elle faisait une fixette sur les yeux des Haddock Â»

Â« Et ta Â« fixette Â» Ã toi sur le noir : D'oÃ¹ vient-elle ? S'il y a bien une chose que j'ai remarquÃ© chez toi, c'est que tu sembles beaucoup apprÃ©cier cette couleur maintenant. Alors qu'il me semble qu'avant c'Ã©tait le bleu ta prÃ©fÃ©rÃ©e Â»

Curieusement, Harold le considÃ©ra avec son fameux air sarcastique dont lui seul avait le secret, et de lui rÃ©pondre d'une voix correspondant parfaitement Ã son expression :

Â« Voyons Varek, tu sais bien que j'ai dorÃ©navant une rÃ©putation de tÃ©nÃ©breux Ã entretenir ! Et le noir fait une bonne partie du travail ! Â»

RÃ©ponse qui fit s'interroger encore plus l'Ingerman car, il savait que guand Harold faisait de l'humour sarcastique, c'Ã©tait en gÃ©nÃ©ral pour s'Ã©viter de rÃ©pondre franchement. Et il n'arrivait pas Ã comprendre pourquoi il cherchait Ã esquiver une simple question sur une prÃ©fÃ©rence de couleur.

Il allait vraisemblablement ajouter quelque chose lorsqu'il fut coupÃ© dans son Ã©lan par les jumeaux qui couraient comme des dÃ©ratÃ©s dans le sens inverses, et ne les ayant pas non plus remarquÃ©. MÃªme pas aprÃ¨s s'Ãªtre arrÃªtÃ©s juste devant eux. EssoufflÃ©s comme des bÅ“ufs.

Â« Jeâ€¦ croisâ€¦ qu'on l'a semÃ© Â» - parvint Ã articuler pÃ©niblement Kranedur Ã l'adresse de sa sÅ“ur.

Â« Qui vous avez semÃ© ? Â» - demanda Harold intriguÃ©.

Les deux Thorston se figÃ¨rent soudain au son de sa voix. Puis, il hurlÃ¨rent de terreur en reculant de plusieurs pas en arriÃ¨re, aprÃ¨s avoir remarquÃ© la prÃ©sence de l'Haddock Ã moins d'un mÃ¨tre d'eux.

Â« Ben, qu'est-ce qui vous prend ?! - s'interloqua celui-ci. Je sais que je ne dois pas avoir l'air trÃ¨s frais ! Mais, c'est quand mÃªme pas Ã ce point-lÃ ?! Â»

Toutefois, il n'eut aucune rÃ©ponse car, Ã peine avait-il fini sa phrase que, la voix courroucÃ©e d'Astrid se fit entendre en vocifÃ©rant :

Â« VOUS DEUX ! AUX PIEDS TOUT DE SUITE! Â»

AprÃ¨s quoi, les jumeaux reprirent leur course folle en contournant Varek et Harold. Et seulement deux secondes aprÃ¨s, l'Hofferson en fit de mÃªme Ã leur suite, la hache bien en mains et prÃªte Ã frapper.

Â« Il s'est passÃ© quelque chose durant mon Â« absence Â» ? Â» - demanda Harold complÃ¨tement perdu Ã Varek qui eut soudainement l'air trÃ¨s embarrassÃ© tout en commenÃ§ant Ã jouer nerveusement avec ses mains.

Â« Euhâ€¦ non, rÃ©pondit-il doucement. Enfin, tu sais comment sont les jumeaux quand ils s'y mettent. Ils sont plus qu'infernaux. MÃªme la plus patiente des personnes craquerait vite Â»

Â« Pas faux â€“ reconnut l'Haddock. Sinon au fait, c'est quoi notre prochaine destination ? Â»

Â« L'Ã®le de Dratz ! Â»

* * *

><p>Â« Encore un clan qu'on ne connaÃ®t pas Â» - soupira StoÃ¯ck en fixant l'endroit oÃ¹ se situait Dratz sur la carte de l'Archipel.<p>

Â« Peut-Ãªtre que l'on aura l'occasion de crÃ©er des liens comme ici Â» - suggÃ©ra sagement Gueulfor.

Ils se trouvaient tous deux dans la cabine du Chef sur leur drakkar.

Â« Je me demande si Harold a dÃ©jÃ Ã©tÃ© Ã©galement sur cette Ã®le. Si c'est oui, il pourrait nous apprendre le principal sur cette tribu, et comment l'aborder Â» - fit pensivement l'Haddock PÃ¨re.

Â« En parlant de lui : Tu comptes le mettre au courant ? Â» - lÃ¢cha contre toute attente le forgeron.

Son amis redressa vers lui un regard interloquÃ©.

Â« Au courant de quoi ? Â»

Â« De ce dont on a parlÃ© l'autre soir Â»

Â« D'ailleurs Ã ce propos ! - reprit un peu confiance StoÃ¯ck. J'Ã©tais tellement dÃ©boussolÃ© que je ne me suis mÃªme pas demandÃ© comment Ã§a se faisait que TOI t'Ã©tais au courant ! Â»

Â« Je l'ai su il y a trois ans, tout Ã fait par hasard, quand je t'ai ramenÃ© chez toi aprÃ¨s une de tes fameuses soirÃ©es d'ivresse. Et entre-nous, t'es vraiment pas douÃ© pour cacher les preuves compromettantes Â» - finit d'expliquer l'amputÃ© sur une pointe de sarcasme.

Le Chef de Beurk poussa un gros soupir fatiguÃ© en se laissant lourdement choir dans son fauteuil.

Â« En tout cas, Ã§a m'a permit de comprendre un peu mieux certaines choses. Comme par exemple, pourquoi, peu aprÃ¨s le bannissement d'Harold, les parents d'Astrid se sont montrÃ©s si subitement pressÃ©s de marier cette derniÃ¨re. Et heureusement d'ailleurs qu'elle a refusÃ© net toutes les propositions ! Parce que, dans la mesure oÃ¹ Harold est encore en vie, je te raconte pas la merde noire dans laquelle vous seriez toi et les Hofferson si elle en avait acceptÃ© une ! Â»

Â« Je sais Â» - souffla faiblement StoÃ¯ck.

Â« SacrÃ© Harold va ! - se mit Ã rire le forgeron. MÃªme en Ã©tant plus sur Beurk, il y aurait encore foutu une sacrÃ©e pagaille ! Oh, et j'espÃ¨re que je serais lÃ lorsque les Hofferson apprendront qu'il est vivant ! J'ai trop envie de voir les gueules qu'ils vont faire ! Â»

Â« Ce n'est pas drÃ´le Gueulfor ! Â» - s'agaÃ§a le Chef.

Â« Oh si Ã§a l'est ! C'est mÃªme plus que tordant ! Il n'empÃªche que tu as dÃ» avoir des sueurs froides quand tu as cru, toi aussi l'espace d'un instant, qu'il s'Ã©tait passÃ©s des choses d'adultes entre-eux l'autre soir ! Et j'imagine Ã©galement ton soulagement lorsque Kamikazi a assurÃ© qu'il n'en Ã©tait rien ! Â»

Â« Sueurs froides ? Soulagement ? Ce n'est pas vraiment ce que j'aie ressenti. D'ailleurs, je ne sais mÃªme pas ce que j'ai vraiment

ressenti Â»

Â« Tu devrais les prÃ©venir quand mÃªme. Pas seulement Harold. Astrid aussi. Tant qu'il n'est pas encore trop tard Â»

Â« Comment Ã§a trop tard ? Â» - lui demanda StoÃ¯ck perplexe.

Gueulfor soupira en se disant que son meilleur amis avait toujours eu pour certaines choses un sÃ©rieux problÃ¨me de vue. Et lorsqu'il s'agissait de son fils, il persistait encore Ã Ãªtre carrÃ©ment aveugle.

Jusqu'Ã prÃ©sent, il ne s'Ã©tait certes rien passÃ© de vraiment sÃ©rieux entre Harold et Astrid.

Toutefois, l'amputÃ© Ã©tait parfaitement conscient que ce n'Ã©tait plus qu'une question de temps pour qu'ils arrangent Ã§a.

â€¦ _**Ã suivre**_

12. Chapter 12

RÃ©ponses Ã quelques commentaires

DauterFeralVigilanteDragonLady: Tu vas probablement croire que je suis encore grippÃ©e (mais je t'assure que non), lorsque tu vas lire ces quelques mots: Pour une fois, je vais rÃ©pondre Ã ta question!

Enfin du moins, en partie! Alors ne te prÃ©cipites pas trop vite sur la caisse de champagne!

Le truc, c'est que le mystÃ¨re tournant autour d'Harold et Astrid depuis le chapitre prÃ©cÃ©dent concerne bien plus que de simples sentiments amoureux rÃ©ciproques.

Il s'agit en rÃ©alitÃ© de quelque chose de bien plus consÃ©quent.

alittlebutterfly: Je suis ravie de constater que la mystÃ©rieuse conversation entre Gueulfor et StoÃ¯ck a fait l'effet souhaitÃ©.

C'est-Ã -dire rendre les lecteurs assez frustrÃ©s! Les faire se triturer les mÃ©ninges!

Nyark! Nyark! Nyark!

Oui je sais, je suis une grosse sadique!

Mais ne t'inquiÃ¨te pas, les prochains chapitre vont rÃ©vÃ©ler pas mal de choses.

* * *

><p>Note de l'Auteur

Il y a quelques jours, j'ai eu l'idÃ©e d'Ã©crire - enfin du moins lorsque j'aurais terminÃ© cette histoire, et surtout si je la finie (ce que j'espÃ¨re autant que vous) - une nouvelle fic sur HTTYD racontant cette fois-ci la vie d'Harold aprÃ¨s son bannissement. Une Prequel Ã "La ProphÃ©tie des Dragons" quoi!

Et, si je vous en parle chers lecteurs, c'est parce que j'aimerai assez avoir votre avis lÃ dessus.

En fait, la mise au monde de cette prochaine fiction dÃ©pendra de ce que vous m'en direz.

Sur ce, je vous laisse lire tranquillement ce nouveau chapitre.

* * *

><p>Chapitre 12

Le drakkar beurkien Ã©tait reparti de Rix en milieu de matinÃ©e. Et le reste de la journÃ©e avait Ã©tÃ© plutÃ´t calme. Hormis peut-Ãªtre le sÃ©vÃ¨re passage Ã tabac des jumeaux par Astrid.

Ã€ prÃ©sent, la nuit Ã©tait tombÃ©e sur l'ocÃ©an mais, une tempÃªte s'y Ã©tait Ã l'inverse levÃ©e.

Et bien que les Vikings Ã©taient trÃ¨s rarement prÃ©occupÃ©s par les orages marins, le tangage du navire faisait quand mÃªme rouspÃ©ter Varek qui ne parvenait pas Ã lire correctement Ã cause du va et vient incessant de la lanterne accrochÃ©e au-dessus de lui.

Â« De toutes faÃ§ons, je ne comprends pas pourquoi tu te prends la tÃªte, encore et encore, avec cette foutue prophÃ©tie indigne d'intÃ©rÃªt. Et surtout pourquoi t'as besoin de lumiÃ¨re pour la lire dans la mesure oÃ¹, tu la connais tellement par chÅ“ur, que tu la rÃ©cites mÃªme dans ton sommeil ! Ponctuation comprise ! Â» - lui reprocha Rustik passablement cynique.

Le Jorgenson Ã©tait assis un peu plus loin sur sa couchette, le dos appuyÃ© contre le mur et, visiblement occupÃ© Ã astiquer sa masse.

Â« Le fait d'avoir les choses bien sous les yeux permet, dans la plupart des cas, de mieux percer leurs mystÃ¨res Â» - rÃ©pliqua l'Ingerman.

Â« On a vu ! Ã‡a fait des jours que tu t'Ã©nerves tout seul avec ces quelques lignes et, le petit futÃ© que tu es censÃ© Ãªtre, ne semble toujours pas y avoir comprit grand-chose ! Â»

Â« DÃ©trompe-toi ! j'en ai peut-Ãªtre comprit plus que tu ne l'imagines Rustik ! Â» - se dÃ©fendit Varek, mais sans pour autant s'Ã©nerver.

Quant Ã son interlocuteur, il haussa les sourcils de surprise suite Ã cette rÃ©ponse.

Â« Ditesâ€¦ Vous pourriez parler un peu moins fort Â» - leur fit faiblement la voix de Kranedur, assis dos Ã dos avec sa jumelle, tenant tous deux un bloc de glace sur leurs tÃªtes.

On pouvait Ã©galement distinguer quelques Ã©corchures et bleus sur leurs bras exposÃ©s Ã l'air libre.

Astrid n'y Ã©tait vraiment pas allÃ©e de main morte avec eux.

Â« Ã‡a vous apprendra Ã vous imaginer et Ã raconter n'importe quoi Â» - les sermonna l'Ingerman.

Â« Kamikazi n'a pas Ã©tÃ© cool avec nous sur ce coup-lÃ . Rien ne l'obligeait Ã aller tout balancer Ã Astrid Â» - geignit Kognedur.

Â« Vous auriez prÃ©fÃ©rÃ© qu'elle aille plutÃ´t tout dire Ã Harold, au moins ? Si Ã§a avait Ã©tÃ© le cas, vous ne seriez sans doute pas lÃ Ã pleurnicher. Il vous aurait sÅ»rement attachÃ© Ã un poteau en pleine nature Ã la merci de dragons affamÃ©s Â»

Â« Et Ã tout bien rÃ©flÃ©chit, je crois qu'on aurait prÃ©fÃ©rÃ© ce chÃ¢timent Â» - lanÃ§a Kranedur.

Â« ComplÃ¨tement maboules Â» - souffla Rustik en levant les yeux au ciel, juste avant que la porte de la cabine ne s'ouvre.

Les jumeaux criÃ¨rent un Â« AH ! Â» effrayÃ© puis, ils se prirent aussitÃ´t aprÃ¨s leurs tÃªtes entre leurs mains en gÃ©missant en chÅ“ur un Â« Oh, ma tÃªte... Â»

Â« C'est quoi cette rÃ©action ?! Vous avez autre chose Ã vous reprocher ? Â» - les interpella Astrid â€“ toujours sur le pas de la porte et la main sur la poignÃ©e â€“ Ã la fois interloquÃ©e et suspicieuse.

Â« Non ! Non ! Â» - s'empressÃ¨rent-ils de rÃ©pondre en remettant dÃ©licatement leurs morceaux de glace sur leurs fronts, et de continuer Ã se laisser mourir.

L'Hofferson les considÃ©ra un moment d'un air mÃ©langeant consternation et mÃ©fiance, avant de soupirer et de demander Ã l'attention gÃ©nÃ©rale :

Â« Harold n'est pas avec vous ? Â»

Â« Comme tu peux le constater, il n'est pas lÃ . D'ailleurs, on ne l'a pas revu depuis que la tempÃªte s'est levÃ©e Â» - souligna Varek.

Â« Ã‡a veut donc dire qu'il va falloir que je descende dans la cale Â» - ronchonna t-elle.

Â« J'en ai bien peur. Mais, pourquoi tu le cherches ? Â» - la questionna l'Ingerman qui remarqua l'Ã©trange rÃ©action de Rustik.

Celui-ci semblait curieusement partagÃ© entre la colÃ¨re et l'effroi qu'il cherchait tant bien que mal Ã dissimuler.

Â« En fait, c'est plutÃ´t le Chef et Gueulfor qui veulent lui parler Â» - rÃ©pondit Astrid.

Â« Moi, je dirai d'abord Gueulfor qui ira ensuite faire un rapport au Chef Â» - intervint faiblement Kranedur.

Â« Ouais â€“ convint sa jumelle. On est peut-Ãªtre idiots mais, on ne l'est pas au point de ne pas avoir remarquÃ© qu'Harold n'a pas adressÃ© une seule fois la parole au Chef depuis qu'il est avec nous Â»

AprÃ¨s quoi, un silence trÃ¨s pesant et trÃ¨s tendu s'Ã©tait installÃ© car, il n'Ã©tait pas trÃ¨s difficile de deviner l'origine de l'indiffÃ©rence totale dont faisait preuve Harold Ã l'Ã©gard de son pÃ¨re. Ou bien de son extrÃªme froideur faciale Ã chaque fois que son regard tombait pas accident sur son gÃ©niteur.

Â« Bonâ€¦ Bahâ€¦ Il ne me reste plus qu'Ã descendre Â» - lÃ¢cha doucement Astrid en se raclant Ã moitiÃ© la gorge, tout en refermant la porte derriÃ¨re elle.

* * *

><p>La mer dÃ©chaÃ®nÃ©e, la pluie agressive, la foudre dÃ©chirant le ciel noir, le vent mordant, et l'eau glaciale, selon lui, Ã chaque fois qu'il Ã©tait frappÃ© par une vague dans cette malheureuse petite barque qu'il tentait comme il pouvait de maintenir Ã flots.

Pourquoi d'ailleurs ? Pour quelle raison luttait-il encore ?

On l'avait ignorÃ©, humiliÃ© et rejetÃ© toute sa vie. Puis, une fois qu'on en a eu assez de lui, on l'avait, pour ainsi dire, condamnÃ© Ã mort.

Oui ! C'Ã©tait Ã§a ! Une exÃ©cution !

Donc, pourquoi continuait-il de se dÃ©battre, alors qu'il y avait trÃ¨s peu de chances pour qu'il s'en sorte ? Par instinct de survie probablement.

_Mais Ã quoi bon ? _

Il Ã©tait fichu de toutes maniÃ¨res ! Depuis le jour mÃªme de sa naissance par ailleurs !

On le lui avait assez rÃ©pÃ©tÃ© qu'il avait faillit ne pas survivre parce qu'il Ã©tait nÃ© trop tÃ´t, et qu'il Ã©tait d'ors et dÃ©jÃ petit et faible. En d'autres termes, qu'il ne servait dÃ©jÃ Ã rien hormis Ã crÃ©er des ennuis et donner des soucis.

Et ce fut sans doute Ã cause de toutes ces pensÃ©es mÃ©lancoliques qu'il ne rÃ©agit mÃªme pas lorsqu'une violente vague eut complÃ¨tement retournÃ© la barque.

Ã€ la place, il s'Ã©tait laissÃ© coulÃ© mais, avait gardÃ© les yeux ouverts sous l'eau pour observer la surface agitÃ©e de laquelle il s'Ã©loignait de plus en plus. Il n'eut mÃªme pas le rÃ©flexe de chercher Ã remonter quant le besoin d'oxygÃ¨ne avait sÃ©rieusement commencÃ© Ã se faire dÃ©sirer.

Il s'Ã©tait justeâ€¦ rÃ©signer.

Â« HAROLD ! Â» - entendit-il subitement une voix familiÃ¨re crier sur un lÃ©ger fond d'Ã©cho.

Cette Â« **voix** Â» qu'il avait toujours chÃ©rit et, qui avait toujours eut le don de le faire se sentir vivant chaque fois qu'elle Ã©tait parvenue Ã ses oreilles.

Â« HAROLD ! Â» - l'entendit-il de nouveau l'appeler, tout en se sentant brusquement remonter vers la surface.

Puis, il revint dans le monde rÃ©el.

Un cauchemar ! Cela avait juste Ã©tÃ© un cauchemar duquel une Astrid, visiblement inquiÃ¨te, l'avait extirpÃ© en le rÃ©veillant.

Il soupira lourdement en se passant les deux mains sur son visage, avant que la jeune fille ne lui demanda doucement :

Â« Harold, Ã§a va ? Â»

Â« Bien sÃ»r que Ã§a va â€“ lui rÃ©pondit-il plutÃ´t mollement. Pourquoi Ã§a n'irait pas ? Â»

Â« Tu avais le sommeil trÃ¨s agitÃ© Â»

Â« C'Ã©tait juste un cauchemar. Tout le monde en fait Â»

Â« Oui mais, en gÃ©nÃ©ral, quand on en fait c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas Â»

Harold soupira de nouveau trÃ¨s lourdement, en se disant qu'il valait mieux avouer tout de suite Ã Astrid ce qui le tracassait parce que, de toutes maniÃ¨res, elle l'aurait harcelÃ© jusqu'Ã ce qu'il crache le morceau.

Alors, autant gagner du temps.

Â« C'est juste que je dÃ©teste les tempÃªtes en mer. Ã‡a me rappelle de mauvais souvenirs Â» - lÃ¢cha t-il en se redressant en position assise.

Â« Comment Ã§a ? Â»- insista t-elle perplexe car, elle ne voyait pas Ã quoi il faisait rÃ©fÃ©rence.

Sur Beurk, il n'Ã©tait jamais allÃ© avec aucun bateau. DÃ©jÃ que son pÃ¨re lui interdisait plus des trois quarts du temps de sortir de leur maison. Sauf, pour aller travailler Ã la forge.

Â« Disons que, lorsque l'on se trouve sur un grand drakkar avec plein de monde et d'endroits pour s'abriter, un orage marin ne marque pas de la mÃªme faÃ§on que lorsque l'on est seul, dans une petite barque, au milieu de nul part Â» - expliqua t-il, sans Ã©trangement beaucoup d'Ã©motion, malgrÃ© ce qu'il Ã©tait en train de dire.

Astrid se sentie soudainement comme foudroyÃ©e en plein cÅ“ur car, elle avait cette fois-ci comprit de quoi il parlait.

Mais quelle conne elle pouvait faire des fois !

Elle Ã©tait certes la premiÃ¨re Ã dire qu'il valait mieux Ã©viter de

questionner Harold sur son bannissement, et pourtant, malgrÃ© Ã§a, elle Ã©tait aussi la premiÃ¨re Ã mettre les pieds dans le plat.

Cette maudite tempÃªte lui avait rappelÃ© de trÃ¨s mauvais souvenirs, et elle, comme une vÃ©ritable Ã©cervelÃ©e, elle avait bien remuÃ© le couteau dans la plaie.

Et sans pouvoir se contrÃ´ler, elle se jeta Ã son cou avec assez de force pour le faire basculer Ã l'arriÃ¨re.

RÃ©sultat, il s'Ã©tait retrouvÃ© sur la dos, avec elle allongÃ©e sur lui, son visage enfoui dans son cou.

Il s'apprÃªtait Ã lui demander ce qu'il lui prenait d'un coup quand il fut stopper dans son Ã©lan au moment oÃ¹ il sentit son cou s'humidifier, ainsi qu'Astrid prise de tremblements.

Â« Attends ! Tu pleures lÃ ?! C'est moi qui aie fait un cauchemar, et c'est toi qui pleures ! Â» - s'Ã©tonna t-il.

Â« Pardon... Â» - sanglota t-elle.

Â« Pardon de quoi ? Â» - lui demanda t-il en passant un bras autour de sa taille, avant de se redresser de nouveau en position assise avec l'aide de son autre bras, et avec elle toujours accrochÃ©e Ã lui comme si sa vie en dÃ©pendait.

Â« D'avoir rÃ©veillÃ© de mauvais souvenirs Â»

Â« Eh ! Je te rappelle que je faisais un cauchemar. Ils Ã©taient dÃ©jÃ rÃ©veillÃ©s Â»

Â« Alors, excuse-moi d'avoir insistÃ© pour savoir, alors que tu ne voulais pas en parler Â»

Â« D'accord, mais pas la peine non plus que tu te rendes malade comme Ã§a Â»

Il eut pour seule rÃ©ponse un fort reniflement, pendant qu'elle calait plus confortablement sa tÃªte sur l'Ã©paule de jeune homme, alors qu'elle Ã©tait toujours Ã califourchon sur ses genoux, et avait aussi toujours ses bras autour de son cou.

Il s'Ã©coula ainsi quelques instants jusqu'Ã ce qu'Harold se dÃ©cide Ã rÃ©agir voyant qu'elle mÃªme ne le faisait pas.

Â«Euhâ€¦ Astrid Â» - l'appela t-il doucement.

Pas de rÃ©ponse.

Â« Astrid Â» - insista t-il.

Toujours aucune rÃ©ponse.

Et, il comprit pourquoi en notant la respiration sereine de la jeune fille. Elle s'Ã©tait tout simplement endormie.

Et ben ! Si c'Ã©tait pas curieux Ã§a ! Surtout vu la position dans laquelle elle se trouvait.

* * *

><p>La premiÃ¨re chose qu'Astrid se dit lorsqu'elle commenÃ§a Ã se rÃ©veiller, c'Ã©tait qu'elle avait vraiment fait un trÃ¨s Ã©trange rÃªve. Et qui pourtant, lui avait paru si rÃ©el.<p>

Curieusement, plus son esprit et son corps s'Ã©veillaient, plus elle trouvait qu'il y avait un truc de bizarre.

Tout d'abord, elle sentit quelque chose de chaud, mais aussi de doux, en bas de son dos. Puis, carrÃ©ment tout son corps pressÃ© contre un Ã©lÃ©ment dur, mais cependant pas assez pour Ãªtre un mur.

Mais ce ne fut que lorsqu'elle rÃ©alisa que l'Â« Ã©lÃ©ment Â» en question respirait qu'elle Ã©mergea complÃ¨tement et commenÃ§a aussi Ã paniquer.

Elle ouvrit alors brusquement les yeux, mais ne vit rien de bien distinct dans l'immÃ©diat car, la piÃ¨ce Ã©tait assez sombre malgrÃ© la lumiÃ¨re Ã©manant d'une lanterne allumÃ©e. Il fallut donc quelques secondes Ã ses yeux pour s'accoutumer, et pour s'apercevoir qu'elle Ã©tait nez Ã nez avec ce qui ressemblait Ã une clavicule que le premiers boutons ouverts d'une chemise rouge exhibaient dÃ©licieusement.

Elle leva alors lÃ©gÃ¨rement son regard pour constater que cette jolie piÃ¨ce anatomique appartenait Ã Harold encore endormi.

Elle sentit d'un coup son cÅ“ur battre si fort qu'elle crut bien qu'il allait sortir de sa poitrine. Et encore plus lorsqu'elle comprit que la chose chaude et douce qu'elle sentait dans le bas de son dos Ã©tait en fait la main du jeune homme qui s'Ã©tait faufilÃ©e sous son maillot.

D'ailleurs, elle devait Ãªtre devenue si rouge qu'elle devait probablement luire dans le noir absolu.

Finalement, elle n'avait pas rÃªvÃ©, et c'Ã©tait bÃªtement endormie sans mÃªme s'en rendre compte.

Et puis, elle se demandait surtout combien de temps il s'Ã©tait Ã©coulÃ©. Si quelqu'un avait remarquÃ© qu'elle n'Ã©tait pas remontÃ©e de la cale.

Oh ses Dieux ! Il risquait d'y avoir encore pas mal de commÃ©rages dans l'air.

Il fallait donc qu'elle sorte de lÃ au plus vite s'il n'Ã©tait pas encore trop tard.

Elle commenÃ§a donc par tout doucement repousser la couverture qui les couvrait mais, elle stoppa aussi sec son geste en sentant l'absence totale de sa jupe.

Elle avait dÃ©jÃ remarquÃ© qu'elle n'avait plus non plus ses bottes et ses Ã©paulettes. Mais Ã§a, elle ne l'avait pas grillÃ© tout de suite.

Comment diable Ã©tait-ce arrivÃ© ?

Ce n'Ã©tait quand mÃªme pas Harold quiâ€¦

Â« Bien dormi ? Â» - bailla justement la voix de ce dernier tout en la serrant davantage contre lui Ã la maniÃ¨re d'un gamin avec son doudou.

Quant Ã Astrid, elle fit de son mieux pour calmer les battements de son cÅ“ur qui s'Ã©taient nettement accrus Ã cause du fait que par le renforcement de son Ã©treinte, Harold avait encore plus passÃ© sa main sous le haut de la jeune fille qui parvint tout de mÃªme Ã articuler :

Â« Euhâ€¦ Harold ? Ma jupe ? Mes Ã©paul... Â»

Â« Ne m'en veux pas mais, je t'ai dÃ©barrassÃ© de quelques trucs que j'ai jugÃ© potentiellement dangereux pour nous deux et notre sommeil Â»

Â« Ah... Â» - se contenta t-elle de souffler faiblement car, en vÃ©ritÃ©, elle ne savait pas trop si elle devait l'approuver ou bien le frapper pour l'avoir Ã moitiÃ© dÃ©shabillÃ© sans lui demander son avis.

Â« Et combien de temps exactement s'est-il Ã©coulÃ© depuis que je me suis endormie ? Â» - parvint-elle tout de mÃªme Ã l'interroger par la suite.

Â« Probablement toute la nuit, puisque la tempÃªte est passÃ©e, et que j'entends aussi d'ici le vacarme habituel d'une journÃ©e viking sur le pont d'un drakkar en pleine mer Â»

AprÃ¨s avoir prÃªtÃ© quelque secondes d'attention Ã son environnement, Astrid se rendit compte qu'il avait entiÃ¨rement raison.

Diantre ! Ne n'Ã©tait pas pour l'arranger !

Â« En tout cas, je ne sais pas pour toi, mais moi j'ai faim Â» - bailla t-il de nouveau en la lÃ¢chant enfin pour pouvoir s'Ã©tirer.

Et, elle en fut quelque part Ã la fois dÃ©Ã§ue et soulagÃ©e de ne plus avoir l'appÃ©tissante clavicule d'Harold sous le nez pour laquelle elle s'Ã©tait sentie l'envie grandissante de la dÃ©vorer en guise de petit-dÃ©jeunÃ©.

* * *

><p>Astrid remontait tranquillement de la cale sans Harold â€“ ce dernier lui ayant dit qu'elle n'Ã©tait pas obligÃ©e de l'attendre pour aller manger â€“ lorsqu'elle croisa Gueulfor qui eut une trÃ¨s curieuse expression en la voyant.<p>

Â« Tiens ! Bonjour Gueulfor ! Â» - le salua t-elle amicalement.

Mais, elle n'eut pour seule rÃ©ponse que l'amputÃ© ne l'agrippe par un bras, et ne l'entraÃ®ne dans la direction opposÃ©e de celle oÃ¹ elle Ã©tait arrivÃ©e.

Â« Quâ€¦ Quâ€¦ Qu'est-ce que tu fais ? Â» - bÃ©gaya t-elle complÃ¨tement hÃ©bÃ©tÃ©e par la rÃ©action du forgeron.

Celui-ci ne lui rÃ©pondit toujours pas, et la poussa dans la premiÃ¨re cabine qui s'Ã©tait prÃ©sentÃ©e, aprÃ¨s s'Ãªtre bien entendu assurÃ© qu'elle Ã©tait vide.

Et ce ne fut qu'une fois qu'il eut refermÃ© la porte derriÃ¨re lui qu'il se dÃ©cida Ã parler :

Â« Je vais te poser cette simple question Astrid. Et je veux Ã©galement que tu me rÃ©ponde la vÃ©ritÃ© : Qu'est-ce qu'il se passe au juste entre toi et Harold ? Â» - l'interrogea t-il d'un air et d'un ton d'inquisiteur.

Non mais ! Elle rÃªvait lÃ ! VoilÃ qui lui aussi il s'y mettait ! Â»

Â« Mais il n'y a rien ! Â» - rÃ©pliqua t-elle passablement outrÃ©e.

Â« Tu es sÃ»re ? Ce n'est pas l'impression que j'ai eu hier soir lorsque je vous ai trouvÃ© paisiblement endormis dans les bras l'un de l'autre Â»

Â« Et alors ? Â» - s'irrita t-elle de plus belle en s'efforÃ§ant de ne pas rougir.

Gueulfor soupira d'un air fatiguÃ©.

Â« Ã‰coute Astrid, je ne cherche pas Ã vous faire des ennuis Ã toi et Harold. C'est mÃªme tout le contraire. Mais pour Ã§a, j'ai besoin de savoir la nature exacte de votre relation Â» - dÃ©clara t-il en s'Ã©tant aussi nettement radouci.

Quant Ã l'Hofferson, elle Ã©tait complÃ¨tement barrÃ©e. Elle n'arrivait pas du tout Ã voir oÃ¹ il voulait en venir.

Â« C'est parce qu'Harold est un exilÃ© que tu dis Ã§a ? Tu as peur qu'une relation amoureuse entre nous ne nous mette dans le pÃ©trin ? Â» - suggÃ©ra t-elle.

Â« Ã€ dire vrai, je pense que se serait plus vos parents que vous que seraient dans le pÃ©trin. DÃ©jÃ que tu leur en a Ã©vitÃ© un sacrÃ© en rejetant toutes les demandes en mariage que tu as eu ces derniÃ¨res annÃ©es Â»

Â« Mais de quoi tu parles Ã la fin ?! Je ne comprends rien Ã ce que tu racontes ! Â» - commenÃ§a t-elle Ã perdre patience.

Mais il n'eut guÃ¨re le loisir de rÃ©pondre car, il entendirent aussitÃ´t aprÃ¨s plusieurs voix hurler :

Â« DRAGONS ! DRAGONS ! Â»

Ils sortirent de la cabine en grande hÃ¢te, et coururent aussi vite qu'ils le purent jusque sur le pont oÃ¹ ils eurent la grande surprise d'y trouver tout le monde penchÃ© au bastingage, plutÃ´t que le regard en l'air.

Apparemment, la menace ne venait pas du ciel mais de la mer.

Â« Qu'est-ce qu'il se passe ?! Â» - interrogea StoÃ¯ck arrivÃ© Ã son tour sur les lieux.

Â« Des dragons marins Chef ! - lui rÃ©pondit l'un des vikings. Ils tournent autour de nous, mais ne semblent pas vouloir nous attaquer Â»

Â« Comment ?! Â» - s'Ã©criÃ¨rent Ã la fois StoÃ¯ck, Gueulfor et Astrid complÃ¨tement ahuris, en se prÃ©cipitant vers le bastingage pour observer eux aussi leurs invitÃ©s surprise.

Et, ils pouvaient effectivement voir plusieurs Ebouillantueurs et Horreurs des Mers rÃ´der autour du drakkar, ou bien passer et repasser en dessous.

Â« C'est vraiment Ã©trange Â» - lÃ¢cha Gueulfor.

Â« Peut-Ãªtre qu'ils chassent quelque chose qui se trouve en dessous de nous Â» - avanÃ§a Rustik.

Â« Je ne pense pas. Ils n'ont pas l'air de chasser. Et puis, les sons qu'ils Ã©mettent sont vraiment inhabituels Â» - fit Varek songeur.

Â« Ouais ! MÃªme Ã ce niveau lÃ , ils n'ont pas l'air menaÃ§ants Â» - convint Kognedur.

Â« Dommage Â» - geignit son jumeau.

Ce mystÃ©rieux spectacle dura encore quelques instants puis, les dragons repartir dans les profondeurs marines comme ils en Ã©taient venus.

Â« Alors Ã§a, je ne sais pas si se sont les Dieux qui nous ont fait une blague. Mais en tout cas, elle Ã©tait vraiment particuliÃ¨re Â» - plaisanta Ã moitiÃ© Gueulfor en Ã©tant encore un peu cependant sous le choc.

â€¦ Ã suivre

13. Chapter 13

Note de l'Auteur

Je suis vraiment, vraiment, vraiment (en boucle) dÃ©solÃ©e pour cette looonnngue attente.

Enfin du moins, par rapport Ã d'habitude.

D'autant plus que je n'ai aucune excuse. Juste une grosse flemme...

Et oui, Ã§a m'arrive des fois...("Soupir lourd" parce que je dÃ©teste quand Ã§a me fait Ã§a)

**Il y a des fois oÃ¹ je vais Ã©crire non-stop pendant des heures!

Puis, i l'extrÃªme inverse, d'autres fois oÃ¹ je vais souffrir du syndrome de la page blanche pendant des semaines!**

Allez savoir pourquoi... " nouveau lourd soupir"

Sur ce, je vous laisse lire tranquillement ce nouveau chapitre tant attendu!

* * *

><p>Chapitre 13

Le restant du voyage du drakkar beurkien s'Ã©tait dÃ©roulÃ© sans aucun autre incident.

Toutefois, les passagers Ã©taient restÃ©s encore un bon moment assez choquÃ©s par ce Ã quoi ils avaient assistÃ©.

Ils avaient entendu, certes, parler de comportement Ã©trange de dragons Ã divers endroits de l'archipel mais, n'y avait pas prÃªtÃ© plus attention que Ã§a.

Mais lÃ , de l'avoir vu de leur propre yeux, Ã§a leur avait en quelques sortes collÃ© une bonne gifle mentale car, aprÃ¨s tout, Ã§a avait Ã©tÃ© des plus contradictoires Ã ce qu'ils avaient toujours connu des dragons.

Et si tout le monde Ã©taient encore lÃ©gÃ¨rement soufflÃ©s , Varek lui, Ã©tait sur un petit nuage.

Cette soi-disant Â« _Blague des Dieux_ Â» Ã©tait en fait Ã ses yeux un vÃ©ritable cadeau. C'Ã©tait lÃ , pour lui du moins, la preuve que les Vikings Ã©taient loin de tout savoir sur les dragons. Contrairement Ã ce que les pro-BÃ¶rk proclamaient.

L'Ingerman avait mÃªme harcelÃ© durant quasiment toute la matinÃ©e le Chef pour que de nouvelles Ã©tudes, cette fois plus poussÃ©es, soient faites sur le comportement des dragons. Et StoÃ¯ck avait bien eu du mal Ã lui faire comprendre que c'Ã©tait vraiment pas le moment pour Ã§a. Mais, il lui promit tout de mÃªme d'y rÃ©flÃ©chir une fois qu'ils en auraient terminÃ© avec cette mission.

Leur navire Ã©tait dorÃ©navant accostÃ© au quai de Dratz mais, ils n'avaient cependant pas encore dÃ©barquÃ©, Ã l'exception d'Harold, car ce dernier leur avait expliquÃ© que les Dratziens se mÃ©fiaient des Ã©trangers comme de la peste et que donc, il valait mieux le laisser leur parler d'abord dans le mesure oÃ¹ ils le connaissaient bien.

Ã‡a avait mÃªme d'ailleurs Ã©tonnÃ© tout le monde qu'Harold soit aussi proche d'un autre clan que celui de Pwish. Et il devait y Ãªtre mÃªme encore plus Ã cause du fait qu'il leur Ã Ã©galement rÃ©vÃ©lÃ© que c'Ã©tait sur cette Ã®le qui vivait son maÃ®tre d'armes.

Par consÃ©quent, l'Haddock avait dÃ» passer pas mal de temps sur Dratz au cours de ces cinq derniÃ¨res annÃ©es.

Ã€ prÃ©sent, ils Ã©taient tous accoudÃ©s au bastingage Ã observer, un peu plus loin, Harold qui parlait avec un homme â€“ probablement le Chef en compagnie de plusieurs de ses hommes â€“ d'une faÃ§on plus

ou moins curieuse. En effet, les deux principaux interlocuteurs avaient l'air de deux conspirateurs.

Ils parlaient apparemment Ã voix la plus basse possible et leurs visages assez proches.

Mais ce qui Ã©tait surtout curieux, c'Ã©tait les diffÃ©rentes expressions faciales par lesquelles le Chef de Dratz Ã©tait passÃ©.

Tout d'abord, lorsque les Beurkiens avaient accostÃ© Ã son quai, il avait eu l'air Ã©nervÃ©. Puis, il Ã©tait passÃ© Ã surprit en voyant Harold qui l'avait fait passÃ© petit Ã petit anxieux au fur et Ã mesure qu'il lui expliquait la situation.

Et bien que personne sur le drakkar ne s'Ã©taient parlÃ©s, ni mÃªme Ã©changÃ©s le moindre regard, il Ã©tait clair que beaucoup trouvaient Ã§a assez Ã©trange. D'autant plus qu'Ã la fin de leur discussion, il prit tout Ã coup une expression plutÃ´t neutre, avant qu'Harold ne se retourne et ne leur fasse signe qu'ils pouvaient dÃ©barquer.

StoÃ¯ck s'avanÃ§a alors vers son homologue dratzien pour le saluer comme le voulait l'usage.

Â« Je suis Priam le Sage, Chef de Dartz â€“ lui lanÃ§a t-il justement. Et je m'excuse pour ce premier accueil des plus froid mais, Harold vous a certainement expliquÃ© que nous sommes du genre assez mÃ©fiants ici Â»

Priam Ã©tait un grand gaillard ayant l'air de tournÃ© autour du mÃ¨tre quatre vingt dix.

Cependant, il n'Ã©tait pas aussi baraquÃ© que pouvaient l'Ãªtre StoÃ¯ck et Erg. Il avait aussi une barbe courte et les cheveux noirs lÃ©gÃ¨rement grisonnants, de mÃªme qu'un regard bleu perÃ§ant.

Â« Ce n'est rien â€“ le rassÃ©rÃ©na StoÃ¯ck. Et puis, si moi aussi je voyais du jour au lendemain un navire sorti de nul part accostÃ© sur mon Ã®le, je crois bien que moi aussi je me montrerai mÃ©fiant Â»

Â« Harold m'a vite fait expliquÃ© les raisons de votre voyage jusqu'ici. Malheureusement, je ne pense pas vous Ãªtes d'une grande aide car, nous n'avons jamais Ã faire ni aux ExilÃ©s ni aux Berserks Â»

Â« Comment se fait-il ? - s'Ã©tonna Gueulfor. Je veux dire comme ces deux clans ont tendance Ã aller ennuyer un peu tout le monde Â»

Â« Et bien, pas nous en tout cas. C'est probablement parce que nous sommes assez isolÃ©s par rapport aux autres Ã®les et que, nous n'avons rien non plus susceptible de les intÃ©resser Â»

Â« Vous croyez ? Â»

Â« Non. C'est juste une idÃ©e comme Ã§a Â»

Ils sursautÃ¨rent tous lÃ©gÃ¨rement lorsqu'ils entendirent soudain une voix masculine, sortie de nul part, s'Ã©crier avec entrain :

Â« Harold mon pote ! Tu m'as manquÃ© ! Â»

Ils tournÃ¨rent la tÃªte pour voir arriver vers eux, en courant Ã moitiÃ©, un jeune homme d'environ vingt ans.

Â« Je vous prÃ©sente mon fils Erik ! - leur annonÃ§a Priam. Erik, voici StoÃ¯ck la Brute, Chef de Beurk ! Â» - fit-il ensuite Ã l'adresse du nouveau venu.

Le dÃ©nommÃ© Erik avait les mÃªmes cheveux noirs, ainsi que yeux bleus perÃ§ants que son pÃ¨re, qui se firent glaciales aprÃ¨s avoir entendu le nom de leur visiteur.

Et comme, il avait de suite manifester son affection pour l'Haddock fils, il n'Ã©tait pas difficile de deviner la raison de cette soudaine froideur.

Â« Alors comme Ã§a c'est vous le Â« **pÃ¨re** Â» d'Harold â€“ lanÃ§a t-il Ã l'Ã©gard de StoÃ¯ck d'une voix qui fit se raidir ce dernier car, elle n'Ã©tait pas sans lui rappeler celle qu'avait prise son fils la seule et unique fois oÃ¹ il lui avait adressÃ© la parole depuis qu'ils Ã©taient rÃ©unis.

L'ancien hÃ©ritier de Beuk soupira d'ailleurs lÃ©gÃ¨rement en levant les yeux au ciel, avant d'attraper l'autre jeune par le bras et de l'entraÃ®ner avec lui â€“ sans doute pour lui Ã©viter d'embarrasser davantage Priam â€“ en dÃ©clamant :

Â« Je fonce voir Haldor ! Tu viens avec moi Erik ? Â»

Ã€ vrai dire, la question Ã©tait plutÃ´t rhÃ©torique puisqu'il semblait ne pas trop lui laisser le choix sous les yeux hagards de quasiment tout le monde.

Le MaÃ®tre des lieux se racla la gorge, avant de dÃ©clarer :

Â« Comme je me doute que votre voyage Ã dÃ» Ãªtre Ã©reintant, surtout avec la tempÃªte de la nuit derniÃ¨re, mes hommes vont vous montrer oÃ¹ vous aller pouvoir vous dÃ©tendre et vous revigorer un peu. Je sais que l'usage voudrait que je m'occupe un peu plus personnellement de vous mais, malheureusement, vous Ãªtes tombÃ©s un mauvais jour. J'ai pas mal de chose Ã gÃ©rer aujourd'hui Â»

Â« Faut dire aussi qu'on dÃ©barquÃ©s un peu comme un cheveu sur la soupe Â» - commenta Gueulfor mi-sÃ©rieux mi-ironique.

* * *

><p>Quelques heures plus tard, un groupe de beurkiens composÃ© de StoÃ¯ck, Gueulfor, Rustik, Varek et les jumeaux s'Ã©taient installÃ© autour d'une table au fond de la taverne de Dratz.<p>

Leurs compatriotes avaient prÃ©fÃ©rÃ© retourner sur leur drakkar pour la mÃªme raison que le petit groupe Ã©tait plus ou moins tendu Ã cause de l'ambiance.

Les Dratziens ne semblaient pas vouloir leur adresser la parole. Et lorsqu'ils le faisaient â€“ parce qu'ils n'avaient pas d'autres choix â€“ ils Ã©taient certes polis mais cependant, la froideur qui se dÃ©gageaient d'eux Ã©tait repÃ©rable Ã des kilomÃ¨tres Ã la

ronde.

Â« Je me demande pourquoi ils nous snobent comme Ã§a ! On ne leur a rien fait que je sache ! Â» - s'indigna Kranedur.

Â« Ã€ eux non ! Mais Ã Harold oui ! - lanÃ§a Varek. Enfin, pour ma part, je pense que leur attitude envers nous est en relation avec lui. J'ai l'impression qu'il a un lien trÃ¨s Ã©troit avec ce clan Â»

Â« En mÃªme temps, c'est un peu normal si son maÃ®tre d'arme est d'ici. Un entraÃ®nement au combat ne se fait pas en un jour. Harold a dÃ» passÃ© plusieurs annÃ©es d'affilÃ©es sur cette Ã®le. Et il a donc eu largement le temps de crÃ©er des liens solides avec les habitants Â» - fit Rustik.

Â« D'accord mais, il y a aussi quelque chose de bizarre dans le comportement des Dratziens en gÃ©nÃ©ral. Pas seulement avec nous Â» - ajouta l'Ingerman.

Ses compagnons le regardÃ¨rent comme s'il lui Ã©tait subitement poussÃ© une seconde tÃªte.

Â« Qu'est-ce que tu veux dire ? Explique-toi mon garÃ§on Â» - l'invita Ã dÃ©velopper StoÃ¯ck.

Â« Et bien, comme Harold nous l'a lui-mÃªme bien prÃ©cisÃ©, les Dratziens se mÃ©fient des Ã©trangers comme de la peste. Hors, il me semble que c'Ã©tait loin d'Ãªtre le cas il y a encore quelques annÃ©es. Je trouve donc trÃ¨s curieux ce changement radical d'attitude Â»

Â« Maintenant que tu le dis â€“ parut rÃ©flÃ©chir Gueulfor. Il est vrai que, jusqu'Ã aujourd'hui, on ne connaissait pas les Dratziens personnellement mais, on en entendait toutefois souvent parler. Sauf, ces derniÃ¨res annÃ©es. Un peu comme s'ils cherchaient Ã se faire oublier. Chose rÃ©ussie d'ailleurs parce qu'ils m'Ã©taient complÃ¨tement sortis de la tÃªte Â»

Â« Exactement ! - s'exclama Varek. Ils ont apparemment coupÃ© tous liens avec tous les autres clans, auxquels ils ne semblent plus faire confiance non plus. Et je me permet aussi de vous rappeler la trÃ¨s intrigante scÃ¨ne de ce matin sur le port. Pour moi, c'est clair ! Ils ont quelque chose Ã cacher ! Â»

Â« Et qu'est-ce qu'ils auraient Ã cacher Ã ton avis ? Â» - lui demanda un Rustik passablement sceptique.

Â« Aucune idÃ©e. Mais pour qu'ils agissent de cette maniÃ¨re lÃ , Ã§a doit Ãªtre quelque chose de consÃ©quent Â»

Â« En tout cas, quoiqu'ils aient Ã cacher, une chose est sÃ»re : Harold sait de quoi il s'agit ! Â» - lanÃ§a Gueulfor.

Pendant un instant, tout le monde se jeta des regards en biais.

Ce garÃ§on n'avait dÃ©cidÃ©ment pas fini de les surprendre, et de les faire aussi s'interroger.

Â« Je ne sais pas pour vous mais, Ã moi, toute cette conversation

m'a donnÃ© la sÃ©rieuse envie d'aller fouiner un peu dÃ©clara ! - Kranedur avec malice.

Â« Ouais ! Excellente idÃ©e Frangin ! Â» - approuva clairement sa sÅ“ur.

Â« C'est absolument hors de question ! - les rÃ©primanda sÃ©vÃ¨rement StoÃ¯ck en leur lanÃ§ant son plus beau regard menaÃ§ant. DÃ©jÃ qu'ils ne nous aiment pas ! Alors n'allez pas provoquer notre lynchage sur la place publique ! Â»

Â« Sans parler de la honte et du dÃ©shonneur lancÃ©s sur la famille Thorston Â» - ajouta Varek.

Â« Je sais que ce que je vais demander n'a absolument rien Ã voir avec le sujet mais : Quelqu'un sait oÃ¹ est Astrid ? Â» - interrogea Gueulfor subitement inquiet.

Â« Partie faire le tour des commerces Â» - lui rÃ©pondit Kognedur.

Â« Pourquoi faire ? Â» - s'Ã©tonna Rustik.

Â« Alors lÃ , tu me poses une colle, parce qu'elle ne m'a pas du tout dit pourquoi Â»

* * *

><p>Astrid ressortie de la boutique en Ã©tant Ã la fois satisfaite, parce qu'elle avait trouvÃ© ce qu'elle cherchait mais aussi passablement dÃ©contenancÃ©e Ã cause de ce que le vendeur lui avait conseillÃ© d'acheter.<p>

D'ailleurs, elle avait mÃªme trouvÃ© Ã©trange la plupart des choses de ce magasin. C'Ã©tait assezâ€¦ inhabituel pour des vikings.

Mais en mÃªme temps, qu'est-ce qui n'Ã©tait pas bizarre sur cette Ã®le ?

Surtout l'attitude de ses habitants.

Quand ils ne mÃ©prisaient pas les beurkiens qu'ils croisaient avec les yeux, ils se parlaient entre-eux et se hÃ¢taient Ã droite et Ã gauche comme des voleurs. Un peu comme s'ils prÃ©paraient quelque chose qu'ils ne voulaient pas que leurs Â« invitÃ©s Â» sachent.

Et Ã dire vrai, Ã§a fichait froid dans le dos Ã Astrid.

Â« Tiens ! Tiens ! En parlant d'essayer de filer ni vu ni connu ! Â» - se dit-elle en souriant intÃ©rieurement lorsqu'elle aperÃ§ut, un peu plus loin, Harold semblant se diriger vers la sortie du village menant tout droit dans la forÃªt.

Bon lui, ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois qu'elle le voyait se comporter aussi Ã©nigmatiquement, et commenÃ§ait Ã se demander si ce n'Ã©tait pas sur cette Ã®le qu'il avait apprit Ã se prendre pour une anguille.

Mais s'il croyait que cette fois-ci que Ã§a allait se passer comme sur Rix ! Qu'elle allait le laisser glisser entre les mailles du

filet !

Ce fut donc d'un pas dÃ©cidÃ© qu'elle se lanÃ§a Ã sa poursuite en espÃ©rant le rattraper trÃ¨s rapidement car, elle ne connaissait pas du tout les lieux et que, la derniÃ¨re fois qu'elle s'Ã©tait perdue dans une forÃªt Ã§a avait faillit trÃ¨s mal se terminer pour elle.

La course poursuite dura quelques minutes, jusqu'Ã une espÃ¨ce de petite clairiÃ¨re, oÃ¹ Harold s'Ã©tait apparemment volatilisÃ©.

Elle semblait Ã©galement ne pas Ãªtre trÃ¨s loin d'une falaise car, Astrid entendait par moment le bruit des vagues se fracassant contre la paroi.

Â« HAROLD ? Â» - appela t-elle.

Pas de rÃ©ponse.

Â« HAROLD ? Â» - appela t-elle de nouveau, avant d'avoir le sursaut de sa vie Ã cause d'une voix venant soudainement de derriÃ¨re elle.

Â« Dis, c'est devenu une manie chez toi de filer les gens ? OÃ¹ c'est juste avec moi ? Â» - lanÃ§a un ton sarcastique reconnaissable entre mille.

Elle fit volte-face, une main sur son cÅ“ur tambourinant, pour se retrouver face Ã un Harold dÃ©pourvu de la moindre Ã©motion faciale malgrÃ© le ton qu'il venait de prendre.

Â« Bon sang Harold ! Si tu veux me tuer : Fais comme tout le monde ! Avec un bon coup de couteau dans le dos ! Â» - lui reprocha t-elle vivement.

Â« Loin de moi cette idÃ©e. NÃ©anmoins, Ã§a ne rÃ©pond pas Ã ma question Â»

Â« Je ne te suivais pas vraiment ! Je voulais juste te donner ton cadeau d'anniversaire ! Â»

Â« Mon cadeau d'anniversaire ? Â» - rÃ©pÃ©ta l'Haddock surprit.

Â« Bon ! Je sais que je suis grave en retard, mais... Â»

Â« T'Ã©tais pas obligÃ©e de dÃ©penser ton argent pour moi Astrid â€“ la coupa t-il. Ni mÃªme Kognedur, Gueulfor et mon pÃ¨re d'ailleurs Â»

Â« Ce n'est pas par obligation qu'on l'a fait. On en a avait vraiment envie Â» - lui assura t-elle en dÃ©crochant de sa ceinture un petit paquet qu'elle mit ensuite dans ses mains.

Â« Bahâ€¦ Merci alors â€“ souffla t-il. Je suppose que tu prÃ©fÃ©rerais que je l'ouvre maintenant Â»

Â« Assez oui Â»

Harold ouvrit alors le petit paquet duquel il sortit doucement, tenu entre son pouce et son index, un cordon de cuir au bout duquel

pendait un petit cristal vert. C'Ã©tait un pendentif en fait.

Â« D'aprÃ¨s le vendeur, c'est supposÃ© Ãªtre un porte-bonheur. Il m'a dit aussi qu'il avait dÃ©cidÃ© d'en vendre que trÃ¨s rÃ©cemment, et que donc, il Ã©tait sÃ»r que tu n'en avais pas â€“ lui expliqua Astrid, avant d'ajouter : Par contre, ne va pas croire que j'ai prit du vert par rapport Ã tes yeux. C'est juste que Varek m'a dit une fois que le vert Ã©tait dans certaines autres cultures une couleur porte chance. En particulier chez les Celtes Â»

Â« Effectivement. J'en ai moi-mÃªme entendu parler Â» - lui confirma t-il.

Â« Bon, je sais que Ã§a ne vaut pas le cadeau de Gueulfor et du Chef, et que... Â»

Â« C'est l'attention qui compte Astrid. Pas le cadeau Â» - la rassura Harold avec un doux sourire.

Elle ne trouva pas grand-chose Ã redire Ã cet argument.

Â« Puisque c'est toi qui me l'a offert... Â» - ajouta t-il en lui tendant.

Et elle fut passablement amusÃ©e par sa demande, et eut mÃªme un petit rire.

Elle prit alors le pendentif, et lui passa autour du cou, en sentant son cÅ“ur battre de nouveau la chamade et le rouge lui monter aux joues, Ã cause de la proximitÃ© soudaine de leurs visages.

Elle Ã©prouvait Ã©galement subitement pour les lÃ¨vres du jeune homme â€“ qu'elle avait dÃ©jÃ goÃ»tÃ© et trouvÃ© dÃ©licieuses â€“ la mÃªme envie que pour sa clavicule le matin mÃªme.

Oh Freya ! Elle dÃ©testait et aimait en mÃªme temps cette emprise qu'il avait sur elle !

Toutefois, elle n'eut pas le loisir de cÃ©der aux caprices de ses envies, Ã cause du changement brusque de l'attitude d'Harold.

Il s'Ã©tait mit, apparemment sans raison, Ã regarder vivement de tous les cÃ´tÃ©s l'air vraiment prÃ©occupÃ©.

Â« Merde ! Â» - l'entendit-elle jurer entre ses dents.

Â« Harold ? Qu'est-ce qui t'arrive ? Â» - lui demanda t-elle Ã la fois perdue et inquiÃ¨te.

Â« Faut pas qu'on reste lÃ ! Â» - dÃ©clara t-il abruptement en saisissant une des mains de la jeune femme.

Sans doute pour la forcer Ã le suivre.

Malheureusement, il Ã©tait trop tard !

Ã€ peine avaient-ils fait quelques pas que des dizaines d'hommes, armÃ©s jusqu'aux dents, arrivÃ¨rent Ã leur tour dans la clairiÃ¨re par tous les cÃ´tÃ©s. Les encerclant et piÃ©geant donc de toutes parts.

Astrid n'eut aucun mal Ã reconnaÃ®tre le Chef de file comme Ã©tant Dagur le DÃ©rangÃ©.

Â« Re-Merde ! Â» - entendit-elle de nouveau jurer Harold qui avait l'air de l'avoir vraiment mauvaise.

ÃŠtre coincÃ© par des Berserks au beau milieu d'un forÃªt inconnue rappelait Ã l'Hofferson de trÃ¨s mauvais souvenirs.

Le seule diffÃ©rence, c'Ã©tait qu'Harold Ã©tait lÃ depuis le dÃ©part, et la maintenait bien fermement derriÃ¨re lui de maniÃ¨re surprotectrice.

Â« Mais qu'est-ce que nous avons lÃ ? - lanÃ§a jovialement l'autre tarÃ© de Dagur. Que Loki me pince ! Je dois rÃªver ! Est-ce bien toi Harold ? Â»

Â« Qu'est-ce que tu veux, Dagur ? Â» - lui demanda, plutÃ´t lui cracha, ce dernier.

Mais l'interpellÃ© ignora royalement la question.

Â« Tu sais, j'ai Ã©tÃ© trÃ¨s peinÃ© quand j'ai appris que ton pÃ¨re t'avait banni. Je pensais ne jamais revoir la pauvre petite chose que tu Ã©tais. Mais voilÃ que tu es en vie et tout transformÃ©. Regarde-toi Ã prÃ©sent ! Tu es devenu un homme ! Et tu dois Ãªtre aussi un sacrÃ© bourreau des cÅ“urs ! N'ai-je pas raison la Mademoiselle blondinette qu'il cache jalousement dans son dos ? Â» - finit le Chef Berserk de palabrer en s'adressant Ã Astrid.

Â« Qu'est-ce que tu veux ? Â» - insista encore plus fÃ©rocement Harold.

Â« De vous ? Rien ! Notre rencontre est juste un hasard. Ã€ dire vrai, on cherche quelque chose de totalement diffÃ©rent Â»

Ã€ peine eut-il achever sa phrase que, l'Ã©trange vieillard se tenant non loin de lui, se mit Ã trembler de tout son corps.

Â« Oh non ! Ne me dites pas que le vieux bouc va me clapser dans les pattes ! - s'indigna le DÃ©rangÃ©. J'avais bien dit Ã Alvin qu'il allait me gÃªner ! Â« Prends-le avec toi ! Il pourrait avoir des visions plus prÃ©cises une fois sur place ! Â» qu'il m'avait dit ! Â»

Â« Et, je crois que c'est ce qui est en train de se passer Â» - avanÃ§a timidement un de ses hommes.

Â« Ah oui ? Â» - s'Ã©tonna lÃ©gÃ¨rement Dagur.

Â« Par tous les Dieux Â» - souffla le vieillard, apparemment revenu dans le monde rÃ©el, et l'air complÃ¨tement ahuri en fixant curieusement Harold.

Â« Je te prÃ©viens ! Si tu me sors qu'on est pas sur la bonne Ã®le, je vais te... Â»

Â« Ce jeune homme... Â» - le coupa le voyant en lui dÃ©signant l'Haddock.

Â« Ben quoi ?! Â» - s'impatienta Dagur.

Â« Retiens ta respiration Â» - souffla sans prÃ©venir Harold Ã Astrid.

Â« Quoi ? Â» - rÃ©pliqua cette derniÃ¨re complÃ¨tement dÃ©stabilisÃ©e.

Â« Fait ce que je te dis Â» - insista t-il lourdement, alors qu'il descendait doucement une de ses mains vers l'un des Ã©tranges cylindres argentÃ©s, que tout le monde se demandait encore ce que c'Ã©tait.

Il Ã©tait clair qu'il profitait de la diversion provoquÃ© par le vieillard pour tenter de les sortir de ce guÃªpier. Et elle fit donc ce qu'il lui avait demandÃ© sans poser plus de questions.

Un fois qu'il eut atteint son objectif, elle le vit enclencher un Ã©trange petit mÃ©canisme et , Ã son immense surprise, un Ã©trange gaz vert sorti du bout du cylindre, par lequel il furent trÃ¨s rapidement entourÃ©s, provoquant des exclamations choquÃ©s de toutes les autres personnes prÃ©sentes.

Elle sentit aussi Harold lui prendre brusquement la main et, se mettre Ã courir avec elle en dehors de cet Ã©trange brouillard provoquÃ© par lui.

Une fois qu'ils en furent sortis, il se retourna un bref instant, tendit le cylindre qu'il avait dÃ©crochÃ© de sa sangle vers le gaz, puis il enclencha un autre mÃ©canisme qui le fit s'enflammer et exploser par endroit. S'ensuivit alors des cris de douleurs.

Astrid Ã©tait complÃ¨tement abasourdie par ce Ã quoi elle assistait. Sans compter qu'elle connaissait Ã§a ! Elle avait dÃ©jÃ vu Ã§a de nombreuses fois ! Et lÃ , Ã§a venait d'un humain !

Mais elle n'eut guÃ¨re le temps de lui demander comment il arrivait Ã le reproduire car, il s'Ã©tait mit de nouveau Ã courir comme un dÃ©ratÃ© Ã travers la forÃªt en la traÃ®nant derriÃ¨re lui.

Toutefois, il ne semblait pas aller dans la direction du village.

Â« HAROLD ?! OU EST-CE... Â» - le reste de sa question mourut dans sa gorge lorsqu'elle aperÃ§ut, au travers des arbres, qu'il les amenait tout droit vers le bord d'une falaise.

Â« HAROLD ! Â» - hurla t-elle paniquÃ©e en tentant de le faire s'arrÃªter mais, il Ã©tait trop fort pour elle.

Â« HAROLD ! Â» - s'Ã©poumona t-elle de nouveau constatant qu'il ne rÃ©agissait pas.

Â« Je sais ce que je fais ! Ne t'inquiÃ¨te pas ! Â» - lui lanÃ§a t-il, alors que la chute imminente se rapprochait trÃ¨s dangereusement.

Et, une fois qu'ils furent Ã seulement un mÃ¨tre du bord, Harold tira d'un coup la main d'Astrid qu'il tenait pour la rapprocher de

lui.

Il passa ensuite son autre bras autour de sa taille pour la coller contre lui, avant de sauter dans le vide avec elle hurlant de terreur.

Toutefois, elle n'eut pas beaucoup de temps pour admirer l'ocÃ©an se trouvant bien plus bas car, une grande forme noire s'Ã©tait subitement glissÃ©e dans son champ de vision. Et elle sentit aussitÃ´t la chute s'arrÃªter une fois qu'ils atteignirent la dite forme.

Â« Excellent timing comme toujours Mon Grand ! Â» - entendit-elle Harold jubiler.

Elle se dÃ©cida alors Ã regarder un peu plus autour d'elle

Elle Ã©tait assise sur quelque chose en amazone, devant Harold qui la maintenait toujours fermement contre lui.

Elle aventura plus son regard pour constater avec horreur que ce quelque chose respirait, Ã©tait recouvert d'Ã©cailles, et avait des ailes battant l'air Ã ce moment-lÃ .

Elle regardant alors plus avant pour apercevoir, tournÃ©e vers elle, une tÃªte reptilienne noire pourvue de deux grands yeux verts, qui l'observaient avec curiositÃ©.

Elle savait ce que c'Ã©tait mais, le mot dÃ©signant cette chose refusait de sortir.

Â« Je sais qu'il n'Ã©tait pas prÃ©vu qu'on ait une invitÃ©e Mon Grand mais, on va devoir faire avec Â» - lanÃ§a Harold d'un ton plutÃ´t neutre.

**...Ã suivre**

* * *

><p>Note de Fin

Et oui! Le voilÃ enfin le plus attendu des personnages!

Et quoi de plus idÃ©al que le chapitre NÂ°13 pour le retour de l'Enfant de la Mort et de la Foudre!

14. Chapter 14

Chapitre 14

Alvin Ã©tait complÃ¨tement sidÃ©rÃ© par ce qu'il venait d'entendre.

Comment diable un truc pareil Ã©tait possible ?!

Les Dieux avaient vraiment un trÃ¨s curieux sens de l'humour. Et des plus imprÃ©visible qui plus est car, en ce qui concernait le Prince des Dragons, il s'Ã©tait imaginÃ© tout un tas de trucs mais, aucunement Ã§a.

Remarque, en y rÃ©flÃ©chissant bien, la bizarrerie des Dieux allait grandement leur facilitÃ© la tÃ¢che.

Â« Qu'est-ce qu'on fait, alors ? Â» - lui demanda soudain Dagur avec une lÃ©gÃ¨re impatience.

Â« Tu parles d'un meneur ! Tu n'es pas trÃ¨s dÃ©gourdis ! Je pensais que c'Ã©tait Ã©vident ! Â» - railla le Chef des ExilÃ©s, en se retenant d'Ã©clater de nouveau de rire en observant de nouveau l'allure du DÃ©rangÃ©, ainsi que des autres membres du groupe de reconnaissance.

En effet, ils n'Ã©taient pas ressortis complÃ¨tement indemnes de l'explosion provoquÃ© par Harold.

Avant de rire Ã gorge et poumons dÃ©ployÃ©s, Alvin avait d'abord Ã©tÃ© assez dÃ©contenancÃ© en les voyant revenir encore tout fumant, parsemÃ©s de traces de cendre et, leurs vÃªtements trouÃ©s par endroits par ce qui ressemblait Ã des brÃ»lures.

Dagur avait mÃªme encore une flammÃ¨che allumÃ©e au bout d'une des cornes de son casque, et une partie de la barbe du vieux devin avait prise congÃ©.

Â« Je sais que c'est Ã©vident qu'on doit le faire sortir de son trou ! - rÃ©pliqua le DÃ©rangÃ© piquÃ© au vif. Mais la vraie question c'est : Comment ? Je te signale que, pour le moment, on a plus aucun dragon sous la main pour... Â»

Â« Ce ne sera pas nÃ©cessaire ! Car, comme il a apparemment des liens Ã©troits avec les Dratziens, je pense que les attaquer sera amplement suffisant ! Â»

* * *

><p>Un peu plus tard, StoÃ¯ck, Gueulfor, les jumeaux, Varek et Rustik Ã©taient toujours Ã la taverne Ã s'ennuyer comme des rats morts.<p>

Â« Je crois que je vais aller Ã la recherche d'Astrid Â» - souffla Kognedur Ã moitiÃ© affalÃ©e sur la table.

Â« Pas besoin. Tu sais dÃ©jÃ oÃ¹ elle est. C'est toi-mÃªme qui nous as dit qu'elle Ã©tait partie faire les boutiques Â» - lui rappela Varek.

Â« Oui mais, elle a aussi dit qu'elle nous rejoindrait ici aprÃ¨s et, Ã§a fait dÃ©jÃ un bon moment. Donc, je commence Ã m'inquiÃ©ter un peu Â»

Â« Tu ne devrais pas trop t'en faire car, malgrÃ© le fait que les gens d'ici ne semblent pas beaucoup nous apprÃ©cier, je ne pense pas qu'on risque grand-chose sur cette Ã®le Â» - lanÃ§a calmement Gueulfor.

Mais, Ã peine eut-il fini sa phrase, qu'un grand bruit d'explosion se fit entendre.

Bien entendu, ils se levÃ¨rent d'un bond et, se prÃ©cipitÃ¨rent vers

la sortie pour voir ce qu'il se passait.

Toutefois, ils ne purent s'empÃªcher de remarquer au passage, l'Ã©trange absence de surprise sur les visages des Dratziens.

Ils s'Ã©taient aussi, certes, levÃ©s Ã vitesse grand Â« V Â» et dirigÃ©s tout droit vers l'extÃ©rieur mais, c'Ã©tait le calme avec lequel il l'avaient exÃ©cutÃ© et, aussi le fait qu'ils avaient tous empoignÃ©s leurs armes, qui avait interpellÃ© les Beurkiens. Un peu comme s'ils s'y Ã©taient attendus et savaient ce qu'il se passait exactement.

Une fois qu'ils furent dehors, ils eurent la surprise de se retrouver au beau milieu d'une bataille Dratziens contre Bannis et Berserks. Mais ce n'Ã©tait lÃ qu'un dÃ©tail comparer Ã ce qu'ils virent d'autre. Des dragons ! Des dragons chevauchÃ©s par des humains semblant Ã©galement dÃ©fendre le village qui plus est !

Â« Diâ€¦ Dites-moi qu'on est tous endormis et, qu'on fait tous le mÃªme rÃªve Â» - souffla Kranedur complÃ¨tement estomaquÃ©.

Â« StoÃ¯ck, dis-moi que tu vois la mÃªme chose que moi, histoire de m'assurer que je ne suis pas devenu fou Â» - lÃ¢cha Gueulfor Ã l'adresse de son amis qui ne rÃ©pondit pas cependant.

Ã€ dire vrai, le Chef de Beurk Ã©tait bien trop occupÃ© Ã Ãªtre Ã la fois figÃ© sur place, la bouche pendante et, le regard Ã©carquillÃ© par ce Ã quoi il assistait.

D'ailleurs, ils ne remarquÃ¨rent mÃªme pas les deux berserks se prÃ©cipitant vers leur groupe, leurs armes levÃ©es et prÃªtes Ã frapper.

Ils ne s'en aperÃ§urent que lorsqu'ils sentirent passer de trÃ¨s prÃ¨s un dragon au-dessus d'eux et, saisir chacun de leurs assaillants avec ses pattes arriÃ¨res et les soulever dans les airs. Mais pas bien haut toutefois et, en se mettant aussi Ã faire du surplace.

Ils levÃ¨rent alors la tÃªte pour voir qu'il s'agissait d'un magnifique Cauchemar Monstrueux bleu et noir chevauchÃ© par un jeune homme qu'ils reconnurent comme Ã©tant Erik les toisant sÃ©vÃ¨rement.

Â« Vous dormez ou quoi ?! - les houspilla t-il dÃ©daigneusement. Soit vous nous aidez, soit vous vous barrez ! Mais restez pas dans nos pattes ! On a pas que Ã§a Ã faire pour le moment de vous surveiller comme des mÃ´mes ! Â»

AprÃ¨s quoi, lui et son dragon prirent leur envol avec leurs proies tentant comme elles pouvaient de se libÃ©rer.

Â« CHEF ! CHEF ! Â» - hurlÃ¨rent les beurkiens restÃ©s sur leur drakkar mais, qu'ils avaient quittÃ© pour venir Ã la rencontre des leurs restÃ©s sur l'Ã®le.

Â« Chef, vous avez vu ?! Ils montent des dragons ! Comment est-ce possible ?! Â» - lanÃ§a le premier arrivÃ© devant StoÃ¯ck.

Â« Qu'est-ce qu'on fait mon Oncle ? On se barre ou on les aide comme

l'a si gentiment proposÃ© l'autre dingue au Cauchemar Monstrueux ? Â» - demanda Rustik.

MalgrÃ© tout ce qu'il se passait de complÃ¨tement incensÃ©s sous leurs yeux, StoÃ¯ck fut le premier surprit par le fait qu'il arrivait encore Ã rÃ©flÃ©chir.

D'autant plus qu 'il Ã©tait Ã prÃ©sent Ã©vident ce que les Dratziens cachaient aux autres tribus depuis quelques annÃ©es.

Â« On va les aider ! - dÃ©cida t-il. Car, plus vite nous serons dÃ©barrassÃ©s des Berserks et des Bannis, plus vite nous aurons des rÃ©ponses Ã nos questions ! Â»

Bien que beaucoup grimacÃ¨rent Ã cette dÃ©cision, ils obÃ©irent tout de mÃªme sans discuter car, ils reconnaissaient cependant que leur chef n'avait pas tort.

NÃ©anmoins, ils n'eurent qu'Ã prÃªter mains fortes aux Dratziens qu'une poignÃ©e de minutes, jusqu'Ã ce qu'ils entendirent plusieurs voix hurler :

Â« ARRÃŠTEZ ! ARRÃŠTEZ TOUT ! ILS ONT UN OTAGE ! Â»

La foule se prÃ©cipita alors vers le port d'oÃ¹ les sommations avaient Ã©tÃ© entendues.

Une fois sur place, les Beurkiens se frayÃ¨rent un passage vers le devant pour voir Alvin qui retenait une jeune fille blonde, d'environ vingt ans, sous la gorge de laquelle il appuyait un poignard.

Â« SIGRUN ! Â» - hurla Erik complÃ¨tement affolÃ© en atterrissant avec son dragon. TOI ! Ã”TE IMMEDIATEMMENT TES SALES PATTES DE LÃ€ ! SINON, ... Â»

Avait-il commencÃ© Ã menacer le Chef des Bannis mais, il fut coupÃ© par son pÃ¨re :

Â« Du calme, mon Fils ! Ã‰coutons d'abord leurs requÃªtes ! Â»

Â« Un viking plein de bon sens ! C'est rare ! Â» - lanÃ§a Dagur mi-sincÃ¨re mi-railleur.

Â« Qu'est-ce que vous voulez ? Â» - demanda calmement Priam sans prÃªter attention aux paroles de l'autre tarÃ©.

Â« Faites pas l'innocent ! - s'agaÃ§a Alvin. Vous savez trÃ¨s bien ce qu'on veut ! OÃ¹ plutÃ´t QUI on veut ! Â»

Les Beurkiens tournÃ¨rent des regards perdus en direction des Dratziens des plus tendus dans l'espoir d'une rÃ©ponse. Mais rien ne vint.

Â« De quoi est-ce qu'il parle ? Â» - interrogea StoÃ¯ck Ã l'adresse de son confrÃ¨re local.

Â« StoÃ¯ck ! - lanÃ§a Alvin faussement ravi. Je me demande comment j'ai fait pour ne pas te remarquer car, aprÃ¨s tout, tu es encore plus facilement repÃ©rable que moi ! Cependant, je dois t'avouer que je suis trÃ¨s surprit de te trouver ici Ã soutenir ton fils vu les

circonstances ! Â»

Ces mots eurent pour effet de faire se sentir les Beurkiens encore plus perdus qu'ils ne l'Ã©taient dÃ©jÃ .

Â« Coâ€¦ Comment Ã§a ? Quâ€¦ Qu'est-ce qu'Harold a Ã voir avec tout Ã§a? Â» - bÃ©gaya nerveusement l'Haddock.

Â« Il n'a pas l'air au courant Â» - glissa Dagur Ã Alvin mais, toutefois assez fort pour que suffisamment de gens l'entendent.

Le Banni parut mÃªme rÃ©flÃ©chir un bref instant, avant de regarder de nouveau StoÃ¯ck d'un air franchement hilare. Puis, de dÃ©clamer en riant Ã moitiÃ© :

Â« Et moi qui pensait que le fait que ton fils soit le Prince des Dragons Ã©tait la honte ultime pour toi ! Et que, c'est pour Ã§a que tu l'as banni ! Â»

Un bruit de mÃ©tal se fit aussitÃ´t entendre aprÃ¨s Ã§a.

C'Ã©tait en fait les Beurkiens, sans exception, qui avaient laissÃ© tomber leurs armes, la bouche pendante et, le regard Ã©carquillÃ©.

Ils Ã©taient clairement en Ã©tat de choc.

Ce qui fit, cette fois-ci, Ã©clater de rire pour de bon Alvin.

Harold, le Prince des Dragons?! C'Ã©tait quoi ce dÃ©lire ?!

Â« Franchement StoÃ¯ck ! Si tu pouvais voir ta tÃªte ! Â» - se moqua t-il copieusement.

Â« Vas-y mollo quand mÃªme, parce que je te rappelle que nous, Ã§a fait Ã peine une heure qu'on le sait. Alors pas de quoi faire trop les fiers non plus Â» - lui murmura Dagur.

Â« Je sais mais, dans le cas de StoÃ¯ck, c'est juste trop drÃ´le ! - s'amusa le Bannis une derniÃ¨re fois, avant de reprendre son sÃ©rieux : Bon revenons Ã nos moutons ! Notre seule revendication est Harold Haddock contre cette demoiselle ! Ã€ moins que la vie de son Altesse draconienne compte plus Ã vos yeux que celle de l'une des vÃ´tres ! Â»

Â« Harold n'appartient pas seulement aux Dragons ! Il est aussi l'un des nÃ´tres ! Alors, votre revendication vaut que dalle ! Â» - lui cracha avec mÃ©pris son propre otage.

Ce qui ne plus guÃ¨re Ã Alvin qui tira avec rage sur les cheveux de sa captive, tout en maintenant son poignard sur sa gorge.

De son cÃ´tÃ©, Erik sembla voir rouge et, voulut s'Ã©lancer droit sur lui avec son dragon mais, son pÃ¨re l'en empÃªcha.

Â« Tu ne manques vraiment pas d'air ma jolie ! Surtout vu la position dans laquelle tu te trouves ! Â» - lui susurra t-il dangereusement, avant qu'un bruit de sifflement, que les Vikings redoutaient d'entendre, ne se fasse justement entendre.

Â« FURIE NOCTURNE ! COUCHEZ-VOUS ! Â» - paniquÃ¨rent et s'exÃ©cutÃ¨rent la plupart des Beurkiens, Bannis et Berserks.

Sigrun profita de la distraction que Ã§a avait provoquÃ© chez son ravisseur pour s'extirper de son emprise et, aller se rÃ©fugier dans les bras d'Erik qui avait sautÃ© de son dragon pour la rÃ©ceptionner.

AprÃ¨s quoi, un dragon entiÃ¨rement noir atterrit Ã son tour, avec Ã la fois vitesse et grÃ¢ce, sur les quais.

Et les Beurkiens faillirent bien tomber Ã la renverse en voyant Harold bien tranquillement installÃ© sur le dos de l'Enfant malÃ©fique de la Mort et de la Foudre, avec en plus Astrid assise derriÃ¨re lui.

Â« Ah ! Le Furie Nocturne ! - s'Ã©cria brutalement Dagur victorieux. Je t'avais bien dit qu'il avait un rÃ´le important dans tout ce bazar ! Au fait Harold, tu me dois quasiment une tenue complÃ¨te ! Et je tiens aussi Ã te prÃ©ciser que je ne suis pas prÃªt d'oublier ton petit coup de pute de tout Ã l'heure ! Â»

Â« Oh, pauvre petit chou. Ã‡a va t'empÃªcher de dormir, au moins ? Â» - railla l'interpellÃ© avec son sarcasme habituel en descendant calmement de son dragon, avant d'aider sa passagÃ¨re Ã faire de mÃªme.

Â« Haâ€¦ Harold ? - l'appela nerveusement son pÃ¨re. Dis-moi que cette histoire de Prince des Dragons est fausse. Que tu n'as rien Ã voir lÃ -dedans Â»

L'Haddock fils tourna alors un regard enragÃ© vers son paternel que recula de plusieurs pas l'air effrayÃ©, de mÃªme que tous les autres beurkiens, lorsqu'ils virent que les yeux du jeune homme Ã©taient devenus comme ceux des dragons.

Ils Ã©taient toujours verts mais, encore plus prononcÃ©s et, luisaient mÃªme un peu comme ceux des chats. Et ses pupilles s'Ã©taient aussi suffisamment rÃ©tractÃ©es pour ne faire plus qu'une fente noire.

Ce dÃ©tail Ã©tait d'ailleurs largement suffisant pour rÃ©pondre Ã la question.

Â« Qu'est-ce Ã§a peut te foutre ?! - cracha Harold avec vÃ©hÃ©mence. Je te rappelle que Ã§a fait cinq ans que tu m'as officiellement reniÃ© ! Alors, je ne vois pas en quoi c'est ton problÃ¨me ! Â»

Â« Humâ€¦ Hum â€“ se racla la gorge Alvin. Excusez-moi d'interrompre cet Ã©mouvant Ã©change PÃ¨re/Fils mais, je te rappelle mon petit dragon qu'on est toujours lÃ Â»

Â« Malheureusement â€“ soupira l'interpellÃ©, avant de continuer un peu plus sÃ©rieusement : OÃ¹ on en Ã©tait ? Â»

Â« Au moment oÃ¹ je m'apprÃªtais Ã dire que, d'un cÃ´tÃ©, c'Ã©tait plus pratique que le Prince des Dragons soit un humain pour ne serait-ce communiquer plus facilement. Quoique, quant je vois ces yeux, j'ai comme un doute Â» - dÃ©clara tranquillement Alvin.

Â« Certes. Toutefois, qu'est-ce qui vous fait croire que je vais venir bien gentiment avec vous ? Â»

Â« Harold ! Harold ! - parut s'amuser Dagur. Ne sois pas idiot ! Tu devrais penser un peu plus Ã tes lÃ©zards chÃ©ris avant de dire n'importe quoi ! Â»

Â« Et toi, tu penses sincÃ¨rement que menacer mes dragons suffira Ã me faire plier ? AprÃ¨s tout, c'est pas comme si vous n'en aviez pas encore tuÃ© dans l'unique but de m'attirer ! Â»

Â« Pourtant, Ã§a a bien marchÃ© la derniÃ¨re fois qu'on en a capturÃ© ! - contre-attaqua le DÃ©rangÃ©. Il a fallut que tu viennes avec ton prÃ©cieux Furie Nocturne les secourir ! T'as pas pu t'en empÃªcher ! Â»

Â« C'est vrai ! - reconnut Harold sans honte. NÃ©anmoins, ce jour-lÃ , vous m'avez paru bien dÃ©sorientÃ©s contre Ã peine une centaine de dragons. Alors, je me demande bien comment vous pourriez vous en tirer face Ã des milliers, voire des centaines de milliers. Et encore, je n'inclut pas les alphas qui sont pour la plupart d'une taille titanesque. Un seul d'entre-eux est assez pour rÃ©duire Ã nÃ©ant toute une armada sans trop se fatiguer Â»

Un gros malaise s'Ã©tait soudainement installÃ©.

D'ailleurs, les expressions hautaines d'Alvin et de Dagur s'Ã©taient en un Ã©clair transformÃ©es en quelque chose de plus effarÃ©.

Il avait raison ! Il contrÃ´lait les Dragons qui rÃ©gnaient partout ! Aussi bien dans le ciel, que dans la mer, que sur la terre ! Et la pensÃ©e d'une attaque de centaines de milliers de dragons Ã©tait une image des plus apocalyptique !

Â« Non, mon garÃ§on ! Tu es bien trop gentil pour Ã§a ! Tu n'oserais pas ! Sinon, tu aurais dÃ©jÃ rayÃ© Beurk de la carte aprÃ¨s tout ce qu'ils t'ont fait ! Â» - lui lanÃ§a Alvin avec un lÃ©ger air de dÃ©fi.

Les habitants de l'Ã®le fraÃ®chement citÃ©e se raidirent d'effroi en percutant l'Ã©tendue des paroles du TraÃ®tre. Que ce qu'il venait de dÃ©clarer aurait trÃ¨s bien pu se produire. Harold aurait effectivement pu anÃ©antir son ancienne tribu en guise de reprÃ©sailles pour son bannissement et, aussi pour tout ce qu'ils lui avaient fait subir auparavant.

Ils commencÃ¨rent alors Ã prendre conscience que, malgrÃ© son apparence inoffensive, qu'il avait entre les mains une puissance destructrice cauchemardesque.

Â« Et pourquoi je n'oserais pas ? - contre-attaqua Harold. AprÃ¨s tout, vous, vous ne vous en seriez pas formalisÃ©s une fois que vous m'auriez eu Ã votre merci car, c'Ã©tait bien lÃ votre plan ? ContrÃ´ler les Dragons Ã travers moi afin de conquÃ©rir toute l'Archipel. Et peut-Ãªtre mÃªme plus qui sait Â»

Â« Cette maudite prophÃ©tie aurait dÃ» prÃ©ciser que le Prince des Dragons serait loin d'Ãªtre idiot Â» - maugrÃ©a Alvin.

Â« Ce n'est pas seulement Ã§a. Votre plan Ã©tait vouÃ© Ã se casser la gueule avant mÃªme d'Ãªtre une idÃ©e. Et ce, pour tout un tas de raisons Ã©videntes. Mais, comme je suis bon prince, je vais vous laisser une petite chance de m'attraper Â» - sourit mystÃ©rieusement l'Haddock.

Â« QUOI ?! Â» - s'Ã©criÃ¨rent beaucoup de gens ahuris.

Â« Harold ! T'as pÃ©tÃ© un cÃ¢ble ?! Â» - s'offusqua Erik.

Â« Ne fais pas Ã§a ! Â» - le supplia mÃªme Astrid les yeux larmoyants en voulant se prÃ©cipiter vers lui mais, Krokmou lui barra la route.

Â« ArrÃªtez de tous rÃ©agir comme si j'allais me rendre ! Je n'ai jamais dit Ã§a ! J'ai seulement dit que j'allais leur donner une chance ! Â» - s'amusa Ã moitiÃ© le jeune homme.

Â« Et, ce sera quoi cette chance ? Â» - demanda Dagur passablement suspicieux.

Â« Un duel ! Juste moi contre vous deux Â»

Les deux chefs s'Ã©changÃ¨rent un regard sceptique.

Â« Je vous assure qu'il n'y a pas d'entourloupe ! Â» - ajouta Harold voyant leur rÃ©action.

Â« On devine parfaitement que tu viendras avec nous si on gagne mais qu'en sera t-il si c'est le contraire que se produit ? Â» - interrogea Alvin.

Â« Je vous laisserai simplement vous allez. Toutefois, Ã condition que je n'ai plus jamais Ã entendre parler de vous. Alors, marchÃ© conclu ? Â»

Le TraÃ®tre et le DÃ©rangÃ© se consultÃ¨rent une derniÃ¨re fois, cette fois-ci Ã voix basses, avec Dagur affichant un sourire carnassier pouvant Ãªtre traduit comme : Â« AprÃ¨s tout, deux solides gaillards comme nous contre une brindille, Ã§a devrait Ãªtre du gÃ¢teau ! Â»

Â« TrÃ¨s bien ! Â» - dÃ©clara alors Alvin avec force.

Â« Dans ce cas lÃ , veuillez nous faire un peu plus de place, s'il vous plaÃ®t ! - somma Harold Ã la foule derriÃ¨re lui qui recula, avant de s'adresser plus personnellement Ã son dragon : Et toi, tu n'interviens pas ! Compris ? Â»

Le Furie Nocturne Ã©mit un reniflement clairement mÃ©content. Il piÃ©tina mÃªme sur place en faisant tout un tas de grognements plaintifs.

Â« Qu'est-ce qu'il a ? Â» - demanda Astrid confuse.

Â« Oh rien ! Il me sort juste le couplet habituel Â« **Je n'aime pas Ã§a **Â», Â« **Sois prudent **Â» et blablabla. Il est du genre surprotecteur et possessif. Avec moi, il est pire qu'une louve avec ses petits Â»

Nouveau reniflement mÃ©content de la part du dragon.

Â« T'as beau contester autant que tu veux il n'empÃªche que c'est la vÃ©ritÃ© ! Â» - s'amusa Harold en s'en retournant vers la place qui avait Ã©tÃ© faite pour son duel.

Il prit Ã©galement en mains chacun de ses fameux cylindres argentÃ©s.

Â« Si tu as l'intention de refaire ton truc de Braguettaure de tout Ã l'heure sache que, je ne me laisserai pas avoir deux fois ! Â» - le mit en garde Dagur avec assurance.

Â« Mais, je n'en ai nullement l'intention Â» - lÃ¢cha calmement l'Haddock au moment oÃ¹ il dÃ©clencha un petit mÃ©canisme sur chacun de ses cylindres.

Et beaucoup, hormis les Dratziens, eurent en hoquet de surprise en voyant une lame sortir Ã leur extrÃ©mitÃ©, dont celle de gauche Ã©tait entiÃ¨rement enflammÃ©e et, celle de droite entourÃ©e par une curieuse brume blanche et verte pÃ¢le.

Â« Oh, comme c'est jolie ! Â» - railla le DÃ©rangÃ© juste avant que lui et le TraÃ®tre ne s'Ã©lancent droit vers lui.

Dans un premier temps, Harold croisa ses deux mystÃ©rieuses Ã©pÃ©e â€“ qui eut pour effet de faire apparaÃ®tre d'Ã©tranges petites Ã©tincelles â€“ au-dessus de sa tÃªte pour bloquer la lame de Dagur. Tout en parvenant Ã balancer un coup de pied dans le thorax d'Alvin, le faisant reculer de deux bons mÃ¨tres, avant de le faire tomber sur les fesses. Ce qui dÃ©clencha une vague de rires parmi les Dratziens, tandis que les Beurkiens Ã©taient sidÃ©rÃ©s par cette dÃ©monstration de force d'Harold car, Alvin pesait au moins deux cents kilos.

Ensuite l'Haddock plia lÃ©gÃ¨rement ses genoux et repoussa Dagur avec, lÃ aussi, une sacrÃ©e force. Puis, il s'Ã©lanÃ§a Ã toute vitesse vers lui, sans lui laisser le temps de rÃ©aliser ce qu'il se passait et, de Ã la fois le couper et le brÃ»ler au visage avec sa lame enflammÃ©e.

La DÃ©rangÃ© lÃ¢cha alors son arme, se prit le visage entre ses deux mains et, s'Ã©croula sur le sol en hurlant de douleur.

Harold s'en retourna ensuite vers Alvin, qui eut le temps de se remettre sur ses pieds et repartir Ã la charge, duquel le jeune homme parvint Ã esquiver aisÃ©ment un coup et, de le blesser Ã son tour au bras avec son autre Ã©pÃ©e.

Le TraÃ®tre vit d'ailleurs avec horreur son bras se recouvrir d'une assez importante couche de glace blanche et verte.

Il tomba ensuite Ã genoux en hurlant de douleur Ã©galement car, la glace pouvait Ãªtre aussi douloureuse que le feu.

Â« On dirait que j'ai gagnÃ© Â» - fit constater Harold sans pour autant Ãªtre fier d'avoir battu, en mÃªme temps, deux des chefs de clans les plus redoutÃ©s dans l'Histoire viking en Ã peine quinze secondes Ã tout casser.

Il les observa ensuite quelques instants agoniser, avant d'ajouter :

Â« ConsidÃ©rez Ã§a comme des reprÃ©sailles pour les dragons que vous avez torturÃ© Ã mort pour m'atteindre. Maintenant, foutez-moi le camp ! Et que, je ne vous revois plus jamais ! Â» - termina t-il cependant beaucoup plus menaÃ§ant.

Ensuite, il fit rentrer ses deux lames dans leurs gardes et, repartit tranquillement vers son dragon, jusqu'Ã ce qu'Astrid et quelques autres personnes crient avec horreur :

Â« HAROLD ! ATTENTION ! Â»

En effet, Dagur avait reprit du poil de la bÃªte, avait reprit son arme et, s'Ã©tait Ã©lancÃ© avec rage vers l'Haddock.

Toutefois, il n'eut guÃ¨re le temps d'aller bien loin car, Kamikazi apparemment sortie tout droit du nÃ©ant, Ã©tait arrivÃ©e par derriÃ¨re lui, l'avait plaguÃ© au sol, s'Ã©tait assise Ã cheval sur son dos et, lui avait collÃ© un poignard sur la gorge.

Â« Ah lÃ lÃ ! Qu'est-ce que tu ferais sans moi ? Je me le demande ! Â» - taquina t-elle Harold.

Â« Maisâ€¦ Mais d'oÃ¹ elle sort celle-la ?! Â» - s'Ã©nerva encore plus le DÃ©rangÃ©.

Ã€ peine avait-il fini de poser sa question, qu'un Ã©trange dragon rouge apparut comme par magie juste Ã cÃ´tÃ© d'eux et, le jaugeait d'un Å“il mauvais.

Â« Un dragon pouvant se confondre dans le paysage, c'est vraiment le partenaire idÃ©al pour une voleuse doublÃ©e d'une espionne ! Tu ne trouves pas Gugur ! Â» - lui rÃ©pondit Kamikazi toujours aussi taquine.

Harold leva les yeux au ciel avec un sourire en coin amusÃ©, avant de se retourner de nouveau vers la foule de Dratz.

Toutefois, son regard tomba curieusement sur son pÃ¨re qu'il n'avait jamais vu aussi blÃªme et, se dit qu'il allait le devenir encore plus Ã cause de l'arrivÃ©e d'une personne en particulier qu'il sentait approcher.

Et effectivement, un Stormcutter marron atterri aussitÃ´t aprÃ¨s Ã cÃ´tÃ© de lui, avec lui aussi une personne sur son dos qui mit de suite pied Ã terre, avant de retirer le masque qu'elle portait et, de regarder droit dans la direction de StoÃ¯ck qui, comme Harold l'avait prÃ©vu, devint encore plus blanc qu'un linge. De mÃªme que Gueulfor et quelques autres beurkiens.

Â« Vaâ€¦ Vaâ€¦ Valka Â» - parvint tout de mÃªme Ã articuler faiblement le Chef de Beurk.

â€¦ _**Ã suivre**_

15. Chapter 15

RÃ©ponses Ã quelques commentaires

Krokmou-emma et LightWindMaker: Je dois avouer que quand vous m'avez suggÃ©rer de faire un Ã©change entre Harold et Astrid, j'ai Ã©tÃ© Ã la fois assez amusÃ©e et dÃ©solÃ©e car, il Ã©tait effectivement prÃ©vu Ã la base.

Toutefois, vous en trouverez quelques dÃ©tails dans ce chapitre.

Ã€ vrai dire, il aurait dÃ» se faire dÃ¨s le dÃ©but du chapitre 14 Ã la place de celui Alvin/Dagur mais, pour une question de rythme et d'ambiance, j'ai dÃ» y renoncer.

J'avais peur que cette scÃ¨ne ne fasse complÃ¨tement rechuter Ã zÃ©ro le palpitatiomÃ¨tre chez les lecteurs, Ã cause de la fin de chapitre 13 qui, laissait prÃ©sager une bonne dose d'action pour la suite.

Le chapitre suivant commence, certes, aussi par une discussion mais, la diffÃ©rence est qu'elle est relativement courte et, est aussi Ã©crite de sorte Ã ce que le palpitatiomÃ¨tre ne rechute pas aussi vite que Krokmou lancÃ© Ã pleine vitesse.

* * *

><p>Note de l'Auteur

Ceci est en quelques sortes un nouveau "chapitre pause"!

Oui, j'ai essayÃ© de doser mon histoire de sorte Ã ce que ces chapitres spÃ©ciaux arrivent Ã peu prÃ¨s tous les cinq chapitres.

Il contient, certes, quelques petites rÃ©vÃ©lations mais, il est cependant beaucoup moins palpitant que le prÃ©cÃ©dant.

Donc, on peut le considÃ©rer comme un "chapitre pause"

Sur ce, Bonne lecture!

* * *

><p>Chapitre 15

**Le Sanctuaire des Dragons, il y a cinq ansâ€¦**

Cela faisait prÃ¨s de quinze ans que Valka Haddock vivait parmi les Dragons. Et, durant cette longue pÃ©riode, elle avait Ã©normÃ©ment apprit sur eux. Leur mode de vie, leurs habitudes, leur sociabilitÃ©, leur comportement en gÃ©nÃ©ral, etc. . . Sauf ce jour-lÃ , oÃ¹ elle avait Ã©tÃ© complÃ¨tement perdue durant toute la matinÃ©e.

En effet, tous les dragons, mÃªme le Grand Ice Beast, s'Ã©taient montrÃ©s particuliÃ¨rement nerveux et agitÃ©s sans qu'elle n'arrive Ã comprendre pourquoi.

La plupart piÃ©tinaient sur place avec impatience comme s'ils attendaient quelque chose, ne prÃªtant aussi quasiment guÃ¨re attention Ã sa prÃ©sence, ou Ã ses douces paroles pour tenter de les calmer.

Mais le fait le plus Ã©trange Ã©tait sans conteste l'absence totale, au cÅ“ur du sanctuaire, de la colonne tourbillonnante formÃ©e par les dragons voulant se dÃ©gourdir les ailes Ã l'intÃ©rieur.

Aucun ne semblait Ã©prouver l'envie de voler. Et Valka se sentait vraiment dÃ©sarmÃ©e et attristÃ©e de voir le Sanctuaire comme Ã§a, sans qu'elle n'arrive Ã comprendre pourquoi.

_Puis, aux alentours de midi, elle avait dÃ©cidÃ© d'abandonner temporairement, le temps d'aller manger un peu. _

Mais, au moment oÃ¹ elle allait franchir l'entrÃ©e de sa grotte amÃ©nagÃ©e, les dragons s'Ã©taient subitement agitÃ©s et, Ã gronder fortement, mÃªme l'Ice Beast, ce qui crÃ©a alors un impressionnant boucan.

Valka fit alors demi-tour et, couru aussi vite qu'elle le put pour voir ce qu'il se passait.

Elle fut assez surprise de constater que tous les dragons, grondant toujours, battaient des ailes sans pour autant s'envoler, montrant davantage leur extrÃªme nervositÃ© et qui, semblaient Ã©galement regarder quelque chose en l'air.

Elle leva alors son regard pour voir, en effet, un dragon vipÃ¨re voler vers l'Ice Beast en tenant visiblement quelque chose entre ses serres qu'il alla dÃ©poser sur une infime partie de terre Ã©mergÃ©e dans le bassin du sanctuaire, juste devant l'Alpha.

Valka se hÃ¢ta de descendre jusqu'au bassin pour aller voir Ã§a de plus prÃ¨s. Et, elle eut un immense choc en voyant qu'il s'agissait d'un jeune garÃ§on.

Son amis Jumper l'avait entre-temps rejointe et transportÃ© sur l'Ã®lot pour qu'elle n'ait pas Ã se mouiller.

_La premiÃ¨re chose qu'elle fit fut de s'assurer qu'il Ã©tait vivant. Enfin, si on pouvait appeler Ã§a Â« vivant Â» car, son pouls Ã©tait quasi-inexistant et, il Ã©tait tellement froid qu'elle avait l'impression de tenir un bloc de glace entre ses bras. Il Ã©tait clairement en Ã©tat d'hypothermie profonde. _

Il fallait absolument qu'elle le rÃ©chauffe au plus vite. Ce fut la raison pour laquelle elle avait sommÃ© Jumper de vite la remonter Ã sa grotte avec le jeune garÃ§on qu'elle tenait fermement contre elle.

Une fois sur place, elle l'avait rapidement dÃ©pouillÃ© de ses vÃªtements mouillÃ©s, enroulÃ© dans toutes les couvertures qu'elle possÃ©dait et, installÃ© entre les ailes du mÃªme dragon vipÃ¨re qui l'avait ramenÃ© et, aussi proposÃ© son aide pour prendre soin de lui, pour qu'il puisse le tenir encore plus au chaud. Enfin plutÃ´t pour qu'Â« **elle **Â» puisse, puisque c'Ã©tait une femelle.

_AprÃ¨s quoi, elle s'Ã©tait accordÃ©e un moment pour observer ce garÃ§on qui, sans qu'elle n'arrive Ã saisir pourquoi, avait Ã©veillÃ© en elle un curieux sentiment mÃªlÃ© Ã la fois de nostalgie et de tristesse. Peut-Ãªtre parce qu'il semblait avoir le mÃªme Ã¢ge que son fils qu'elle n'avait pas revu depuis quatorze ans et

demi._

D'ailleurs, elle lui trouvait un air de ressemblance avec son dÃ©funt frÃ¨re et, aussi elle-mÃªme par consÃ©quent car, elle et son frÃ¨re se ressemblaient assez.

Ensuite, Jumper eut un Ã©trange comportement.

Il s'Ã©tait doucement rapprochÃ© de la VipÃ¨re â€“ qui bien qu'elle tenait le garÃ§on entre ses ailes, laissait tout de mÃªme entrevoir sa tÃªte â€“ et, s'Ã©tait mit Ã balancer son regard entre le petit Ãªtre inconscient et Valka complÃ¨tement perdue car, elle savait qu'il essayait de lui dire quelque chose mais, elle n'arrivait pas Ã comprendre quoi.

Il avait continuÃ© son petit manÃ¨ge quelques secondes avant de changer de tactique.

Il avait doucement rapprochÃ© du visage du garÃ§on une de ses griffes, sans pour autant chercher Ã le toucher et, reprit son jeu de regards.

Ce fut Ã ce moment-lÃ qu'un espÃ¨ce d'Ã©clair Ã©motionnel la foudroya sur place.

Elle avait dÃ©jÃ vu cette scÃ¨ne mais, avec son fils dans son berceau.

Elle avait comprit ce que son dragon essayait de lui dire mais, en mÃªme temps, elle se disait que c'Ã©tait impossible. La mÃ¨re en elle voulait y croire pour des raisons Ã©videntes. Mais, le refusait aussi vu les circonstances actuelles.

De toutes maniÃ¨res, elle n'avait pas trente six faÃ§ons de s'en assurer.

Alors, elle se dÃ©cida Ã l'observer de plus prÃ¨s et, sentit son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©rer lorsqu'elle aperÃ§ut la petite cicatrice sur son menton.

Normalement, son fils aurait dÃ» aussi en avoir une Ã cet endroit.

Mais bon, ce n'Ã©tait pas encore suffisant pour totalement la convaincre.

Du coup, elle tendit une main tremblante vers le visage du garÃ§on pour lui ouvrir un Å“il. Et, lorsqu'elle vit le vert si particulier de son iris, ce fut pour elle le coup de grÃ¢ce.

Elle recula violemment, jusqu'Ã ce qu'elle percute sa table improvisÃ©, une main sur son cÅ“ur et le souffle coupÃ©.

Â« Monâ€¦ Mon bÃ©bÃ©. Coâ€¦ Comment est-ce possible ? Â» - commenÃ§a t-elle alors Ã pleurer.

* * *

><p>De retour dans le temps prÃ©sent sur Dratzâ€¦_

Un silence de mort s'Ã©tait abattu sur l'assemblÃ©e. Surtout chez les Beurkiens affichant deux sortes d'expressions faciales.

Les plus Ã¢gÃ©s avaient l'air clairement en Ã©tat de choc et, Ã©taient aussi livides que s'ils avaient vu un fantÃ´me.

Quant aux plus jeunes, ils semblaient assez perdus car, ils ne comprenaient pas pourquoi leurs aÃ®nÃ©s rÃ©agissaient comme Ã§a Ã l'arrivÃ©e de cette femme qui, soit dit en passant, ressemblait Ã©tonnement Ã Harold. En particulier lorsqu'on les voyaient l'un Ã cÃ´tÃ© de l'autre.

Pour ce qui Ã©tait des Dratziens, ils observaient la scÃ¨ne avec une certaine apprÃ©hension.

MÃªme les dragons prÃ©sents semblaient s'Ãªtre tendus et, attendre en silence le suite des Ã©vÃ©nements.

Harold, lui, s'Ã©tait tranquillement adossÃ© contre son Furie Nocturne, les bras croisÃ©s, avec un lÃ©ger sourire espiÃ¨gle collÃ© au visage. Un peu comme s'il savait ce qui allait suivre et, en riait dÃ©jÃ .

Cette Ã©trange scÃ¨ne durant encore quelques secondes, jusqu'Ã ce que la femme se dirige subitement d'un pas dÃ©cidÃ© en direction de StoÃ¯ck. Ce dernier avanÃ§a d'ailleurs Ã sa rencontre mais, beaucoup plus timidement cependant et, comme hypnotisÃ©.

Â« Valâ€¦ Valka Â» - parvint-il de nouveau Ã articuler faiblement une fois qu'elle fut arrivÃ©e Ã sa hauteur.

Toutefois, la seule rÃ©ponse Ã laquelle il eut droit fut un crochet du droit enragÃ© et, suffisamment puissant pour le faire tituber et ce, malgrÃ© la grosse diffÃ©rence de corpulence entre eux.

Â« Et voilÃ ! C'est parti ! Â» - entendit Astrid dire Harold plus pour lui-mÃªme que pour quelqu'un en particulier.

Â« STOÃ•CK HADDOCK ! - se mit la dÃ©nommÃ©e Â« Valka Â» Ã vocifÃ©rer. DONNE-MOI UNE SEULE BONNE RAISON DE NE PAS T'Ã‰VENTRER SUR PLACE ! Â»

En entendant la menace de mort faite Ã leur chef, les plus jeunes beurkiens voulurent intervenir mais, Gueulfor s'Ã©tait interposÃ© en leur conseillant vivement de ne surtout pas s'en mÃªler.

Quant au chef en question, il regardait son interlocutrice les yeux Ã©carquillÃ©s et, l'air Ã la fois estomaquÃ© et indÃ©cis. C'Ã©tait comme s'il savait parfaitement qui il avait en face de lui mais, qu'il n'arrivait pas en mÃªme temps Ã reconnaÃ®tre.

Â« ALORS ?! Â» - s'impatienta t-elle.

Â« Valkaâ€¦ Jeâ€¦ Je Â» - bafouilla StoÃ¯ck ne trouvant vraiment rien Ã rÃ©pondre, avant de prendre une nouvelle droite enragÃ©e.

Â« C'EST BIEN CE QU'IL ME SEMBLAIT ! TU NE TROUVES RIEN Ã€ DIRE POUR LA SEULE ET BONNE RAISON QUE RIEN N'EXCUSE CE QUE TU AS FAIT ! Â»

Elle respira un grand coup comme pour se calmer un peu. Puis, elle reprit un octave plus bas cependant :

Â« Quand je pense que lorsque j'ai pris la dÃ©cision de ne pas retourner sur Beurk, c'Ã©tait parce que je croyais qu'Harold serait mieux sans moi et que TOI, tu prendrais parfaitement soin de lui et le protÃ©gerais ! MÃªme au pÃ©ril de ta vie ! MAIS QUELLE IDIOTE J'AI Ã‰TÃ‰ ! JE TE L'AI CONFIÃ‰ PERSUADÃ‰E QU'IL SERAIT EN SÃ‰CURITÃ‰ AVEC TOI ! ET TOI ? QU'EST-CE TU FAIS ? TU LE BANNIS ! NOTRE FILS ! NOTRE BÃ‰BÃ‰ ! Â»

Et VLAN ! TroisiÃ¨me crochet du droit !

Â« TU L'AS ENVOYÃ‰ Ã€ LA MORT JUSTE POUR UNE QUESTION DE FIÃ‰RTÃ‰ ! D'AILLEURS, IL A FAILLI MOURIR ! ET PLUS D'UNE FOIS ! Â»

Â« Attends un peu voir, c'est ta mÃ¨re cette furie ?! Â» - lanÃ§a subitement Dagur Ã Harold.

Â« Elle est pas du tout comme Ã§a d'habitude. Mais, en mÃªme temps, Ã§a fait cinq ans que la marmite bouillonne. Alors, fallait bien qu'elle finisse par dÃ©border â€“ lui expliqua posÃ©ment l'Haddock, avant d'ajouter plus perplexe : Au fait, qu'est-ce que tu fous encore lÃ ? Il me semblait t'avoir dit de dÃ©gager ! Â»

Â« Eh ! Dis Ã§a Ã ta copine que j'ai toujours sur le dos ! Â» - s'indigna le DÃ©rangÃ©.

Â« Ah oui ! DÃ©solÃ©e ! Â» - lÃ¢cha la concernÃ©e en se relevant.

Dagur en fit de mÃªme avec le peu de dignitÃ© qui lui restait.

Â« Tu devrais vite aller appliquer un peu de pommade sur cette vilaine brÃ»lure Gugur Â» - ajouta Kamikazi passablement taquine.

Ce dernier lui jeta un regard assassin, avant de s'Ã©loigner en maugrÃ©ant tout un tas de malÃ©dictions.

Alvin, lui, semblait avoir dÃ©campÃ© depuis un bon moment dÃ©jÃ .

Pendant ce temps lÃ , Valka continuait de hurler et de cogner sur StoÃ¯ck qui, se protÃ©geait comme il pouvait, parce qu'elle y allait carrÃ©ment avec les deux poings et les pieds cette fois-ci.

Â« Harold, tu devrais peut-Ãªtre... Â» - commenÃ§a Ã lui suggÃ©rer la Voleuse.

Ce dernier poussa un gros soupir dÃ©Ã§u.

Â« Et aprÃ¨s, c'est moi le rabat-joie Â» - lÃ¢cha t-il en se dirigeant vers la scÃ¨ne de mÃ©nage.

Et une fois arrivÃ© sur place, il passa ses bras autour de sa mÃ¨re pour l'Ã©loigner de son pÃ¨re.

Â« Je crois que Ã§a suffira pour aujourd'hui Maman. Je pense qu'il a comprit ce que tu essayes de lui dire Â»

Â« Harold, lÃ¢che-moi ! Si quelqu'un doit tuer ton pÃ¨re : c'est moi ! Â» - protesta t-elle en tentant de se dÃ©gager.

Â« Calme-toi ! Respire ! - lui prÃ©conisa t-il en mettant une main sur ses yeux et, en faisant un peu pencher sa tÃªte vers l'arriÃ¨re. En plus, tu inquiÃ¨tes Jumper et Krokmou qui n'ont pas du tout l'habitude de te voir dans cet Ã©tat Â»

En effet, le Stormcutter et le Furie Nocturne s'Ã©taient rapprochÃ©s d'eux â€“ faisant reculer les Beurkiens, alors qu'ils Ã©taient encore Ã un distance raisonnable cependant â€“ et, Krokmou se frottait contre eux en ronronnant tel un chat comme s'il essayait lui aussi de la calmer.

Jumper, lui, toisait son amie d'un Å“il vraiment prÃ©occupÃ© et Ã©mettait des sortes de petits grognements inquiets.

Le traitement semblait d'ailleurs fonctionner car, elle s'Ã©tait dÃ©tendue dans les bras de son fils et, avait une respiration plus rÃ©guliÃ¨re.

Â« Ã‡a va mieux ? Â» - lui demanda Harold en la lÃ¢chant doucement.

Â« Je crois que j'ai besoin d'un verre Â» - souffla t-elle en donnant une caresse rassurante Ã Krokmou, lorsqu'elle vit le regard de dragon battu qu'il lui adressait.

Â« Je le crois aussi Â» - concÃ©da son fils.

AprÃ¨s quoi, elle remonta sur son dragon, aprÃ¨s l'avoir rassurer lui aussi mais, non sans lancer un dernier avertissement Ã StoÃ¯ck :

Â« Toi ! Ne t'imagine pas que j'en ai fini avec toi ! Loin de lÃ ! Et, il en va de mÃªme pour vous ! Parce que je sais que mon imbÃ©cile de mari n'est pas le seul fautif dans tout Ã§a ! Â» - pointa t-elle les autres beurkiens qui pÃ¢lir encore plus.

Jumper dÃ©colla ensuite et, sembla se diriger vers la Grande Salle sur les hauteurs du village.

Â« Et ben. Ces prochains jours vont Ãªtre trÃ¨s intÃ©ressants Â» - soupira Kamikazi en tapotant la tÃªte de son propre dragon venu rÃ©clamer des cÃ¢lins.

* * *

><p>Les Beurkiens Ã©taient tous rÃ©unis sur le pont de leur drakkar.<p>

Gueulfor avait suggÃ©rÃ© Ã StoÃ¯ck de convoquer un conseil provisoire car, il Ã©tait Ã©vident que tout le monde avait besoin de parler des Ã©vÃ©nements rÃ©cents.

Ã€ prÃ©sent, il observait la petite assemblÃ©e qui attendait dans un silence pesant qu'il ouvre le dÃ©bat.

Â« Tu le savais depuis longtemps ? Â» - demanda t-il soudainement Ã l'adresse d'Astrid qui sursauta Ã cause du fait qu'elle ne s'y

attendait pas.

Sans compter que, tous ces regards pleins de reproches tournÃ©s vers elle, la mettait relativement mal Ã l'aise.

Â« En fait, je ne l'ai su Ã peine seulement une heure avant vous Â» - rÃ©pondit-elle doucement en Ã©vitant de regarder qui que se soit.

Â« Et, comment Ã§a se fait ? Â»

Â« Parce qu'il n'a pas trop eu le choix Â»

Elle leur raconta alors comment elle en Ã©tait venue Ã suivre Harold dans la forÃªt, oÃ¹ ils avaient Ã©tÃ© attaquÃ©s par Dagur et ses hommes et, qu'il les avait fait sauter du haut d'une falaise pour leur Ã©chapper mais, avec un Furie Nocturne les rÃ©ceptionnant un peu plus bas.

RÃ©sultat, il n'avait pas pu faire autrement que de tout lui avouer.

Â« De toutes maniÃ¨res, il m'a assurÃ© qu'il n'avait nullement l'intention de nous le cacher Ã©ternellement Â» - termina t-elle un peu plus confiante.

Â« Il ne t'a rien dit d'autre ? Â» - insista lourdement StoÃ¯ck.

Â« Rien de plus que ce que vous ne savez dÃ©jÃ pour le moment. Il n'avait pas trop le temps de me faire un exposÃ© complet non plus. Il y avait quand mÃªme une attaque de Dagur et Alvin sur le feu Â» - expliqua t-elle en essayant de paraÃ®tre le plus dÃ©tachÃ©e possible.

Non seulement Ã cause de tous ces regards perÃ§ants braquÃ©s sur elle mais, aussi Ã cause d'un autre dÃ©tail auquel elle s'efforÃ§ait de ne pas trop penser pour ne pas se retrouver bÃªtement avec un sourire bÃ©at, voire niais, collÃ© au visage.

AprÃ¨s tout, le fait que Ã la fin de leur conversation, qu'elle se soit jetÃ© Ã son cou et, qu'elle l'ait embrassÃ© goulÃ»ment pour lui prouver Ã quel point elle n'en avait rien Ã faire de ce qu'il Ã©tait, relevait selon elle du domaine du privÃ©.

Il n'avait pas eu Ã lui poser la question. Elle l'avait vu dans ses yeux, cette crainte d'Ãªtre Ã nouveau rejetÃ©, voire mÃªme considÃ©rer comme un vÃ©ritable monstre par elle. Bien qu'elle reconnaissait nÃ©anmoins avoir eu peur sur le coup. Surtout quand elle vit pour la premiÃ¨re fois ses yeux de dragon. Mais aprÃ¨s mÃ»re rÃ©flexion, elle trouvait maintenant que Ã§a le rendait encore plus beau et mystÃ©rieux.

Â« Par contre, une chose est claire dans cette histoire ! Les Dratziens et Harold savaient que les Berserks et les Bannis Ã©taient Ã en route pour les attaquer ! Toutefois, je n'arrive pas Ã comprendre comment ! Â» - lanÃ§a Gueulfor.

Â« Ouais ! - convint Rustik. Ils avaient l'air d'Ãªtre dÃ©jÃ prÃªts quant l'attaque a eu lieu ! Ce qui explique leur Ã©trange comportement depuis notre arrivÃ©e ! Ils Ã©taient en train de se

prÃ©parer ! Â»

Â« C'est vrai ! Mais, Ã§a n'explique pas comment ils le savaient ! Â»

Â« C'est Harold qui les a prÃ©venu Â» - intervint timidement Varek.

Tous les regards convergÃ¨rent, cette fois-ci, vers lui et l'air surprit.

Â« Qu'est-ce qui te fait dire Ã§a, mon garÃ§on ? Â» - l'invita Ã dÃ©velopper StoÃ¯ck.

Â« Et bien, tout simplement l'Ã©trange Ã©change qu'il a eu avec Priam Ã notre arrivÃ©e Â»

Â« Admettons ! - lui lanÃ§a Kognedur. Mais la question est de savoir comment **LUI** le savait ! Â»

Â« Exact ! - poursuivit son jumeau. Il a Ã©tÃ© avec nous quasiment tout le temps ces derniers jours. Et nous, on en savait rien, alors qu'on Ã©tait censÃ©s enquÃªter sur eux quand mÃªme ! Â»

Â« La rÃ©ponse est tout bonnement les dragons marins de ce matin â€“ soupira Varek dÃ©sespÃ©rÃ© par leur lenteur de rÃ©flexion. J'ai vu Harold discuter avec son Furie Nocturne comme il le ferait avec un Ãªtre humain. C'est lÃ que j'ai rÃ©alisÃ©. Il comprend les Dragons aussi bien qu'il nous comprend. Et se sont ceux de ce matin qui l'ont prÃ©venu Â»

Un nouveau lourd silence s'abattit jusqu'Ã ce que Rustik le rompt en s'adressant Ã l'Ingerman :

Â« Au fait, tu m'as dit l'autre soir que tu en avais saisi pas mal sur la ProphÃ©tie des Dragons. Et donc, je pense que maintenant, tu pourrais nous dire de quoi il s'agit Â»

Â« En fait, j'avais seulement dans l'idÃ©e que le Prince des Dragons n'en soit en rÃ©alitÃ© pas vraiment un. D'ailleurs, j'ai plus ou moins pensÃ© juste. Par contre, je dois bien avouer que j'Ã©tais Ã des milliers de kilomÃ¨tres de soupÃ§onner Harold Â»

Â« Comme tout le monde ! - assura Gueulfor. Ah ! Je reconnais bien lÃ le petit malin qu'il est ! Il a bien cachÃ© son jeu ! Â»

Â« C'est bien beau tout Ã§a ! Mais Ã§a n'explique pas comment un truc pareil puisse Ãªtre possible ! Â» - s'Ã©cria vivement un beurkien.

Â« C'est bien vrai Ã§a ! Â» - approuvÃ¨rent tous les autres.

Â« Peut-Ãªtre qu'il est victime d'un sort ou, quelque chose d'autre dans le genre ? Â» - suggÃ©ra une beurkienne.

Â« Absolument pas ! - contesta Varek en sortant un parchemin de sa besace, avant de le tendre devant lui de sorte Ã ce que le document soit face Ã l'assemblÃ©e. Les deux premiÃ¨res phrases de la premiÃ¨re partie de la prophÃ©tie sont trÃ¨s claires ! Â«_ Lors de la saison du renouveau, il naÃ®tra. De tous les Dragons, le Prince, il

sera_ Â». Harold n'est pas devenu le Prince des Dragons du jour au lendemain ! Il l'est depuis toujours ! Il est nÃ© comme Ã§a ! Â»

Â« Alors pourquoi on ne l'a jamais vu avec ses yeux de dragon, ou mÃªme communiquer avec eux, lorsqu'il Ã©tait sur Beuk ? Â» - contre-attaqua un autre beurkien.

Â« Je ne sais pas, admit Varek en baissant doucement son bras. Mais connaissant Harold, il nous expliquera tout quant le moment sera venu Â»

* * *

><p>Â« Pourquoi as-tu l'air si soucieux, mon garÃ§on ? Â» - demanda Haldor de sa voix fatiguÃ©e.<p>

Â« Je ne sais pas vraiment, soupira Harold. Ã‡a vient peut-Ãªtre du fait que les choses ne se dÃ©roulent pas comme prÃ©vu Â»

Â« Bien sÃ»r que si ! - rÃ©torqua le vieil homme. Elles se passent seulement plus vite ! Â»

Â« Et puis, dans l'ensemble, Ã§a s'est plutÃ´t bien passÃ©. Sauf pour ton pÃ¨re Â» - ajouta Kamikazi en revenant de la cuisine d'Haldor, un gobelet Ã la main, qu'elle remit au propriÃ©taire des lieux qui la remercia.

Harold sourit d'hilaritÃ© au souvenir de la scÃ¨ne.

Â« C'est vrai que ma mÃ¨re Ã lÃ©gÃ¨rement choquÃ© et traumatisÃ© tout le monde. Elle qui, d'habitude, est si calme et si douce Â»

Â« Ne jamais sous-estimer la fureur d'une femme. Et encore moins lorsque celle-ci est une mÃ¨re Â» - dÃ©clara Haldor avec sagesse, avant de boire un peu.

Puis, il ajouta plus malicieusement :

Â« Maintenant vous devinez pourquoi je ne me suis jamais mariÃ© ! Ã‰tant Ã la fois le guÃ©risseur et le maÃ®tre d'armes de cette Ã®le, j'en ai dÃ©jÃ suffisamment Ã supporter entre les pleurnicheries de doudouilles et celles de mes Ã©lÃ¨ves. Bien entendu, je ne dis pas Ã§a pour toi Harold ! Â»

Â« Rassurez-vous ! Je ne me sens aucunement visÃ©. Mais au fait Kami, tu ne m'as toujours pas racontÃ© la rÃ©action de Erg Â»

LÃ , ce fut au tour de la Voleuse d'avoir un sourire amusÃ©.

Â« Je pense que son Ã¢me Ã dÃ» se dÃ©tacher de son corps pendant un moment. Mais sinon, dans l'ensemble, je dirai qu'il l'a plutÃ´t bien prit Â»

Â« Et, il a acceptÃ© sans difficultÃ© de retournÃ© sur Rix ? Â»

Â« Ã‰videment ! Il meurt d'envie de connaÃ®tre tous les dÃ©tails ! Comme tout le monde ! D'ailleurs, ma mÃ¨re s'est occupÃ©e de faire prÃ©venir les Tronchkeks ! Â»

â€¦ _**Ã suivre **_

End
file.